



UNIVERSITÉ PARIS 1 – PANTHÉON SORBONNE  
UFR 09 École d'Histoire de la Sorbonne / Département

Master TPTI Techniques, Patrimoine, Territoires de l'industrie : Histoire, Valorisation,  
Didactique

Mémoire de Master

**La création des Écoles d'Apprentis et d'Artisans au Brésil  
(*Escolas de Aprendizes e Artífices do Brasil*) du XXe siècle (1909 -  
1937) : enjeux sociaux, politiques et culturels**

*The creation of the Schools of Apprentices and Artificers in Brazil  
(Escolas de Aprendizes e Artífices do Brasil) of the 20th century (1909  
- 1937): social, political and cultural issues*

Emmanuel BRITO VON SZILÁGYI  
Sous la direction de Mme Valérie NÈGRE

## REMERCIEMENTS

---

Ce travail a été réalisé avec le support de l'Union Européenne et du Programme Master TPTI Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie. Je les remercie d'avoir encouragé la recherche scientifique et l'éducation de manière générale.

Je remercie Mme Valérie Nègre, directrice de ce mémoire, pour les précieux enseignements et conseils. Merci de votre intérêt pour le sujet de ce mémoire.

Je remercie les professeurs Maria Berthilde Moura Filha et Ivan Cavalcanti Filho qui ont fortement contribué à ma formation universitaire, en m'encourageant toujours dans le domaine de la recherche. Je vous remercie aussi de m'avoir apporté la satisfaction de participer à votre Laboratoire de Recherche Projet et Mémoire (*Laboratório de Pesquisa Projeto e Memória - LPPM*).

Merci à tous professeurs et à toutes professeures remarquables de cette promotion, en spécial à : Jean Luc Rigaud, Julia Gatner-Negrin, Philippe Barthélemy et Anne-Laure Stérin de l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, aux professeurs Elisabetta Novello et Maximo Preite de l'Université de Padoue. Aux professeurs José Alberto Gomes Machado et Aurora Carapinha de l'Université d'Évora.

Merci au personnel du Master : Anne-Sophie Rieth, Claire Dubert, Evelyne Berrebi, Helena Espadaneira, Rafaella Masé.

Merci au personnel du Centre de Documentation de l'Institut de Fédéral de la Paraíba - Campus João Pessoa, en particulier Monsieur Mardonio Lacet Dos Santos Junior et aux personnels de l'Archive Municipale d'Évora en particulier à Maria Balbina Ventura Orvalho Tirapicos Sabarigo. Merci à tous qui ont contribué avec cette recherche : Alanda Sousa, Everton Brito von Szilágyi, Isael Saraiva, Jéssica Rabello, Luana Stéphanie, Pablo Bezerra.

Je remercie ma famille de m'avoir soutenu dans tous les moments de ma vie. À Alexandre Hubert et sa famille pour sa patience et son précieux soutien.

À mes camarades de classe, et à Adriana Giroletti, Gabriela Procópio et Mira Auoci pour avoir partagé leurs connaissances.

À tous ceux qui ont cru dans cette recherche, un grand merci !

## RÉSUMÉ

---

La recherche souligne l'importance patrimoniale des Écoles d'Apprentis et d'Artisans (*Escolas de Aprendizizes e Artífices* - EAAs) brésiliennes, en se concentrant sur l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba (EAA-PB). Ces écoles furent créées à l'époque de l'ancienne République Fédérative du Brésil, dans un contexte de politiques publiques de promotion de projets éducatifs professionnels (Décret-loi n° 7 566 du 23 septembre 1909). Les objectifs de l'État Fédéral étaient multiples : répondre à la fois à une demande de main-d'œuvre industrielle qualifiée et à la fois contenir les mouvements des jeunes et émeutes provoqués par le chômage. Ce projet du gouvernement fédéral a permis la création de dix-neuf écoles professionnelles, celles-ci réparties stratégiquement dans tout le pays. Dans ce contexte d'industrialisation et de modernisation des villes brésiliennes, le style néocolonial fut un des langages architecturaux utilisés. Cette recherche s'intéresse à la création de ces institutions brésiliennes avec un focus sur l'EAA-PB. L'étude vise : documenter la valeur incontestée de ce patrimoine éducatif et industriel à travers d'un regard social, politique et architectural ; étudier comment les écoles professionnelles étrangères (nord-américaines et françaises) de la fin du XIXe siècle et début du XXe siècle influencèrent les Écoles d'Apprentis et d'Artisans. Pour cette recherche, nous avons compilé des données historiques, des relevés architecturaux, des registres iconographiques et éducatifs. Le résultat de ce travail a eu pour but fournir un document qui démontrera l'importance de l'EAAs au développement de l'enseignement professionnel à niveaux national et international.

**Mots-clés :** École d'Apprentis et d'Artisans, Parahyba ; Écoles Professionnelles ; Contrôle social ; Architecture scolaire ; Style néocolonial ; Patrimoine industriel.

## ABSTRACT

---

The research highlights the importance of the cultural heritage of the Brazilian Schools of Apprentices and Artificers (*Escolas de Aprendizizes e Artífices* - EAAs), focusing on the Parahyba School of Apprentices and Artificers (EAA-PB). These schools were created in the former Federal Republic of Brazil, in a context of public policies and promotion of professional educational projects (Decree-Law No. 7,566 of September 23, 1909). The Federal State had two objectives with this program: to respond to a national demand for skilled labor and to contain riots and rebellions of young people caused by poverty and unemployment. This federal government program allowed the creation of nineteen vocational schools, which would be strategically distributed throughout the country. In this context of industrialization and modernization of the Brazilian cities, the neocolonial style was one of the architectural languages used. Thus, this research is interested in the creation of these institutions in Brazil with a focus on EAA-PB. This study aims to document the incontestable value of this educational and industrial heritage through a social, political and architectural view and to study how North American and French vocational schools from the end of the 19<sup>th</sup> century and beginning of 20<sup>th</sup> century influenced the Schools of Apprentices and Artifices. For this research we compiled historical data, architectural surveys, iconographic and educational records. The intention of this work is to write a document to clarify the importance of EAAs in the development of vocational education at both national and international levels.

**Keywords:** School of Apprentices and Artificers; Parahyba; Vocational Schools, Social Control; School Architecture; Neocolonial Style; Industrial Heritage.

## RESUMO

---

A pesquisa destaca a importância patrimonial das Escolas de Aprendizes e Artífices (EAAs) brasileiras, tendo como foco a Escola de Aprendizes e Artífices da Parahyba (EAA-PB). Essas escolas foram criadas na antiga República Federativa do Brasil, em um contexto de políticas públicas e promoção de projetos educativos de cunho profissionalizante (Decreto-Lei nº 7.566, de 23 de setembro de 1909). O Estado Federal possuía objetivos múltiplos com esse programa : responder a uma demanda nacional de mão-de-obra qualificada e conter motins e rebeliões de jovens provocados pela pobreza e pelo desemprego. Esse programa do governo federal permitiu a criação de dezenove escolas profissionalizantes, que seriam estrategicamente distribuídas em todo o país. Nesse contexto de industrialização e modernização das cidades brasileiras, o estilo neocolonial foi uma das linguagens arquitetônicas utilizadas. Assim, essa pesquisa se interessa pela criação dessas instituições no Brasil com foco na EAA-PB. Ela visa: documentar o valor incontestável desse patrimônio educativo e industrial através de um olhar social, político e arquitetônico; estudar como as escolas profissionalizantes estrangeiras (norte americanas e francesas) do final do século XIX e início do século XX influenciaram as Escolas de Aprendizes e Artífices. Para isso, compilamos dados históricos, levantamentos arquitetônicos, registros iconográficos e educacionais. O resultado desse trabalho teve como finalidade construir um documento que trouxesse à luz a importância das EAAs no desenvolvimento do ensino profissionalizante à nível nacional e internacional.

**Palavras-chave :** Escola de Aprendizes e Artífices; Parahyba; Escolas Profissionalizantes, Controle social; Arquitetura escolar; Estilo Neocolonial; Patrimônio industrial.

## LISTE DES ACRONYMES

---

EAA - Escolas de Aprendizizes Artífices (*Écoles d'Apprentis et d'Artisans*)

EAA-AL - Escolas de Aprendizizes Artífices de Alagoas  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans d'Alagoas*)

EAA-AM - Escolas de Aprendizizes Artífices do Amazonas  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans d'Amazonas*)

EAA-BA - Escolas de Aprendizizes et Artífices da Bahia  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Bahia*)

EAA-CE - Escolas de Aprendizizes et Artífices do Ceará  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans du Ceará*)

EAA-ES - Escolas de Aprendizizes Artífices do Espírito Santo  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans d'Espírito Santo*)

EAA-GO - Escolas de Aprendizizes Artífices de Goiás  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Goiás*)

EAA-MG - Escolas de Aprendizizes Artífices de Minas Gerais  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais*)

EAA-MA - Escolas de Aprendizizes Artífices do Maranhão  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Maranhão*)

EAA-MT - Escolas de Aprendizizes Artífices de Mato Grosso  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Mato Grosso*)

EAA-PB - Escola de Aprendizizes Artífices da Parahyba  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Parahyba*)

EAA-PE - Escola de Aprendizizes Artífices de Pernambuco  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Pernambuco*)

EAA-PA - Escola de Aprendizizes Artífices do Pará  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Pará*)

EAA-PR - Escola de Aprendizizes Artífices do Paraná  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Paraná*)

EAA-PI - Escola de Aprendizizes Artífices de Piauí  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Piauí*)

EAA-RJ - Escola de Aprendizizes Artífices de Campos - Rio de Janeiro  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Campos - Rio de Janeiro*)

EAA-RN - Escola de Aprendizizes Artífices do Rio Grande do Norte  
(*École d'Apprentis et d'Artisans de Rio Grande do Norte*)

EAA-SE - Escola de Aprendizizes Artífices de Sergipe  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Sergipe*)

EAA-SE - Escola de Aprendizizes Artífices de Santa Catarina  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Santa Catarina*)

EAA-SP - Escola de Aprendizizes Artífices de São Paulo  
(*Écoles d'Apprentis et d'Artisans de São Paulo*)

ENP – École Nationale Professionnelle

ETFs - Escolas Técnicas Federais (*Écoles Techniques Fédérales*)

ETIs - Escolas Técnicas Industriais (*Écoles Techniques Industrielles*)

FGV - Fundação Getúlio Vargas (*Fondation Getúlio Vargas*)

IFs - Institutos Federais (*Instituts Fédérales*)

IFPB-JP – Instituto Federal de Educação, Ciência e Tecnologia da Paraíba – Campus João Pessoa (Institut Fédéral d'Éducation, Science et Technologie de la Paraíba – Campus João Pessoa)

NPDP - Centre de Documentation et Recherche de l'Éducation Professionnelle  
(*Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional*)

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	11
Contexte historique .....	12
Un système « éducatif professionnel » national .....	13
Un programme architectural spécifique .....	14
L'objectif général .....	17
L'état de la question .....	17
Sources et méthodes .....	22
<b>1. CHAPITRE I - Les écoles industrielles : éducation ou « assainissement social » ?</b> ..25	
1.1 Les difficultés du Brésil à mettre en œuvre un système d'enseignement professionnel face aux problèmes politiques et sociaux .....	27
1.2 Les aspects du Décret-loi n° 7.566 et la création des Écoles d'Apprentis et d'Artisans en tant que système national d'éducation professionnelle .....	37
1.2.1 Aspect social .....	38
1.2.2 Aspect éducatif .....	42
1.2.3 Aspect structurel .....	45
1.3 Le développement de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba .....	47
1.4 Le contexte hygiéniste et social dans la création des EAAs : le cas de la Parahyba ..53	
1.4.1 Perspective hygiéniste .....	53
1.4.2 Perspective sociale .....	55
1.5 Un système industriel et pédagogique transplanté .....	57
<b>2. CHAPITRE II L'esthétique néocoloniale au Brésil et le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans</b> .....	61
2.1 La création d'un style traditionnel et nationaliste .....	63
2.2 Le style néocolonial comme image de l'éducation nationale .....	72
2.3 L'influence du style néocolonial dans la ville de la Parahyba .....	78
2.4 L'architecture scolaire des EAAs .....	86
2.4.1 La demande d'un espace adéquat pour les Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes .....	89
2.4.2 Un modèle d'architecture scolaire pour Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes .....	93
2.5 Les styles architecturaux des Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliens .....	100
<b>3. CHAPITRE III - L'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba et les Écoles Professionnelles à l'étranger</b> .....	108
3.1 L'architecture de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba .....	110

3.1.1	Le choix du <i>locus</i> et la localisation de l'EAA-PB.....	112
3.1.2	L'école et sa relation avec le terrain.....	114
3.1.3	Les espaces de l'EAA-PB.....	116
3.1.4	Façades, cadres et symboles nationaux de l'ESA-PB.....	123
3.1.5	Les toitures.....	129
3.1.6	Les finitions .....	130
3.2	Le lien entre l'EAA-PB et les Écoles Professionnelles à l'étranger .....	131
3.2.1	Le modèle nord-américain .....	131
3.2.1.1	À propos de localisation .....	132
3.2.1.2	À propos de la construction .....	133
3.2.1.3	À propos de la forme .....	136
3.2.2	Le modèle français.....	139
	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>146</b>
	<b>SOURCES.....</b>	<b>157</b>
	<b>SOURCES NUMÉRIQUES.....</b>	<b>158</b>
	<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>159</b>
	<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>161</b>
	<b>ANNEXES.....</b>	<b>162</b>
	<b>ANNEXES.....</b>	<b>163</b>
	<b>Annexe AA.....</b>	<b>163</b>
	<b>Annexe BB.....</b>	<b>164</b>
	<b>Annexe CC.....</b>	<b>165</b>
	<b>Annexe DD.....</b>	<b>166</b>
	<b>Annexe EE.....</b>	<b>167</b>
	<b>Annexe FF.....</b>	<b>168</b>
	<b>Annexe GG.....</b>	<b>169</b>
	<b>Annexe HH.....</b>	<b>170</b>
	<b>Annexe II.....</b>	<b>171</b>
	<b>Annexe JJ.....</b>	<b>172</b>
	<b>Annexe KK.....</b>	<b>173</b>
	<b>Annexe LL.....</b>	<b>174</b>
	<b>Annexe MM.....</b>	<b>175</b>
	<b>Annexe NN.....</b>	<b>176</b>
	<b>Annexe OO.....</b>	<b>177</b>
	<b>Annexe PP.....</b>	<b>178</b>

<b>Annexe QQ</b> .....	<b>179</b>
<b>Annexe RR</b> .....	<b>180</b>
<b>Annexe SS</b> .....	<b>181</b>
<b>Annexe TT</b> .....	<b>182</b>
<b>Annexe UU</b> .....	<b>183</b>
<b>Annexe VV</b> .....	<b>184</b>
<b>Annexe WW</b> .....	<b>185</b>
<b>Annexe XX</b> .....	<b>186</b>

# **INTRODUCTION**

# INTRODUCTION

---

## Contexte historique

Au Brésil, dès le début du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle, la mise en place d'un système éducatif primaire et professionnel unique fut un problème gouvernemental. On entend ici par enseignement professionnel l'enseignement qui s'adresse aux jeunes brésiliens qui n'avaient pas l'opportunité d'avoir une formation et avait pour objectif de former une main-d'œuvre prête à travailler pour l'industrie nationale. Ce système arriva tardivement dans la plus grande et principale colonie portugaise en raison de divers événements politiques et économiques, entraînant un retard à la participation d'un programme industriel international.

La première tentative de mise en place d'un système éducatif unique a été proposée par les autorités au XIXe siècle. En 1823, Dom Pedro I a présenté à la Commission d'Instruction Publique de l'Assemblée Générale Constituante et Législative (*Comissão de Instrução Pública da Assembleia Geral Constituinte e Legislativa*) l'idée d'un projet d'instruction publique unique qui conduirait à la création du Traité Complet d'Éducation de la Jeunesse brésilienne (*Tratado Completo de Educação da Mocidade Brasileira*), cependant ce projet, comme d'autres, a été abandonné.

Les transformations politiques affectèrent le processus d'industrialisation et de création d'un système d'éducation unique. Après la Proclamation de l'Indépendance (1822), le pays passa par de conflits politiques qui déstabilisèrent les futures procédures pour son développement, comme la dissolution de l'Assemblée Générale Constituant et Législative (1824), la Proclamation de la République en 1889, etc...

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le climat politique compliqua l'élaboration d'un système d'éducation unique primaire et professionnel.

L'économie brésilienne fut en difficulté, le manque de qualification de la main-d'œuvre empêchait le développement industriel. Dès la moitié du XIXe siècle la main d'œuvre qui provenait de l'exode rural ne contribuait pas au développement de l'industrie locale. En raison du déficit de travailleurs capables de piloter les machines ou d'exécuter une action technique plus spécifique, la solution envisagée fut l'importation de travailleurs étrangers. Cette décision entraîna un afflux migratoire important, incitée par les offres d'emploi constantes et

les facilités d'immigration. Ceci conduisit à l'entrée d'un grand contingent d'immigrants européens et asiatiques dans le pays.

Ces deux évènements démographiques changèrent la situation de certaines villes du pays, qui n'étaient pas préparées pour recevoir ni le contingent provenant de l'exode rural ni les travailleurs étrangers. Cet afflux important eut des conséquences sur les villes entraînant la prolifération de maladies<sup>1</sup>, un déficit de logement et de la violence urbaine.

Malgré les obstacles, le pays avança dans son processus d'industrialisation. Au début du XXe siècle, le Brésil amorça une forte croissance industrielle, le nombre d'industries a pratiquement sextuplé. Le nombre de travailleurs a augmenté, comptant plus de 10 000 hommes employés dans les principaux secteurs de l'industrie brésilienne (Annexe AA) et la qualification de ce contingent, réquisitionné par les entreprises, était urgente.

## **Un système « éducatif professionnel » national**

Après plusieurs péripéties politiques, économiques et sociales, le gouvernement implanta, au début du XXe siècle, un système éducatif professionnel unique, établi par le Décret-loi n° 7.566, du 23 septembre 1909. Le Gouvernement Fédéral autorisa la création de dix-neuf écoles en tout le pays<sup>2</sup> intitulées Écoles d'Apprentis et d'Artisans (*Escolas de Aprendizizes e Artífices – EAAs*).

Selon le discours gouvernemental, les écoles faisaient partie d'un système d'enseignement professionnel public construit pour améliorer la formation des enfants défavorisés et qualifier la main-d'œuvre brésilienne. Afin de fournir une formation à ces individus, le Décret-loi n° 7.566 fut adopté : il fallait instruire « les fils sans fortune<sup>3</sup> » à travers l'enseignement technique – seule façon de les éloigner de l'oisiveté et du crime.

La volonté de modernisation des villes brésiliennes et l'implantation d'un système de formation technique (héritage des écoles professionnelles de l'Europe et de l'Amérique du

---

<sup>1</sup> À cette époque, le Brésil souffrait d'une épidémie de choléra et de fièvre jaune. Voir l'article de Jaime Larry Benchimol, *História da febre amarela no Brasil*, 1994. Disponible in : Scielo, [http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0104-59701994000100010](http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0104-59701994000100010).

<sup>2</sup> Amazonas, Pará, Maranhão, Piauí, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe, Bahia, Espírito Santo, Rio de Janeiro, São Paulo, Paraná, Santa Catarina, Minas Gerais, Mato Grosso et Goiás.

<sup>3</sup> “Os filhos desfavorecidos da fortuna” (Décret-Loi n° 7566, du 23 de Setembro de 1909)

Nord) ne furent pas les seules raisons d'implantation des EAAs. Le déséquilibre social déclencha l'attention de l'État Fédéral ; le niveau de désordre et de violence qui régnaient dans la plupart des villes industrielles, majoraient le risque de rébellion. L'État Fédéral craignait un scénario similaire à celui des luddites<sup>4</sup> et du chartisme<sup>5</sup> en Europe. Ainsi, les EAAs ont fonctionné comme point de contrôle social, en ayant le style néocolonial comme instrument esthétique d'autorité national. L'intention politique de l'État Fédéral et des industries étaient d'avoir un contrôle sur la population via l'éducation, la formation et l'emploi. Un point stratégique fut de former comme main-d'œuvre qualifiée les jeunes de 10 à 13 ans, afin d'obtenir une adéquation entre jeunes formés et emplois disponibles dans l'industrie. Cette stratégie permettait d'inhiber les actions provocatrices qui pourraient inciter rébellions, grèves ou émeutes contre l'États.

## **Un programme architectural spécifique**

La construction de ces bâtiments fut difficile. La situation économique du pays n'était pas bonne et le budget pour la création d'un système d'enseignement professionnel fort et cohérent était limité. Ce dernier dépendait d'actions et d'investissements des gouverneurs et de l'élite de chaque État brésilien. Au début du programme, la plupart des écoles professionnelles s'installèrent dans des bâtiments déjà existants réaménagés pour l'occasion (casernes, maisons, écoles primaires, salles de départements publics, etc...). Ces installations dans des lieux existants empêchèrent certaines écoles et certains États de mettre en œuvre leurs programmes d'enseignement professionnel et industriel, mettant en danger l'image de développement et de modernisation souhaitée par la république.

Le Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce proposa, à partir de 1920, de bâtir des édifices scolaires spécifiques, en fonction des besoins de chaque État. Un groupe de douze spécialistes, coordonnés par João Ludertiz, fut réuni pour mettre en œuvre les nouvelles étapes du programme d'enseignement professionnel, dont l'architecture scolaire était une des

---

<sup>4</sup> Les luddites étaient des artisans — principalement des ouvriers qualifiés des industries textiles situées dans le Nottinghamshire, le Derbyshire, le Leicestershire [...]. Entre mars 1811 et avril 1817, confrontés à l'utilisation nouvelle de machines [...] permettant de réduire les salaires et de produire des produits de moindre qualité [...], ils eurent recours à la destruction de machines et à l'instauration d'un climat de terreur parmi leurs propriétaires afin de préserver leurs salaires, leurs emplois et leurs métiers. (Binfield, 2006, p. 159)

<sup>5</sup> *Mouvement populaire de masse, le chartisme exprime les revendications de ceux qui ne se satisfont pas de la réforme électorale de 1832.* (JONES et al., 2007, p.7)

questions. La création d'un programme d'architecture scolaire fut confiée à l'ingénieur civil Lycerio Alfredo Schreiner. Diplômé de l'École d'Ingénierie Civile de Porto Alegre, il préconisa d'utiliser le style néocolonial (*estilo Neocolonial*) pour bâtir quelques EAAs.

Selon Pires (2015), ces écoles furent construites à partir d'un modèle qui devrait être suivi, cependant les projets (*plantas modelares*) pouvaient être modifiés selon la nécessité de chaque établissement. Le nombre de salles et ateliers étaient variable en fonction du numéro d'élèves inscrits. Généralement, le résultat était un bâtiment d'un ou deux étages, comprenant une bibliothèque, un foyer, une salle de professeurs et l'administration.

Ce programme architectural, associé au style Néocolonial, constitua l'architecture scolaire (professionnelle) de la République – une stratégie de contrôle social passant par l'architecture.

Selon Segawa (2002), la diffusion idéologique proposée par le style néocolonial avait pour but d'augmenter le sentiment nationaliste, intensifié après le centenaire de l'indépendance du pays (périodes de constructions des Écoles d'Apprentis et d'Artisans). Cet esprit a ouvert l'espace à toute sorte d'œuvres publiques inspirées par l'architecture traditionnelle brésilienne.

Au début du XXe siècle, le pays recherchait un style authentique, moderne qui puisse se diffuser par l'image d'une architecture nationaliste. Cette architecture avait comme objectif de représenter l'État dans la société, en indiquant son autorité par quelques signes, comme les blasons sur les bâtiments, les drapeaux, les techniques et matériaux.

Pour José Mariano Filho<sup>6</sup>, grand supporteur de ce style au Brésil, les bâtiments officiels devaient adopter une esthétique autochtone, nationaliste et moderne à travers le style néocolonial, en s'éloignant des styles architecturaux importés. L'aspect modernisant de ce style architectural a résidé dans la fonction et le confort au mépris des traits formels du passé colonial.

Six, des dix-neuf Écoles d'Apprentis et d'Artisans (EAAs) avait de caractéristiques de l'architecture luso-brésilienne : Rio Grande do Norte (Natal), Parahyba (Parahyba), Sergipe (Aracajú), Santa Catarina (Florianópolis), Mato Grosso (Cuiabá) e Goiás (Goiania).

---

<sup>6</sup> Pinheiro, M. L. B. (2011). *Neocolonial, Modernismo e Preservação do patrimônio no debate cultural dos anos 1920 no Brasil*, pp. 61 - 94. São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo - Fapesp.

Les EAAs sont passées par plusieurs étapes après leur création en 1909. Selon le document, *Linha do Tempo: Rede Federal de Educação Tecnológica*, (2009), les transformations de la structure de l'enseignement professionnel au Brésil peuvent être résumées à trois grandes périodes au cours de la première moitié XXe siècle.

La première période va de 1906 à 1937. Elle débute avec la création des écoles et se termine avec l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution brésilienne, qui encadre l'éducation technique, professionnelle et industrielle du pays. La Loi n° 378, en 1937, change les Écoles d'Apprentis d'Artisans en Lycées Industriels – institutions destinées à l'enseignement professionnel et industriel.

Le deuxième changement est en 1942, lorsque les Lycées Industriels deviennent des Écoles Industrielles et Techniques, par le Décret 4.128, du 25 février 1942. L'industrialisation du pays est développée par la *Força Expedicionária Brasileira* (participation militaire du Brésil dans la Seconde Guerre Mondiale) et par une aide financière des États-Unis sous le gouvernement de Gétúlio Vargas.

La troisième transformation a lieu en 1959, quand les Écoles Industrielles et Techniques (Escolas Técnicas Industriais - ETIs) deviennent les Écoles Techniques Fédérales – ETFs (Escolas Técnicas Federais - ETFs). L'enseignement professionnel est régi par la Loi n° 4 024 qui a fixé les directives et les bases de l'éducation nationale.

Compte tenu de leurs transformations, nous avons décidé de concentrer cette recherche sur la première période, et sur une école en particulier. La période correspond à l'introduction du Décret-loi n° 7.566, du 23 septembre 1909, qui constitue le mécanisme de formation professionnelle de la population défavorisée. L'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba (EAA-PB) a été choisie pour ce travail, elle est située dans la ville de la Parahyba (actuel João Pessoa), et fut construite en 1929 par le Ministère de l'Agriculture, Industrie et Commerce.

Cette école fut l'objet d'étude (levés physiques et photographiques) pour une activité académique en cours d'architecture et d'urbanisme (2010) et pour l'article *Escola de Aprendizagem e Artífices da Parahyba: patrimônio a ser preservado* au *Encontro Internacional Arqumemoria 5* (2017).

## L'objectif général

L'objectif de cette recherche est donc d'étudier les Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes (EAAs), en particulier l'École d'Apprentis et d'Artisans de Parahyba (EAA-PB), en tant qu'expression architecturale brésilienne du début du XXe siècle.

Pour développer ce sujet, plusieurs sources ont été croisées à partir de trois grands domaines d'observation : *l'implantation d'un système d'éducation professionnelle unifié ; le style néocolonial comme diffusion d'une image modernisant à travers l'École d'Apprentis d'Artisans de Parahyba ; et la société brésilienne face au processus d'industrialisation du début du XXe siècle ;*

## L'état de la question

L'œuvre d'Almiro de Sá Ferreira, *Profissionalização dos Excluídos - À Escola de Aprendiz Artífices no Estado da Paraíba (1910/40)* (2002) observe la création des EAAs comme une stratégie du gouvernement de contrôle social. Elle dispose d'informations indispensables pour comprendre le programme éducatif instauré au Brésil au début du XXe siècle. L'auteur met en évidence l'évolution de ce genre d'établissement scolaire et questionne l'idée de modernisation des villes du pays.

L'article du même auteur, *A Escola de Aprendiz Artífices no Estado da Paraíba: Processos Disciplinares e de Reordenamento para o Trabalho Assalariado no Nordeste (1910-1940)* (1994), a été aussi consulté. Le thème est similaire à celui de son livre et analyse l'EAA-PB sur trois aspects : la perspective du contrôle social ; l'instruction de l'homme pauvre et le processus de l'évolution de l'enseignement industriel. Ferreira souligne l'écart entre les objectifs de l'État Fédéral (contrôle) et les objectifs des EAAs (enseignement professionnel).

La thèse de Luciano Candeia, *Mente amore pro patria docere : a Escola de Aprendiz Artífices da Paraíba e a formação de cidadãos úteis à nação (1909 – 1942)* ; relate l'évolution de l'EAA-PB à travers un système d'éducation particulier de ces écoles, dont le travail était la base de l'apprentissage. Dans la troisième partie, l'auteur analyse les valeurs de

civisme à travers les images de l'école, des élèves et du personnel, mettant en évidence l'image comme un document historique.

La *Sinopse Histórica da Escola Técnica Federal da Paraíba (1909 - 1979)* (1979) de José Jeronimo Leite, la *Resenha Histórica da Escola de Aprendizizes Artífices do Estado da Parahyba do Norte* (1922), œuvre de João Rodrigues Coriolano de Medeiros (directeur de l'EAA-PB) et le *Relatório da Escola de Aprendizizes Artífices do Estado da Paraíba* (1940) du même directeur, sont des documents très importants pour cette recherche. Ils font une synthèse historique de l'EAA-PB et apportent des informations primordiales comme : le nombre d'inscriptions, le budget, le personnel, les conditions physiques, l'ingénieur responsable du projet, le corps technique du programme pédagogique, le système de fonctionnement, des images de l'époque, etc... Ces informations furent indispensables pour la compréhension de ce système éducatif et du bâtiment en question.

Le *Relatório do Ministério da Agricultura Indústria e Comércio* de 1922 (publié en 1925) relate deux informations très particulières et difficiles d'accès. La première fut la liste complète de professionnels responsable pour le développement du programme des EAAs dans les années 1920, période singulière pour les EAAs, à cause de la rénovation du programme à travers la création d'une architecture scolaire particulière. La deuxième fut la participation de quelques bâtiments des EAAs à l'Exposition Internationale du Centenaire de l'Indépendance en 1922.

Sur le site de la Fondation Getúlio Vargas<sup>7</sup> (*Fundação Getúlio Vargas – FGV*) un riche matériel iconographique des EAAs a été trouvé. Ces images comprennent : les édifices, des ateliers, des salles, des produits confectionnés par les apprentis, des apprentis, professeurs et personnel, des événements sociaux réalisés par les étudiants, etc... L'ensemble de ces documents sont importants, car ils registrent, sous forme de photographie, l'esprit de ces endroits à l'époque, les actions des élèves, la place des enseignants, le quotidien de l'institution, etc...

Concernant le style néocolonial, le livre, *Arquitetura no Brasil 1900 – 1990* (2010), de Hugo Segawa réalise un panorama critique et historique de l'architecture brésilienne au XXe siècle. Les deux premiers chapitres (*O Brasil em Urbanização 1862-1945* et *Do Anticolonial ao Neocolonial : À Busca de Alguma Modernidade 1880-1845*) abordent la projection d'une

---

<sup>7</sup> <https://portal.fgv.br/>

vie moderne par l'urbanisation et l'architecture. Il questionne les transformations urbaines des centres urbains du Brésil ; l'éclectisme comme une architecture moderne importé et le style néocolonial comme un langage nationaliste. Ceci nous intéresse en particulier pour nous aider à comprendre son utilisation dans le programme d'architecture scolaire professionnel du pays. Il souligne aussi les principaux éléments de cette architecture et la formation des ingénieurs et des architectes qui voulaient construire un pays moderne et détaché d'une influence européenne.

Ainsi comme l'œuvre de Segawa, le livre du français Yves Bruand, *Arquitetura Contemporânea no Brasil* (2007), aborde les principales caractéristiques du style Néocolonial, ce qui nous a été utile pour analyser notre corpus, et interpréter ses principaux éléments architecturaux .

Le livre de Maria Lucia Bressan Pinheiro, *Neocolonial, Modernismo e Preservação do patrimônio no debate cultural dos anos 1920 no Brasil* (2011), est un œuvre majeure sur le style néocolonial au Brésil. L'auteur relate les discours des supporters (Ricardo Severo, José Mariano Filho, Fernando de Azevedo, Mário de Andrade, etc...) du style néocolonial comme une manifestation de la culture brésilienne ; l'importance de l'Exposition Internationale du Centenaire de l'Indépendance de 1922 ; etc... Au septième chapitre, *O Pensamento Preservacionista no Brasil na Década de 1920*, l'auteur relate la création des écoles au style néocolonial, comme une manifestation nationaliste. Ce chapitre nous intéresse, car il montre les principales expressions de l'architecture scolaire qui utilisèrent le langage néocolonial du pays. Cependant, l'auteur n'inclut pas les EAAs comme une expression de cette architecture.

D'autres livres, revues, articles, concernant l'éducation : Dermeval Saviani, *História das ideias pedagógicas no Brasil* (2019) ; Luiz Antônio Cunha, *O ensino industrial-manufatureiro no Brasil* (2000), Luiz Antônio Cunha, *As raízes da escola de ofícios manufatureiros no Brasil - 1808/ 1920* (1979) ; Leonardo da Costa Ferreira, *Ensino Profissional Primário: A experiência das Escolas de Aprendizés e Artífices na Primeira Republica* (2014), etc... ont été consulté.

Concernant les actions politiques et d'industrialisation du Brésil et de l'État de Parahyba, l'œuvre de Roberto C. Simonsen, *História Econômica do Brasil 1500-1820* (2005) ; l'article de Tamás Szmrecsánui, *Celso Furtado e o início da industrialização no Brasil* (2002) ; le livre de Wilson Cano, *Raízes da concentração industrial em São Paulo* (2007), et divers décrets et lois brésiliens ont été consultés.

Cet ensemble d'œuvres relate le processus de mise en œuvre de l'enseignement professionnel au pays ; les difficultés de ce programme ; les contextes et les contraintes politiques et économiques du pays ; la situation de l'État de Parahyba vis-à-vis les points mentionnés, etc... Informations qui nous furent utiles, car elles nous aidèrent à conforter les faits politiques, économiques, sociaux et éducatifs du pays et en particulier de l'État de Parahyba.

Concernant l'influence étrangère aux EAAs, le bulletin qui traite des écoles du commerce et de l'industrie aux États-Unis a été consulté : Le *Bulletin No. 20 (1918), Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects*. Ce document aborde des caractéristiques des bâtiments éducatifs créés aux États-Unis au début du XXe siècle qui peuvent être comparés avec les EAAs comme : l'utilisation des espaces inappropriés pour la mise en œuvre initiale du programme et les besoins d'espace requis pour construire une école industrielle.

Au niveau de écoles professionnelles françaises, l'article de Guy Lambert, *L'architecture des écoles nationales professionnelles dans l'entre-deux-guerres : le pragmatisme d'une politique centralisée* (2017) et l'article de Michel Pigenet, *L'ENP de Vierzon et le problème de la formation professionnelle dans une ville ouvrière (années 1880-1914)* (1989) ont été utilisés comme guide dans l'étude de ces établissements. Ils apportent un contenu important sur la mise en place du nouveau programme éducatif français, mettant l'accent sur l'architecture et la politique.

Le résultat de cet ensemble constitue une banque de données, qui constitue notre *corpus*.

Lors de la recherche bibliographique, il a été constaté le faible nombre d'exemplaires qui abordent l'architecture dans les EAAs ou l'EAA-PB. La plupart des œuvres soulignent les aspects historiques, sociaux ou politiques, oubliant l'architecture. De plus, les relations entre l'EAA et les écoles professionnelles d'autres pays n'ont pas été mentionnées par les auteurs.

Ceci conduit à une lacune dans l'étude des EAAs, principalement, sur le versant architectural. Or ce domaine joue un rôle indispensable dans la compréhension du processus d'industrialisation et de modernisation de villes. Ces bâtiments représentent à travers leurs esthétiques le discours d'une époque qui met en relation le passé et le présent d'une façon plus dynamique et directe.

Un défi analytique se présente, regarder le EAA-PB sous le prisme de l'architecture et trouver les éléments qui représentent une époque, un style, une culture ... une société. Analyser ses aspects éducationnels, législatifs, formels, sociaux.

## Questions posées

Les sources disponibles ; l'étude matérielle de l'édifice de l'EAA-PB (encore existant), leurs documents iconographiques relatifs à cette institution permettent de s'intéresser en particulier au rôle de l'architecture (néocoloniale) dans la politique et l'éducation. Ce cas particulier nous permettra de poser les questions : *Comment les EAAs ont construit leurs stratégies de contrôle social à partir de demandes de l'État Fédéral ? Quelles écoles ont servi de modèle à l'École de la Parahyba ? Comment le style néocolonial de l'édifice a été choisi ? Pour quelles raisons ? Quelles valeurs devaient véhiculer le style néocolonial ? Quelles sont les relations architecturales entre les écoles industrielles brésiliennes et les lycées industriels d'autres pays ? Peut-on observer un transfert de modèles entre l'Europe et le Brésil ?*

Pour répondre à ces questions nous allons :

- Montrer l'EAAs comme le résultat d'un processus d'industrialisation ;
- Comprendre les EAAs à partir de la perspective de contrôle social et d'assainissement urbain de l'État ;
- Étudier l'EAA-PB en tant qu'institution éducative (professionnel) créée au début du XXe siècle ;
- Analyser l'architecture de connotation « moderne », au moment où le pays cherchait un langage architectural autochtone et déconnecté des traits de l'éclectisme européen qui dominait les principaux centres urbains brésiliens ;
- Comparer les EAAs, en particulier l'EAA-PB, avec d'autres écoles industrielles à l'étrangère.

## Sources et méthodes

Un relevé iconographique a été réalisé (photographies actuelles et anciennes et dessins techniques du bâtiment en question) à travers des visites de terrains et de la consultation de différentes bibliothèques, sites et archives.

Le Centre de Documentation et Recherche de l'Éducation Professionnelle (*Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional - NPDP*) abrite deux documents rares cités précédemment : la *Resenha Histórica da Escola de Aprendizizes Artífices do Estado da Paraíba do Norte* (1922), œuvre de João Rodrigues Coriolano de Medeiros et le *Relatório da Escola de Aprendizizes Artífices do Estado da Paraíba* (1940), écrit par le même directeur.

Sur le site de la Fondation Getúlio Vargas<sup>8</sup> (*Fundação Getúlio Vargas – FGV*) un riche matériel iconographique des EAAs fut trouvé et utilisé.

Au site Brazilian Gouvernement Documents Digitization Project fut consulté. Le site détient les rapports du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce avec des informations précises sur les EAAs.

À la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de la République Tchèque (*Knihovna Akademie věd ČR*), trois rares documents furent consultés : Le Bulletin No. 20 (1918), *Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects*, Le Bulletin No. 52 (1919), *Industrial Schools for delinquents 1917-18* et L'œuvre d'Herman Schneider, *Education for Industrial Workers : À Constructive Study applied to New York City, 1915*.

Les documents n'ont pas été traités comme une réalité historique, « mais comme une partir de cette réalité » (Candeia, 2013, p. 23, *apud* Samara, Tupy, 2010, p. 124). Selon l'auteur, il faut avoir une réflexion critique concernant chaque document : Quand ? Où ? Comment ont-ils été produits ? Par qui ont-ils été produits ? Pour qui ont-ils été produits ? Avec cette préoccupation, nous pourrions contextualiser chaque document et les analyser d'une façon plus cohérente.

Cette recherche adopta une perspective qualitative pour l'étude des documents. Elle analysa l'architecture de l'EAA-PB à partir des discours et des éléments architecturaux les plus pertinents.

---

<sup>8</sup> <https://portal.fgv.br/>

Trois étapes méthodologiques ont structuré cette recherche : l'analyse générale du matériel disponible, l'observation physique et photographique, l'exploitation du matériel et interprétation.

Étape 1 : une recherche plus générale fut réalisée dans les bibliothèques, les archives et les sites mentionnés à partir de filtres cibles : lycée industriel, EAAs, architecture scolaire, écoles professionnelles et enseignement technique. L'idée fut de créer un *corpus*, trier et systématiser les informations les plus importantes et structurer des actions futures : le choix des documents les plus pertinents à analyser, la formulation des hypothèses et des objectifs et l'élaboration des indicateurs sur lesquels s'appuiera l'interprétation finale (social).

Étape 2 : sélectionner l'école que cette recherche se propose d'étudier.

Étape 3 : les informations furent traitées plus spécifiquement. Les discours sélectionnés (texte et images) et analysés en lien avec d'autres informations pertinentes sur le sujet. Dans cette étape, une maquette 3D fut conçue pour mieux comprendre l'objet d'étude.

## **Plan**

Nous avons divisé la recherche en trois parties : Chapitre I - Les écoles industrielles : éducation ou « assainissement social » ? ; Chapitre II – L'esthétique néocolonial au Brésil et le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans ; Chapitre III - L'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba et les Écoles Professionnelles à l'étranger.

Le premier chapitre traite du début du processus d'industrialisation du Brésil (au Nord-est, dans l'État de la Parahyba) et de ses principales difficultés (politique, économique, sociale...). Il évoque la mise en place du système d'éducation professionnelle unifié à travers le Décret-loi n° 7.566. Il relate les actions du gouvernement pour construire un pays basé sur les principes de l'éducation, de la modernité et des pratiques hygiénistes.

Le deuxième chapitre aborde le style néocolonial comme langage modernisant et national au Brésil du XXe siècle. Il étudie comment ce style fut utilisé dans la création d'une architecture autochtone dans le pays et dans l'État de la Paraíba. Les caractéristiques du style néocolonial furent étudiées à partir des divers exemplaires architecturaux, tenant les bâtiments scolaires comme cibles principales. Dans un autre moment, ce chapitre étudie la

création du modèle des EAAs et l'influence du style néocolonial dans cette architecture scolaire professionnelle.

Le troisième chapitre fait une analyse architecturale de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. Il observe les éléments représentatifs de cette architecture scolaire et du langage néocolonial, sur les aspects de nationalisme, de modernisation et d'assainissement social. Ensuite, il compare les principales caractéristiques de cette école avec d'autres écoles professionnelles étrangères.

# **1. CHAPITRE I**

**Les écoles industrielles : éducation ou « assainissement social » ?**

## **CHAPTER I**

### ***Industrial schools: éducation or "social cleaning"?***

#### ***Abstract of Chapter I:***

*The first chapter deals with the beginning of the industrial process in Brazil and the implementation of the unified professional education system of the country. The aim of this chapter is to expose how Brazil dealt with these issues between the 19th century and the 20th century. The chapter deals with: the Portuguese political influences on the industrial consolidation; the difficulties to implementing the national education system; and the creation of a new image for the new political regime (First Republic). This part of the thesis also addresses the economic, educational and social aspects of the Northeast region of the country, taking as an example the State of Parahyba. This part goes to explain through Legislative Decree No. 7.566 the implementation of the Brazilian Schools of Apprentices Artifices and the actions of the federal government and the State of Parahyba to modernize the cities covered by the legislation.*

***Keywords:*** *Schools of Apprentices and Artifices; Decree No. 7.566; social control; sanitation of the city; modernization.*

## **CHAPITRE I**

### **Les écoles industrielles : éducation ou « assainissement social » ?**

---

#### **Résumé du Chapitre I :**

Le premier chapitre traite du début du processus d'industrialisation du Brésil et de la mise en œuvre du système d'éducation professionnelle unifié au pays. Le but fut d'exposer comment ce pays traita, entre le XIXe siècle et le XXe siècle, ces deux points. Parallèlement, le chapitre s'intéresse à l'influence de la politique portugaise sur la consolidation de l'industrie ; les difficultés de mise en œuvre du système éducatif national ; la création d'une nouvelle image pour le régime politique (Première République). Cette partie aborde aussi les aspects économiques, éducatifs et sociaux de la région du Nord-est du pays, en prenant comme exemple l'État de la Parahyba. Il explique à travers le Décret-loi n° 7.566 la mise en œuvre des Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes et les actions du gouvernement fédéral et de l'État de la Parahyba pour moderniser les villes.

**Mots-clés :** Écoles d'Apprentis et d'Artisans ; Décret-loi n° 7.566 ; contrôle social ; assainissement de la ville ; modernisation.

#### **1.1 Les difficultés du Brésil à mettre en œuvre un système d'enseignement professionnel face aux problèmes politiques et sociaux**

Le processus d'implantation d'un système d'éducation professionnelle unifié au Brésil a été long. L'élite brésilienne n'envisageait pas une formation destinée aux couches populaires pour diverses raisons : refus de l'accès au savoir ; maintien de l'esclavage ; coût lié à un système éducatif gratuit, etc... Ceci permettait à l'élite de garder le contrôle de la population.

D'un autre côté, le pays a fortement encouragé l'éducation supérieure et élitiste. Depuis le début du XIXe siècle, des établissements d'enseignement supérieur ont été construits dans les États de Rio de Janeiro, du Minas Gerais, de Bahia et de Pernambuco. Plus d'une dizaine de bâtiments ont été érigés afin d'offrir un enseignement dans le domaine de la santé (anatomie,

chirurgie), des sciences exactes (mathématiques, dessin technique) et des sciences humaines (arts, histoire, agriculture et économie)<sup>9</sup>.

L'État Fédéral souhaitait construire un enseignement centré sur les activités manuelles « liées à la production (...) des ateliers, des usines et des arsenaux »<sup>10</sup>. Le pays ne disposait pas d'institutions spécifiques pour les activités manuelles ni d'un contingent de travailleurs formés. Il y avait peu de professionnels spécialisés dans l'art de la forge, de la charpenterie, de la menuiserie, du cordage, etc...

L'enseignement des métiers a traversé plusieurs étapes jusqu'à la consolidation des Écoles d'Apprentis et d'Artifices. Selon Cunha (2000a), le début de la future éducation industrielle brésilienne s'est établi avec l'arrivée de la cour royale portugaise dans le pays et les exigences de services plus spécialisés.

Le Collège des Fabriques (*Colégio das Fábricas*), créées en 1809 à Rio de Janeiro, a été le premier exemple d'institution d'enseignement de métiers au Brésil<sup>11</sup>. Créée par D. João VI, l'institution hébergeait des orphelins de la *Casa Pia* de Lisbonne amenés avec la flotte de la famille royale et de leur entourage au Brésil. L'objectif était de former des jeunes capables de travailler dans les ateliers de l'empire et de répondre à des demandes royales<sup>12</sup>. À l'époque, les jeunes étaient principalement employés pour fabriquer du matériel à destination de l'armée, car le Portugal était en conflits militaires avec d'autres nations, ce qui exigeait une main-d'œuvre plus précise et efficace<sup>13</sup>.

Cette stratégie n'était pas suffisante et l'émergence de travailleurs qualifiés était l'un des problèmes rencontrés par la cour portugaise. Le 11 juin 1811, un édit fut publié par l'intermédiaire de la Junte Royale des Finances de Lisbonne (*Real Junta da Fazenda de*

---

<sup>9</sup> Cunha L. A. (1979). As raízes da escola de ofícios manufatureiros no Brasil - 1808/ 1820. *Revue Forum Educacional*, v. 3(n. 2), pp. 05-27, p. 14.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 16.

<sup>11</sup> Directives nationales pour les programmes d'enseignement professionnel de niveau technique. *Avis 16/99, du 05 octobre de 1999*.

<sup>12</sup> Cunha, L. A. (2000a). O ensino industrial-manufatureiro no Brasil. *Revue Brasileira de Educação*, n° 14, pp. 89-193. Disponible in : <http://www.scielo.br/pdf/rbedu/n14/n14a06>. Consulté le : 03/01/2019, p. 91.

<sup>13</sup> Selon Andrade (1980, *apud* Cunha, 2000b) il y avait dix Collèges de Fabriques. L'établissement était divisé en deux classes et huit ateliers situés à des adresses différentes avec deux enseignants, huit maîtres artisans et cinquante-sept apprentis. Ces apprentis avaient des classes de dessin et d'architecture civile et ils participaient à des ateliers de tissus larges de soie et de coton (14 apprentis) ; des ateliers de galons et rubans (12 apprentis) ; des ateliers de gravure sur métal et bois (5 apprentis) ; des ateliers d'imprimerie de « *chitas* » et de cartes à jouer (4 apprentis) ; des ateliers de velours (5 apprentis) ; des ateliers de charpenterie et menuiserie (6 apprentis) ; des ateliers de serrurerie et forgeron (6 apprentis) ; des ateliers de plomberie (2 apprentis).

Lisboa), dans le but de favoriser le recrutement de travailleurs capables de développer des travaux manuels :

[...] à tous les ouvriers et artisans des différents ateliers de charpenterie, de menuiserie, de serrurerie, de forge, de lime, d'étain, de cordonnerie et ceux qui savent construire des serres et qui veulent, volontairement, déménager à Rio de Janeiro, ils peuvent requérir le même emploi avec la même classification. On leur payera tout leurs salaires rétroactif et 4 mois d'avance sur salaire, un sera payer ici (Portugal) et les trois autres à leur arrivé dans la capitale (Rio de Janeiro), pour cela une demande sera nécessaire ; on fournira son billet et ceux pour leurs familles respectives, chaque personne aura une place dans la cale. Par ailleurs, on précise que cette délibération s'étend également aux artisans ouvriers qui s'occupent des ateliers et qui sont destinés aux services publics et privés. (Junta Royale des Finances de Lisbonne, 1811, *apud* Simonsen, 2005, p. 534, traduction de l'auteur).<sup>14</sup>

À cette période, le gouvernement et les entrepreneurs étaient en difficultés pour faire venir des travailleurs qualifiés. L'alternative était d'instruire la main-d'œuvre disponible grâce à un enseignement de type militaire, avec l'objectif de former et d'encadrer un personnel plus performant. Le lieutenant-colonel allemand Frederico Luiz Guilherme de Varnhagen, un des responsables du développement de la production métallurgique du pays, proposa cet enseignement à une population locale de São Paulo :

Il y eut des tentatives pour adapter le travail manufacturier en raison du manque de travailleur, ceux venus n'étaient pas en quantité suffisante, sauf à la fin de l'Empire. La force de travail (non esclave) qui existait dans le pays, était mobilisable, mais nécessitait une formation technique et sociale.

Varnhagen a fait une tentative du genre à Ipanema. Premièrement, il a fait transférer près de l'usine un village indigène, dans l'espoir d'avoir une source proche fournissant une force de travail libre. N'étant pas suffisant, il proposa une solution qui ne lui était pas étrange en tant qu'ingénieur militaire : la création d'une compagnie de soldats artisans afin d'éviter, par discipline militaire, « l'inconstance des natifs en matière de service, c'est pourquoi ils n'apprennent jamais rien ». Son espoir était de se dispenser de la coûteuse et incertaine importation de travailleurs étrangers en disciplinant les natifs. (Cunha, 2000b, p. 72, traduction de l'auteur).<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup> [...] a todos operários e artífices das diferentes oficinas de carpintaria, de marcenaria, de ferreiro, de forja, de lima ; de latoaria, de cordoaria e que entendam de estufa – que queiram, voluntariamente, passar para o Rio de Janeiro, dirigindo seus requerimentos dos mesmos trabalhos para sua classificação ; se lhes fará pagamento de tudo que tiveram vencido e de 4 meses de avanço de seus gêneros, pagando-se logo um aqui e os três na sua chegada àquela capital, passando para isso o despacho necessário e dando-se-lhes a passagem e de suas respectivas famílias, à razão de porão para cada uma. Outrossim, se declara que esta deliberação se estende igualmente a artistas operários que se ocupam das oficinas e se destinam aos serviços públicos e particulares. (Real junta da Fazenda de Lisboa, 1811, *apud* Simonsen, 2005, p. 534).

<sup>15</sup> Enquanto novos trabalhadores não vinham, como não vieram em grande quantidade, a não ser já ao fim do Império, apareceram tentativas visando adaptar ao trabalho manufatureiro a força de trabalho não escrava existente no país, potencialmente mobilizável, mas a exigir formação técnica e social.

Cette proposition de compagnie de soldats artisans ne vut jamais le jour. Trente ans plus tard, entre 1840 et 1856, les Maisons d'Étudiants et Artifices (*Casas de Educandos Artífices*) furent créées dans dix provinces dans le but de former de jeunes apprentis, et ainsi servir les intérêts de l'élite. Le modèle d'enseignement adopté était le modèle militaire, provenant probablement du Collège des Fabriques (*Colégio das Fábricas*), où l'ordre et la hiérarchie faisaient partie des règles de cette institution<sup>16</sup>.

Au fil des ans, les nouveaux besoins de la population modifièrent les exigences des institutions. Le style de vie européen était de plus en plus présent sur le territoire brésilien, notamment avec l'arrivée des familles étrangères.

Pendant la période du Brésil Impérial, la société brésilienne fut chargée de créer et de maintenir des Lycées – des institutions construites avec des ressources privées qui diffusaient l'enseignement des arts et des métiers. Un exemple de cette action fut la tentative de construction du Lycée des Arts et des Métiers (*Liceu de Artes e Ofício*) dans la ville de Rio de Janeiro par Francisco Joaquim Bethencourt, ancien étudiant et professeur d'architecture de l'Académie de Beaux-arts de Rio de Janeiro. En 1857, il a organisé la Société de Propagation de Beaux-arts (*Sociedade Propagadora de Belas-Artes*) avec pour finalité de créer une institution qui formerait les jeunes aux métiers de manufacture-industrielle<sup>17</sup>.

En 1875, le Pensionnat des Garçons Vulnérables (*Asilo dos Meninos Desvalidos*) est apparu à Rio de Janeiro. Ce lieu proposait un enseignement similaire au Collège des Fabriques (*Colégio das Fábricas*), il fut créé pour garantir la formation des mineurs âgés de 6 à 12 ans, en situation de pauvreté et de mendicité.

[...] Ils ont été envoyés par la police dans cet asile, où ils ont reçu une éducation primaire, suivie de matières spéciales (algèbre élémentaire, géométrie plane et mécanique appliquée aux arts ; sculpture et dessin ; musique vocale et instrumentale) et ils ont appris l'un des métiers suivants : topographie, reliure, couture, charpenterie, menuiserie, plomberie, sculpteur, carrosserie, forge, serrurerie, maroquinerie ou cordonnier. Après la fin de l'apprentissage, l'artisan restait dans l'asile pendant trois ans, travaillant dans

---

Varnhagen fez uma tentativa desse tipo em Ipanema. Primeiro, mandou transferir para junto da usina uma aldeia indígena, na esperança de ter uma fonte próxima supridora de força de trabalho livre. Não sendo isso suficiente, propôs uma solução que não lhe era estranha como engenheiro militar: a criação de uma companhia de soldados artífices de modo a evitar, pela disciplina castrense, "a inconstância dos naturais em matéria de serviço, motivo pelo qual nunca aprendem coisa alguma". 23 Sua esperança era dispensar a onerosa e incerta importação de trabalhadores estrangeiros pelo disciplinamento dos naturais da terra. (Cunha, 2000b, p. 72).

<sup>16</sup> Cunha, *op. cit.*, p. 91.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 92.

les ateliers, dans le but de payer son apprentissage et de constituer une caisse d'épargne, qui lui était remise à la fin de la période des trois ans. (Cunha, 2000a, p. 91, traduction de l'auteur).<sup>18</sup>

En 1889, le changement de régime politique de l'Empire à l'État Républicain conduisit à la création d'une nouvelle politique d'enseignement professionnel. Il proposa un plan d'enseignement gratuit (primaire / professionnel) destiné à la population à faible revenu (la jeunesse socialement défavorisée).

[...] L'objectif principal de l'enseignement professionnel est de permettre à l'étudiant d'apprendre un métier qui lui assurera, à l'issue du cursus, un emploi formel, en général, un emploi à faible revenu situé dans le secteur secondaire (industrie) ou dans le secteur tertiaire (services). (Ferreira L. C., 2014, p. 223-224, traduction de l'auteur).<sup>19</sup>

Le gouvernement républicain voulait être perçu comme offrant aux différentes couches sociales des chances égales de réussite professionnelle, un système qui pourrait « conférer, égalité politique, entre les citoyens et leur offrir la possibilité d'occuper de hautes fonctions publiques ou de devenir propriétaires d'industries, même à ceux d'origine modeste »<sup>20</sup>. Kunze (2009) déclare que l'éducation a été utilisée comme stratégie politique pour légitimer les principes républicains, car elle était destinée à toucher « la tête et le cœur des citoyens »<sup>21</sup>. Ainsi, le pays serait reconstruit sur les modèles libéraux, à travers un système démocratique, égalitaire et moderne, centré sur « la gouvernance démocratique, la décentralisation politique, l'industrialisation [...], l'organisation d'un système éducatif national »<sup>22</sup>.

Le message adressé au Congrès National par le président de la République des États-Unis du Brésil, Deodoro da Fonseca, le 15 juin 1891, souligne la nécessité de la mise en œuvre de mesures éducatives, pour rendre viables les propositions du nouveau gouvernement :

Avec l'avènement de la République, le gouvernement s'impose la diffusion de l'éducation avec un caractère de suprême nécessité, le gouvernement

---

<sup>18</sup> [...] *Eles eram encaminhados pela autoridade policial a esse asilo, onde recebiam instrução primária, seguida de disciplinas especiais (álgebra elementar, geometria plana e mecânica aplicada às artes ; escultura e desenho ; música vocal e instrumental) e aprendiam um dos seguintes ofícios: topografia, encadernação, alfaiataria, carpintaria, marcenaria, tornearia, entalhe, funilaria, ferraria, serralheria, courearia ou sapataria. Concluída a aprendizagem, o artífice permanecia mais três anos no asilo, trabalhando nas oficinas, com duplo fim de pagar sua aprendizagem e formar um pecúlio, que lhe era entregue ao fim do triênio*". (Cunha, 2000a, p. 91).

<sup>19</sup> [...] *O objetivo primordial do profissionalizante é possibilitar ao aluno o aprendizado de um ofício que lhe assegure, após a conclusão do curso, um emprego formal, em geral, um posto de trabalho de baixa renda e situado no setor secundário (indústria) ou no setor terciário (serviços)*. (Ferreira L. C., 2014, pp. 223-224).

<sup>20</sup> Kunze, N. C., (2009). O surgimento da rede federal de educação profissional nos primórdios do regime republicano brasileiro. *Revista Brasileira da Educação Profissional e Tecnológica*, vol. 2(n. 2), p. 10.

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> *Ibid.*

provisoire s'est occupé de l'école primaire aux instituts supérieurs sur des bases nouvelles, de façon complète et harmonieuse, en donnant aux études les orientations que l'esprit moderne et les conditions de notre existence politique exigeaient impérativement. (Manoel Deodoro da Fonseca, 1891, p. 08, traduction de l'auteur).<sup>23</sup>

Le gouvernement était conscient de la nécessité de moderniser le pays et, pour ce faire, il devrait agir vis-à-vis des couches socialement défavorisées, en créant une main-d'œuvre qualifiée capable d'augmenter la productivité nationale : « Le développement de l'industrie renforce la nécessité de fournir dans les meilleurs délais, et efficacement, la formation professionnelle si négligée parmi nous »<sup>24</sup>.

À cette époque, le Brésil avait une industrie basée sur des articles liés, principalement, à l'agriculture et réclamait une main-d'œuvre qualifiée à destination du secteur agricole et de l'industrie en général. Les facilités d'immigration des étrangers se sont maintenues après 1811, date de l'appel du Conseil Royal des Finances de Lisbonne (Real Junta da Fazenda de Lisboa), elles continuèrent à travers le message de Manoel Deodoro da Fonseca au Congrès National en 1891 :

La répartition du peuple sur notre vaste territoire est une œuvre qui ne doit pas être confiée uniquement au développement naturel de notre population.

L'introduction de bras étrangers est une nécessité, toute notre sollicitude doit y être consacrée, en profitant de son expérience déjà longue et coûteuse. (Message présidentiel de Manoel Deodoro da Fonseca, 1891, p. 10, traduction de l'auteur).<sup>25</sup>

L'arrivée d'immigrants de différents pays était déjà courante dans des centres urbains et agricoles du Brésil et fut augmentée après l'abolition définitive de l'esclavage. Les Italiens, Chinois, Portugais, etc... sont venus à la recherche de nouvelles opportunités de travail dans

---

<sup>23</sup> *Dado o advento da Republica, fôrma de governo em que a deffusão do ensino se impoõe com o caracter de suprema necessidade, cuidou o Governo Provisorio de organisal-o sob novas bases, por modo completo e harmonico, desde a escola primaria até aos institutos superiores, proporcionando aos estudos a orientação que o espírito moderno e as condições de nossa existência politica imperiosamente exigiam.* (Manoel Deodoro da Fonseca, 1891, p. 08).

<sup>24</sup> « *O desenvolvimento da indústria acentua a necessidade de prover com a máxima brevidade, e eficazmente, o ensino profissional, tão descurado entre nós* » (INEP, 1897, p. 19, *apud* Kunze, p. 12, 2009).

<sup>25</sup> *O povoamento do nosso vastíssimo territorio é obra que não deve ser unicamente confiada ao desenvolvimento natural da nossa população.*

*A introdução de braços estrangeiros é necessidade a que cumpre dedicar toda a solicidade, aproveitando a experiencia já longa e tão custosamente adquirida.* (Mensagem presidencial de Manoel Deodoro da Fonseca, 1891, p. 10).

les villes les plus importantes, comme São Paulo, Rio de Janeiro, Recife et Olinda<sup>26</sup>. Néanmoins le gouvernement voulait peupler l'intérieur du pays, ceci afin de répondre aux besoins de main-d'œuvre agricole, mais aussi d'occuper des zones « hostiles ». Le nombre d'immigrants était un facteur de croissance des villes. Depuis 1870, afin de favoriser l'immigration dans les zones rurales, le gouvernement impérial a assumé les dépenses liées au transport d'immigrants destinés à travailler dans les plantations de café (produit ayant une forte valeur marchande, depuis la baisse des exportations de sucre). Cette augmentation de l'immigration peut être illustrée par la mesure du contingent d'Italiens dans le pays qui « passe de 13 000 dans les années 1870 à 184 000 dans les années 1880 et 609 000 dans les années 1980. Le total d'immigrants durant le dernier quart de siècle était de 803 000, dont 577 000 en provenance d'Italie »<sup>27</sup>.

L'abolition de l'esclavage et l'immigration ont eu une influence et un rôle important dans le développement du Brésil. La fin du système esclavagiste, encouragée depuis 1810 par l'Angleterre, a transformé l'image du pays face au commerce international. En effet, l'absence d'esclaves a nécessité la formation des travailleurs et modernisation des techniques pour se rapprocher des pratiques de travaux modernes déjà existants dans une grande partie de l'Europe et des États-Unis. La main-d'œuvre étrangère était appréciée par les propriétaires fonciers et les industriels, qui devaient innover et faire évoluer la production agricole et industrielle brésilienne.

L'inquiétude à l'époque concernait la grande masse de travailleurs brésiliens. Cette dernière était issue de l'esclavage, récemment libéré et d'une population née libre. Ces deux populations sans formation de base ou professionnelle ne répondaient pas aux exigences requises de la part des entrepreneurs, qui avaient pour but d'œuvrer pour la modernisation du pays. Cette absence d'éducation professionnelle est le fruit de la transformation politique et économique constante au Brésil. Ces changements successifs et l'instabilité empêchèrent la mise en place de plan d'éducation de base et professionnelle pendant des décennies :

On peut dire que l'idée d'un système éducatif national était présente dans tous les projets de réforme soumis depuis la fin des années 1860, ainsi que dans les textes préparés pour le Congrès de l'Instruction qui devait être réalisé en 1883, mais non abouti en raison du manque de fonds (le Sénat a

---

<sup>26</sup>Saviani, D. (2019). *História das ideias pedagógicas no Brasil*. Campinas - São Paulo : Coleção memória da educação. Kindle, po. 3057.

<sup>27</sup> Saviani, 2019, po. 3065, *apud* Furtado, 1982, p.128.

nié la concession de ressources). (Salviani, 2019, po. 3071, traduction de l'auteur).<sup>28</sup>

La population brésilienne était désavantagée, par rapport aux étrangers qui avaient des connaissances techniques dans les diverses activités agricoles et industrielles. Compte tenu des facilités et des besoins du pays, le gouvernement, en collaboration avec le secteur privé, continua à importer une main-d'œuvre qualifiée. Cependant, cette décision souleva certaines préoccupations de la part du gouvernement et du système de production privé. Le contingent de travailleurs immigré, même les moins instruits, commença à exprimer son insatisfaction à l'égard d'un système de travail qui n'était pas le reflet des promesses d'une vie meilleur ; les bas salaires et l'absence de lieu d'habitation entraînèrent des conflits sociaux.

Beaucoup d'étrangers, principalement Européens, sont venus au Brésil avec la promesse d'une amélioration du niveau de vie, ainsi que la recherche d'un emploi plus digne, avec des perspectives d'évolution – aspects non envisageable dans une Europe en crise en raison de la surproduction et de l'excédent de population.

Ces conflits ont suscité l'inquiétude des dirigeants jusqu'au début du XXe siècle, conduisant ces derniers à prendre des mesures dans le domaine de la sécurité publique, de la formation professionnelle et de l'urbanisme. Le Message du Président de la République Affonso Penna, destiné au Congrès National en 1907, illustre ces mesures.

### **Justice et Affaires Intérieures**

La tranquillité la plus absolue règne dans toute la République, qui, hors de l'agitation qui pourrait perturber son développement progressif, cherche - dans l'ordre et à l'ombre des lois - à conduire en toute sécurité la solution aux problèmes qui menacent son agrandissement moral et matériel.

### **Instruction Publique**

Parmi ces problèmes, l'un des plus importants est sans aucun doute, celui de l'instruction publique, qui depuis ces dernières années, est en train de vivre vacillations et incertitudes, dont les conséquences déplorables se multiplient et s'accroissent chaque jour.

Normaliser cette branche du service public est un besoin nécessaire et impératif ; et j'espère et j'ai confiance que vous n'épargnez aucun effort en discutant et en votant pour une réforme sérieuse capable de répondre aux exigences de l'enseignement moderne. Nous devons accorder une attention

---

<sup>28</sup>*Pode-se dizer que a ideia de sistema nacional de ensino se fez presente em todos os projetos de reforma apresentados desde o final da década de 1860 assim como nos textos preparados para o Congresso de Instrução que deveria ser realizado em 1883, mas que por falta de verbas (o Senado negou a concessão de recursos) não se realizou.* (Salviani, 2019, po. 3071).

particulière à l'enseignement professionnel et technique, si nécessaire au progrès de l'agriculture, du commerce, des industries et des arts.

### **Hygiène et Santé Publique**

Un sujet qui devrait également retenir votre attention est l'organisation définitive des services liés à l'hygiène et à la santé publique. Les avantages résultant de la réorganisation de cette Capital sont tels qu'ils ne nous permettent pas de nous arrêter. Au contraire, ils exigent que nous profitons de la confiance qu'inspire l'action des pouvoirs publics pour étendre aux États les mesures mises en œuvre ici, en même temps que de nouveaux services qui sont devenus indispensables [...] la construction d'un hôpital pour tuberculeux et la construction d'un sanatorium modèle, cela indique qu'il est temps de tourner notre regard vers ce terrible morbus [...]. (Message présidentiel d'Affonso Augusto Moreira Penna, 1907, p. 17-18, traduction de l'auteur).<sup>29</sup>

Il est intéressant d'analyser le discours d'Affonso Augusto Moreira Penna. Dans son discours, la disposition des termes : sécurité publique, éducation, industrie et assainissement public, sont situés les uns après les autres liants les trois thèmes (Justice et Affaires Intérieures, Instruction Publique, Hygiène et Santé Publique). La structure du discours induit une liaison entre l'éducation et les aspects sociaux. Dans son discours le président soutient la construction de bâtiments officiels (école, hôpitaux, industrie...) comme solution aux problèmes sociaux.

Affonso Penna affirma que le Brésil devrait continuer « hors de l'agitation qui pourrait perturber son développement progressif ». Connaissant les faiblesses du système éducatif et industriel, le président proposera des solutions pour les corriger et assurer l'« agrandissement

---

<sup>29</sup> **Justiça e Negócios Interiores**

*Reina a mais absoluta tranquilidade em toda a Republica, que, fóra de agitações que poderiam perturbar seu progressivo desenvolvimento, procura – dentro da ordem e á sombra das leis – encaminhar com segurança a solução dos problemas que entendem com o seu engrandecimento moral e material.*

#### **Instrução Publica**

*Dentre esses problemas, um dos mais importantes, é sem duvida, o da instrução publica, que nos ultimos annos, forçosos é dizel-o, tem vivido num regimen de vacilações e incertezas, cujas deploraveis consequencias avultam e se accentuam cada dia.*

*Normalisar esse ramo do serviço publico é uma necessidade de que se impõe ; e eu espero e confio que para isso não poupareis esforços, discutindo e votando uma reforma séria capaz de satisfazer as exigências do ensino moderno. Devemos cuidar com especial atenção do ensino profissionnal e technico, tão necessario ao progresso da lavoura, do comercio, industrias e artes.*

#### **Hygiene e Saude Publica**

*Assunto que deve tambem preocupar vossa atenção é a organização definitiva dos serviços referentes á hygiene e á saúde publicas. As vantagens decorrentes do saneamento desta Capital são de tal ordem que não nos permitem parar. Exigem, pelo contrario, que aproveitemos a confiança que inspira a ação dos poderes publicos para ampliar aos Estados as medidas aqui postas em pratica, iniciado, ao mesmo tempo novos serviços que se tornam indispensaveis [...] a construção de um hospital para tuberculosos e a construir um sanatório modelo, indica bem que é tempo de volvermos nossas vistas para esse terrivel morbus [...]. (Mensagem presidencial de Affonso Augusto Moreira Penna, 1907, pp. 17-18).*

moral et matériel » (le moral correspond à l'éducation et le matériel à l'industrie). Ainsi le gouvernement chercha à améliorer : l'éducation (qui constitue le socle permettant de forger le moral de la nation) et l'industrie (qui permet un système productif favorisant l'enrichissement du pays).

La mise en place d'un système éducatif avait pour but à la fois d'instruire et développer un sentiment de nationalisme, mais aussi de développer la richesse du pays ; ces deux actions devaient avoir comme conséquences la diminution du risque d'émeutes ou de rébellions sociales. Dans la perspective d'Affonso Penna, ces aspects pourraient être consolidés par un système d'enseignement public nationaliste, en mettant l'accent sur l'enseignement professionnel et technique. Cette tentative permettrait de développer la main-d'œuvre qualifiée et moderniser le secteur agricole et industriel de l'époque, et ainsi permettre d'accélérer le développement du secteur économique du Brésil.

L'import d'une main-d'œuvre qualifiée par le gouvernement et par les industriels a ralenti le développement d'un enseignement professionnel au niveau national. Si le pays avait été doté d'un système d'éducation de qualité, la population aurait eu plus facilement accès à des emplois mieux rémunérés et la nation n'aurait pas eu besoin d'avoir recours à une importation de travailleurs étrangers. Cette absence d'éducation de la population a donc participé à des problèmes majeurs, tels que l'agrandissement des centres urbains, la violence urbaine, le manque d'hygiène des villes, etc... Ces problèmes étaient, déjà connus des grandes capitales européennes et ce sont répétés au Brésil.

Nous avons vu brièvement la diversité des idées liées à la formation professionnelle du pays, à l'industrie, la sécurité publique, et la ville, etc... Une tentative efficace de système éducatif fut mise en œuvre après le Décret-loi n° 7.566, du 23 novembre 1909 avec la création des Écoles d'Apprentis d'Artisans. Jusque-là, le pays était caractérisé par « [...] un grand déficit historique en matière d'éducation »<sup>30</sup>.

---

<sup>30</sup>Salviani, *op. cit.*, po. 3139.

## **1.2 Les aspects du Décret-loi n° 7.566 et la création des Écoles d'Apprentis et d'Artisans en tant que système national d'éducation professionnelle**

Après avoir abordé les difficultés de mise en œuvre d'un système d'enseignement public professionnel au Brésil, nous présenterons la solution adoptée en 1909 par le gouvernement du président Nilo Peçanha.

Le Décret-loi n° 7.566 est un document essentiel à la compréhension de ces équipements publics, car il décrit les objectifs du programme d'éducation professionnelle et le fonctionnement de ces établissements scolaires. En raison de son importance, nous avons analysé certains articles et paragraphes de ce décret, les mettant en relation avec le contexte des EAAs. Ceci permet de comprendre comment le discours de l'État Fédéral (Décret-loi n° 7.566) s'est manifesté dans la gestion des écoles, et quelles ont été les conséquences de telles décisions sur la société.

Comme indiqué dans l'introduction de cette recherche, la proposition du Décret-loi n° 7.566, du 23 septembre de 1909, était de créer 19 établissements d'enseignement professionnel nommés les Écoles d'Apprentis et d'Artisans - EAAs<sup>31</sup>. Ces bâtiments étaient installés dans les capitales des États brésiliens avec l'objectif de former « les enfants défavorisés de la fortune », et de créer une main-d'œuvre qualifiée pouvant répondre aux exigences de modernisation du pays.

Ces écoles étaient sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce (1906), organisme responsable d'une large gamme de compétences liées à l'agriculture, à l'industrie et au commerce<sup>32</sup>.

L'analyse a été divisée en trois aspects : le social, l'éducatif et le structurel.

---

<sup>31</sup> À l'exception de Rio de Janeiro et Porto Alegre, où il avait déjà des institutions professionnelles.

<sup>32</sup> Parmi les sujets inclus dans ces trois grands axes figuraient l'enseignement agricole, vétérinaire et industriel, l'immigration et la colonisation, l'industrie animale, les statistiques, les registres d'animaux, les instituts de recherche, les terres publiques, la publicité et la diffusion des produits brésiliens à l'étranger, l'exploitation de minière, les établissements industriels, les brevets d'invention, la conservation des forêts, l'élaboration de traités de commerce et de navigation, les chambres de commerce, les associations, les offices de commerce et la bourse immobilière et le régime de poids et de mesures. (Décret Législatif n. 1.606, 1907, p. 114-115).

## 1.2.1 Aspect social

Le Décret-loi n° 7.566 concernant les enjeux sociaux de l'époque :

Considérant

que l'augmentation constante de la population des villes exige que les classes prolétariennes se donnent les moyens de surmonter les difficultés toujours croissantes de la lutte pour l'existence ;

qu'il faut pour cela, non seulement former les fils des défavorisés de la fortune avec l'indispensable préparation technique et intellectuelle, mais aussi leur faire acquérir des habitudes de travail prolifique, qui les garderont de l'oisiveté ignorante, école du vice et du crime ;

qu'il est l'un des premiers devoirs du Gouvernement de la République de former des citoyens utiles à la Nation. (Décret de Loi n° 7.566, 1909, p. 1, traduction de l'auteur).<sup>33</sup>

Le deuxième paragraphe de l'extrait ci-dessus expose les inquiétudes de l'État Fédéral à l'égard de la croissance des villes et de la proportion de la population non éduquée. Ces deux éléments constituaient un risque pour le gouvernement, car ce contingent croissant pouvait provoquer des émeutes et des rébellions à grande échelle.

Ces écoles constituèrent une forme de progrès qui doivent être compris dans un contexte coercitif exercé par l'État républicain. Ces écoles furent implantées dans plusieurs régions et même dans des régions dépourvues de parcs industriels. Ces implantations permettaient à l'État Fédéral de favoriser indirectement le développement de l'industrie et aux États Régionaux la modernisation des villes retenues pour l'implantation. De ce fait, les écoles « constituaient un mécanisme efficace de « présence » et de négociation politique du gouvernement fédéral dans les États »<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup> *Considerando:*

*que o aumento constante da população das cidades exige que se facilite às classes proletárias os meios de vencer as dificuldades sempre crescentes da luta pela existência;*  
*que para isso se torna necessário, não só habilitar os filhos dos desfavorecidos da fortuna com o indispensável preparo técnico e intelectual, como fazê-los adquirir hábitos de trabalho profícuo, que os afastara da ociosidade ignorante, escola do vício e do crime;*  
*que é um dos primeiros deveres do Governo da Republica formar cidadãos uteis à Nação. ((Decreto-Lei n° 7.566, 1909, p. 1).*

<sup>34</sup> Candeia, 2013, p. 25, *apud* Manfredi, 2002, p. 83.

Le gouvernement diffusait l'idée d'égalité à travers le savoir et l'éducation, base du désir de politique libérale du pays. Cet idéal gouvernemental constituait un « moyen de surmonter les difficultés » auxquels la population pauvre du pays était confrontée. Le résultat de cette politique avait pour but d'offrir l'opportunité d'acquérir une formation permettant d'obtenir un emploi, et par conséquent une vie plus digne. L'éducation constituait la voie permettant à chacun d'avoir les mêmes opportunités, diffusant la notion d'égalité.

Le Décret-loi souligne la nécessité non seulement de former « les fils des défavorisés de la fortune », mais de créer une main-d'œuvre rentable, apportant des résultats satisfaisants pour la production industrielle, tout en supprimant les mauvaises habitudes du passé (« les garderont de l'oisiveté ignorante, école du vice et du crime »).

La nécessité de former des « citoyens utiles à la Nation » est ainsi devenue l'un des objectifs du gouvernement.

Afin de développer cette politique libérale et d'offrir une éducation, les écoles nouvellement créées accueillaient les enfants défavorisés. L'âge d'admission était de 10 ans au minimum et de 13 ans au maximum, les enfants ne devaient pas être malade ou ni avoir de difficulté qui rendrait impossible l'apprentissage du métier.

§ 1°. La preuve de ces exigences sera faite par un certificat ou attestation délivrée par l'autorité compétente.

§ 2. La preuve que le candidat est dépourvu de ressources sera fournie par l'attestation de personnes aptes, au jugement du directeur, qui pourra le congédier lorsqu'il connaît personnellement les conditions d'inscription du candidat. (Décret-loi n° 7.566, 1909, p. 2, traduction de l'auteur).<sup>35</sup>

Afin d'avoir accès au programme, les enfants devaient certifier qu'ils étaient dépourvus de tout type de ressources et qu'ils n'avaient ni subventions financières ni travail. La vérification était effectuée par des tiers, généralement des personnes proches de l'enfant ou par le directeur de l'établissement.

---

<sup>35</sup> § 1°. *A prova desses requisitos se fará por meio de certidão ou attestado passador por autoridade competente.*  
§ 2°. *A prova de ser o candidato destituído de recursos será feita por atestação de pessoas idoneas, a juízo do director, que poderá dispensal-a quando conhecer pessoalmente as condições de requerente à matricula.* (Décret-loi n° 7.566, 1909, p. 2).

L'enfant qui réussissait à entrer dans l'établissement était orienté vers une formation unique, celle-ci était attribuée en fonction de ses aptitudes et de l'approbation du directeur.

Ce protocole souligne l'action du gouvernement sur la population pauvre, créant en même temps une image négative de la formation professionnelle : les établissements de formation étaient liés à des enfants défavorisés, par conséquent, la formation professionnelle était perçue comme l'enseignement des pauvres.

L'aide sociale (hébergement, nourriture, vêtement, matériel éducatif...) n'était pas prévue dans le Décret-loi n° 7. 566. Le document, dans l'Art. 3, déclare que les écoles sont sous forme d'externat « *externato* ». Le discours du gouvernement souligne que ces établissements n'avaient pas vocation à héberger les élèves. Une question difficile à régler, compte tenu de la situation de ces enfants.

Les enfants, dans la plupart des États Régionaux, étaient mendiants, sans-abri et affamés, ce qui inquiétait les directeurs des EAAs. Ils devaient former leurs apprentis aux exigences de l'industrie et les assister, même de manière minimale. Sans un soutien (alimentaire, d'hébergement, de convention sociale...), le plan du gouvernement ne fonctionnerait pas, les directeurs devaient faire preuve d'ingéniosité pour soutenir les enfants afin qu'ils ne retournent pas dans la rue.

La situation était critique. L'un des moyens était d'offrir aux apprentis un repas par jour – le seul moyen d'attirer et de garder ces enfants dans les ateliers. Cette solution a été adoptée par de nombreuses écoles qui avaient des difficultés pour inscrire des élèves. Selon Sampaio et Almeida (2009), l'École d'Apprentis et d'Artisans de Bahia – EAA-BA était connue comme « l'école de la bouillie », pour offrir un plat de bouillie par jour – le seul moyen de garantir la survie de ces apprentis et de les garder actifs dans des activités qui ne nécessitaient pas beaucoup de réflexion.

Une autre préoccupation des directeurs concernait les enfants qui travaillaient. Ces derniers aidaient leurs parents à soutenir leur famille à travers un travail. Il était plus difficile de les former à un métier. Les familles ne percevaient pas ce type d'école comme un bon investissement. Premièrement, en raison de la réputation de l'établissement de former des travailleurs conditionnés aux travaux manuels – une activité qui était méprisée à l'époque. Deuxièmement, la famille perdrait sa main-d'œuvre, et donc une source de revenu.

Selon Candeia (2013), l'accueil de l'EAA-PB par la population a été marqué par un sentiment d'étrangeté que l'auteur qualifie de « résistance » (*resistência*). La population qui considérait l'école comme un lieu d'élite la regardait maintenant avec préjugés, en raison de son objectif de former les enfants au travail manuel. Ce type de formation a été assimilé à de l'esclavage, car c'était la main-d'œuvre qui reprenait le rôle joué par les esclaves avant l'abolition.

Le rapport de 1940, présenté par João Rodrigues Coriolano de Medeiros (ancien directeur d'EAA-PB) aux directeurs de la Division de l'Éducation Industrielle, affirmait que le système d'enseignement professionnel et gratuit d'EAA-PB n'était pas perçu positivement par la population.

Un autre aspect, prévu par le Décret, était celui de la compétitivité. Chaque année, l'institution devrait exposer les travaux réalisés par les apprentis, dans le but de les juger<sup>36</sup> et de récompenser les meilleurs de chaque catégorie.

L'École d'Apprentis et d'Artisans du Rio Grande do Norte – EAA-RN offrait des prix aux meilleurs apprentis. La cérémonie eut lieu le 11 avril 1912, au Natal Clube. Les lauréats devaient chanter l'Hymne National et l'Hymne du Travail en présence d'autorités telles que les maîtres, le directeur et le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce Manoel Dantas<sup>37</sup>.

Les cérémonies de remise des prix des étudiants des ateliers, comme celles qui ont eu lieu en 1912, étaient des éléments de la culture scolaire de cette institution, conçues pour mettre en évidence les comportements louables et les performances exemplaires des Apprentis et d'Artisans devant la société *natalense*. Ce prix des étudiants des ateliers était une composante de la culture scolaire. (Medeiros Neta, Nascimento et Rodrigues, 2012, p. 98, traduction de l'auteur).<sup>38</sup>

Ces récompenses étaient un moyen de stimuler la compétitivité et de renforcer les valeurs nationalistes. La compétitivité encouragerait les autres étudiants à développer leur

---

<sup>36</sup> Le jugement serait fait par le directeur de l'école, les enseignants et un inspecteur de la ville. (Decret-Loi n° 7. 566, 1909).

<sup>37</sup> Medeiros Neta, O. M., Nascimento J. M. et Rodrigues, A. G. F. (2012). Uma escolar para aprendizes artifices e o ensino profissional primário gratuito. *Revue HOLOS*, vol. 2 (année 28), pp. 96-104.

<sup>38</sup> As cerimônias de premiação dos alunos das oficinas, como as ocorridas em 1912, configuravam-se elementos da cultura escolar dessa instituição, destinada a realçar comportamentos louváveis e desempenho exemplar dos aprendizes artifices diante da sociedade natalense. Essa premiação dos alunos das oficinas era um componente da cultura escolar. (Medeiros Neta, Nascimento et Rodrigues, 2012, p. 98).

productivité et leurs qualifications. Le but de chaque étudiant était d'obtenir le prix offert par l'institution. Lors de la cérémonie de remise des prix des symboles nationaux, tels que l'Hymne National et l'Hymne du Travail étaient présent.

### **1.2.2 Aspect éducatif**

Les écoles formaient des techniciens et des contremaîtres qui apprenaient leurs métiers respectifs dans cinq ateliers repartis dans chaque institution. Ceux-ci étaient divisés en deux grands thèmes : le travail manuel et le travail mécanique.

La création du programme d'enseignement se faisait grâce à la participation des directeurs et des maîtres de chaque établissement. Les cours (ateliers) devaient être créés en fonction de la réalité industrielle de chaque État, et il appartenait au directeur de l'école de choisir les emplois qui contribueraient à la croissance économique de l'État. Il convient de mentionner que l'ensemble de la proposition devrait être approuvé par le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce.

Le Décret-loi n° 7.566 de 1909 indique clairement que la création et la construction de ces ateliers ont été effectuées de manière circonstancielle, c'est-à-dire que leurs implantations dépendaient de : la disponibilité de l'emplacement, des machines et des ustensiles spécifiques, des maîtres formés et des étudiants capables et intéressés par le métier. Ces facteurs illustrent une certaine incertitude dans la création de ces espaces et de l'école : « Ces ateliers et d'autres, de l'avis du gouvernement, s'installeront selon la capacité du bâtiment scolaire, du nombre d'élèves et d'autres circonstances que le permettent »<sup>39</sup>.

Ce caractère aléatoire explique en partie une certaine difficulté de la part du gouvernement à assumer l'implantation de ces établissements. Dans son article Art. 16, l'État Fédéral fixe les subventions fiscales pour les États Régionaux, les municipalités ou les associations privées qui voudrait construire et financier ce type d'enseignement.

Ainsi, au-delà de l'apprentissage, les ateliers avaient comme objectif la génération de revenus pour maintenir certaines dépenses, telles que l'achat de matériel et de nouveaux

---

<sup>39</sup> Décret-Loi n° 7.566, 1909, p. 02.

équipements. Les produits exécutés par les apprentis étaient vendus sur les marchés locaux, et les profits répartis entre le directeur, les maîtres et les apprentis :

Art. 10. Constituera le revenu de l'école le montant des artefacts qui sortent de leurs ateliers.

§ 1° Ces revenus seront récupérés par le directeur de l'école, qui se chargera de l'achat du matériel nécessaire au travail des ateliers.

Art. 11. Le revenu net de chaque atelier sera divisé en 15 quotas égaux, dont un appartiendra au directeur, quatre au maître respectif et 10 seront distribués à tous les étudiants de l'atelier, en forme de prix, en fonction du niveau d'avancement de l'apprentie et de leurs aptitudes respectives. (Décret-loi n° 7.566, 1909, p. 03, traduction de l'auteur).<sup>40</sup>

Le Gouvernement Fédéral a obligé les écoles à créer « une Association Coopérative de Mutualité » (*Associação Cooperativa de Mutualidade*) qui par le biais des « Fonds de Mutualité » (*Caixas de Mutualidade*) visait à diminuer l'évasion scolaire, faciliter la production d'ateliers, et à augmenter les revenus qu'elles produisaient »<sup>41</sup>.

Un autre aspect considéré dans cette structure pédagogique était les modalités de ces ateliers. Beaucoup d'entre eux n'étaient pas directement liés à la demande réelle de l'industrie, car de nombreux États Régionaux n'avaient pas de pôle industriel défini. Ceci empêchait la mise en œuvre efficace et une acceptation naturelle de la part de la population de ces ateliers.

La similitude des ateliers dans les différentes écoles du pays montre une généralisation de la formation professionnelle, en même temps qu'une certaine difficulté à définir la production industrielle locale. Par exemple, l'École d'Apprentis d'Artisans du Sergipe (EAA-SE) offrait des ateliers de serrurerie, de mécanique, de couture, de menuiserie et de sellerie<sup>42</sup>. L'École d'Apprentis d'Artisans de Bahia (EAA-BA) a commencé ses activités avec les ateliers de couture, de reliure, de forge, de cordonnerie et de menuiserie<sup>43</sup>. L'École d'Apprentis et

---

<sup>40</sup> Art. 10. Constituirá renda da escola o producto dos artefactos que sahirem de suas oficinas.

§ 1° Esta renda será arrecadada pelo director da escola, que com ella satisfará a compra de materiais necessarios para os trabalhos das officinas.

Art. 11. A renda liquida de cada officina será repartida em 15 quotas iguaes, das quaes uma pertencerá ao director, quatro ao respectivo mestre e 10 serão distribuidas por todos os alumnos da officina, em premios, conforme o grão de adeantamento de cada um e respectiva aptidão. (Decreto-Lei n° 7.566, 1909, p. 3).

<sup>41</sup> Ferreira, L. C. (2014). Ensino Profissional Primário: A experiência das Escolas de Aprendizizes e Artífices na Primeira Republica. *Revue Travessias*, vol. 8(n. 3), p. 229.

<sup>42</sup> Santos Neto, A. C. Dos. (2009). Da Escola de Aprendizizes ao Instituto Federal de Sergipe: 1909 – 2009. *Revista Brasileira da Educação Profissional e Tecnológica*, n. 2, v. 2, , nov., pp. 25-39.

<sup>43</sup> Moreira V. C. (2009). Escola de Aprendizizes Artífices da Bahia : a educação profissional na Bahia entre 1909 e 1937. Fortes V. Et Moreira V. C. (org.), *Cem anos de Educação Profissional no Brasil : História e memória do Instituto Federal da Bahia (1909.2009)* (pp. 199). Salvador - Bahia : EDUFBA.

d'Artisans de Espírito Santo (EAA-ES) offrait les ateliers d'électricité, de couture, de cordonnerie, de menuiserie, de charpenterie, de serrurerie et de fonderie<sup>44</sup>. L'École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais (EAA-MG) offrait des ateliers de menuiserie, de charpenterie, d'électricité (1918) et de mécanique (1918). L'École d'Apprentis et d'Artisans de Paraná (EAA-PR) a commencé ses activités avec les ateliers de couture, de menuiserie et de cordonnerie, de serrurerie mécanique, de sellerie et tapisserie, de peinture décorative et de sculpture ornementale<sup>45</sup>.

Certains des ateliers étaient répétés entre les États, comme l'atelier de couture, de menuiserie et de cordonnerie. Selon Cunha (2005) et Silva (2013), la plupart de ces ateliers avaient artisanaux, ce qui s'opposait au discours d'industrialisation présenté par le gouvernement et l'évidence d'un système industriel plus élaboré dans certains États.

En analysant les formations enseignées dans les écoles d'Apprentis et d'Artisans, nous voyons des ateliers axés vers l'artisanat d'intérêt local et peu d'ateliers manufacturier ou industriel. La majorité des écoles enseignait la couture, la cordonnerie et la menuiserie [...]. (Cunha, 2005, p. 71, traduction de l'auteur).<sup>46</sup>

[...] les EAAs ont adapté leurs ateliers aux besoins des biens de consommation immédiats, car ils n'avaient pas une industrie à servir, et pas non plus de personnel spécialisé pour enseigner certains métiers à caractère industriel. (Silva, 2013, p. 83, traduction de l'auteur).<sup>47</sup>

L'aspect artisanal de ces ateliers est lié à la stratégie du gouvernement d'implanter des écoles dans des zones peu industrialisées (EAA-SE, EAA-PB, EAA-RN, etc...), obligeant les États Régionaux à répondre aux nouvelles demandes gouvernementales. Cette stratégie a conduit à un dimensionnement inadéquat du système, car de nombreuses écoles étaient situées « en dehors des centres de développement industriel »<sup>48</sup>.

---

<sup>44</sup> Sheila Siqueira da Silva, *A Escola de Aprendizizes Artífices do Espírito Santo e a Rede Federal de Educação Profissional (1909 - 1930)*, 2013.

<sup>45</sup> Queluz, G. L. (2010). *Escola de Aprendizizes e Artífices do Paraná (1909-1930)*. *Revue Tecnologia & Humanismo*, n. 39, v. 24, jul/dez de 2010, pp. 39-112. Disponible in : <https://periodicos.utfpr.edu.br/rth/article/view/6258/3909>, consulté le : 19/09/2019.

<sup>46</sup> *Analisando os ofícios ensinados nas escolas de aprendizizes artífices, vemos oficinas voltadas para o artesanato de interesse local e poucas de emprego manufatureiro ou industrial. A maioria absoluta das escolas ensinava alfaiataria, sapataria e marcenaria [...]*. (Cunha, 2005, p. 71).

<sup>47</sup> *[...] as EAAs adequaram suas oficinas a necessidades de bens de consumo imediato, pois além de não terem uma indústria para atender, também não contavam com pessoal especializado para o ensino de determinados ofícios com caráter industrial*. (Silva, 2013, p. 83).

<sup>48</sup> Cunha, L. A. (2000b). *O ensino de ofícios nos primórdios da industrialização* (2<sup>o</sup> éd.). Brasília : Editora UNESP. p. 71.

Ainsi, si la dimension du système et la localisation des écoles d'apprentis et d'artisans se sont révélées inadaptées pour encourager l'industrialisation à travers une formation professionnelle systématique de la main-d'œuvre, le choix des métiers enseignés a révélé un effort d'adaptation aux marchés du travail local, plus artisanal que manufacturier ; ces aspects ont atténué les effets négatifs de la dimension et de la localisation du système. (Cunha, 2000b, p. 71-72, traduction de l'auteur).<sup>49</sup>

Peu d'écoles avaient des ateliers d'électricité ou de mécanique (Annexe BB), formations considérées comme élémentaires dans un système industriel. L'absence de ces ateliers et d'autres soulignent la quasi-inexistence du secteur industriel dans la majorité des régions.

Le gouvernement ne montra aucun intérêt à cartographier et à adapter ces instruments d'enseignement aux activités et aux besoins des États Régionaux. Comme indiqué, il délégua cette activité aux directeurs<sup>50</sup>. L'action du Gouvernement Républicain démontre sa volonté d'affirmer la présence de l'État au niveau des États Régionaux à travers un système industriel.

Les Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes se sont diffusées comme un modèle d'éducation professionnelle du Gouvernement Fédéral, installé et géré par les États Régionaux.

### 1.2.3 Aspect structurel

L'aspect structurel des Écoles d'Apprentis et d'Artisans peut être analysé comme le reflet de leur structure pédagogique, l'espace physique de ces écoles était lié aux exigences minimales (concernant l'enseignement, mais aussi la disposition du bâtiment) établies par le gouvernement fédéral à travers du Décret-loi n° 7.566, du 23 septembre 1909. L'organisation

---

<sup>49</sup> *Assim se o dimensionamento do sistema e a localização das escolas de aprendizes e artífices mostraram-se inadequados aos propósitos de incentivar a industrialização pela formação profissional sistemática da força de trabalho, a escolha dos ofícios a serem ensinados revelou um esforço de ajustamento aos mercados locais de trabalho, mais artesanais do que propriamente manufatureiros, etenuando os efeitos negativos do dimensionamento e da localização do sistema.* (Cunha, 2000b, pp. 71-72) .

<sup>50</sup> Au-delà de la formation professionnelle, les EAAs avaient une autre préoccupation : offrir des cours de base aux apprentis qui ne savaient pas lire, écrire ou effectuer des opérations mathématiques de base. Ainsi, des cours du soir<sup>50</sup> ont été créés pour soutenir la formation des étudiants. Des cours de dessin ont également été proposés, pour ceux qui avaient besoin de cette pratique dans leur métier. Selon le décret, tous les cours supplémentaires devaient être enseignés par le directeur de l'école.

de ces espaces se faisait de manière distincte, puisque leur structure physique et pédagogique dépendait des activités de chaque école.

Dans ce document, le gouvernement fédéral n'a présenté aucun point sur l'architecture de ces écoles ni aucun type d'organisation physique plus spécifique, cependant, son analyse a révélé la présence d'une structure spatiale minimale, dans laquelle l'école devrait être créée. La demande de mise en œuvre des ateliers (menuiserie, chaussure, ferronnerie, etc...) et des salles pour les cours de dessin et d'alphabétisation indiquait qu'elle devrait être la structure initiale de ces écoles. De plus, la spécificité des employés indiquait que les écoles devraient avoir des espaces pour le directeur (direction), le secrétaire (secrétaire), les maîtres (salle des professeurs), le portier (concierge), etc...

Le Décret n° 7566 indiqua que de telles structures devraient être installées dans des bâtiments existants et ceux-ci devraient appartenir à l'État Fédéral ou à l'État Régional. Cette directive accentua la faiblesse de la structure physique du programme, en même temps qu'elle créa un problème de niveau spatial pour les directeurs des EAAs. Les bâtiments offerts par les gouvernants n'étaient pas toujours adaptés à l'enseignement industriel. Ce genre d'enseignement exigeait de grands espaces pour l'installation des ateliers, des machines et des postes de travail. Le document ne présenta pas une recommandation précise concernant la structure des bâtiments, qui indiquait des recommandations minimales en termes d'espace (quantitatif de classes, tableau de surfaces, etc...). Le bon sens des directeurs et les ressources (spatiales et financières) disponibles ont été des points décisifs pour le fonctionnement correct de ces écoles.

Compte tenu ces difficultés, un autre décret fut lancé pour supprimer certaines lacunes liées à la mise en œuvre des EAAs : le Décret n° 7.763, du 23 décembre 1909. Le document présente une structure pédagogique plus détaillée de l'enseignement professionnel. Les points « de l'enseignement » (*do ensino*) et « des écoles et des ateliers » (*das escolas e das oficinas*) furent développés au Chapitre II, lorsque nous parlâmes de la création du modèle de l'enseignement professionnel brésilien.

### 1.3 Le développement de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba

L'École des Apprentis et d'Artisans de la Parahyba fut créée dans un contexte similaire aux 18 autres écoles, à une époque où l'insécurité sociale et les tentatives d'industrialisation étaient des aspects marquants de cette société. L'EAA-PB a été créée dans la ville de la Parahyba (actuel João Pessoa), capitale de l'État de Parahyba (actuel *Paraíba*), de toute urgence le 5 janvier 1910. L'école était initialement située au premier étage de la Caserne de Police Militaire de l'État de la Paraíba<sup>51</sup>, un bâtiment situé sur la Place Pedro Américo (Image 1.). À l'époque, les directeurs étaient Miguel de Medeiros Raposo et Eugênio Gomes Outeiro<sup>52</sup>.

[...] l'École des Apprentis et d'Artisans de la Parahyba s'allie avec le réseau des orphelinats, asiles, hospices (Coelho, 1977) et d'autres institutions de l'époque, dans le sens de « renfermer » la marginalité – y compris, les « désordonnées », les « vagabonds », les « désoccupés », etc... [...] dans le but de « nettoyer » la ville de cette « foule » qui menaçait l'ordre public et la stabilité d'une société qui n'avait pas encore développé de « mécanismes » de défense nécessaires à la concentration de ces masses, dans des zones spatialement et socialement circonscrites. En ce sens, la ville de Parahyba était l'un des centres urbains, où l'émergence du « désordre » pouvait se manifester avec le plus d'intensité. (Ferreira, 2004, p. 32, traduction de l'auteur)<sup>53</sup>.

Prenant en compte ce besoin de contrôle social, l'école reçut un don d'un grand terrain pour l'implantation d'un hangar qui aiderait à la formation des serruriers<sup>54</sup>. Cette action valorisa et

---

<sup>51</sup> Dans un premier temps, la Caserne de la Force de la Première Ligne de l'Armée (*Força da Primeira Linha do Exército*), le train de guerre et l'hôpital militaire ont fonctionné dans cette espace. En 1903, d'autres confréries ont été mises en œuvre par l'État : l'Assemblée Législative, l'Inspection de l'Hygiène, l'Institut Historique et Géographique de la Paraíba et l'EAA-PB [...] Au fil des ans, le bâtiment a subi plusieurs rénovations par presque tous les gouvernements de l'État. Commencant par Walfredo Leal (1904/1908), João Machado (1910/1911), Castro Pinto (1913/1914), Camilo de Holanda (1916/1920), cependant, le plus important s'est produit en 1931, dans la gestion de Antenor Navarro. À cette occasion, des travaux de reconstruction et d'agrandissement ont été effectués, avec l'ajout d'un autre étage et ses lignes de style mal défini ont été transformés en Art Déco [...] La Caserne de Police Militaire de l'État de la Paraíba, monument inscrit par l'Institut du Patrimoine Historique et Artistique d'État de la Paraíba – IPHAEP, est régie par le Décret n° 8 633, du 26 août 1980. (Moura Neto, Moura Filha, et Pordeus, 1985, ficha.19)

<sup>52</sup> Leite, *op. cit.*

<sup>53</sup> [...] a Escola de Aprendizizes Artífices da Paraíba se alia à malha de orfanatos, asilos, hospícios (Coelho, 1977) e outras instituições da época, no sentido de “enclausurar” a marginalia – aí incluídos, os “desordeiros”, os “vadios”, “desocupados”, etc., [...] com o propósito de “limpar” a cidade dessa “gentalha” que ameaçava a ordem pública e a estabilidade de uma sociedade que não havia ainda desenvolvido “mecanismos de defesa” necessários à concentração dessas massas, em áreas espacial e socialmente circunscritas. Nesse sentido, a cidade da Parahyba se enquadrava entre os centros urbanos, onde a emergência da “desordem” poderia se manifestar com maior intensidade. (Ferreira, 2004, p. 32).

<sup>54</sup> Lima, M. F. C. (1995). *Da Escola de Aprendizizes Artífices da Paraíba: memórias do ensino técnico* (2° ed). João Pessoa – Paraíba : ETFPB/Gráfica.

solidifia l'implantation du nouvel établissement d'enseignement professionnel de l'État Fédéral. Cette illustration confirme l'intérêt d'un « assainissement social » de la population par l'élite, les enfants et les jeunes étaient qualifiés de « mendiants, rebelles et délinquants », se promenant dans les rues de la ville.

D'autres importants dons ont été liés à la volonté de l'élite de consolider définitivement l'enseignement professionnel : l'aide financière, le matériel, et l'embauche d'enseignants. En contrepartie, la population défavorisée devait inscrire leurs enfants à l'EAA-PB. Cette pratique contribua à consolider le programme éducatif défini par l'État Fédéral, diffusant le sentiment de sécurité sociale à la vieille ville de la Parahyba. La promotion de ce sentiment a été encouragée sur la base des règles internes de l'EAA-PB, la plupart basées sur le système de conduite militaire :

Chaque individu doit obéir à l'ordre majeur établi, afin qu'il puisse fonctionner de telle manière que chaque élément ou pièce ait sa position définie, une position spécifique par rapport aux autres éléments situés dans l'« appareil social ». (Ferreira, 2002, p. 27, traduction de l'auteur).<sup>55</sup>

Les inscriptions se firent verbalement par les parents ou tuteurs, en raison de leur faible niveau d'éducation (la plupart illettrés). Malgré tous les efforts déployés par l'élite, le nombre d'inscriptions n'était pas satisfaisant. Comme déjà mentionnée, l'inclusion de ces jeunes dans les activités éducatives était désavantageuse pour les familles. Elles compromettaient le revenu familial, entraînant des difficultés pour survivre.

[...] la plupart de ces enfants aident leurs familles, ramassant des pièces devant les marchés des mercredis et des samedis, transportant l'eau des fontaines et le carburant des *capoeiras* (zones de végétation) les plus proches. (Rapport annuel de la Profa. Analice Barros – EAA-PB, 1940, p. 16, *apud* Ferreira, 2002, p. 51, traduction de l'auteur).<sup>56</sup>

Un autre facteur limitant le nombre d'inscriptions était le travail manuel. Cette pratique était perçue comme dégradante, soumise, attribuée aux classes sans perspective d'ascension financière et sociale. Ceci provoqua, dans un premier temps, le rejet de l'enseignement des

---

<sup>55</sup> *Cada indivíduo deve obedecer à utilidade maior da ordem estabelecida, a fim de que possa funcionar de uma maneira tal que cada elemento ou peça tenha sua posição definida, uma posição específica em relação aos outros elementos situados na "máquina social.* (Ferreira, 2002, p. 27).

<sup>56</sup> [...] *muitas destas crianças são o auxílio das famílias, apanhando níqueis em frente das feiras de quartas e sábados, carregando água dos chafarizes e combustível das capoeiras mais próximas.* (Prof<sup>a</sup>. Analice Barros – Relatório Anual da EAA – PB, 1940, p. 16 *apud* Ferreira, 2002, p. 51).

pratiques manuelles, considérées comme inférieures par rapport à l'enseignement intellectuel. Cette perception des travaux manuels était attribuée aux normes élitistes de l'époque, prises comme référence par les autres habitants.

Les cours commencèrent avec 33 étudiants (un nombre inférieur à celui attendu)<sup>57</sup>, et à la fin des inscriptions 134 adolescents pour 42 industries furent inscrits. Malgré un faible nombre d'inscrit, l'EAA-PB se distingua dans le cadre national. En comparaison le nombre d'inscrit de l'État de Minas Gerais, était de 61 adolescents inscrits pour 531 industries, nous noterons un déséquilibre entre le besoin de main-d'œuvre qualifiée et le contrôle social. La ville qui comptait le deuxième plus grand nombre d'établissements industriels, parmi tous les États Régionaux, avait le nombre d'étudiants inscrits le plus faible<sup>58</sup>.



*Image 1. Caserne de la Police Militaire de l'État de la Paraíba (ancienne Assemblée Législative) et premier siège de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. L'influence militaire atteint fortement l'enseignement de l'EAA-PB et par conséquent le comportement des élèves. La Caserne était le lieu où l'ordre et le sentiment nationaliste servaient comme exemple à la société paraibana. L'EAA-PB (Image 2.), reflète quelques ans plus tard cet ordre que fut utilisé à l'école, afin d'orienter les élèves vers le civisme et le nationalisme. Photographie noir et blanc, dans le livre : Acervo Wlaffredo Rodriguez (s.d). 2 Séculos da cidade: passeio retrospectivo – 1870 – 1930.*

---

<sup>57</sup> Medeiros, J. R. C. (1940). *Relatório Apresentado ao Sr. Diretor da Divisão do Ensino Industrial pelo Diretor da Escola de Aprendizizes Artífices da Paraíba, Relativo ao Período Compreendido entre 5 de Janeiro de 1910 e 5 de Janeiro de 1940; Seguindo das Informações Sobre o Movimento da Mesma Escola e da Associação Cooperativa e de Mutualidade, no Ano de 1939*. João Pessoa : Tipografia da Escola de Aprendizizes Artífices, p. 04.

<sup>58</sup> L'analyse fut basée sur les informations du tableau de « Distribution du nombre d'établissements industriels, de travailleurs (1907) et d'élèves des écoles d'Apprentis et Artisans (1911) », selon les unités de la Fédération. *Centro Industrial do Brasil, O Brasil, suas Riquezas Naturais, suas Indústrias*. Rio de Janeiro, Oficinas Gráficas M. Orosco e C., 1909, v.III. Nota : EAA = escolas de aprendizizes artífices (*apud* Cunha, 2005, po. 1338). (Anexxe AA).

L'EAA-PB proposait des cours de menuiserie, de ferronnerie, de couture, de reliure, ainsi que des cours de primaire et de dessin. Ces derniers furent mis en œuvre en 1918, par le Décret-loi n° 13 064, du 12 juin 1918. L'embauche du personnel suivit les règles fixées par le Décret-loi n° 7 566. L'école avait un directeur, un commis, un enseignant pour le primaire et un autre pour le dessin, un portier-manutentionnaire, deux serviteurs et un maître pour chaque atelier<sup>59</sup>. L'embauche d'autres employés était autorisée, dans le cas d'augmentation de ses activités ou d'agrandissement de l'école.



*Image 2. École d'Apprentis et d'Artisans de la Paraíba, avec les apprentis sur le trottoir et le long du bâtiment ; le directeur, les enseignants et tout le personnel ont été placés à des endroits spécifiques comme le centre et au coin du bâtiment. GC foto 592 - Atelier Julio, « Estudo paramétrico da ampliação da Escola Industrial de Florianópolis (Étude paramétrique d'ampliation de l'École Industriel de Florianópolis) », 1934 – 1942. Photographie noir et blanc, dimension entre 13,5 x 24cm et 18 x 24cm, sur le site [www.fgv.br/cpdoc/acervo/arquivo-pessoal/GC/audiovisual/aspectos-de-instalacoes-de-instituicao-de-ensino-industrial-catarinense-escola-de-aprendizes-artifices-liceu-industrial](http://www.fgv.br/cpdoc/acervo/arquivo-pessoal/GC/audiovisual/aspectos-de-instalacoes-de-instituicao-de-ensino-industrial-catarinense-escola-de-aprendizes-artifices-liceu-industrial), consulté le 21 de novembre de 2018. Lien : Aspectos de instalações de instituição de ensino industrial catarinense - Escola de Aprendizes Artífices - Liceu Industrial.*

Malgré quelques difficultés, l'école augmenta le nombre d'étudiants chaque année, et par conséquent, de nouveaux professionnels furent employés. Au fil du temps elle se développa :

Les premières années de fonctionnement de l'école furent extrêmement difficiles, ayant de sérieux obstacles, du manque de fournitures scolaires à la précarité des installations. Pour avoir une idée de ces difficultés, il suffit de souligner que chaises et autres matériels aussi importants pour le

<sup>59</sup>Lima, M. F. C. (1995). *Da Escola de Aprendizes Artífices da Paraíba: memórias do ensino técnico* (2° ed). João Pessoa – Paraíba : ETEFPB/Gráfica.

développement régulier des activités ont été importés des États-Unis, sous forme de don. (Ferreira, 2004, p. 31, traduction de l'auteur).<sup>60</sup>

Avec la mise en œuvre du plan éducatif professionnel par le gouvernement, et l'augmentation des inscriptions, l'EAA-PB obtient finalement un siège définitif en 1922 (achevée en 1929) (Image 2.). Érigé à la Rua João da Mata, n° 256, Jaguaribe, le bâtiment fut construit dans un quartier qui dirigea l'expansion de la capitale de la *Paraíba* vers la Zone Sud. L'édifice avait une présence expressive dans cet axe routier, où se trouvaient à l'époque des résidences de haute qualité architecturale.

L'école contenait six salles de classe, deux hangars avec huit divisions qui divisaient les ateliers, un entrepôt, une archive, un conseil d'administration et un secrétariat. Selon Coriolano de Medeiros (1940), directeur de l'institut de l'époque, les classes étaient petites, mal éclairées et mal ventilées, ce qui contrastait avec l'excellent emplacement du point de vue de la salubrité et à la belle perspective qu'offrait le bâtiment.

Malgré la croissance estimée, en trente ans (1910 à 1940), l'école n'atteignit pas le résultat prévu. Même avec un nombre considérable d'inscriptions (9 228)<sup>61</sup> seulement soixante-dix étudiants<sup>62</sup> terminèrent leurs formations, ce qui montre un niveau important d'élèves désireux de formation.

Les jours de pluie, la faible fréquence est considérable, et l'état dans lequel ces garçons apparaissent en classe est regrettable : pieds nus, avec leurs seuls vêtements trempés, provoquant la grippe (...) Presque tous ont des aspects malsains ; pâle, rabougri et manquant de courage pour le travail scolaire.

[...]

Comme première raison, je vous dirai qu'il y a beaucoup d'apprentis qui manquent les cours plusieurs jours par mois, comme nous pouvons le voir à travers le livret de présence où les absences sont notées. Certains, avec quatre ou cinq mois après le début de l'année scolaire, ont déjà été absents vingt fois ou plus, disant être malades, aider leur famille, invoquant le manque de vêtements et, dans la plupart des cas, la véritable désaffection à pour raison un manque d'encouragement dans l'humble et sous-développé

---

<sup>60</sup> *Os primeiros anos de funcionamento da escola foram extremamente difíceis, encontrando sérios obstáculos, desde a falta de material escolar até a precariedade das instalações. Para se ter uma idéia destas dificuldades, basta assinalar que as carteiras escolares e outros materiais igualmente importantes para o desenvolvimento regular das atividades foram importados dos EUA, sob a forma de doação.* (Ferreira, 2004, p. 31).

<sup>61</sup> L'EAA-PB enregistra 10.600 étudiants inscrits sur une période de 33 ans (Candeia, 2013).

<sup>62</sup> Ferreira, A. S. (2002). *Profissionalização dos Excluídos - A Escola de Aprendizizes Artífices no Estado da Paraíba (1910/40)*. João Pessoa : A União.

environnement où ils vivent. (Rapport annuel de la Profa. Analice Barros – EAA-PB, 1940, p. 16, *apud* Ferreira, 2002, p. 51, traduction de l’auteur).<sup>63</sup>

Comme indiqué ci-dessus, plusieurs raisons peuvent expliquer l’abandon de l’enseignement : le système éducatif hostile et agressif de la part de plusieurs militaires qui enseignaient à l’école ; la non-mise en œuvre d’un enseignement adapté aux pratiques fordistes<sup>64</sup> de l’époque et le manque d’emploi au marché du travail. Leite (1979) affirme que les « apprentis », à la fin de leurs formations, ne pouvaient pas appliquer les connaissances acquises en raison du manque d’industries manufacturières dans l’État de la Parahyba. Ce facteur fut contesté par la société *paraibana* et par les gouvernants, vu que l’Art. n° 2 du Décret-loi n° 7 566 déléguait au directeur, après avoir étudié les potentiels du lieu, le choix des formations proposés par l’école, afin que les qualifications soient adaptées à la réalité économique de l’État Régional.

Malgré les difficultés, l’EAA-PB a joué un important rôle dans le développement de l’éducation des jeunes jusqu’au début des années 1960. À partir de cette période, l’école subit de nombreuses transformations éducatives et physiques, avec mise en œuvre de l’enseignement technique et professionnel, jusqu’au niveau supérieur. Actuellement, son siège occupe une nouvelle localisation, situé à l’avenue 1° de Maio – Jaguaribe et son nom a été modifié, compte tenu de l’expansion du programme éducatif, d’École d’Apprentis et d’Artisans de la Parahyba à Institut Fédéral d’Éducation, des Sciences et de Technologie de la Paraíba - Unité João Pessoa (IFPB – João Pessoa).

---

<sup>63</sup> *Nos dias de chuva, a baixa frequência é considerável, sendo de lamentar o estado em que esses meninos se apresentam nas aulas: descalços, com sua única roupa encharcada sobrevivendo a gripe (...) Quase todos apresentam aspectos doentios ; pálidos, raquíticos e sem coragem para os trabalhos escolares.* (Prof<sup>a</sup>. Anília Sá – Relatório Anual da EAA – PB, 1940, p. 18 *apud* Ferreira, 2002, p. 51).

[...]

*Como motivo inicial, dir-vos-ei que são muitos os aprendizes que faltam as aulas vários dias em cada mês, como podemos comprovar com a caderneta onde são mencionadas as respectivas faltas. Alguns, com quatro ou cinco meses do ano letivo, já tem faltado vinte ou mais vezes, alegando doença, auxílio que precisam prestar à família, falta de roupa e na maioria dos casos, o verdadeiro desamor ao estudo pela falta de estímulo no meio humilde e atrasado onde vivem.* (Prof<sup>a</sup>. Tercia Bonavides – *idem* p. 23 *apud* Ferreira, 2002, p. 51).

<sup>64</sup> Procédé conçu et appliqué au début du XXe siècle par l’Américain Henry Ford, dans lequel il visait à insérer un nouveau système industriel basé sur la production de masse d’automobiles. Selon Santos (2009), le fordisme était soutenu par cinq transformations : 1) la production de masse ; 2) la division des tâches ; 3) la création de la chaîne de montage ; 4) la standardisation des pièces ; 5) automatisation industrielle (Santos, 2009).

## **1.4 Le contexte hygiéniste et social dans la création des EAAs : le cas de la Parahyba**

Pour mieux comprendre le contexte de la création des EAAs (EAA-PB en particulier) il est important de reconsidérer la précarité d'une partie importante de la population et de la menace qu'elle représentait pour l'équilibre des villes, de l'économie, et de la politique. De plus elle constituait également un risque sanitaire. La création de ses écoles intervient donc avec un double aspect l'un éducatif et l'autre sanitaire en évitant le développement de cette population précaire.

### **1.4.1 Perspective hygiéniste**

Au Brésil, le développement de l'industrie entre le XIXe et le XXe siècle a forcé les gouvernements à envisager les villes selon une approche hygiéniste. Les transformations urbaines ont demandé des interventions afin de faciliter : la circulation de l'air, le nettoyage des rues et des trottoirs, le traitement des eaux usées, etc... afin de prévenir les épidémies, telles que la fièvre jaune et le choléra.

Les raisons de cette préoccupation furent la conséquence de l'augmentation du nombre de personnes immigrant dans les villes à la recherche de nouvelles opportunités ; et des conditions de logement précaires de ces immigrants, dues à la densité de la population.

Ce type de préoccupation toucha également les villes sans pôle industriel, comme la ville de la Parahyba (actuel João Pessoa), où l'influence du mouvement hygiéniste était présente du fait des « circuits économiques » et de « l'accumulation de capital générée par des activités développées par la société agraire »<sup>65</sup>.

Le résultat de ces transformations urbaines se traduit par l'adaptation et la construction de plusieurs bâtiments publics et privés, et la création d'espaces ouverts transformant le paysage de la capitale. Les hôpitaux, les cimetières, les maisons de retraite, les orphelinats, les écoles, les stations de traitement des eaux, les usines électriques, etc... constituèrent des exemples de

---

<sup>65</sup> Sá, N. L. A. R. (2009). A cidade no despertar da era higiênica: A Cidade da Parahyba e o Movimento Higienista (1854 - 1912) (memoire). Universidade Federal da Paraíba - João Pessoa, p. 13.

bâtiments qui représentaient un idéal hygiéniste et de modernité. En termes d'infrastructures, le pavage et l'élargissement des rues et des avenues ; la création de trottoirs, de parcs, de jardins et d'espaces de loisirs ; l'installation de poteaux électriques et de fontaines ; la mise en place du tramway électrique ; etc... ont contribué aux nouvelles caractéristiques de la ville.

En 1865, la ville de la Parahyba disposait de très peu de caractéristiques d'urbanité, ainsi qu'une petite population : « [...] au début du XIXe siècle [...], elle était réduite à environ trois mille habitants »<sup>66</sup>. En 1877, cette population se multiplie à 12 660 habitants. En 1920, la ville avait plus que le doublé son nombre d'habitants, passant à 28 800 habitants<sup>67</sup>. Cependant, à cette époque, le gouvernement n'était pas préparé pour ce scénario démographique, engendrant des problèmes d'habitation préoccupants.

Sans assistance du gouvernement local, la population pauvre fut forcée de vivre illégalement dans des zones inappropriées<sup>68</sup> de la ville ; les rues furent occupées et les logements temporaires étaient de plus en plus fréquents dans le centre-ville, formant des quartiers insalubres.

Cette augmentation démographique et la carence d'infrastructures ont contribué à générer des épidémies de choléra, de tuberculose, de fièvre jaune, etc... Ces maladies touchaient principalement la population défavorisée, considérée à l'époque (par l'élite) comme le principal vecteur de transmission des maladies.

Afin d'améliorer le cadre épidémique de la ville, des mesures d'hygiène ont été étendues à la construction civile et à la société. De nouvelles consignes pour avoir un permis de construire sont entrées en vigueur ; et de nouveaux espaces et bâtiments ont été construits et adaptés avec une perspective moderne et hygiéniste. Des mesures de subvention ont été appliquées plus rigoureusement à la population pauvre, comme l'obligation d'être vacciné contre le choléra.

---

<sup>66</sup> Sá, *op. cit.*, p. 33.

<sup>67</sup> Ferraira, *op. cit.*, p. 76.

<sup>68</sup> Dans la ville de la Parahyba, il n'y avait pas de « *company town* ». L'absence de cette initiative rendit les classes pauvres responsables de la construction de leurs propres maisons, la plupart en paille et de boue à la périphérie de Cruz das Armas, Cruz do Peixe, Jaguaribe, Roger et Torre (les quartiers plus récents de la ville) (Chagas, 2004).

L'État Régional a exigé que les nouvelles constructions respectent le Code de Posture<sup>69</sup> (*Código de Postura*) de la ville, c'est-à-dire, qu'elles devaient être saines, aérées, construites en brique et recouvertes en tuiles de terre cuite, tandis que les anciens bâtiments devaient être rénovés conformément au Code de Posture : « l'intention était de conserver l'apparence de la zone centrale moderne et agréable, évitant ainsi la désorganisation des rues, caractérisée par la disposition irrégulière des maisons par rapport au terrain »<sup>70</sup>.

La construction de ces nouveaux bâtiments et les espaces situés au centre étaient considérés à l'époque comme la « ville d'élite »<sup>71</sup>. L'objectif était de recréer une ville dans une perspective élitiste, qui à l'époque suivait les paramètres du mouvement hygiéniste. Elle devrait être propre, aérée et protégée de toutes les formes de conditions malsaines. L'action comprenait non seulement le nettoyage des espaces urbains et la construction de nouveaux bâtiments, mais aussi la dispersion des utilisateurs défavorisés tels que les mendiants, les orphelins, les prostituées, etc.

Dans ce contexte les hospices, les orphelinats, les écoles, etc... furent créés dans les quartiers nobles de la ville. L'intention du gouvernement était de nettoyer ces zones sur deux fronts : sociale et architectural.

## 1.4.2 Perspective sociale

Au début du XXe siècle, le nombre de mendiants, de prostituées, d'orphelins et d'oisifs dans les rues du centre-ville préoccupaient les autorités et les commerçants. Pour eux, cette population constituait une présence inutile, qui ne contribuait pas à la construction d'une image moderne, il fallait les disperser ou les retirer de la zone centrale. Afin d'atténuer la situation, le gouvernement a réalisé des actions minimales et ponctuelles, qui ont assuré en partie la sécurité des autorités et des commerçants, avec le risque de se faire voler ou avoir leurs établissements pillés à tout moment. Les mendiants étaient l'opposé de l'élite, ils étaient

---

<sup>69</sup> Le code de posture fut créé à partir des lois sanitaires qui exigeaient l'exécution minimale d'actions pour garantir la salubrité de la municipalité. Le recul des façades du bâtiment et les limites du terrain était une des exigences (Cavalcanti Filho, Queiroz et Lucena, 2016).

<sup>70</sup> Chagas, W. F. (2004). *As singularidades da modernização na Cidade da Parahyba, nas décadas de 1910 a 1930* (Thèse de doctorat). Universidade Federal de Pernambuco – Recife, p. 136.

<sup>71</sup> Maia D. S. (2003). *As intervenções urbanísticas e as transformações das ruas da cidade da Parahiba*. Article présenté au ANPUH – XXII Simpósio Nacional de História – João Pessoa.

considérés comme puants, sauvages et dangereux, malades et oisifs, mettant en danger la vie d'autrui.

Face au manque d'actions et de politiques publiques pour ce « dérangement social », un groupe de la haute société forma en 1901 un groupe appelé « Les Frères de la Miséricorde » (*Irmãos da Misericórdia*)<sup>72</sup>. L'intention était de collaborer avec les œuvres d'assistance religieuse de l'Asile de Mendicité (*Asílo de Mendicidade*), ainsi que de lutter contre la pratique de la mendicité dans les rues du centre-ville, notamment des mineurs mendiants. Cette association avait pour but de disperser les mendiants en nettoyant les rues de la ville et en offrant une sécurité minimale aux commerçants et aux autorités.

Bien que la mairie de la ville n'ait pas procédé à la réhabilitation ou à l'inclusion sociale de ces mendiants, elle a appliqué, dans la mesure du possible, le Code Pénal de 1890. (Annexe CC). Il indiqua les mesures du gouvernement pour empêcher la mendicité et essayer de débarrasser les grands centres urbains des problèmes sociaux, tels que le manque d'emplois et de logements. Cependant, son application eut l'effet inverse, car les mendiants qui ne pouvaient plus mendier ont commencé à pratiquer de petits vols pour garantir leur survie.

C'est à partir de ces mesures que l'image du mendiant commença à être associé à la peur dans la société *paraibana*, car on lui attribuait le caractère d'un individu dangereux, de mauvais caractère et nuisible aux intérêts civiques.

Les mendiants pris en train de mendier devraient être emmenés dans un asile, et ceux ayant commis des vols mineurs allaient en prison (Annexe DD). Le manque d'asiles et de prisons incita les autorités de la ville à demander la construction d'un nouvel établissement de contrôle social : ce qui aboutira à la création de l'EAA-PB.

Quand on parle de mendiants, il s'agit d'hommes, de femmes, d'enfants et des personnes âgées qui vivaient généralement dans les rues de la ville, et qui n'avaient ni travail ni source de revenus pour leur soutien ou le soutien de leur famille.

Les enfants « défavorisés de la fortune » étaient dans cette catégorie, cependant, ils n'étaient pas considérés comme criminels : « Art. 27. Ne sont pas des criminels : § 1° Les enfants de moins de 9 ans ; § 2° Les enfants de plus de 9 ans et de moins de 14 ans qui commettent de délits sans discernement (Code Pénal de 1890) ».

---

<sup>72</sup>Chagas, *op. cit.*, p. 180.

Le résultat a été la formation d'un important contingent de mineurs qui flânait dans les rues du centre-ville. Comme leurs parents, ils ont fait de la mendicité et de l'oisiveté leurs principales activités.

Compte tenu ce problème, la solution du gouvernement fut de créer des orphelinats, des centres de correction et des écoles qui feraient d'eux des citoyens utiles à la Nation.

L'un des résultats fut la création de l'EAA-PB. L'institution appartenait à la même catégorie que les asiles. Elle utilisait la main-d'œuvre des enfants pour produire des articles locaux, en utilisant le travail comme moyen de contrôle. En retour, le mineur était formé et modelé aux paramètres civiques nationaux, dont l'objectif était d'être un citoyen utile à la Nation.

C'est ainsi que l'EAA-PB agit sur le corps et l'esprit de ces enfants pour les empêcher de pratiquer la mendicité, les émeutes et les rébellions.

Le bâtiment EAA-PB, construit en 1920, est le résultat physique et imaginaire des politiques d'embellissement et hygiéniste de l'État Régional. Un bâtiment construit sous des aspects modernes, en bordure d'un quartier noble de la ville avec des demeures et des espaces modernes.

## **1.5 Un système industriel et pédagogique transplanté**

Après avoir abordé le déroulement du processus d'industrialisation et d'éducation professionnelle au Brésil, nous allons aborder les problèmes en lien avec ces processus à travers l'article d'Alberto Guerreiro Ramos, (2009), *O problema da Escola de aprendizagem industrial no Brasil*, qui a été publié dans la Revue de Sécurité Urbaine et Jeunesse (*Segurança Urbana e Juventude*)<sup>73</sup>. L'objectif est d'analyser le lien entre les difficultés d'implantation du système d'industrialisation au Brésil et le développement du système d'éducation professionnelle unique.

Selon l'auteur, le système industriel brésilien a été « transplanté », contrairement à certains pays européens qui ont subi un processus d'industrialisation « organique ».

---

<sup>73</sup> La première publication de cet article date de 1953 dans la Revue Études Economiques (*Estudos Econômicos*), réalisée par la Confédération Nationale de l'Industrie. Cette version a présenté les co-auteurs: Evaldo da Silva Garcia et Geraldo Bastos Silva.

Les changements internes des structures économiques et sociales européennes se sont déroulés par étapes, permettant le développement de l'idée d'industrialisation. Les pratiques des manufactures locales ont permis l'implantation d'un système industriel fort. Les relations de production ; le développement de la mécanique ; l'émergence de nouveaux projets ; les nouvelles formes d'exploration ; sont des exemples qui ont contribué à la « conscience industrielle » de ces pays.

[...] Tous ces événements (d'industrialisation) étaient apparemment isolés et à un certain moment de l'histoire des peuples d'Europe, leurs effets se sont liés, en produisant la célèbre « Révolution Industrielle », dont elle fut individuellement et particulièrement déflagrée et configuré comme un résultat typique de l'évolution historique. (Ramos, 2009, paragr. 6, traduction de l'auteur).<sup>74</sup>

Au Brésil, comme dans la plupart des pays d'Amérique Latine, le processus d'industrialisation a été le résultat d'une copie du système industriel des pays européens sans passer par les différentes étapes de développement que ces pays avaient connu (de l'artisanat à la révolution industrielle). Ce développement accéléré explique : l'absence de technologie nationale ; la demande de professionnels qualifiés ; la production de produits et de services primaires ; les limitations du commerce international ; etc.... Ces difficultés ont persisté au Brésil pendant des décennies, provoquant des conflits de toutes sortes.

En ce qui concerne l'éducation, la création des EAAs peut être considérée comme la nécessité de créer des espaces éducatifs au niveau national a été également une forme de « transplant » du système d'industrialisation.

Nos institutions industrielles ont été transplantées dans notre pays sous leurs formes terminales ou achevées. Ils ne se sont pas développés de manière traditionnelle, dans le sens qu'ils n'ont pas traversé toutes leurs étapes organiques [...]. (Ramos, 2009, paragr. 9, traduction de l'auteur).<sup>75</sup>

Une grande partie de la main-d'œuvre (ancien esclave) n'était pas prête à recevoir une formation technique et professionnelle. Le manque de manufacture produisant des produits

---

<sup>74</sup> [...] *Todos esses fatos (industriais) sucederam aparentemente isolados, e, num certo momento da história dos povos da Europa, os seus efeitos se encadeiam produzindo a chamada 'revolução industrial', a qual foi individual e privadamente deflagrada e configurada como um resultado típico da evolução histórica.* (Ramos, 2009, paragr. 6).

<sup>75</sup> *As nossas instituições industriais foram transplantadas para o nosso país em suas formas terminais ou acabadas. Não se desenvolveram de modo tradicional, no sentido de que tenham passado por todas as suas etapas orgânicas [...].* (Ramos, 2009, paragr. 9).

plus élaborés que l'artisanat n'a pas permis de développer une industrie et la formation qui en découlait :

Dans notre formation économique et sociale, l'artisanat n'avait pas la même signification ou n'avait pas le même rôle que dans les pays européens. Cette déclaration se confirme du fait que notre artisanat n'a jamais dépassé une forme initiale, ne constituant pas une structure qui ressemblerait à l'organisation de l'entreprise. On peut dire que notre pays est passé par des étapes de formation sous le signe de l'anti-artisanat, qui est le travail forcé. (Ramos, 2009, paragr. 46, traduction de l'auteur).<sup>76</sup>

L'auteur (2009) signale que les gouvernants ont fait une erreur quand ils ont pensé que la société était composée d' « éléments plastiques » (paragr. 11), c'est-à-dire, que les sujets pouvaient être manipulés sans corrélations temporelles, spatiales et culturelles. Ceux-ci étaient considérés comme des parties indépendantes du processus, rendant compliquée leur adhésion au processus.

De telles réflexions peuvent être liées aux EAAs, car on considère que les pratiques éducatives de ces institutions ont été implantées, sans tenir compte de la réalité sociale, en répondant à des demandes de politique libérale.

Les pays traditionnellement industrialisés portaient du système de production des anciennes manufactures, que détenait un savoir-faire spécifique, qu'ils développaient à travers la production industrielle. Les pays avec une industrialisation tardive, ont dû répondre à une demande industrielle qui a conduit à une qualification de la main-d'œuvre déconnectée du système. Ces deux systèmes permettent une qualification de la main-d'œuvre par des moyens différents.

Les écoles professionnelles des pays traditionnellement industrialisés avaient déjà une société liée aux pratiques artisanales, car elles étaient diffusées dans un environnement non formel comme le compagnonnage. Cette pratique a abouti à une culture corporative, où la transmission du savoir-faire était une des bases de l'éducation professionnelle. L'existence d'un système de compagnonnage a facilité la création d'écoles professionnelles et l'acceptation d'une nouvelle manière de transmettre le savoir-faire en Europe.

---

<sup>76</sup> *Em nossa formação econômica e social, o artesanato não teve a mesma significação nem preencheu o mesmo papel que nos países europeus. Confirma a assertiva o fato de que nosso artesanato jamais foi além de uma forma incipiente, não constituindo efetivamente nada que se assemelhasse à organização corporativa. Pode dizer-se que nosso país atravessou seus estágios formativos sob o signo do anti-artesanato, que é o trabalho escravo.* (Ramos, 2009, paragr. 46).

La rareté de la transmission du savoir-faire en Amérique Latine explique les difficultés des institutions transplantées, car elles « ne reproduisent pas spontanément, dans l'environnement récepteur, les mêmes résultats obtenus dans l'environnement où elles sont apparues »<sup>77</sup>.

Au Brésil, l'idée d'une société corporative et artisanale n'existait pratiquement pas contrairement aux pays européens. Les transplantations de techniques ont été transmises sans rapport social et culturel.

Lorsque les établissements d'enseignement sont transplantés, la tradition communautaire, l'héritage pédagogique du groupe dont ils sont issus, ne peut pas être transplantée avec eux. Il s'ensuit donc, que ces institutions perdent, dans le groupe récepteur, toute ou presque efficacité, ou elles sont réinterprétées et déformées, c'est-à-dire, qu'elles commencent à exercer des fonctions compatibles avec la structure sociale. (Ramos, 2009, par.55, traduction de l'auteur).<sup>78</sup>

Comme l'a noté Ramos (2009), l'éducation industrielle était transplantée, modelée sur les structures des pays européens. On peut se demander dès lors *quelles ont été les stratégies adoptées par le Brésil pour se libérer d'une référence étrangère ?*

À partir de cette question, nous avons choisi l'architecture comme une des tentatives de désaliénation culturelle.

L'indépendance du pays et la création de la République ont renforcé un discours purement nationaliste. Ce nouveau système politique a mis en pratique non seulement un discours verbal, mais aussi un discours non verbal, où une partie de la production artistique et architecturale (l'esthétique) reflétait la culture brésilienne.

---

<sup>77</sup> Ramos, A. G. (2009). O problema da Escola de aprendizagem industrial no Brasil. *Reue Segurança Urbana e Juventude*, vol.2 (n.1/2), paragr. 15.

<sup>78</sup> *Ao se transplantarem as instituições educativas, não se pode transplantar com as mesmas a tradição comunitária, a herança docente do grupo de que se originam. Daí, resulta que essas instituições perdem, no grupo receptor, toda ou quase toda eficácia, ou são reinterpretadas e deformadas, isto é, passam a exercer funções compatíveis com a estrutura social.* (Ramos, 2009, paragr. 55).

## **2. CHAPITRE II**

**L'esthétique néocoloniale au Brésil et  
le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans**

## **CHAPTER II**

### ***The esthetic Neocolonial style in Brazil and the model of the Schools of Apprentices Artificers***

#### ***Abstract of Chapter II:***

*The second chapter considers how the neocolonial style emerged in Brazil in the 20th century. It illustrates how this style was used in the city of Parahyba (now João Pessoa) and how it was selected to represent the national school architecture, including the Schools of Apprentices and Artificers. This chapter review a brief observation of old documents, such as the set of boards drawn by the French artist Jean Baptiste Debret and an analyzes of the speeches of authorities, architects and politicians whose encouraged the use of Neocolonial language as the official style of the Republic. The second part considers the school architecture of Schools of Apprentices and Artificers. This part reviews the creation of strategies, both formal and esthetic, for the construction of a national professional education model.*

***Keywords:*** *Neocolonial style; modernization; school architecture; Schools of Apprentices and Artificers.*

## **CHAPITRE II - L'esthétique Néocoloniale au Brésil et le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans**

---

### **Résumé du Chapitre II :**

Le deuxième chapitre montre comment le style néocolonial est apparu au Brésil au XXe siècle. Il illustre comment ce style fut développé dans la ville de la Parahyba (aujourd'hui João Pessoa) et comment il fut conçu pour représenter l'architecture des écoles nationales, y compris des Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes. Il présente une analyse de documents anciens, tels que l'ensemble de planches de l'artiste français Jean Baptiste Debret et l'étude des discours de personnalités, d'architectes et de politiciens ayant encouragé l'utilisation du langage néocolonial comme style officiel de la République. Dans une deuxième partie, il aborde l'architecture scolaire des EAAs. Cette partie étudie la construction des stratégies formelles et esthétiques aboutissant à la configuration du modèle d'enseignement professionnel national.

**Mots-clés :** Style néocolonial ; Modernisation ; Architecture scolaire ; Écoles d'Apprentis et d'Artisans.

### **2.1 La création d'un style traditionnel et nationaliste**

Pour commencer ce chapitre, nous élargirons l'idée de « système transplanté » d'Alberto Guerreiro Ramos (2009) à d'autres domaines, comme celui de l'architecture et de l'urbanisme. Cela facilitera notre compréhension et nous aidera à mieux comprendre le contexte culturel et esthétique que le Brésil présentait entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle.

Les idées de la société étrangères et son mode de vie moderne influencèrent fortement la société brésilienne. Comme nous avons montré, le pays passa par un solide processus de « transplantation » des secteurs industriels régis par la culture étrangère, en particulier l'Européenne. D'autres domaines comme la peinture, la sculpture, la littérature, la musique, et autres passèrent par un mouvement similaire. Cette transplantation s'étendit à des structures plus complexes comme l'architecture et l'urbanisme.

Parmi les cultures étrangères, la culture française a joué un rôle important dans ce processus. Avec une forte expression artistique et culturelle, la France a servi de modèle aux différentes transformations au Brésil. Au niveau de l'architecture, l'éclectisme deviendra un symbole de bon goût et de modernité – « Avec l'éclectisme, la société brésilienne avait le rêve d'une nouvelle vie, façonnée par le style français et les nouveaux environnements urbains, où il était désiré par tous [...] »<sup>79</sup>. Pour l'urbanisme, les réformes d'Hausmann servirent d'exemple pour nettoyer les centres urbains brésiliens, éliminer les maladies et l'insalubrité.

Les réformes de modernisation de Rio de Janeiro furent un exemple. La décision de Francisco Pereira Passos (à l'époque, maire de la ville) de raser une importante partie du noyau colonial de la ville reflétait cette influence européenne sur le pays. L'ouverture d'artères monumentales, le pavage et l'élargissement des rues, la démolition des immeubles insalubres et des taudis, la mise en place d'un système d'égouts, de gaz et d'éclairage furent des mesures qui s'appliquèrent à Rio de Janeiro et dans d'autres villes du pays, telles que la Parahyba.

Selon Pinheiro (2013) et Segawa (2002), l'objectif de modernisation du pays, en particulier de la capitale (Rio de Janeiro), existait depuis longtemps. Les actions visant à éliminer l'aspect d'une ville coloniale ont commencé depuis l'installation de la cour portugaise, lorsque Dom João VI engagea la mission artistique française pour embellir les palais et les rues de la capitale :

Après l'indépendance politique, ces premières tendances nationalistes furent paradoxalement étouffées par l'évidente ouverture à la culture européenne en général, et la Française en particulier, qui caractérisa le XIXe siècle – y compris le parrainage officiel, comme celle produite par la Mission Française. L'insertion progressive de certaines régions brésiliennes sur le marché international, à travers la production de certaines matières premières – le café, le coton, le caoutchouc –, facilita les échanges de tous types, renforçant le processus (d'embellissement de la ville). À la fin du siècle, il existe une association claire entre les élites brésiliennes, les valeurs culturelles européennes et les notions courantes de modernité et de civilisation, qui se manifestent dans les coutumes, dans les arts, dans la mode, en mettant l'accent sur l'architecture, capables d'évoquer/émuler des paysages urbains dignes des métropoles européennes. L'intention était

---

<sup>79</sup> “Com o ecletismo, a sociedade brasileira se via lançada no sonho de uma nova vida, moldada pelo estilo francês e por novos cenários urbanos, onde era almejada por todos [...]” (Cavalcanti Filho e Queiroz, pp. 3-4)

d'oublier, même effacer, le passé colonial, primitif, arriéré, borné, au nom du progrès. (Pinheiro, 2013, p. 26, traduction de l'auteur)<sup>80</sup>.

À cette époque, il y a eu une crise liée aux valeurs de la culture brésilienne, dans laquelle le passé colonial fut perçu de manière négative, qualifié de rétrograde et archaïque – des qualités qui ne correspondaient pas à la volonté de moderniser les villes et leur architecture. Dans un courant contraire apparaît la figure de Jean Baptiste Debret, peintre historiciste français, chargé d'enregistrer le paysage colonial brésilien, qui s'oppose par son action à l'oubli du passé.

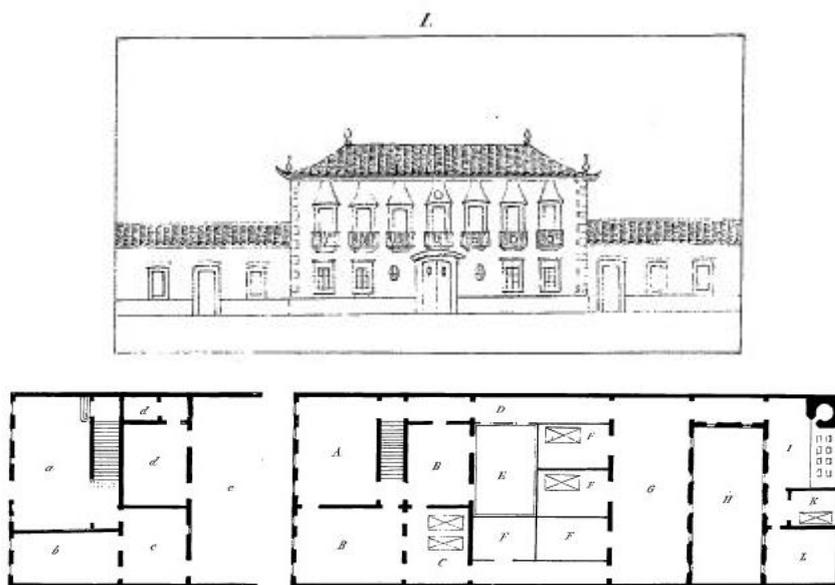


Image 3. 3<sup>o</sup> Partie - Planche 43. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne », Jean Baptiste Debret, entre 1816 et 1831, dans l'œuvre *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil* (1835). Au centre de l'image, il y a une grande maison urbaine de la période coloniale brésilienne. Bâtiment de deux niveaux, avec des pièces réparties dans un plan longitudinal. Les éléments architecturaux de la période coloniale sont évidents : toitures de tuiles canal en terre cuite ornées de pinacles et de « queues d'hirondelle » (rabo-de-andorinha) ... On perçoit une forte symétrie à partir de l'ensemble des baies sur les deux niveaux (supérieur et inférieur) du bâtiment. Dans son plan bas, nous remarquons une division classique de la période coloniale : les pièces (presque toutes) sans ouvertures sur l'extérieur.

<sup>80</sup> Após a independência política, estes primeiros pendores nacionalistas foram paradoxalmente sufocados pela franca abertura à cultura europeia em geral, e francesa em particular, que caracterizou o século XIX – inclusive com patrocínio oficial, como aconteceu no episódio da Missão Francesa. A paulatina inserção de algumas regiões brasileiras no mercado internacional, através da produção de determinadas matérias-primas – o café, o algodão, a borracha –, facilitando intercâmbios de todos os tipos, veio reforçar o processo (de embelezamento da cidade). No final do século, há uma associação clara, por parte das elites brasileiras, entre valores culturais europeus e as noções vigentes de modernidade e de civilização, manifestadas nos costumes, nas artes, na moda, com destaque para a arquitetura, capaz de evocar/emular paisagens urbanas dignas das metrópoles europeias. Pretendia-se esquecer, obliterar mesmo, o passado colonial, primitivo, retrógrado, tacanho, em nome do progresso. (Pinheiro, 2013, p. 26).

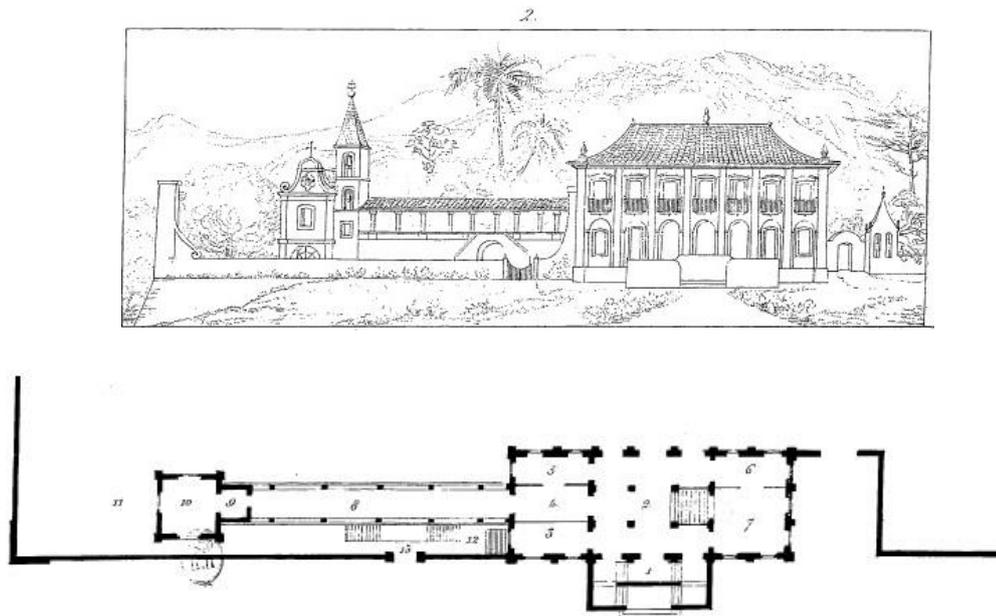


Image 4. 3<sup>e</sup> Partie - Planche 43. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne », Jean Baptiste Debret, entre 1816 et 1831, dans l'œuvre *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil (1835)*. L'image montre une grande maison de campagne. Un bâtiment à deux niveaux, il présente des éléments architecturaux similaires à celle de l'Image 3, accentué par des volutes placées sur le fronton de la chapelle et sur le mur. Contrairement à la grande maison urbaine (vue précédemment), les accès et la distribution spatiale sont différents.

Debret était chargé par la Mission Française de produire une série d'images témoignant des constructions monumentales du Brésil. L'artiste, « considéré comme un mécène de l'histoire de l'architecture brésilienne »<sup>81</sup>, fut touché par le potentiel de cette architecture, l'observant sous un prisme d'identité nationale. Il réalisa plusieurs dessins d'édifices civils, dont ces deniers furent distribués dans trois planches de son œuvre, *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil, depuis 1816 jusqu'en 1831 inclusivement* (1835) (Annexes EE, FF et GG), où on observe ses formes et les principaux éléments architecturaux. Ces dessins furent très importants pour le développement de l'architecture brésilienne, car ils servirent d'inspiration pour plusieurs études et propositions architecturales (Images 3. et 4.).

Malgré le travail de Debret, le manque de fierté des Brésiliens a conduit à la destruction d'une partie de l'architecture coloniale et l'affaiblissement d'un processus créatif national.

<sup>81</sup> Pinheiro, M. L. B. (2011). *Neocolonial, Modernismo e Preservação do patrimônio no debate cultural dos anos 1920 no Brasil*. São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo - Fapesp, p. 27.

Cette disparition fut également le résultat d'une envie de modernisation des villes sur le modèle européen.

La formation d'ingénieurs et d'architectes brésiliens à l'étranger et le programme du cours d'architecture de l'École des Beaux-arts de Rio de Janeiro (ouverte en 1827) aggravèrent ce processus d'affaiblissement créatif national. Elle se basait sur des théories esthétiques européennes, surtout françaises. Les cours enseignés dans cette institution furent créés sous la direction d'Auguste Henri Victor Grandjean de Montigny, architecte français de la Mission Française chargé d'embellir la capitale du pays dans une perspective classique.

À la fin du XIXe siècle, l'influence européenne était encore très valorisée par l'importation des « styles bizarres »<sup>82</sup>, principalement dans les grandes villes comme Rio de Janeiro et São Paulo. Cependant, elle commença à être critiquée à travers une série de discours qui revendiquaient la mise en place d'une architecture solide et cohérente avec les nécessités du pays, c'est-à-dire, de « contrepoint régionaliste »<sup>83</sup>, authentique et national. À titre d'exemple, nous pouvons citer le discours de Luiz Schreiner, ingénieur et architecte diplômé de l'Académie des Beaux-arts de Berlin, de Filinto Santoro, architecte-ingénieur italien avec plusieurs projets au Brésil et du Ministre de l'Empire, Antonio Ferreira Viana, tous inquiets par le sujet :

Le siècle actuel, puissant et innovant dans les sciences, lettres et dans d'autres arts, n'a pas encore réussi à avoir une nouvelle architecture. *La plupart des grandioses bâtiments construits, loin d'avoir leur propre physionomie, comme au cours des siècles passés, sont des copies d'anciens monuments hétérogènes fusionnés avec plus ou moins d'habileté. Il est certain que l'esprit moderne échappe aux anciennes formes ;* et les architectes, même les plus ingénieux, s'efforcent de doter notre époque d'un nouveau style architectural qui répond mieux aux aspirations et au bon goût d'aujourd'hui, en le réveillant avec le développement progressif grandiose de tous les arts appliqués [...]

Il faut laisser l'ingénieur, *dans un pays comme le nôtre, choisir le style qui correspond le mieux à ses goûts, à ses idées et à des fins auxquelles le bâtiment est destiné.* Cette liberté d'agir, cependant, ne le dispense pas de se préoccuper sans cesse des éléments dont l'influence s'affirme sur les bâtiments : *le climat, les tendances de la vie collective, le progrès des*

---

<sup>82</sup> Amaral, A. Org. (1994). *Arquitetura Neocolonial : América Latina, Caribe, Estados Unidos*. São Paulo : Memorial – Fondo de Cultura Económica, p.12.

<sup>83</sup> Segawa traite le régionaliste à partir des constructions (de l'architecture) que respectent les conditions locales : le climat, les températures, les matériaux, etc... (Segawa, 2002, p. 39).

*matériaux qu'il peut avoir.* (Santoro, 1909, pp. 111-122, *apud* Segawa, p. 32, 2002, souligné par l'auteur, traduction de l'auteur).<sup>84</sup>

Comme nous l'avons dit certaines personnalités ont souligné la nécessité du pays de créer une véritable architecture brésilienne. Elle devrait être basée sur des éléments qui respectaient les caractéristiques culturelles et climatiques inhérentes au pays, tout en ayant un esprit de modernité. Toutefois, c'était une tâche difficile à mettre en œuvre, en raison des motifs déjà mentionnés. Le discours de Santoro rapporte les difficultés de création d'une architecture nationale authentique. Les critiques basées sur les éléments du passé étaient extrêmement négatifs et l'architecte insista sur le besoin de liberté créative, à travers le choix d'un style particulier, tout en respectant les exigences du climat et des matériaux locaux notamment.

Ces exigences gagnèrent en force avec la figure d'un autre étranger qui contribua à la consolidation d'un style indiscutablement brésilien – celle du Portugais Ricardo Severo<sup>85</sup>. À partir de 1914, Severo donna une série de conférences dans la ville de São Paulo sur création d'une identité nationale. À cette occasion il discuta les origines des éléments artistiques et architecturaux de l'ancienne colonie portugaise ; la catégorisation des édifices religieux de la période coloniale et le traditionalisme et le nationalisme de l'architecture brésilienne. Aux moments de ses conférences, celui-ci évalua ces points à travers les principaux éléments architecturaux (Image 5. et 6.), en utilisant des méthodologies particulières pour l'analyse de l'architecture résidentielle coloniale et de l'architecture religieuse coloniale.

Severo déclara que les pays considérés comme cultivés (modernes) avaient développé une architecture nationaliste propre, il critiqua le Brésil pour s'être approprié d'une esthétique moderne. Pour lui, il était plus digne de reproduire la tradition brésilienne de base portugaise

---

<sup>84</sup> O século atual, possante e inovador nas ciências, nas letras e nas demais artes, não conseguiu ainda ter uma nova arquitetura. *A maior parte dos grandiosos edifícios construídos, longe de ter uma fisionomia própria, como nos séculos passados, ou são cópias de antigos monumentos heterogêneos amalgamados com maior ou menor habilidade. Certo é que o espírito moderno foge às velhas formas ; e os arquitetos, mesmo os mais geniais, esforçam-se para dotar a nossa época de um novo estilo arquitetural que melhor responda às aspirações hodiernas e ao bom gosto, acordando-o com o desenvolvimento grandioso progressivo de todas as artes aplicadas [...]*

Deixe-se, pois, ao engenheiro, *num país como o nosso, a escolha do estilo que melhor corresponda ao seu gosto, às suas idéias e aos fins a que se destina o edifício.* Esta liberdade de agir, porém, não o dispensa de se preocupar incessantemente com os elementos cuja influência tanto se afirma sobre as construções: *o clima, as tendências do viver coletivo, o progresso dos materiais de que, porventura, disponha.* (Santoro, 1909, pp. 111-122, *apud* Segawa, p. 32, 2002, grifo nosso).

<sup>85</sup> Ricardo Severo da Fonseca e Costa fut un ingénieur, architecte, archéologue et écrivain, né en 1869 à Lisbonne - Portugal. Il arriva au Brésil en 1891, et s'installe dans la ville de São Paulo l'année suivante, où il épousa Francisca Dumont, sœur de l'aviateur Santos Dumont et fille de Henrique Santos Dumont – un des plus grands entrepreneurs agricoles de l'époque, ayant une influence importante au niveau politique. Severo fut un des responsables de la diffusion du style néocolonial au Brésil.

(lusa) que d'utiliser des styles déconnectés des différentes réalités du pays : « [...] Il eut été plus judicieux de reproduire sa propre tradition que celle des autres [...] il faut unifier les caractéristiques qui constituent l'âme nationale»<sup>86</sup>.

L'idée de Severo fut de promouvoir au Brésil une logique traditionnelle brésilienne basée sur l'architecture portugaise du XVIIIe siècle. Il déclara que « pour construire une architecture traditionnelle, sont nécessaires des éléments traditionnels »<sup>87</sup>, en présentant les éléments formels de cette nouvelle architecture : volutes, pinacles, toiture apparente, tuiles canal en terre cuite, « queues d'hirondelle »<sup>88</sup> (*rabo-de-andorinha*), de faïence, etc... (Annexes HH et II). Des caractéristiques supplémentaires ont marqué le style et furent soulignées par Bruand (1997) telles que la symétrie, l'utilisation massive de la couleur, les grands avant-toits, les frontons propres à l'architecture religieuse baroque et les moucharabiés.

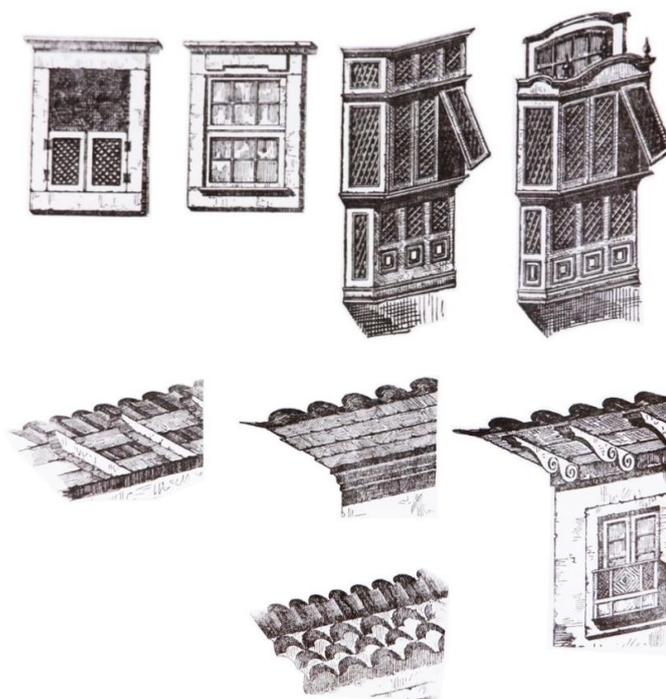


Image 5. Dessins présentés par Ricardo Severo à la Conférence A Arte Tradicional no Brasil (1914). Ensemble de fenêtres et moucharabiés (haut de l'image) ; « maison de plage (Itanhaém) » ; ensemble d'avant-toits avec (toiles canal en terre cuite, lambris, consoles, etc...).

<sup>86</sup> *E curioso é que, existindo nos outros países, mais cultos, essa orientação nacionalista que visa à perfeita cristalização da nacionalidade, o que deles se importa hoje de último estilo ou escola, em belas artes ou belas letras, tem esse fundo original tradicionalista. Melhor fora pois reproduzir a própria tradição do que a alheia, e pelo mesmo motivo, de que é conveniência política e de interesse patriótico a unificação de todos os caracteres que constituem a alma nacional.* (Severo, 1914, s.p., apud Pinheiro, 2011, p. 19).

<sup>87</sup> Severo, 1916, pp. 55-56, apud Pinheiro, 2011, pp. 67-71.

<sup>88</sup> Élément décoratif utilisé dans la finalisation des toitures.

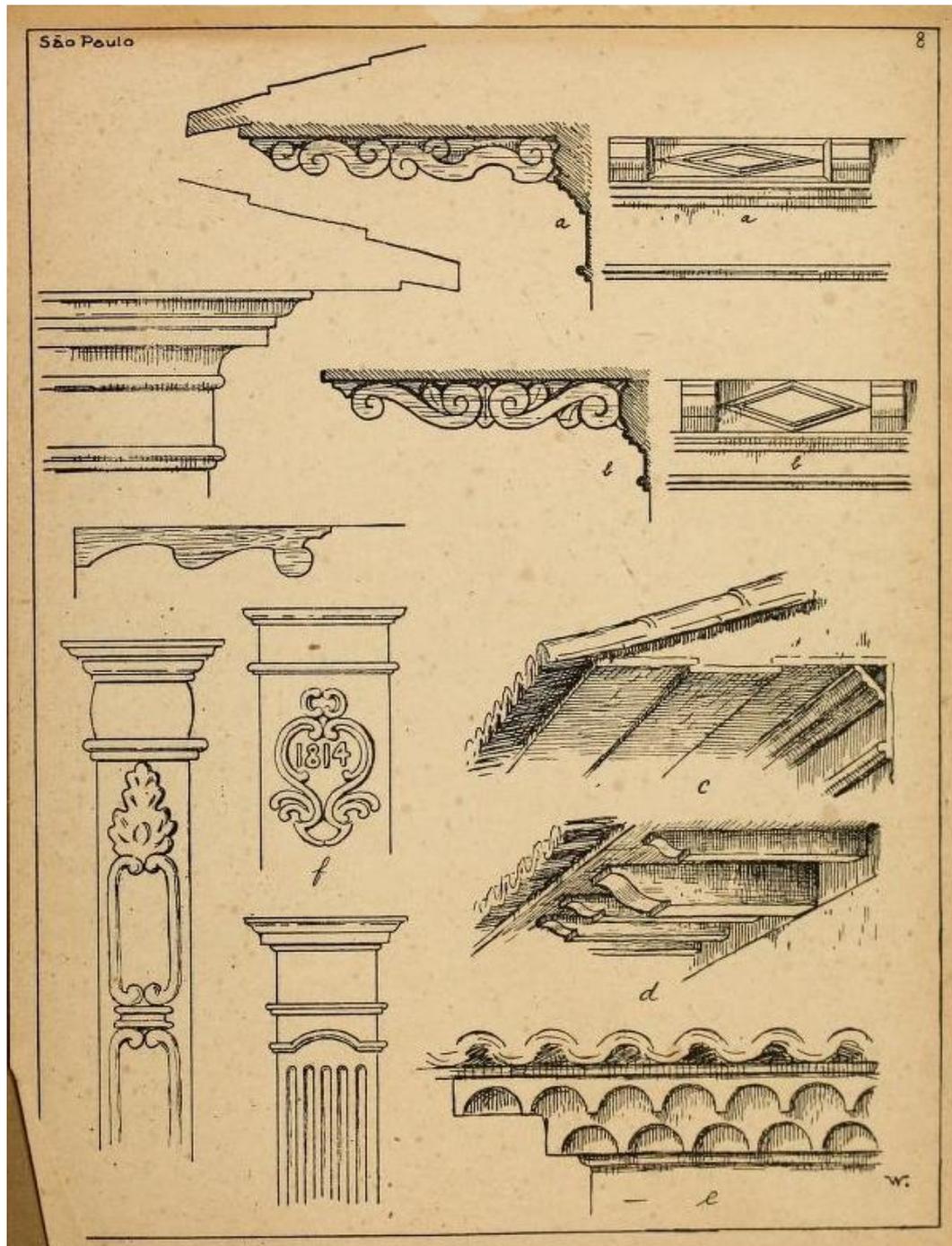


Image 6. Dessins de José Wasth Rodrigues réalisés à travers l'observation de l'architecture coloniale de la ville de São Paulo et des voyages à l'intérieur du pays, et de l'étude de photographies anciennes. Les dessins représentent quelques éléments de l'architecture coloniale entre le XVe siècle et le XVIIIe siècle. Sur l'image au-dessus (Imprimé 8), nous observons un ensemble d'avant-toit, consoles et listeaux. Nous observons également des avant-toits en perspective (c ; d ; e) et des éléments décoratifs sur des pilastres. Aux images a et b nous notons des consoles sculptées en volutes et des frises décorées de panneaux en forme de losanges. Les dessins de José Wasth Rodrigues ressemblent à ce présenté par Ricardo Severo au moment de sa première conférence au Brésil (1914) (Image 05).

Les discours de certaines personnalités et les études de Jean Baptiste Debret et de Ricardo Severo tracèrent le début du chemin d'un mouvement traditionaliste qui visait valoriser les aspects nationaux et historiques du Brésil. La production d'une nouvelle architecture inspirée par des éléments stylistiques de l'ancienne architecture coloniale fut l'un des points centraux de ce nouveau mouvement, dont le résultat fut la naissance du style Néocolonial<sup>89</sup>.

Après les idées de Severo et la consolidation de certains projets architecturaux, de nouveaux adeptes militèrent pour le développement d'une architecture traditionnelle. Par exemple : l'ancien président de la Société brésilienne des Beaux-arts, José Mariano Filho, et les architectes Nereu Sampaio, Ramos de Azevedo, Rafael Galvão, Nestor de Figueiredo et Lucio Costa. José Mariano Filho encouragea l'utilisation du style néocolonial à travers la diffusion d'articles, de conférences, de concours publics et d'études qui valorisèrent la culture brésilienne traditionnelle ; les architectes collaborèrent pour construire des bâtiments comportant des caractéristiques traditionnelles. Cependant, l'objectif d'établir un langage architectural de base traditionnelle fut ardu, les changements politiques, urbains et sociaux que traversait le pays, plus la perspective européenne de la société créèrent quelques barrières.

La nécessité de créer un plan stratégique était indispensable à la consolidation de l'idée d'une architecture traditionnelle et nationale, dont la diffusion constituait le point de départ pour transformer le style néocolonial en style officiel de la République<sup>90</sup>. À cette fin, trois actions étaient indispensables : la propagande intellectuelle diffusée par Ricardo Severo et promue par José Mariano Filho, l'enquête et le dossier iconographique d'œuvres architecturales emblématiques du passé colonial brésilien en vue de la construction d'un corpus formel et stylistique ; et la diffusion et l'acceptation de ce langage par les organismes publics.

Avec un programme bien défini, accepté par le gouvernement et la société, le style néocolonial fut pris comme modèle à suivre dans tout le pays, devenant une référence symbolique pour les transformations (sociaux, économiques, culturels, etc...) et le progrès. Ce résultat est dû à la mise en œuvre d'une proposition « politique pédagogique »<sup>91</sup>, qui

---

<sup>89</sup> Ce style fut nommé par Ricardo Severo comme style Néocolonial Luso-brésilien (*neocolonial luso-brasileiro*). Dans l'Amérique Latine, il y avait une forte représentation du style Néocolonial, chaque pays avait des caractéristiques particulières pour représenter son nationalisme.

<sup>90</sup> Kessel, C. (2008). *Arquitetura Neocolonial no Brasil: entre o pastiche e a modernidade*. Rio de Janeiro: Jauá Editora.

<sup>91</sup> *Ibid.*

privilégia les pratiques constructives de l'époque, entraînant par conséquent une demande croissante.

## 2.2 Le style néocolonial comme image de l'éducation nationale

La construction d'écoles dans le style néocolonial faisait partie de la « politique pédagogique » du Brésil des années 1920. Les gouverneurs de l'époque adoptèrent ce style comme un moyen de valoriser la culture brésilienne, d'éduquer les enfants et de diffuser l'idéologie nationaliste dans la société. La plupart des États Régionaux avaient des établissements d'enseignement construits à partir des prémisses du style Néocolonial, démontrant son acceptation au niveau national.

Les écoles construites à cette époque furent fortement marquées par l'esprit de modernisation dans les grandes villes, où le style néocolonial était envisagé comme composante formelle et esthétique adéquate<sup>92</sup>. À ce moment, l'architecture transcende son rôle fonctionnaliste, commençant à agir, principalement, comme diffuseur d'un idéal pour la société brésilienne. Pour ces auteurs, ce point de vue était l'un des principes de José Mariano Filho, qui faisait ainsi référence à l'adoption du néocolonial dans les établissements d'enseignement :

L'école publique doit construire un véritable modèle architectural, soit du point de vue de l'adaptation du style aux besoins sociaux et pédagogiques de la population infantine, soit du point de vue spirituel, c'est-à-dire, de la signification historique du style préféré. Dans la thèse que j'ai défendue au IIe Congrès de l'Éducation, j'ai attiré l'attention des pouvoirs publics sur le problème de l'architecture nationale, insistant sur l'influence exercée par l'architecture scolaire sur les enfants [...] En âge scolaire, les empreintes plastiques sont figées, en quelque sorte indélébiles. (Mariano Filho, p.43 *apud* Silveira e Bittar, 2003, p. 71, traduction de l'auteur).<sup>93</sup>

---

<sup>92</sup> Silveira, M. et Bittar, W. (2013). *No Centro do problema arquitetônico nacional: a modernidade e a arquitetura tradicional brasileira. (1<sup>o</sup>ed)*. Rio de Janeiro: Riobooks, 2013.

<sup>93</sup> *A escola pública deveria construir um verdadeiro padrão arquitetônico, quer sob o ponto de vista do ajustamento do estilo às necessidades sociais e pedagógicas da população infantil, quer sob o ponto de vista espiritual, isto é, da significação histórica do estilo preferido. Na tese que defendi no Segundo Congresso de Educação chamei a atenção dos poderes públicos para o problema da arquitetura nacional, insistindo sobre a influência exercida entre as crianças pela arquitetura escolar [...] Na idade escolar, as impressões plásticas se fixam, de modo indelével.* (Mariano Filho, p.43 *apud* Silveira e Bittar, 2003, p. 71).

Dans la même perspective que José Mariano Filho, Mello Viana, gouverneur de l'État de Minas Gerais entre 1924 et 1928, par le Parti Republicain *Mineiro* (*Partido Republicano Mineiro*), souligne via le rapport de gestion, publié dans le magazine *Inlustração Brasileira* d'août 1925, l'idée de construire des écoles dans l'État sous les directives de ce nouveau style :

Plus que tout autre, les bâtiments scolaires devaient plaire concernant l'aspect, le style et la nature de l'ornementation, pour produire une émotion esthétique à laquelle les enfants sont sensibles, et cela continue d'éveiller et d'améliorer leur goût artistique. En même temps, il sera plus agréable pour les enseignants d'enseigner et pour les élèves d'apprendre. Nos bâtiments scolaires, à quelques exceptions, bien qu'ayant presque toujours des conditions pédagogiques et hygiéniques, sont des constructions froides et sans goût, non pas que nous manquions d'architectes, actuellement ils sont en train de prouver le contraire au travers des nombreux bâtiments de la capitale et d'autres villes *mineiras*, mais en raison d'autres circonstances : soit en raison d'un manque de ressources, soit en raison de l'intention délibérée de faire des constructions trop simples, qui pour beaucoup semblent plus commodes pour les écoles.

[...] Afin d'améliorer, nos bâtiments scolaires, le gouvernement est en train d'écouter plusieurs architectes de la capitale de Rio de Janeiro et est en train d'ouvrir un large concours pour de nouveaux projets, certains approuvés, d'autres déjà en cours, dans lequel la valeur architecturale a été accueillie avec dévouement. Dans certains, le style colonial a été préféré, sans les exagérations ornementales du style baroque et avec les modifications requises par l'art moderne.

En l'absence d'un style proprement brésilien, au milieu de tant de combinaisons et de mélanges, parfois désastreux, de styles divers, il est préférable que nous nous tournions vers le colonial, si liés à notre histoire et qui a été l'inspiration des artistes qui nous ont légué là, notre meilleures œuvres d'art – notre charme et notre fierté. (Viana, 1925, p.60 *apud* Pinheiro, 2013, p. 263, traduction de l'auteur).<sup>94</sup>

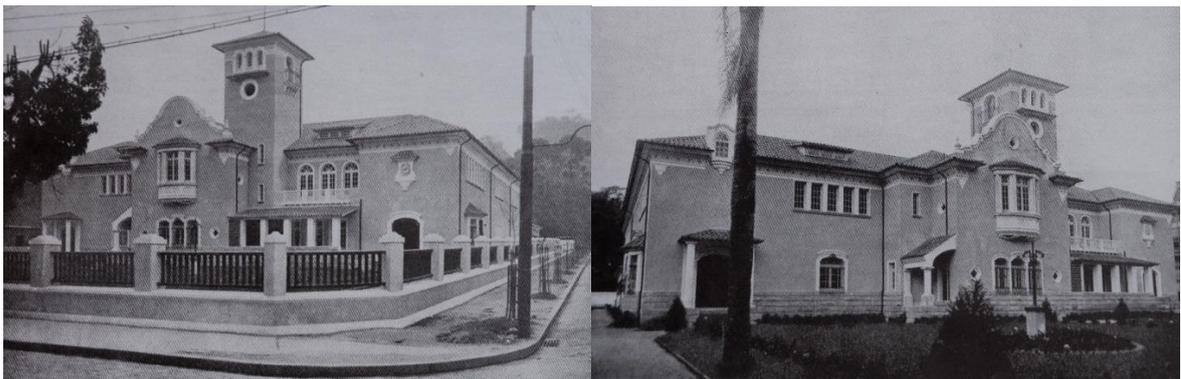
---

<sup>94</sup>*Mais do que quaisquer outros, devem os prédios escolares agradar pelo aspecto, estilo e natureza da ornamentação, produzindo uma emoção estética a que também as crianças são sensíveis, e vai nestas despertando e aprimorando o gosto artístico. Ao mesmo tempo, será mais agradável aos professores a tarefa de ensinar a aos alunos a de aprender. Os nossos prédios escolares, com poucas exceções, embora dispendo quase sempre de condições pedagógicas e higiênicas, são construções frias e sem gosto, não porque nos faltem arquitetos, porquanto aí estão provando o contrário de muitos prédios da capital e de outras cidades mineiras, mas, por circunstâncias outras, seja pela carência de recursos, seja pela intenção deliberada de realizar construções demasiado singelas, que a muitos se afiguram mais convenientes às escolas.*

[...] *No sentido de melhorar, desse ponto de vista, as nossas construções escolares, tem o governo ouvido diversos arquitetos da capital do Rio de Janeiro e aberto larga concorrência para os novos projetos, alguns destes aprovados, outros já em execução, nos quais foi atendido com empenho o valor arquitetônico. Em alguns, foi preferido o estilo colonial, sem os exageros ornamentais do estilo barroco e com as modificações exigidas pela arte moderna.*

*Na falta de um estilo propriamente brasileiro, no meio de tantas combinações e misturas, às vezes desastrosas, de vários estilos, é preferível que nos voltemos para o colonial, tão ligada à nossa história e que foi o inspirador dos artistas que nos legaram as nossas melhores obras d'arte – nosso encanto e nosso orgulho.* (Viana, 1925, p.60 *apud* Pinheiro, 2013, p. 263).

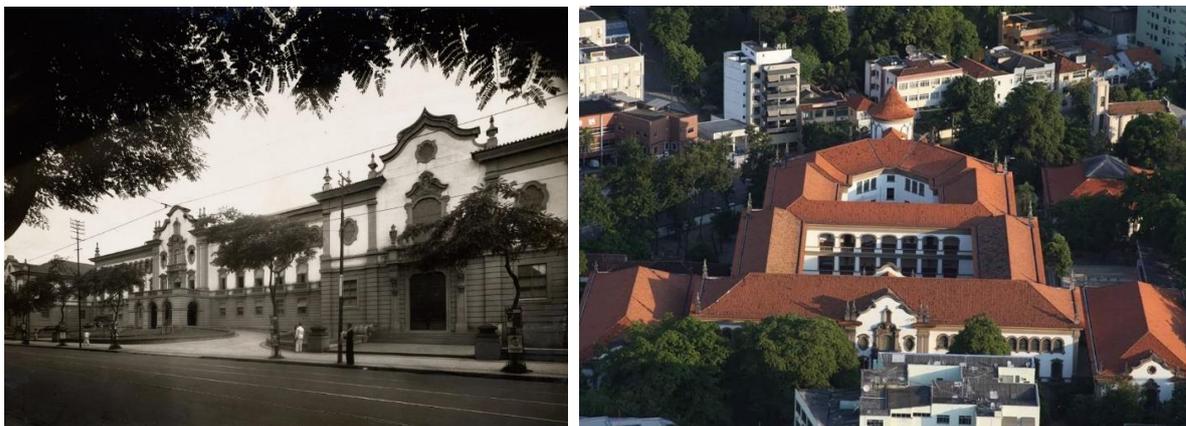
Un tel passage témoigne de l'intérêt des gouvernants pour l'esthétique des bâtiments scolaires, imprégnés de culture brésilienne. Le gouverneur de Minas Gerais expose son inquiétude par rapport aux écoles existantes dans l'État et s'interroge sur les « mélanges désastreux » de styles utilisés pour la construction des nouvelles écoles. L'École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais (Image 29., p. 97) fut un exemple de « mélange désastreux ». Le bâtiment construit en 1921, pendant le gouvernement d'Arthur Bernades (du Parti Républicain *Mineiro*) utilisa le style dit « éclectique » comme langage architectural. On voit que pendant le début des années 1920 ce style n'était pas la prédilection des gouvernants *mineiros*. Ainsi, Mello Viana défendit l'utilisation d'un style qui émanait de l'émotion esthétique de ses élèves et enseignants, renforçant le sentiment d'identité nationale. Pour cela, des projets comportant une « valeur architecturale » étaient déjà en préparation et approuvés. Il fit du style néocolonial l'esthétique officielle de l'architecture scolaire dans l'État de Minas Gerais.



*Image 7. Groupe Scolaire Pedro II à Petrópolis, projet de Heitor de Mello. L'école fut construite avant l'adoption officielle du style néocolonial. « L'utilisation de bay-window à la façade principal – un élément totalement aléatoire à l'architecture coloniale brésilienne, mais qui fut employé après au pavillon des Industries de l'Exposition de 1922 [...] ce genre de fenêtre serait fréquemment employé aux projets néocoloniaux d'après ». Image noir et blanc dans l'œuvre de Maria Lucia Bressan Pinheiro, Neocolonial, Modernismo e Preservação do patrimônio no debate cultural dos anos 1920 no Brasil (2011), p. 265.*

Conformément aux discours diffusés par José Mariano Filho et Viana de Mello plusieurs groupes scolaires furent construits, à commencer par le Groupe Scolaire Pedro II (Image 7.), à Petrópolis (avant 1920), réalisé par Heitor de Mello. Selon Silveira (2008), cette école pourrait être la première construite au Brésil dans le style néocolonial, suivie par le Groupe Scolaire de Afogados, à Recife. Depuis lors, d'autres exemples adoptèrent ce langage tel que : les écoles « d'Argentine » (aujourd'hui Sarmiento) et « d'Uruguay », un projet des architectes

Nereu Sampaio et Gabriel Fernandes ; l'École Normale de Rio de Janeiro (actuel Institut d'Éducation) (Images 8. et 9.) par José Cortez et Ângelo Brunhs et l'École Rurale de Seropédica (aujourd'hui l'Université Fédérale Rurale de Rio de Janeiro), par l'architecte Ângelo Murgel.



*Image 8. Projet de l'École Normale de Rio de Janeiro (1928-1930), architectes José Cortez et Ângelo Brunhs. Le bâtiment est le résultat d'un concours créé par le maire de la ville de Rio de Janeiro pour la construction d'école. Le terrain de grandes dimensions montra la grandiosité du projet qui occupa le terrain de façon symétrique. Photographie noir et blanc, 1940, s.a., Archive Nationale. Disponible in : <https://www.wikiwand.com/pt>. Consulté le : 12/05/2020.*

*Image 9. Vue aérienne de l'École Normale de Rio de Janeiro. Nous observons la symétrie générale du projet : plan et façade principale. La taille imposante du projet et l'utilisation du style néocolonial illustrent l'image que le gouvernement fédéral voudrait transmettre à la société brésilienne. Photographie couleur, s.d. et s.a.. Disponible in : <https://www.wikiwand.com/pt>. Consulté le : 12/05/2020.*

Dans ce contexte, il est important de souligner que le système éducatif brésilien a servi de vitrine pour la diffusion du style néocolonial, dont les caractéristiques générales ont été appliquées aux projets d'Écoles d'Apprentis et d'Artisans et à d'autres institutions ayant d'autres fonctions (hôpitaux, casernes, orphelinats, maisons, stations d'essence, bâtiments administratifs).

L'adoption des caractéristiques formelles du style néocolonial entraîna la révision des programmes architecturaux (entre les années 1920 et 1930) par les établissements d'enseignement. Les nouveaux projets d'architecture suggérèrent un nouveau sentiment de nationalisme, de patriotisme et de modernité. La question de l'insalubrité des écoles fut aussi révisée par des médecins hygiénistes et des représentants de l'autorité politique. Il était urgent de mettre en œuvre un projet qui résolve le problème de l'insalubrité de ces espaces, en créant

des sanitaires et des zones libres, ce fut une action fondamentale pour le développement des écoles en tant qu'institution nationale<sup>95</sup>.

En 1930, Fernando de Azevedo<sup>96</sup> revendiqua une architecture scolaire plus confortable et salubre pour les enfants brésiliens. Il signala que les bâtiments scolaires devraient être construits à des endroits boisés (dans de grands espaces ou de grands jardins, les dimensions recommandées étaient de 60 mètres pour 80 mètres minimums), cela assurerait l'assainissement de ces espaces et par conséquent la bonne santé des élèves<sup>97</sup>.

L'idée d'Azevedo fut d'éduquer les enfants à partir des règles hygiénistes simples (le lavage de mains, le bain, les cheveux courts et les vêtements propres). Les conditions d'assainissement et de propreté des nouvelles écoles seraient la première chose que les élèves pourraient observer une fois à l'école. Le sentiment de propreté provoqué chez les élèves permettrait d'établir un contraste entre l'école et les quartiers, les rues, la maison. Cela constituerait une stratégie pour éduquer les nouveaux citoyens.

Il est clair que la lutte contre l'insalubrité de ces espaces était en lien avec les expériences d'urbanisation hygiéniste de l'époque. Les actions menées dans les différents domaines (architectural, urbain, éducatif et social) avaient pour but d'améliorer les conditions de construction ; le développement de l'hygiène dans les villes ; la qualification scolaire des enfants et des jeunes, dont plusieurs étaient socialement défavorisés ; et surtout, la réduction des « classes dangereuses », représentatives de la société brésilienne dans les années 1920. Bien que ce programme ait apporté des avantages à la société, telles que la salubrité des

---

<sup>95</sup> Silveira et Bittar, *op. cit.*

<sup>96</sup> Diplômé en Droit il fut un éducateur, sociologue, écrivain et journaliste brésilien. Personnage important de l'éducation brésilienne, il participa à la création du Ministère de l'Éducation en 1930. Fernando de Azevedo écrivit plusieurs ouvrages sur le futur de l'éducation au Brésil.

<sup>97</sup> *É certo que, antes de tudo, as escolas, tanto pelo prédio como pelas instalações, devem construir, para os alunos, ambientes de conforto e de repouso, próprios à conservação e ao desenvolvimento da saúde.*

*Dahi a necessidade primordial de serem localizadas dentro de parques ou praças ajardinadas, ou ao menos em terrenos amplos (com as dimensões mínimas de 60ms por 80ms), em que possam ficar inteiramente "isoladas", com espaços em torno, para jardins e áreas arborizadas. Escolas a que falta pátios de recreio e jogos, e ginasio ou pavilhões de gymnastica não merecem esse nome. Que nome podem merecer, de facto, estabelecimentos de educação, em que a instrução se dê, senão a preço da saúde, ao menos sem ambiente apropriado á sua defesa, e sem meios eficazes para favorecel-a? A primeira condição que deve preencher o edificio escolar é de ordem higienica, e a primeira lição que o alumno ahi recebe é uma lição de hygiene, pelo ambiente amplo e arejado, tão resguardado da humidade dos interiores sombrios, como da claridade excessiva de salas castigadas de sol, e em que tudo inspire e facilite a prática de hábitos higienicos. Mas evidentemente não bastará que os prédios atendam a todas as exigências higienicas e sejam, tanto pelas condições de iluminação e ventilação, como pelo numero e qualidade de suas instalações, verdadeiros centros de saúde, aparelhados para educação physica que está na base de toda obra de educação. (Azevedo, 1930, apud Silveira e Bittar, 2013, p. 74).*

espaces et la promotion de l'éducation, les actions étaient austères et imposantes, que ce soit par le biais de démolitions, de réformes ou d'agrandissements de bâtiments en vue de mettre en place un ordre social.



*Image 10. École d'Apprentis et d'Artisans de Rio Grande do Norte (EAA-RN) (à gauche). Le bâtiment en style néocolonial est très similaire à ce de l'EAA-PB (Image 00). L'école présentait une distribution spatiale basée sur les prémisses hygiénistes avec de grandes salles éclairées et ventilées et l'existence de sanitaire. Sa construction sans un généreux terrain met en évidence ces caractéristiques. Photographie noir et blanc, CG foto 590, (12 cm x 17,5 cm), sans auteur, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

*Image 11. École d'Apprentis et d'Artisans de Sergipe (à droite). Les caractéristiques du style néocolonial furent réduites à la toiture et aux consoles. Nous avons l'impression que le modèle créé pour les bâtiments de l'EAA-PB e de l'EAA-RN ne fut pas achevé. Photographie noir et blanc, CG foto 594, (17 cm x 23,5 cm), sans auteur, entre 1939, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*



*Image 12. L'École d'Apprentis et d'Artisans de Santa Catarina (EAA-SC) est le bâtiment le plus fidèle aux caractéristiques du style néocolonial: les grands avant-toits, le fronton central ondulé et orné par des volutes, les fenêtres en arc bombé et les pinacles sont des éléments marquants de ce langage. Photographie noir et blanc, CG foto 592, (13,5 cm x 24 cm), Atelier Julio, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

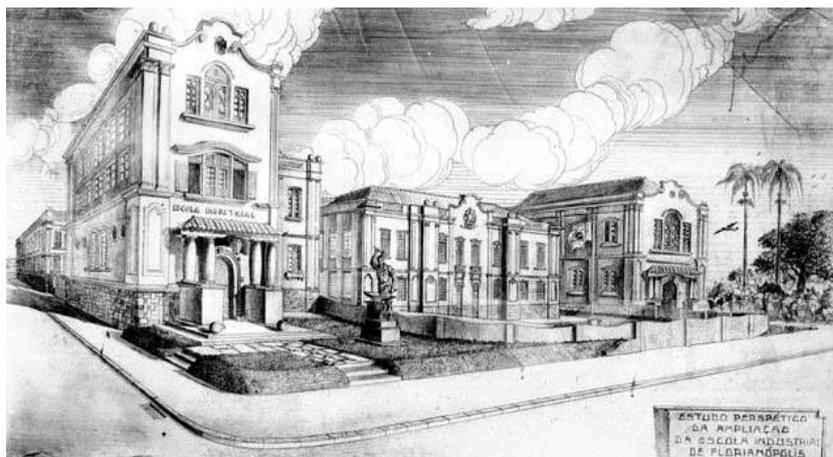


Image 13. « Étude paramétrique d'ampliation de l'École Industriel de Florianópolis ». École d'Apprentis et d'Artisans de Santa Catarina (EAA-SC), le projet d'agrandissement de l'école utilise le fronton ondulé à la fois sur le nouveau bâtiment à droite (denier niveau). On remarque la similitude du bâtiment avec les pavillons industriels construits à partir du style néocolonial (Pavillon des Industries, place Mauá, Exposition de 1922 et Pavillon des Industries du Portugal – Exposition de 1922). Photographie noir et blanc, CG foto 592, (13,5 cm x 18 cm), Atelier Julio, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).

Sous les signes du nationalisme, de l'enseignement professionnel, de la modernité et de l'hygiénisme, que quelques sièges des Écoles d'Apprentis et d'Artisans furent construits. L'EAA-PB, présente clairement ces caractéristiques, ainsi que d'autres EAAs, à savoir les Écoles d'Apprentis et d'Artisans de Rio Grande do Norte (Image 10.), de Sergipe (Image 11.) et de Santa Catarina (Images 12. et 13.).

### 2.3 L'influence du style néocolonial dans la ville de la Parahyba

Le style néocolonial était un style architectural qui avait une forte représentation dans le Sud-est du pays, où les villes de Rio de Janeiro et de São Paulo furent les pôles de son développement.

Comme d'autres capitales, la ville de la Parahyba adopta ce style, principalement au début du XXe siècle, lorsqu'un fort processus de modernisation fut réalisé dans la ville sous le gouvernement de João Pessoa (ancien gouvernant de l'État de la Parahyba). Selon Cavalcanti Filho et Queiroz (2013), à l'époque, plusieurs bâtiments furent construits en utilisant le style néocolonial et des bâtiments existants furent remodelés selon les principes de ce langage architectural. La plupart des bâtiments étaient institutionnels (hôpitaux, orphelinats, casernes

et écoles), ce qui « montrait à la société que l'architecture abandonnait progressivement les normes éclectiques et prenait la direction dictée par les villes-exposantes du Brésil »<sup>98</sup>.

La ville fut l'objet de plusieurs politiques d'embellissement, qui s'appuyèrent sur de nouveaux styles. Parmi ces politiques d'embellissement, on peut citer : la construction de l'ancienne École Normale (actuelle Cour de Justice de l'État de la Paraíba, située à la Place João Pessoa) (Annexe JJ) construit dans un style académique classique sous le gouvernement de Camilo de Holanda (1916-1920). Sous le gouvernement de Solon de Lucena (1920-1924), un autre bâtiment de style académique classique fut incorporé au réseau urbain, le bâtiment de la Poste (*Prédio dos Correios e Telégrafos*) (Annexe KK), situé Place Arístides Lobo. Dans l'administration de João Pessoa (1928 - 1930), le style néocolonial se distingue à travers le *Palácio das Secretarias*, ancien Bureau de l'Agriculture (*Secretaria da Agricultura*) et actuel siège de la Caserne Général de la Police Militaire), le plus haut bâtiment de la ville à l'époque avec quatre étages<sup>99</sup>.

Il est important de souligner que sous ces gouvernements, le style néocolonial était déjà utilisé comme stratégie d'assainissement et d'amélioration de la ville à travers la construction et le renouvellement des bâtiments tels que l'Hôpital Santa Isabel, placé aux alentours de la Place de l'Indépendance (quartier de Tambiá) ; l'orphelinat Dom Ulrico (Jaguaribe) et l'Institut Dom Adauto (quartier de Jaguaribe) ; la Faculté de Droit (quartier du Centre). Certaines résidences également contribuèrent à la diffusion de ce style. Construits dans les zones privilégiées de la ville, elles étaient considérées comme des symboles de modernité et de salubrité, car elles suivirent le code de posture.

Le siège de la Caserne Général de la Police Militaire est situé entre les places Pedro Américo et Aristides Lobo dans le quartier du Centro. Le bâtiment néoclassique a été construit en 1868 pour accueillir le Trésor Provincial (Tesouro Proviñçal) (Image 14.). Pendant les transformations urbaines de modernisation de la ville, le bâtiment fut rénové et deux étages supplémentaires furent rajoutés. Inauguré en 1931, le bâtiment a adopté le style néocolonial comme langage principal de sa façade<sup>100</sup> (Image 15. à 17.).

---

<sup>98</sup> “mostrava à sociedade que a arquitetura aos poucos abandonava os padrões ecléticos e tomava os rumos ditados pelas cidades-exposantes do Brasil” (Cavalcanti Filho e Queiroz, 2013).

<sup>99</sup> Sousa A. et Araújo, D. (2011), A arquitetura do poder público e a transformação da paisagem na capital paraibana, 1915-1940. *Revue Électronique Vitruvius*.

<sup>100</sup> Moura Neto, A., Moura Filha, M. B. et Pordeus T. R. (1985). *Patrimônio Arquitetônico e Urbanístico de João Pessoa: um pré-inventário* (monographie). Universidade Federal da Paraíba - João Pessoa.



*Image 14. Bâtiment de l'ancien Trésor Provincial avant la rénovation de 1929 (à gauche). Le bâtiment néoclassique avait un fronton central surmonté d'un acrotère qui cachait son toit de tuiles en céramique, le bâtiment avait une forme rectangulaire entourée de frises et une répartition symétrique de ses éléments architecturaux. Dans la façade principale (celle du fronton), une telle symétrie se traduit par la configuration de ses ouvertures et la disposition de ses pilastres. Photographie noir et blanc de 1906 dans Janete Rodrigues Lins, 1980, p. 136, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

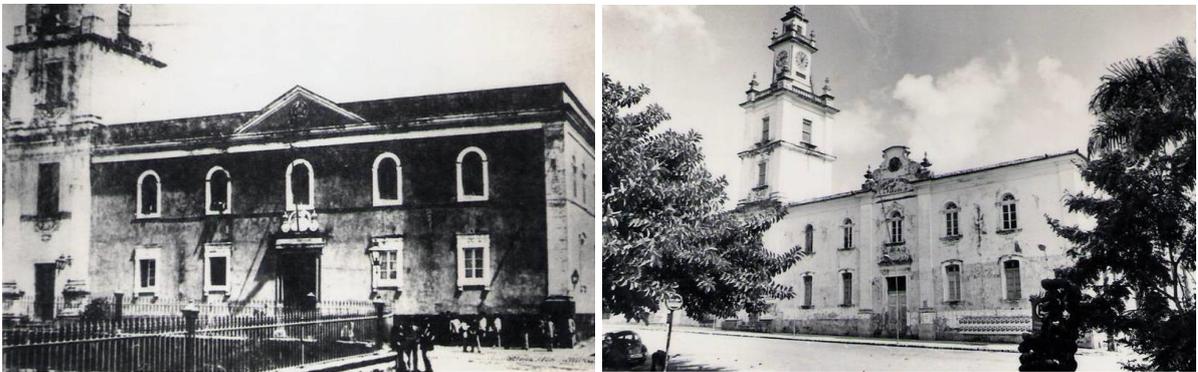
*Image 15. Siège actuel de la Caserne Général de la Police Militaire (ancien Trésorier Provincial et Bureaux de l'Agriculture) (à droite). Après la rénovation de 1929, le bâtiment comprit deux étages supplémentaires et fut orné avec divers éléments décoratifs du style néocolonial. Des pinacles, des frontons ondulés, des « queues d'hirondelle » (rabo-de-andorinha), des tuiles canal en terre cuite et des cadres de baies décorés par de petites volutes, etc... composèrent ses quatre façades. Photographie couleur de Berthilde Moura Filha, 2012, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*



*Image 16. Détails de la façade de la Caserne Générale de la Police Militaire (à gauche). Fronton latéral ondulé orné de pinacles et frises, « queues d'hirondelle » et colonnes torsse séparant les baies géminées. Photographie couleur de Berthilde Moura Filha, 2012, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

*Image 17. Détails de la façade de la Caserne Générale de la Police Militaire (à droite). Fenêtres en arc bombé ornées de moulures arrondies et balcons à balustres (centre de l'image) ; cadre de baies ornées de petites volutes (bas de l'image). Photographie couleur de Berthilde Moura Filha, 2012, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

La Faculté de Droit faisait partie d'un complexe de bâtiments construits en 1586, situé sur l'actuelle Place João Pessoa – Centro. L'ensemble a réuni le Palais du Gouvernement, l'ancienne Église de Notre-Dame de la Conception (*Nossa Senhora da Conceição*) (démolie en 1929) qui abritait le séminaire, le collège, la résidence et la maison de prière de l'ordre jésuite (Image 18.). Le complexe devait subir des réformes hygiénistes, date à laquelle le style néocolonial fut adopté par la modification de sa façade<sup>101</sup>(Image 19.). L'ancien fronton a été remplacé par un nouveau fronton ondulé et décoré par des volutes et des pinacles (Image 20.) ; l'acrotère fut enlevé pour faire apparaître le toit en tuile canal de terre cuite, et des « queues d'hirondelle » (*rabo-de-andorinha*) ont été ajoutées aux extrémités de la toiture ; les fenêtres en arc plein cintre et en plate-bande furent ornés de moulures et de petites volutes.



*Image 18. La Faculté de Droit avant la rénovation de 1929 (à gauche). Le bâtiment a des caractéristiques du style néoclassique, (fronton droit, acrotère, corniche, fenêtres en arc plein centre (étage supérieur) et en plate-bande (étage inférieur). Sur le flanc gauche du bâtiment, on se trouve l'Église de Notre-Dame de la Conception. Photographie noir et blanc de 1910 dans Desudedi Leitão, 1980, p. 255, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

*Image 19. La Faculté de Droit après les réformes hygiénistes du début du XXe siècle (à droite). Les caractéristiques néoclassiques disparaissent en 1929, pour laisser place au style néocolonial fut choisi pour sa modernisation. Sur l'image, nous observons le fronton ondulé orné de volutes et de pinacles qui arbore le blason de la Première République ; des tuiles canal en terre cuite se terminant par des « queues d'hirondelle » aussi en terre cuite ; des cadres de baies ornées de petites volutes. Image noir et blanc, Anibal Moura Neto, 1985, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

L'Institut Dom Aauto est situé Rue Diogo Velho dans le quartier de Jaguaribe. L'école primaire et élémentaire (en fonctionnement), suit clairement les recommandations sanitaires de l'époque : les quatre façades sont en retrait sur les quatre côtés du terrain, les pièces bien

<sup>101</sup> Cavalcanti Filho I. et Queiroz R. (2013). Memória da Arquitetura Neocolonial Luso-Brasileira na cidade de João Pessoa (article). *ANPUH - XXVII Simpósio Nacional de História : Conhecimento Histórico e Diálogo Social. Nata -, RN.*

éclairées et ventilées. En lien avec ces caractéristiques, le style néocolonial est présent par son fronton ondulé, un toit apparent construit avec des tuiles canal en terre cuite habillées de « queues d’hirondelle » (Image 21.).



Image 20. Détails de la façade de la Faculté de Droit (à gauche). Fronton ondulé orné de volutes et de pinacles et du blason de la Première République. Tuiles canal en terre cuite terminées par des « queues d’hirondelle ». Photographie couleur d’Emmanuel von Szilágyi, 2012, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.

Image 21. Institut Don Adauto (à droite). L'image montre des éléments de l'architecture néocoloniale tels que le toit apparent en tuile canal, les « queues d’hirondelle » et le fronton courbs. Le bâtiment situé Rua Diogo Velho à ses façades en retrait par rapport aux limites du terrain. Photographie couleur de José Lins Nascimento, s.d, dans : <http://joseliocarneiro.blogspot.com/2011/11/nstituto-dom-adauto-comemora-60-anos.html>. Consulté le : 04/16/2020.

L'Orphelinat Dom Ulrico, situé sur l'Avenue João Machado - Jaguaribe a été le premier orphelinat de la ville. Il ouvrit ses portes le 2 avril 1922<sup>102</sup>. Ce bâtiment aux caractéristiques hygiénistes diffusa le style néocolonial à travers certains éléments architecturaux tels qu'un fronton orné de petites volutes, toit avec des tuiles canal en terre cuite. Le bâtiment de nature social<sup>103</sup> se distingue par son emplacement, il est situé sur une artère significative du mouvement hygiéniste de la ville, ce qui montre l'accent sur l'utilisation de ce style comme stratégie de modernisation (Image 22.).

<sup>102</sup> Moura Neto, Moura Filha et Pordeus, *op. cit.*

<sup>103</sup> Au début du XXe siècle, les filles qui vivaient dans les rues de la ville furent affectées à l’Orphelinat D.Ulrico. Dans ce lieu elles pouvaient bénéficier d’une instruction : cours d’entretien et propreté, cours d’alphabétisation et des cours de catéchisme pour répandre les bonnes coutumes (Chagas, 2004).



*Image 22. Comme l'Institut Dom Aduino, l'Orfanato Dom Ulrico (à gauche), situé à l'Avenue João Machado - Jaguaribe, est une construction qui suivit les réglementations hygiénistes : les quatre façades sont en retrait par rapport aux limites du terrain et les pièces sont bien aérées. Le langage de l'architecture néocoloniale peut être noté à travers son toit en tuiles canal fini par des « queues d'hirondelle » et son fronton ondulé. Comme l'École des Apprentis et d'Artisans de la Parahyba, le bâtiment a été construit dans le but d'éliminer les mineurs qui flânaient dans les rues de la ville. Photographie noir et blanc d'Anibal Moura Neto, 1985, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

*Image 23. L'Hôpital Sante Isabel (à droite) (Hospital Santa Isabel) fut l'un des symboles des pratiques hygiénistes du XXe siècle à la Paraíba. Loin du centre-ville, le nouveau bâtiment de taille considérable illustre la préoccupation du gouvernement de protéger la ville des maladies. Avec une esthétique néocoloniale, le bâtiment fut un élément fondamental dans la compréhension du processus de modernisation de la ville à travers les actions hygiénistes et de l'architecture. Photographie noire et blanc, Anibal Moura Neto, 1985, Archive Numérique Mémoire João Pessoa.*

La première pierre l'Hôpital Sante Isabel (*Hospital Santa Isabel*), situé Place Caldas Brandão dans le quartier de Tambiá, fut posée le 12 octobre 1908 (Image 23.). La raison de sa construction était le retard dans l'ancien hôpital de la ville – une annexe de l'Église de la Miséricorde. Situé dans le quartier du Centro, cet hôpital a été désactivé en 1924 et ses activités ont commencé à fonctionner dans le nouvel hôpital ouvert en 1914<sup>104</sup>. La construction était une initiative de la *Santa Casa de Misericórdia* comme moyen d'aider la population souffrante de maladies telles que la fièvre jaune et le choléra (c'est pourquoi il a été installé en dehors de la ville). Une telle attitude souligne que les responsables suivirent les recommandations des hygiénistes de l'époque. Comme on l'a vu au chapitre I, l'intention était de débarrasser la ville de tous les types de contamination. Suivant le même langage architectural des bâtiments déjà traités, cet hôpital devient un symbole des actions hygiénistes qui ont eu lieu dans la ville et faire part de la catégorie des bâtiments de contrôle tels que les orphelinats et les écoles.

<sup>104</sup> Moura Neto, Moura Filha et Pordeus, *op. cit.*



*Image 24. Résidence située Avenue Capitão José Pessoa, n° 89, Jaguaribe. L'exemplaire du style néocolonial possède un riche ensemble de caractéristiques : fronton ondulé finalisé par des volutes et des pinacles, jeux de toitures finalisés par « queue d'hirondelle » (rabo-de-andorinha), toile canal en terre cuite, colonnes torsées, carreaux en céramique, poche latéral, etc... Photographie couleur, Nikon D7200 (AF-S DX Nikkor 18-140mm f=3.5-5.6G Ed VR), Everton von Szilágyi, 2020.*



*Image 25. Résidence située Avenida Walfredo Leal, n° 607, Tambiá en style néocolonial. Les principales caractéristiques sont : le fronton ondulé orné de deux grandes volutes et un grand pinacle et le jeu de toitures de tuile canal en terre cuite. Photographie couleur, Nikon D7200 (AF-S DX Nikkor 18-140mm f=3.5-5.6G Ed VR), Everton von Szilágyi, 2020.*

Les résidences faisaient également partie de ce processus de modernisation et d'expansion de l'utilisation du style néocolonial. Dans les quartiers du Centro, de Tambiá et de Jaguaribe, nous avons remarqué une concentration des bâtiments qui utilisèrent ce style. Selon Cavalcanti Filho, Lucena et Queiroz (2016), la plupart de ces résidences ont été construites durant le deuxième quart du XXe siècle et beaucoup d'entre elles étaient basées sur des modèles de catalogue<sup>105</sup>, car il y avait un déficit de professionnels qualifiés en architecture.

Les résidences construites dans l'ancienne ville de la Parahyba (actuel João Pessoa) présentèrent les aspects de modernité diffusés par le Code de Posture et les éléments de l'architecture brésilienne traditionnelle. Ces résidences furent généralement construites dans des zones d'expansion de la ville, telles que les quartiers de Tambiá et de Jaguaribe. Elles étaient implantées sur un vaste terrain, ce qui permettait le décalage des quatre façades. Les toits en tuiles canal et les motifs décoratifs qui représentaient le Brésil colonial faisaient partie de son vocabulaire visuel. Pour illustrer, nous signalerons quelques résidences qui composèrent le paysage moderne de la ville.

La Résidence située Avenue Capitão José Pessoa, n° 89, Jaguaribe constitue un exemple unique d'architecture néocoloniale à la ville de João Pessoa (Image 24.). La composition architecturale de cette résidence fut une illustration importante du style néocolonial (au niveau local). La connotation moderne du projet est claire : implantation du bâtiment sur un terrain généreux ; les quatre façades en retrait par rapport aux limites du terrain ; de grandes ouvertures pour une ventilation et un éclairage adéquat de l'édifice.

D'autres résidences telles que la résidence de l'Avenida Walfredo Leal, n° 607, Tambiá (actuel Syndicat des Ingénieurs) (Image 25.) ; la Résidence Rua Rodrigues de Aquino, Jaguaribe, n° 867, entre autres, font partie de l'ensemble de résidences qu'ont de caractéristiques néocoloniales.

Dans ce contexte architectural : casernes, orphelinats, hôpitaux, facultés et maisons de l'École des Apprentis et d'Artisans de la Parahyba, située Rue João da Mata, Jaguaribe, firent partie du programme de modernisation de la ville. Les caractéristiques de cette école seront traitées dans Chapitre III.

---

<sup>105</sup> Modèles de catalogue faire référence aux bâtiments que furent construits sur un modèle existant. Ils étaient dans de catalogues ou revues consacrées au marché de la construction civil.

## 2.4 L'architecture scolaire des EAAs

[...] L'architecture scolaire est aussi un programme en soi, une sorte de discours qui institue dans sa matérialité un système de valeurs, telle que celles de l'ordre, de la discipline et de la vigilance, caractéristiques pour l'apprentissage sensoriel et moteur et de toute une sémiologie qui couvre différents symboles esthétiques, culturels et aussi idéologiques. (Frago et Escolano, 2001, p. 26, traduction de l'auteur).<sup>106</sup>

Les mots de Frago et Escolano résument l'idée du gouvernement républicain brésilien d'utiliser l'architecture scolaire du début du XXe siècle comme un moyen de véhiculer une idéologie à travers l'espace, la culture et l'esthétique. Cette stratégie était plus large que le simple programme architectural en effet elle s'étend à l'ensemble du programme politique, social, économique, etc... Cela se traduit par la relation entre les édifices et la ville ; l'architecture et l'espace scolaire (style architectural, configuration des salles et configuration des ateliers) ; les symboles nationaux et l'idée de progrès, de modernisation et d'hygiène. De cette manière, l'État Fédéral a utilisé l'architecture scolaire comme un dispositif (discursif) de présence politique et idéologique.

La mise en œuvre du système des EAAs est un exemple de discours d'envergure politique. Des espaces créés par une architecture scolaire spécifique qui diffusèrent les idées et les objectifs du nouveau gouvernement républicain. Ces écoles défendaient l'idée d'un pays moderne, basé sur le développement industriel, dirigé par un nationalisme qui libérerait le Brésil du retard industriel.

La construction de ces bâtiments scolaires était destinée à diffuser les principes du gouvernement à travers d'une architecture « monumentale ». Ce type de construction devait diffuser « l'image de la permanence et de la grandeur » de l'administration publique<sup>107</sup>.

[...] Les bâtiments construits pour abriter l'école de la République aspiraient à la monumentalité. Il avait une volonté excessive que les écoles publiques soient des bâtiments très « remarqués », facilement aperçus. Ils constituaient

---

<sup>106</sup> [...] *A arquitetura escolar é também por si mesma um programa, uma espécie de discurso que institui na sua materialidade um sistema de valores, como os de ordem, disciplina e vigilância, marcos para a aprendizagem sensorial e motora e de toda uma semiologia que cobre diferentes símbolos estéticos, culturais e também ideológicos.* (Frago et Escolano, 2001, p. 26).

<sup>107</sup> Pires, M. A. (2015). *Imagens Institucionais da Modernidade : a educação profissional em Goiás (1910-1964)*. São Paulo : Edições Verona. Kindle.

des idéaux comme des icônes pour créer une représentation positive de la sphère gouvernementale. (Pires, 2015, po. 923, traduction de l'auteur).<sup>108</sup>

L'auteur explique que la taille des édifices est importante, afin d'évoquer la grandeur, et la monumentalité. L'École Normale de Rio de Janeiro (mentionné dans le chapitre : *Le style néocolonial comme image de l'éducation nationale*) illustre la pensée de Pires, une architecture monumentale, de grandes dimensions, qui occupait une parcelle du quartier de Tijuca et qui exhibait la puissance de la capitale du pays. Cette école produisit via son architecture un discours évoquant la grandeur nationale, la puissance économique, etc...

Toutefois, cette monumentalité (ce discours) peut être observée sous d'autres perspectives que celle de la grandeur. La relation du bâtiment avec la rue, la localisation de l'édifice principal dans le terrain, la composition architecturale et ses éléments décoratifs, les symboles, etc... font partie d'une monumentalité subtile. Plus que la taille en elle-même c'est sa position, ses artifices et caractéristiques qui en font un monument, c'est ce que l'on peut nommer la monumentalité subtile. Dans le cas des EAAs ce deuxième concept est le plus pertinent, car il nous montre les différents aspects du bâtiment à travers le style architectural, le sentiment de nationalisme, l'image d'industrialisation, le repérage du bâtiment dans le tissu urbain, etc... Cet ensemble d'aspects construit non seulement le sens de monumentalité des EAAs, mais son « architecture scolaire », produisant des valeurs propres aux EAAs – un modèle particulier au domaine de l'éducation dans le pays.

Le modèle d'école professionnel fut pensé, au Brésil au début du XXe siècle, comme « en plus d'être des espaces disciplinaires, a été construit comme un lieu de la ville, à être vénéré, comme s'il s'agissait des [...] temples du savoir »<sup>109</sup>. Comme on l'a vu dans le Chapitre I, ces institutions ont été mises en œuvre de manière stratégique, en effet, il n'y avait pas un seul but d'être un lieu de savoir, mais de contrôle de la population. Le gouvernement avait pour objectif de délimiter et de catégoriser l'espace de l'*urbi* (espace de l'élite *versus* espace des pauvres ; zone centrale *versus* zone périphérique, etc...), ainsi que de contrôler les actions de la population pauvre. En ce qui concerne l'enseignement, ces écoles étaient orientées vers l'apprentissage des travaux manuels par les enfants pauvres. Comme déclarèrent Sampaio et

---

<sup>108</sup> [...] *Os prédios construídos para abrigar a escola da República aspiravam a monumentalidade. Existia uma preocupação excessiva para que as escolas públicas fossem edifícios muito "evidentes", facilmente percebidos. Eram ideais como ícones para se criar uma representação positiva sobre a esfera governamental.* (Pires, 2015, po. 923).

<sup>109</sup> Peres, *op. cit.*, po. 968.

Almeida (2009), il s'agissait bien plus d'un travail manuel que d'un travail intellectuel, ce qui s'oppose à l'idée de lieu de connaissance, mais traduit plus un lieu de travail physique.

Selon l'architecte espagnol Enrique M. Repullés<sup>110</sup>, les écoles devraient être installées dans le centre-ville (où était la population), bien desservies par les différents quartiers de la ville afin que les élèves puissent facilement se rendre dans ce lieu<sup>111</sup>. Toujours selon Enrique M. Repullés, à partir de cet emplacement nucléaire, l'école projetterait son « influence sur la société », comme « un bâtiment stratégiquement situé » et dotée d'une « intelligence invisible » qui informerai culturellement l'environnement humain social qui l'entoure.

Le discours d'Enrique M. Repullés lança l'idée de la création d'un modèle scolaire spécifique, dans lequel sa matérialité (l'architecture) devrait fonctionner au niveau social. Les termes « *influence sur la société* », « *bâtiment stratégiquement situé* » et « *intelligence invisible* » sont directement liés à l'implantation du bâtiment scolaire dans les villes et à sa fonction esthétique. Ces points devaient être bien pensés et appliqués lors de la construction des bâtiments de manière réfléchie, afin de provoquer des « sentiments » au sein de la société. Ces sentiments pourraient inclure ou exclure certaines classes sociales, encourager le patriotisme, contrôler la population, créer une image de modernité du pays, etc... De plus, l'architecte nous montre que l'architecture scolaire peut être vue comme un agent responsable de l'instruction culturelle de la population à travers son intelligence invisible.

Cependant, l'idée d'Enrique M. Repullés fut d'utiliser les EAAs d'une façon stratégique et bien définie. La plupart des EAAs furent installés dans les zones périphériques des villes brésiliennes – là où était la population pauvre. La localisation de ces bâtiments scolaires visait à influencer cette partie de la population. Ce genre d'école avait pour fonction de contrôler (éduquer) cette population à travers un modèle d'enseignant et d'architecture spécifiques (nationaliste et industriel).

La création d'un modèle d'école via l'architecture scolaire apparut au Brésil, à partir de certains programmes d'enseignement tels que l'École Normale (*Escola Normal*) (1835)<sup>112</sup>, les

---

<sup>110</sup> Architecte espagnol qui contribua à consolider l'idée de l'architecture scolaire en Europe. Il réalisa plusieurs projets scolaires (modèles) entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, où les aspects nationaux sont valorisés au profit de la société.

<sup>111</sup> Repullés, 1878, *apud*, Frago et Escolano, 2001, p. 30.

<sup>112</sup> Pour plus d'information voir la thèse de Ana Paula Pupo Correia, "Palácios da Instrução" - História da Educação e Arquitetura das Escolas Normais no Estado do Paraná (1904 A 1927) (2013). Disponible in : <https://acervodigital.ufpr.br/handle/1884/31819>. Consulté le : 30/04/2020.

Groupes Scolaires (*Grupos Escolares*) (1911)<sup>113</sup>, l'École d'Apprentis d'Artisans (1920) et le mouvement d'École Nouvelle (*Escola Nova*) (1930)<sup>114</sup>. Parmi ces modèles, ce sont les Écoles d'Apprentis et d'Artisans qui nous intéressent.

#### **2.4.1 La demande d'un espace adéquat pour les Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes**

La demande d'un espace adéquat pour la construction des Écoles d'Apprentis et d'Artisans était présente dans chaque État Régional. La majorité des gouverneurs furent en difficulté pour trouver un espace adapté à la construction de l'EAA permettant leur bon fonctionnement. Cette difficulté souligne qu'un modèle d'architecture scolaire professionnelle définie n'avait pas été précisé lors de la mise en œuvre des EAAs dans tout le pays.

Les exigences du gouvernement fédéral compliquèrent l'installation des établissements scolaires, compte tenu des réalités du pays. Les instructions du Décret n° 7.763, du 23 décembre 1909<sup>115</sup>, rapportèrent que les ateliers devraient être suffisamment spacieux, ventilés, éclairés et secs (évoqué par le point « des écoles et des ateliers » – « *das escolas e das oficinas* »). Ils devaient avoir une ventilation importante, assurant un renouvellement d'air constant ; être suffisamment éclairé pour permettre la visualisation des outils et des machines ; avoir des sols imperméables pour contenir l'humidité du sol. Les écoles devaient avoir des sanitaires réparties dans tout le bâtiment, pour assurer de bonne condition d'hygiène pour les étudiants, les enseignants et les employés.

Les instructions du Décret n° 7.763 évoquent également le point « de l'enseignement » (*do ensino*), il précise comment l'enseignement devait se matérialiser à travers l'espace et le temps<sup>116</sup>. Concernant la gestion du temps : les écoles fonctionnaient de 10h00 à 16h00 et de

---

<sup>113</sup> Date de création en Sergipe. Pour plus d'information voir l'article de Crislane Barbosa de Azevedo, *Arquitetura e Grupos Escolares em Sergipe : uma relação entre espaço e educação na escola primária* (2010), en : *Dossiê História e Educação*, v. 7, n. 10, pp. 119-142.

<sup>114</sup> Pour plus d'information voir l'article de Marina Goldfarb, *Escolas modernas para uma nova pedagogia – o movimento Escola Nova e a modernização da arquitetura escolar paraibana (década de 1930)* (2016). Disponible in : <https://ufrn.academia.edu/MarinaGoldfarb>. Consulté le : 30/04/2020.

<sup>115</sup> Document basé sur le Décret-Loi n° 7.566, du 23 septembre 1909.

<sup>116</sup> Sur le sujet espace et temps, consulté Frago, A. F. (1998). *L'espace et le temps scolaires comme objet d'histoire*. *Revue Histoire de l'éducation*, pp. 89-108 n. 78. Disponible in : [https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1998\\_num\\_78\\_1\\_2984](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1998_num_78_1_2984). Consulté le: 14/04/2020.

17h00 à 20h00, la formation des étudiants durait environ quatre ans. Concernant la gestion de l'espace : l'école devait avoir au moins cinq ateliers, exigence qui impliquait un espace important, étant donné la quantité de machines et de mobilier nécessaires à l'apprentissage du métier ; une à plusieurs salles destinées à l'enseignement primaire, en raison du nombre d'élèves analphabètes ; une à plusieurs salles de dessin pour les cours de géométrie et de dessin technique ; enfin un espace dédié à l'exposition d'objets fabriqués par les étudiants.

La complexité de l'espace demandé par le gouvernement fédéral est évidente. De nombreux États Régionaux n'avaient pas de structures dans leurs villes suffisamment vastes pour accueillir, selon le cahier des charges, le programme d'EAA. Le problème apparaît dans le rapport du Ministre de l'Agriculture, du Commerce et de l'Industrie, le Dr. Pedro Toledo, qui soulignait la faible productivité de ces écoles, l'attribuant à des espaces insuffisants :

Plus encourageants, cependant, seraient tels résultats (sur les ateliers) s'ils n'étaient pas installés dans des bâtiments qui ne répondent pas aux conditions nécessaires pour l'usage auquel ils étaient destinés.

À de rares exceptions, ces bâtiments, mis à la disposition de l'Union (État Fédéral) par les autorités locales, conformément au décret n° 7.763, du 23 décembre 1909, ne se prêtent même pas à des travaux d'adaptation, ajoutant que certains d'entre eux sont des propriétés privées et louées, parfois sans contrat, ce qui, en soi, est suffisant pour empêcher la réalisation de tels travaux. (Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, 1913, p. 249, traduction de l'auteur).<sup>117</sup>

Ayant évalué ces difficultés, le ministre demanda au gouvernement fédéral de construire des bâtiments appropriés :

Il serait donc très commode que le Congrès fournisse au Gouvernement les ressources nécessaires à la construction de bâtiments appropriés au fonctionnement régulier de ces établissements. (Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, 1913, p. 249).<sup>118</sup>

---

<sup>117</sup> *Mais animadores, porém, seriam taes resultados (sobre as oficinas) si não estivessem instaladas em predios que não preenchem as condições necessarias ao fim a que foram destinadas.*

*Com raras excepções, esses prédios, postos á disposição da União pelos governantes locais, de acordo com o decreto n. 7.763, de 23 de dezembro de 1909, nem sequer se prestam a obras de adaptação, acrescentando que alguns deles são de prioridade particular e alugados, ás vezes, sem contracto, o que, por si só, basta para impedir que semelhantes obras sejam levadas a efeito. (Relatório do Ministério da Agricultura, Indústria e Comércio, 1913, p. 249).*

<sup>118</sup> *Seria, pois, de toda a conveniência que o Congresso habilitasse o Governo com os recursos necessarios para a construção de edifícios apropriados ao funcionamento regular de tão uteis estabelecimentos. (Relatório do Ministério da Agricultura, Indústria e Comércio, 1913, p. 249).*

Cette demande intervient en raison du nombre important d'écoles installées dans des endroits inappropriés tels que des casernes, des hôpitaux, des entrepôts désaffectés, des maisons privées ou des marchés publics désaffectés. En outre, les dates de début d'activités de chaque établissement d'enseignement illustrent à quel point les États Régionaux étaient en retard dans la mise en œuvre de l'enseignement professionnel. On sait que l'État de Minas Gerais ne réussit à démarrer ses activités que neuf mois après l'ouverture d'autres écoles, comme celle de l'État du Piauí (Tableau 1.).

<b>Écoles d'Apprentis et d'Artisans (EAA)</b>	<b>Ouverture</b>	<b>Premier endroit</b>
EAA de Mato Grosso (EAA-MG)	01/01/1910	Institut Professionnel d'Ouvrier ( <i>Instituto Profissional Operário</i> )
EAA du Piauí (EAA-PI)	01/01/1910	Demeure particulière ( <i>Casarão particular</i> )
EAA de Goiás (EAA-GO)	01/01/1910	Demeure particulière ( <i>Casarão particular</i> )
EAA de Rio Grande do Norte (EAA-RN)	03/01/1910	Hôpital de la Charité ( <i>Hospital de Caridade</i> )
EAA de Parahyba (EAA-PB)	06/01/1910	Caserne de la Police Militaire ( <i>Quartel da Polícia Militar</i> )
EAA de Maranhão (EAA-MA)	16/01/1910	Actuel Commissariat du Ministère de l'Agriculture ( <i>Atual Delegacia do Ministério da Agricultura</i> )
EAA de Paraná (EAA-PR)	16/01/1910	Demeure particulière ( <i>Palacete particular</i> )
EAA d'Alagoas (EAA-AL)	21/01/1910	Trois Maisons particulières ( <i>Três casas particulares</i> )
EAA de Campos/Rio de Janeiro (EAA-RJ)	23/01/1910	Demeure donnée par l'État ( <i>Casarão doado pelo estado</i> )
EAA de Pernambuco (EAA-PE)	16/02/1910	Marché Modèle Coelho Cintra ( <i>Mercado Modelo Coelho Cintra</i> )
EAA d'Espírito Santo (EAA-ES)	24/02/1910	Demeure particulière ( <i>Palacete particular</i> )
EAA de São Paulo (EAA-SP)	24/02/1910	Demeure donnée par l'État ( <i>Casarão doado pelo estado</i> )
EAA de Sergipe (EAA-SE)	01/05/1910	Bâtiment des Impôts ( <i>Delegacia Fiscal da Receita Federal</i> )
EAA du Ceará (EAA-CE)	24/05/1910	École d'Apprentis Marins du Ceará - EAMCE ( <i>Escola de Aprendizes Marinheiros do Ceará - EAMCE</i> )

EAA de Bahia (EAA-BA)	02/06/1910	Centre d'Ouvrier de Bahia ( <i>Centro Operário da Bahia</i> )
EAA de Pará (EAA-PA)	01/08/1910	2° Caserne Militaire <sup>119</sup> ( <i>2° Corpo da Brigada Militar</i> )
EAA de Santa Catarina (EAA-SC)	01/08/1910	Demeure donnée par l'État ( <i>Casarão doado pelo estado</i> )
EAA de Minas Gerais (EAA-MG)	08/09/1910	Institut Professionnel d'Ouvriers ( <i>Instituto Profissional de Operários</i> )
EAA d'Amazonas (EAA-AM)	08/10/1910	Marché Municipal ( <i>Mercado Municipal</i> )

Tableau 1. Dates d'ouvertures des Écoles d'Apprentis et d'Artisans (Soares 1982, p. 59-60) et ses premiers endroits.

Ce problème persista plusieurs années, des rapports des directeurs, envoyés au Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, pointèrent le manque d'équipements, de machines et surtout d'espace. Cette situation est illustrée dans le rapport de 1920 (publié en 1921) du Ministre Ildefonso Simões Lopes, dans lequel le directeur de l'École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais se plaint :

Minas Geraes - Le directeur se plaint de l'impraticabilité du bâtiment dans lequel l'école fonctionne à titre provisoire depuis plus de dix ans, il est absolument inadapté aux fins auxquelles l'établissement est destiné ; motif du découragement de la marche progressive de l'école [...]. (Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, 1921, pp. 367-468, traduction de l'auteur).<sup>120</sup>

Les États Régionaux étaient chargés de trouver un espace adéquat pour leur EAA, face à l'impossibilité de trouver un lieu adapté les États Régionaux adressèrent des plaintes au gouvernement fédéral. Ceci aboutit à une série de problèmes structurels qui affecta l'ensemble du programme. Certains de ces problèmes étaient les suivants : l'insuffisance de l'enseignement professionnel due à des espaces inefficaces ; l'affaiblissement des actions de modernisation et de contrôle social dans les villes, causé par l'absence d'une architecture

<sup>119</sup> Selon Péricles Antonio Barra Bastos (s.d.), l'École d'Apprentis et Artisans du Pará eut cinq emplacements différents avant d'avoir son siège définitif. Pour plus d'information consultez l'oeuvre de l'auteur *A Escola de Aprendizagem e Artífices do Pará 1909/42. Um estudo histórico*.

<sup>120</sup> Minas Geraes – *O director reclama contra a imprestabilidade do predio em que vem funcionando a Escola ha mais de dez annos em caracter provisorio, absolutamente inadequado aos fins a que o estabelecimento se destina ; dahi o entorpecimento da marcha progressiva da Escola [...]*. (Relatório do Ministério da Agricultura, Indústria e Comércio, 1921, pp. 367-468).

spécifique ; le déficit de l'enseignement industriel local et national dû au manque d'ateliers plus modernes, etc...

Pour faire face à cette inadéquation, le Service de Refonte de l'Enseignement Technique Professionnel (*Serviço de Remodelação do Ensino Profissional Técnico*)<sup>121</sup> (1920-1930) fut créé par le Ministre Ildefonso Simões Lopes. Le nouveau service réévaluait et renouvelait tous les EAAs en fonction des directives initiales et des besoins de chaque établissement. L'objectif était de renforcer l'enseignement technique professionnel dans tout le pays, en mettant en œuvre une nouvelle méthode d'enseignement que visait la pratique *tayloriste*<sup>122</sup>. Pour cela, la formation intégrale des étudiants, la rénovation ou la construction de nouveaux bâtiments, l'embauche d'enseignants plus qualifiés et l'élaboration d'ouvrages (issue d'une bibliographie adéquate pour la formation professionnelle inspirée de textes étrangers) furent quelques-uns des objectifs de cette refonte<sup>123</sup>.

La rénovation et la construction de nouveaux bâtiments scolaires constituent un point d'intérêt au sein de cette recherche. À partir de ceci, nous observons comment l'architecture scolaire des EAAs fut créée.

#### **2.4.2 Un modèle d'architecture scolaire pour Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliennes**

Avant de commencer ce sujet, il est important de souligner que pendant la recherche nous n'avons trouvé aucun document officiel (plans types, tableau des surfaces ou de mesures, table de matériaux, etc...) traitant d'un modèle architectural spécifique pour toutes les EAAs. Les résultats présentés sont issus des analyses du parcours constructif de ces nouveaux bâtiments au travers des décrets et images. Dans ce contexte nous avons constaté l'existence d'un « modèle architectural » utilisé par le Service de Refonte de l'Enseignement Technique

---

<sup>121</sup> Initialement nommé de Commission de Refonte de l'Enseignement Technique Professionnel (*Comissão de Remodelação do Ensino Profissional Técnico*).

<sup>122</sup> Pour plus d'information, voir l'article de Gilson Leandro Queluz, l'École d'Apprentis et Artisans du Paraná (1909-1930) (2010), pp. 75-92.

<sup>123</sup> Queluz, G. L. (2010). Escola de Aprendiz e Artífices do Paraná (1909-1930). *Revista Tecnol. & Hum.*, ano 24, n. 39, pp. 40-113. Disponible in : <https://revistas.utfpr.edu.br/rth/article/viewFile/6258/3909>. Consulté le : 15/05/2020.

Professionnel. Ce modèle est supposé au vu des nombreuses caractéristiques congruentes retrouvées entre les EAAs (Minas Gerais, Bahia, Parahyba, Rio Grande do Norte, etc...).

Le Service de Refonte avait pour objectifs d'aider les États Régionaux dans la construction de bâtiments officiels pour leurs EAA. Il aidait les États Régionaux à construire des espaces adaptés à la formation professionnelle. Ceci permit de renforcer la présence du gouvernement fédéral, à travers une architecture scolaire plus homogène (via la rénovation des EAAs), sur le territoire.

L'ensemble du système éducatif fut révisé par l'ingénieur civil João Ludertiz dans le but d'insérer de nouvelles méthodologies et de nouvelles fonctionnalités dans l'espace scolaire. Il fut en charge de la commission de douze techniciens<sup>124</sup> qui mirent en pratique les actions de refonte des EAAs en tout le pays. Pour cela, João Ludertiz présenta le Projet de Régulation de l'Enseignement Professionnel Technique de 1923 (Projeto de Regulamento do Ensino Profissional Técnico), qui proposait une nouvelle méthodologie et un curriculum pour l'enseignement professionnel, appelé Consolidation des Dispositifs Concernant les Écoles d'Apprentis et d'Artisans de 1926 (Consolidação dos Dispositivos Concernentes às Escolas de Aprendizizes Artífices)<sup>125</sup>.

Le choix de l'ingénieur par le gouvernement fédéral se fit en relation à son protagoniste à l'Institut Parobé – école industrielle basée dans la ville de Porto Alegre – Rio Grande do Sul (Sud du Brésil) (Annexe LL). João Ludertiz a réussi à mettre en œuvre une formation professionnelle bien structurée à l'État du Rio Grande do Sul. C'est pourquoi le gouvernement fédéral dispensa l'État du Rio Grande do Sul de construire une École

---

<sup>124</sup> João Ludertiz, ingénieur civil, professeur de ponts et chaussées et directeur de l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre ; Lycerio A. Schreiner, ingénieur civil, diplômé à l'École d'Ingénierie de Porto Alegre ; Antonio H. Travassos Alves, inspecteur secrétaire de l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre ; Paulino Diamico, maître d'art graphique, ancien superviseur de la typographie de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre; Tebyriça de Oliveira, maître en construction métallique et mécanique, manipulation de machines et électronique, diplômée par l'Instituto Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre, spécialisée en mécanique de précision à Lelocle (Suisse); Ladislau Stowincki, maître des arts décoratifs, ancien maître de modelage à l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre, diplômé par le même établissement; Alcides Raupp, contre maître de la métallurgie, ancien responsable de la section forge et ferronnerie, étain et installations domestiques par l'Institut Parobé, de la Faculté d'Ingénierie de Porto Alegre, où il a obtenu son diplôme; Luiz de O. Santos, contremaître des arts graphiques, étudiant diplômé par l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre ; Francisco Pandolpho, contre maître, étudiant diplômé de l'Instituto Parobé, de l'École Ingénierie de Porto Alegre ; Othelo Baptista, contre maître de travaux en bois, étudiant diplômé par l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre ; Cyrillo Fiume, contre maître de travaux en bois, ancien élève du cours nocturne à l'Institut Parobé, de l'École d'Ingénierie de Porto Alegre, menuisier du même établissement (Silva, 2013, pp. 141-142).

<sup>125</sup>Silva, S. S. da. (2013). *A Escola de Aprendizizes Artífices do Espírito Santo e a Rede Federal de Educação Profissional (1909 - 1930)* (Thèse de doctorat). Universidade Federal do Espírito Santo. Vitória - Espírito Santo.

d'Apprentis et d'Artisans. C'est grâce à son expertise que le gouvernement l'invitant à diriger le Service de Refonte. João Ludertiz avait une vision globale de l'enseignement industriel et professionnel. Avec une forte expérience internationale, l'ingénieur voyagea aux États-Unis et en Europe pour visiter des institutions similaires, embaucher des techniciens et acheter du matériel – ces mesures encouragèrent l'avance de la formation professionnelle et de l'industrie dans le pays<sup>126</sup>.

L'ingénieur civil Lycerio Alfredo Schreiner<sup>127</sup> est particulièrement intéressant parmi les douze techniciens. Il fut responsable du développement des projets des EAAs avec João Ludertiz, contribuant très largement à la création de l'architecture de l'école professionnelle brésilienne.

Il est important de souligner que les informations concernant le modèle d'architecture scolaire professionnelle sont découvertes a posteriori. On peut les rassembler à travers l'analyse, au fil du temps, de plusieurs documents : des documents officiels (décrets et leurs directives) qui présentaient les consignes concernant l'espace des écoles ; des plaintes des directeurs à travers des rapports adressés au Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce. On peut aussi les regrouper avec d'autres exemples nationaux tels que les Groupes Scolaires, les Écoles des Beaux-arts et les Écoles Normales ; soit avec des modèles internationaux tels que les écoles industrielles européennes et nord-américaines.

Selon les documents officiels et les rapports des directeurs, ce modèle (programme de base) devait contenir cinq ateliers (au moins) comprenant des machines et des outils pour apprendre le métier ; une salle pour les cours de niveau primaire ; une salle pour les cours de dessin technique et de géométrie ; un bureau pour le directeur ; un réfectoire et une cuisine pour les repas scolaires ; un espace pour les loisirs, la pratique de l'éducation physique et la célébration de dates fériées ; un auditorium pour les réunions et la remise de diplôme ; une salle de réunion pour les enseignants ; une bibliothèque pour l'approfondissement de l'apprentissage ; un entrepôt pour le stockage des matériaux ; une résidence de gardien et des sanitaires. Le bâtiment devait être basé sur des locaux hygiéniques, c'est-à-dire, qu'ils devraient suivre le Code de Posture de l'État Régional. Le résultat aurait dû être un bâtiment moderne, avec ses quatre façades en retrait du lot, éclairées et ventilées par de grandes

---

<sup>126</sup> Silva, *op. cit.*

<sup>127</sup> Ingénieur civil industriel diplômé à l'École d'Ingénierie de Porto Alegre.

ouvertures. La répartition spatiale de ces pièces fut mieux présentée au point 3.1 *L'architecture de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba*, du Chapitre III.

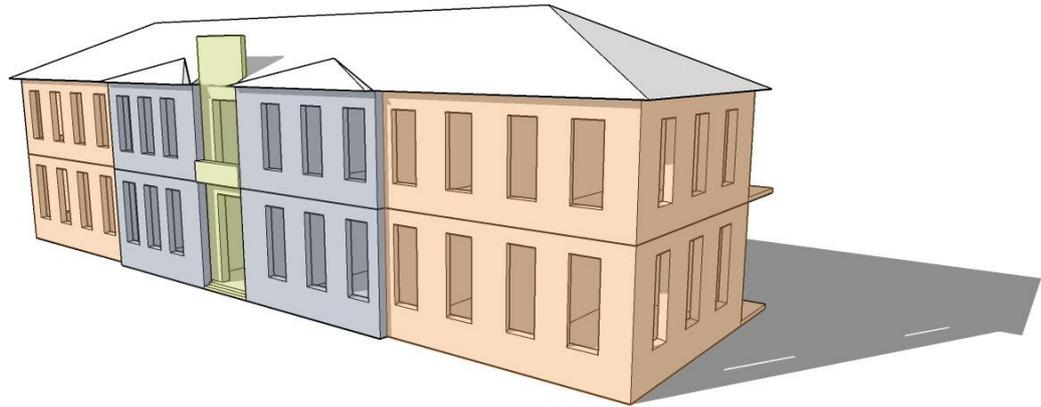


Image 26. Maquette d'étude 3D pour comprendre le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans développées par le Service de Refonte de l'Enseignement Technique Professionnel – la maquette fut construite à partir du modèle de l'EAA-PB. Nous observons un bâtiment principal composé par deux niveaux, avec toiture en pente. Ce modèle a une volumétrie tripartite une partie centrale (en jaune), une partie médiane (en bleu) et une partie périphérique (en orange). Remarquez que les façades latérales suivaient la partie périphérique de la façade principale. Emmanuel von Szilágyi, 2020.

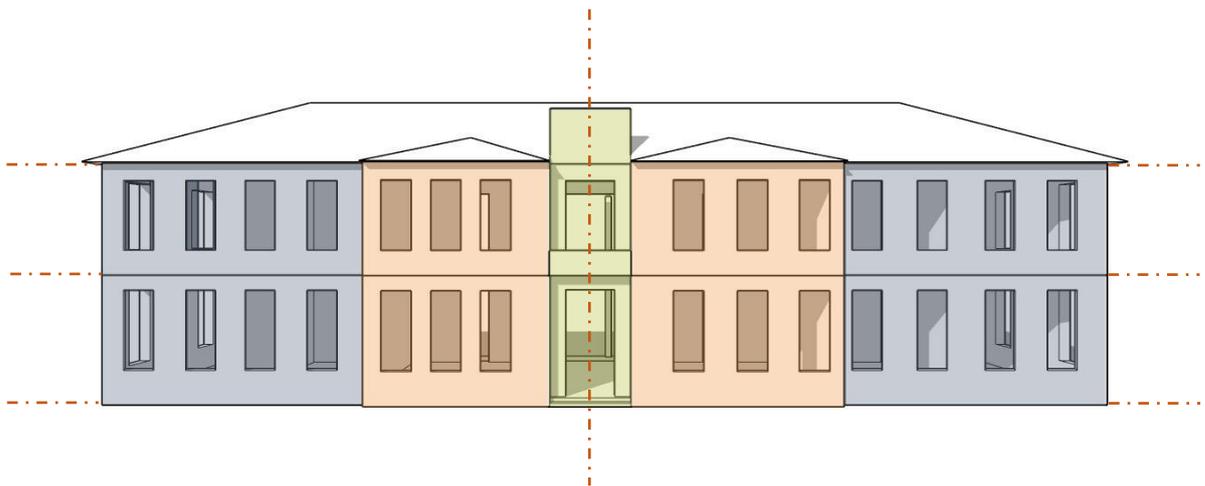


Image 27. Maquette d'étude 3D pour comprendre le modèle des Écoles d'Apprentis et d'Artisans développées par le Service de Refonte de l'Enseignement Technique Professionnel – la maquette fut construite à partir du modèle de l'EAA-PB. Nous observons que la façade principale est symétrique, soit par la division de la volumétrie tripartite (centrale/jaune, médiane/bleu et périphérique/orange), soit par l'ensemble de fenêtres. Remarquez que le niveau inférieur (rez-de-chaussée) est plus haut que le niveau supérieur (1<sup>er</sup> étage), en raison des ateliers installés au rez-de-chaussée. Emmanuel von Szilágyi, 2020.



*Image 28. École d'Apprentis et d'Artisans de Bahia – EAA-BA (1926) (à gauche), construite pendant la période de refonte des EAAs. Projet de João Ludertiz et Lycerio Alfredo Schreiner. Nous observons un bâtiment longitudinal avec sa façade principale en face de la rue plus importante. La volumétrie symétrique peut être divisée en trois parties (centrale, médiane et périphérique). Photographie noir et blanc (12 cm x 17,5 cm), sans auteur, 1940, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

*Image 29. École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais – EAA-MG (entre 1932-1935) (à droite). Nous observons la similitude de sa composition architecturale avec celle de l'EAA-BA. Bâtiment de deux niveaux, ensemble de fenêtres distribuées de manières symétriques, façade tripartite, etc... des caractéristiques qui faisait partie du modèle de la refonte des EAAs. Après plusieurs changements, le bâtiment fut détruit en 1943 et a donné place à la construction de l'ensemble JK. Photographie noir et blanc, s. d., Editeur Oliveira, Costa & Cia, Collection Monsenhor Jamil N. Abid. Disponible in : <http://curraldelrei.blogspot.com/2014/03/o-conjunto-jk-marca-registrada-da.html>. Consulté le : 06/05/2020.*



*Image 30. École d'Apprentis et d'Artisans de Bahia – EAA-BA (à gauche), façade postérieure. Nous observons une similitude avec la façade principale via tripartition et fenêtres. Cette façade reproduisait l'intimité de l'école et des élèves, dans laquelle on peut observer (côté gauche de l'image) la porte qui donnait accès direct à l'un des ateliers (rez-de-chaussée) et l'aire de loisirs et d'évènements. Photographie noir et blanc (12 cm x 17,5 cm), sans auteur, 1940, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

*Image 31. École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais – EAA-MG (à droite), façade postérieure. Le bâtiment était en construction. L'image montre une passerelle couverte qui servait pour le déplacement des élèves et personnels. Une passerelle similaire peut être notée dans l'École d'Apprentis et d'Artisans de Parahyba. Photographie noir et blanc, sans auteur. Disponible in : <http://www.100anos.cefetmg.br/site/100anos/linha-tempo.htm>. Consulté le : 06/05/2020.*



*Image 32. Façade postérieure de l'École d'Apprentis et d'Artisans du Rio Grande du Norte. Nous observons l'aire réservée pour la pratique sportive et deux bâtiments secondaires, un avec des traits de l'architecture industrielle (à gauche), l'autre avec des traits du style néocolonial (à droite). Photographie noir et blanc (18 cm x 24 cm), sans auteur, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

Les images de l'Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas nous ont permis de constater que la grande majorité des EAAs construites pendant la période de refonte avaient leurs activités réparties dans un ensemble de bâtiments correspondant aux besoins du programme et aux besoins de chaque État Régional. Dans cet ensemble de bâtiments, il fut observé que seul le bâtiment principal d'EAA suivait des paramètres architecturaux similaires (implantation dans le terrain, composition formelle du bâtiment, proportions, etc...), tandis que les autres bâtiments (ateliers, réfectoires, salles de bains, etc...) étaient distribués selon les possibilités du terrain.

Ces bâtiments ont été construits à partir des plans modèles, selon un type standard, qui ne variait qu'en fonction du nombre d'élèves à desservir. Ainsi, ils pourraient être construits avec 4, 8 ou 10 pièces. Le bâtiment pouvait

comprendre un ou deux étages, avec un espace pour une bibliothèque scolaire, un large hall d'entrée, une salle des enseignants et une administration [...]. (Pires, 2015, po. 982, traduction de l'auteur).<sup>128</sup>

Les bâtiments principaux, conçus par le Service de Refonte (Lycerio Alfredo Schreiner et João Ludertiz), avaient ces caractéristiques. Ce bâtiment était construit de manière longitudinale et symétrique, sa façade principale était située sur la rue plus importante. La façade était divisée en trois parties (centrale, médiane et périphérique) (Image 26. et 27). La partie centrale inférieure comprenait l'entrée principale, marquée par une grande porte (ou un ensemble de portes), généralement mise en évidence par des marches, un arc ou un portique. Dans la partie centrale supérieure, un tel schéma d'ouvertures se répète et un balcon a pu être ajouté. Dans les parties médianes et périphériques, les fenêtres sont réparties symétriquement. Généralement, au rez-de-chaussée, il y a de fenêtres en fer et verre (type industriel) et à l'étage supérieur des fenêtres qui suivait le style architectural choisi pour le projet (Images 28. et 29.).

Les façades latérales des bâtiments étaient composées par l'ensemble de fenêtres réparties de manière symétrique, suivant la composition de la partie périphérique de la façade principale.

Nous ne pouvons pas définir un modèle sur la façade arrière. Parmi les écoles analysées, seules quatre (Bahia, Minas Gerais, Parahyba et Rio Grande do Norte) ont des images de cette façade – toutes avec des caractéristiques particulières (Images 30., 31. et 32.). Cependant, dans l'EAA-PB (Image 53., p. 125) et l'EAA-MG, une passerelle couverte a été identifiée comme un élément commun.

Les éléments formels mentionnés faisaient partie des prémisses du Service de Refonte, contribuant à construire l'identité du modèle architectural des EAAs. Les éléments esthétiques faisaient également partie de la consolidation de l'image de l'enseignement professionnel dans le pays, apportant avec elle des aspects de modernité, de nationalité, etc...

---

<sup>128</sup> *Esses prédios foram construídos a partir de plantas modelares, seguindo um tipo padrão, que só variava em função do número de alunos a serem atendidos. Assim, poderiam ser construídos com 4, 8 ou 10 salas. O prédio podia compor-se de um ou dois pavimentos, com espaço para biblioteca escolar, um amplo rol de entrada, sala de professores e administração [...]. (Pires, 2015, po. 982).*

## 2.5 Les styles architecturaux des Écoles d'Apprentis et d'Artisans brésiliens

Comme nous l'avons dit, la création d'une architecture véritablement brésilienne, axée sur les éléments architecturaux traditionnels, fut l'une des stratégies du gouvernement fédéral pour construire un sentiment nationaliste. Cependant, en ce qui concerne les EAAs, l'utilisation d'un style architectural remplissant ce projet ne fut pas utilisé pour la construction des 19 écoles. Les raisons peuvent être liées à trois facteurs : l'implantation d'écoles dans les bâtiments existant ; la refonte tardive de certaines écoles ; les bases politiques des dirigeants.

Le rassemblement de document iconographiques des dix-neuf EAAs a permis d'identifier quels étaient les principaux styles architecturaux employés pour représenter la formation professionnelle de chaque État Régional (Tableau 2.). Huit écoles (42,10%) avaient des caractéristiques du style éclectique (Image 33.) (classicisant), affirmant la forte influence étrangère dans le pays et la pertinence des caractéristiques architecturales classiques dans la représentativité des bâtiments d'enseignement. Six des écoles (31,57%) avaient des caractéristiques de l'architecture brésilienne traditionnelle, parmi celles-ci quatre furent construites avec le style néocolonial (Image 34.) et deux furent installées dans des bâtiments de l'époque coloniale<sup>129</sup>. Enfin, cinq des écoles (26,31%) furent construites avec des caractéristiques du style art déco (Image 35.), ce qui indique le renforcement d'une nouvelle tendance étrangère en cours au Brésil.

Cette variation stylistique indique qu'il n'y avait pas un modèle esthétique unique adopté par le Service de Refonte. Même si le style néocolonial (le style de la république) constituait le choix de prédilection pour la construction de bâtiments publics, certains gouverneurs et autorités choisirent des styles différents.

L'implantation des EAAs dans des bâtiments existants était la mesure officielle adoptée par les États Régionaux. L'École des Apprentis et d'Artisans du Paraná - EAA-PR fut un de ces exemples. Installée dans l'ancienne École des Beaux-arts du Paraná, l'EAA-PR fut installée dans une demeure en style éclectique. Le choix de ce bâtiment par le gouvernement de l'État Régional était important, car il représentait l'image de l'enseignant professionnel et de l'État

---

<sup>129</sup> Des informations plus détaillées sur le bâtiment de l'École d'Apprentis et d'Artisans de Goiás (EAA-GO) et sur le bâtiment de l'École d'Apprentis et d'Artisans de Mato Grosso (EAA-MT) ne furent pas trouver au sein de cette recherche.

Fédéral dans cette ville. Vu cet exemple, on observe que l'image républicaine fut construite individuellement par chaque État Régional, illustrant une déconnexion esthétique du programme des EAAs.

Compte tenu l'année de création des EAAs (1909) et le développement du style néocolonial au Brésil (1920), nous constatâmes un écart temporel entre la mise en œuvre du programme d'enseignement professionnel et la mise en œuvre d'une esthétique nationale. L'urgence de la création du programme, la déficience financière et les divergences politiques provoquèrent un désordre formel et esthétique qui fut essayé d'être corrigé avec le Service de Refonte.

<b>Caractéristiques architecturales</b>	<b>Écoles d'Apprentis et Artisans</b>
Écoles construites à partir de caractéristiques de l'architecture traditionnelle brésilienne ou style Néocolonial.  * École installée dans un bâtiment avec des caractéristiques de l'architecture coloniale.	École d'Apprentis et Artisans de Rio Grande do Norte (EAA-RN)
	École d'Apprentis et Artisans de Parahyba (EAA-PB)
	École d'Apprentis et Artisans de Sergipe (EAA-SE)
	École d'Apprentis et Artisans de Mato Grosso (EAA-MT)*
	École d'Apprentis et Artisans de Goiás (EAA-GO)*
	École d'Apprentis et Artisans de Santa Catarina (EAA-SC)
Écoles construites à partir de caractéristiques éclectiques/classiques.  * École installée dans un bâtiment avec des caractéristiques éclectiques/classiques.	École d'Apprentis et Artisans de Pará (EAA-PA)
	École d'Apprentis et Artisans de Bahia (EAA-BA)
	École d'Apprentis et Artisans de São Paulo (EAA-SP)*
	École d'Apprentis et Artisans d'Espírito Santo (EAA-ES)*
	École d'Apprentis et Artisans de Campos/Rio de Janeiro (EAA-RJ)
	École d'Apprentis et Artisans de Minas Gerais (EAA-MG)
	École d'Apprentis et Artisans de Paraná (EAA-PR)*
	École d'Apprentis et Artisans d'Alagoas (EAA-AL)
Écoles construites à partir de caractéristiques du style l'Art Déco.	École d'Apprentis et Artisans de Pernambuco (EAA-PE)
	École d'Apprentis et Artisans de Piauí (EAA-PI)
	École d'Apprentis et Artisans du Ceará (EAA-CE)
	École d'Apprentis et Artisans d'Amazonas (EAA-AM)
	École d'Apprentis et Artisans de Maranhão (EAA-MA)

Tableau 2. Le tableau catégorise les Écoles d'Apprentis et Artisans brésiliennes par le style architectural adopté pendant leur mise en œuvre ou construction.

# LES ÉCOLES D'APPRENTIES ET ARTISANS AU BRÉSIL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

*L'esthétique classique / style éclectique*

**Bahia**  
Salvador  
1940

**Minas Gerais**  
Belo Horizonte  
1930

**Espírito Santo**  
Vitória  
1910

**Rio de Janeiro**  
Campos  
1934

**Alagoas**  
Maceió  
1934

**Paraná**  
Curitiba  
1910

**São Paulo**  
São Paulo  
1923

**Bahia**  
Salvador  
1930

**Pará**  
Belém  
1934

**Escola d'Apprenties et Artisans de Pará (entre 1934-1945)**  
Source: CPDOC | FGV - Centro de Pesquisa e Documentação de História Contemporânea do Brasil

**Escola d'Apprenties et Artisans de São Paulo (1923)**  
Fonte: <http://www.ihamendes.com/2012/01/fotos-antigas-de-sao-paulo-six.html>

**Escola d'Apprenties et Artisans du Paraná (1910)**  
Fonte: <http://www.ufrpr.edu.br>

**Escola d'Apprenties et Artisans d'Alagoas (entre 1934 et 1942)**  
Source: CPDOC | FGV - Centro de Pesquisa e Documentação de História Contemporânea do Brasil

**Escola d'Apprenties et Artisans du Rio de Janeiro - Campos (entre 1934 et 1942)**  
Source: CPDOC | FGV - Centro de Pesquisa e Documentação de História Contemporânea do Brasil

**Escola d'Apprenties et Artisans d'Espírito Santo (1910)**  
Source: <http://www.ihamendes.com/2011/09/fotos-antigas-de-cidades-do-espírito.html>

Image 33. Localisation des EAAs qui utilisèrent le style éclectique pour représenter leur architecture scolaire professionnelle. Dans le schéma nous observons huit écoles : EAA-PA, EAA- SP, EAA-PR, EAA-AL, EAA-RJ, EAA-ES, EAA-MG, EAA-BA. Emmanuel von Szilágyi, 2020.

## LES ÉCOLES D'APPRENTIES ET ARTISANS AU BRÉSIL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

*L'esthétique traditionnelle / style néocolonial*

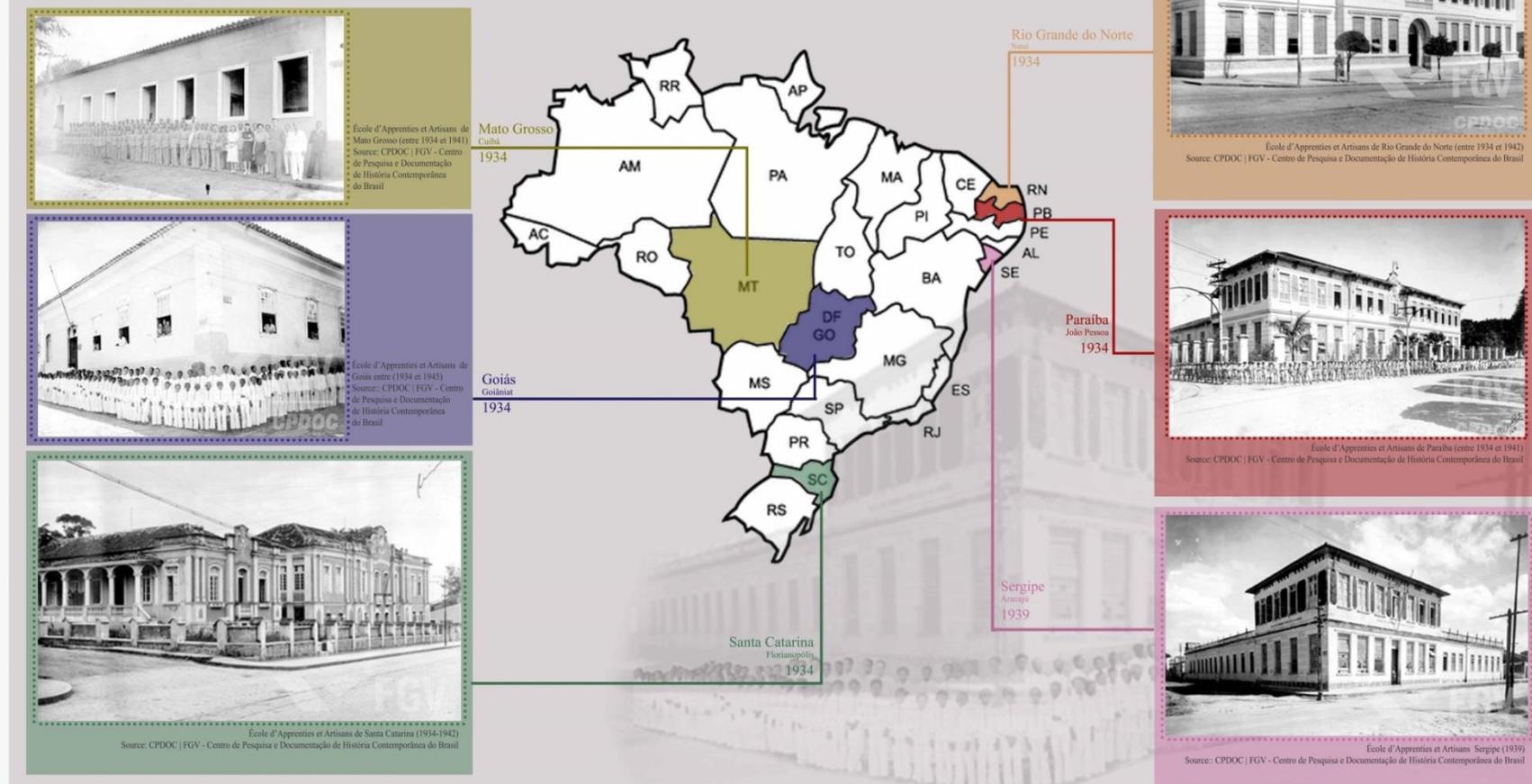


Image 34. Localisation des EAAs qui utilisèrent le style néocolonial (ou l'architecture traditionnelle) pour représenter leur architecture scolaire professionnelle. Dans le schéma nous observons six écoles : EAA-MT, EAA- GO, EAA-SC, EAA-SE, EAA-PB, EAA-RN. Emmanuel von Szilágyi, 2020.

# LES ÉCOLES D'APPRENTIES ET ARTISANS AU BRÉSIL DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

*L'esthétique internationale / style art déco*

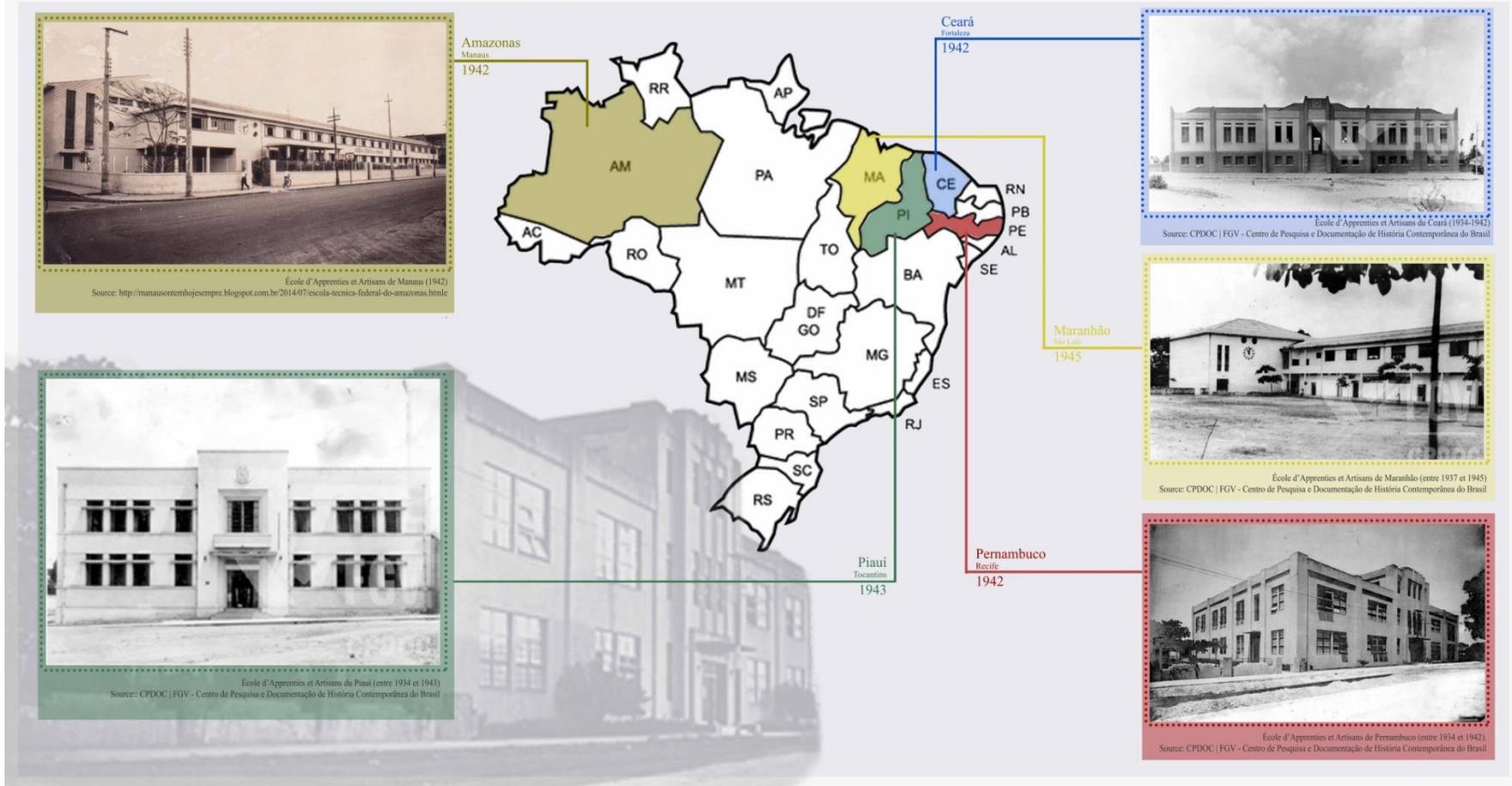
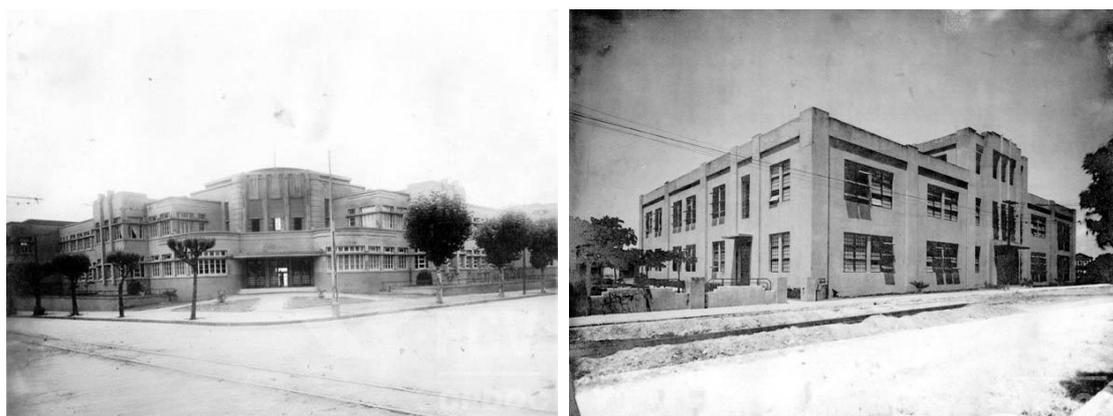


Image 35. Localisation des EAA qui utilisèrent le style art déco pour représenter leur architecture scolaire professionnelle. Dans le schéma nous observons cinq écoles : EAA-AM, EAA- PI, EAA-PE, EAA-MA, EAA-CE. Emmanuel von Szilágyi, 2020.

Le Service de Refonte essaya de créer un modèle esthétique unique pour les EAAs, mais sans succès. Comme mentionné, les caractéristiques spatiales (forme et structure) furent résolues à partir d'un modèle via bâtiment principal. Cependant, la disparité stylistique pût être causée, dû le retard de la construction de nouveaux bâtiments.

Au début des années 1920, l'EAA-PR demanda au Service de Refonte de construire une nouvelle école, qui avait déjà un terrain donné par la municipalité. Cependant, la demande fut refusée pour des raisons budgétaires et politiques<sup>130</sup>. Le transfert de l'ancienne école (l'ancienne École des Beaux-arts du Paraná) vers un nouveau bâtiment fut en 1936 et la construction d'un nouveau bâtiment en style art déco se concrétisera (Image 36.). À la fin des années 1930, mesure similaire fut produite avec l'EAA-PE au moment de son transfert à son premier bâtiment (Image 37.). L'expression étrangère constitua le vocabulaire esthétique des dernières Écoles d'Apprentis et d'Artisans. Elle représentait les tendances futuristes à niveaux internationaux, les transformations politiques et éducatives au pays.



*Image 36. École d'Apprentis et Artisans du Paraná (à gauche) (futur Lycée Industriel de Paraná). On observe l'utilisation du style art déco pour la construction de la nouvelle école en 1936. Photographie noir et blanc, GC foto 587 (16,5 cm x 22 cm), sans auteur, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

*Image 37. Nouveau bâtiment de l'École d'Apprentis et Artisans de Pernambuco (à droite) - Recife construit en 1937. Le style art déco fut utilisé pour représenter le nouveau modèle scolaire et la nouvelle image de la ville. On observe volumétrie similaire auquel fut développé les autres EAAs (par le Service de Refonte). Photographie noir et blanc, GC foto 587 (17 cm x 23,5 cm), sans auteur, entre 1934 et 1942, Archive Numérique de la Fondation Getúlio Vargas (Gustavo Capanema).*

---

<sup>130</sup> Queluz, *op. cit.*

La base politique des dirigeants fut en autre point qui causa la diversité de styles de l'EAA. Entre 1920 et 1930, le goût des dirigeants a suivi les idéaux politiques de chaque État Régional. Les politiciens qui utilisaient un langage architectural traditionnel ont montré leur affinité avec le gouvernement fédéral et le parti républicain, qui avait pour but de vanter le nationalisme à travers d'une architecture véritablement brésilienne. Les États Régionaux qui ont choisi le style néocolonial signifiaient qu'ils étaient pour les idéaux républicains d'unité, de modernité et de nationalisme. Les États Régionaux qui ont choisi le style éclectique démontrèrent l'influence étrangère dans sa société et une désynchronisation avec le gouvernement fédéral.

Entre 1930 et 1940, la politique de renouvellement du gouvernement de Getúlio Vargas (L'ère Vargas - *Era Vargas*) a changé la direction du pays. L'architecture des EAAs eut une nouvelle esthétique moderne d'influence par l'étrangère : le style art déco. Ce langage fut bien apprécié pour la construction de bâtiments éducatifs, car elle représenta une nouvelle ère de transformations dans le pays.

Le Service de Refonte fut étendre, donnant place à l'Inspection de l'Enseignement Professionnel Technique (*Inspetoria do Ensino Profissional Técnico*), avec la mission de diriger, de guider et de superviser tous les services liés à ce type d'enseignement, y compris les Écoles d'Apprentis et Artisans<sup>131</sup>.

Les directrices stylistiques adoptées par le Service de Refonte ne purent pas être définies. Les projets développés par João João Ludertiz et Lycerio Alfredo Schreiner variaient d'un l'État Régional à l'autre, ce qui indique une volonté de variation stylistique soit par la formation des membres du groupe, soit par l'ouverture des gouvernants au choix du style architectural plus convenable à chaque ville. L'école de Bahia et de Minas Gerais, par exemple, a adopté le style éclectique, tandis que les écoles de la Parahyba, de Rio Grande do Norte, de Sergipe et de Santa Catarina ont adopté le style Néocolonial. L'utilisation du style art déco pour les EAAs fut choisie tardivement, lorsque le service de modélisation était à sa fin et les écoles étaient dans une phase de transition entre les Écoles d'Apprentis et Artisans aux Lycées Industrielles.

---

<sup>131</sup> Shimizu, Y. (2010). Cem anos de educação profissional industrial no Brasil. *Revista Tecnol. & Hum.*, ano 24, n. 39, pp. 8-38. Disponible in : [periodicos.utfpr.edu.br](http://periodicos.utfpr.edu.br). Consulté le : 15/05/2020.

En ce qui concerne les EAAs et le style néocolonial, on peut signaler que son utilisation connut quelques difficultés. Les EAAs qui décidèrent utiliser ce langage eurent le complexe devoir de représenter la modernité à travers des éléments traditionnels – préoccupation qui n’arriva pas aux exemples éclectiques et art déco. De plus, on observe que l'utilisation du style néocolonial eut connut un fort développement pendant en court espace de temps de dix ans seulement (entre la fin des années 1920 et la fin des années 1930), périodes pendant laquelle il fut employé pour la construction de quatre écoles (Parahyba, Rio Grande do Norte, Santa Catarina et Sergipe).

### **3. CHAPITRE III**

**L'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba  
et les Écoles Professionnelles à l'étranger**

### **CHAPTER III**

#### ***The School of Apprentices and Artifices of Parahyba and the Vocational Schools Abroad***

##### ***Abstract of Chapter III:***

*The third chapter studies the program and the architectural language of the Schools of Apprentices and Artifices (Escolas de Aprendizizes Artífices - EAAs) with a focus on the building of the Schools of Apprentices and Artifices of Parahyba (EAA-PB). The chapter analyzes the location of the EAA-PB and its relationship with the city of Parahyba; the spaces of the school and its evolution; the symbols and the professional school esthetic. For this purpose, computer-aided drawings of the EAA-PB were created, as well as 3D model. The objective is to analyze the building to understand the EAAs program. In a second part, we discuss about the influence of the foreign schools on the architecture of the EAAs. A general vision of North American and French professional schools was developed and comparative points were used as a link between their programs and technical education institutions.*

***Keywords:*** *Schools of Apprentices and Artifices of Parahyba; Vocational Schools ; School Model; Professional school architecture.*

## CHAPITRE III – L'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba et les Écoles Professionnelles à l'étrangère

---

### Résumé du Chapitre III :

Le troisième chapitre étudie le programme et le langage architectural des EAAs, en s'intéressant au cas de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. Il analyse la localisation de l'EAA-PB et sa relation avec la ville de la Parahyba ; les espaces de l'école et leurs évolutions ; les symboles et l'esthétique scolaire professionnelle. Pour cela, des dessins (assistés par ordinateur) de l'EAA-PB ont été réalisés, comme une maquette 3D. L'objectif était d'analyser ce bâtiment pour mieux comprendre le programme des EAAs. Dans une deuxième partie, l'architecture scolaire étrangère et son influence sur les EAAs est abordée. Une vision générale des écoles professionnelles nord-américaines et françaises est développée et des comparaisons sont établies pour analyser ses programmes et ses établissements d'enseignement technique.

**Mots-clés :** École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba ; Écoles professionnelles ; Modèle scolaire ; Architecture scolaire professionnelle.

### 3.1 L'architecture de l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba

Comme indiqué dans l'introduction de cette recherche, ce bâtiment fut étudié à deux moments : en 2010, pour une activité académique en cours d'architecture et d'urbanisme et en 2017, pour la publication de l'article *Escola de Aprendizagem e Artífices da Parahyba: patrimônio a ser preservado* au *Encontro Internacional ArquiMemória 5*. Au cours de ces deux périodes, des levés physiques et photographiques ont été effectués pour enrichir ses travaux.

En 2018, une nouvelle enquête documentaire fut réalisée pour cette recherche. À l'époque, on a trouvé les dessins techniques originaux de l'ancien EAA-PB dans les archives du *Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional - NPDP*

(Centre de Documentation et Recherche de l'Éducation Professionnelle). Cette partie compile les connaissances acquises au cours de ces trois périodes de recherche.

Dans ce chapitre, une analyse architecturale de l'EAA-PB fut réalisée afin de codifier l'architecture scolaire professionnelle créée par le Service de Refonte du Gouvernement Fédéral.

Une autre préoccupation abordée est la refonte des dessins techniques du projet et la construction d'un modèle 3D de l'ensemble EAA-PB. L'objectif était d'étudier l'espace scolaire dans son intégralité, c'est-à-dire, à partir de l'ancienne construction qui comprenait les espaces démolis des ateliers et du bloc de support. La refonte des dessins et le modèle 3D sont deux produits qui ont aidé à l'étude de l'évolution de l'espace scolaire professionnel brésilien.

Des difficultés furent rencontrées : absence de compatibilité des mesures ; manque d'informations sur le projet (tableau de surfaces, tableau de cadres, *lay-out*, coupes, façades, nom de l'architecte et nom de l'ingénieur) et le mauvais état de conservation des documents. Compte tenu de ces difficultés, il n'a pas été possible de reproduire les dessins à partir des originaux, mais à partir de la somme d'informations (projets proposés et du bâtiment actuel). Le résultat a abouti à la création de plans, de coupes, de façades et d'isométries conçus avec l'aide du programme Revit 2020<sup>132</sup>.

Nous avons divisé l'analyse en quatre parties : la localisation de l'école et l'emplacement des blocs ; l'école et la relation avec le terrain ; les espaces EAA-PB ; les façades, les éléments de construction et symboliques de l'école (portes, fenêtres, sols, couvertures, finitions et blason).

---

<sup>132</sup> L'élaboration de ces dessins furent suivie par les architectes Alanda Sousa et Isael Saraiva.

### 3.1.1 Le choix du *locus* et la localisation de l'EAA-PB

Comme on la vut au chapitre II, l'EAA-PB a été installée dans la Caserne de la Police Militaire de l'État jusqu'au 23 septembre 1929, date à laquelle elle a déménagé dans le quartier de Jaguaribe<sup>133</sup>.

Le quartier de Jaguaribe fut important pour le développement de la ville de la Parahyba des années 1920. Ce quartier bordait le centre de la capitale, il a servi de stratégie gouvernementale pour séparer l'élite du prolétariat. La construction du quartier se déroula sous la surveillance de l'élite, qui intervint au travers d'actions tel que : le financement de centres d'enseignement primaires et d'orphelinats. La construction de l'EAA-PB fut un de ces symboles de contrainte sociale, où l'élite sous couvert de mesure hygiéniste cantonnait le prolétariat à certain quartiers de la ville et s'assurait du contrôle de ces derniers.

Le choix de la nouvelle localisation de l'EAA-PB favorisa les enfants de la population pauvre et les travailleurs (femmes de ménage, ouvriers, cireurs de chaussures et d'autres)<sup>134</sup> qui vivaient dans ce nouveau quartier. L'intention du gouvernement était de concentrer la majorité de la population pauvre dans ce quartier, c'est pourquoi des équipements sociaux (écoles, orphelinats, églises, associations de travailleurs, cinémas, hôpitaux, hospices) ont été construits à proximité.

La nouvelle EAA-PB fut bâtie dans le prolongement de la rue Trincheiras, aujourd'hui rue João da Mata (ancienne avenue São Paulo). Un positionnement stratégique qui indiquait la division des classes ; la surveillance sociale ; et les demandes hygiéniques adoptés par les autorités de la ville. La nouvelle école était proche de bâtiments importants situés dans le Sud de la ville : la balustrade Bela Vista situé dans la même rue (Annexe MM) et l'église Notre-Dame du Rosaire (*Igreja de Nossa Senhora do Rosário*), située sur l'Avenue 1 ° de Maio (Annexe NN).

---

<sup>133</sup> Selon Chagas (2004), à la fin du XIXe siècle, la ferme Jaguaribe a été concédée par la famille Henriques (Feliciano José Henriques et Anna Joaquina de São José de Henriques) à la population défavorisée. Une partie inutilisée des terres fut allouée à cette population et une autre partie fut donnée à l'église pour la pratique de la charité.

<sup>134</sup> Chagas (2004).



Image 38. Le schéma illustre l'évolution de la localisation d'EAA-PB dans le tissu urbain de la ville de la Parayba au début du XXe siècle. En 1909, l'école fut installée dans l'ancienne Caserne de la Police Militaire (aujourd'hui de style art déco) dans le quartier du Varadouro. Ce site disposait de plusieurs ateliers et fabriques qui accueillaient ces apprentis. En 1929, un nouveau bâtiment est construit dans le quartier de Jaguaribe pour accueillir l'école – au Sud de la ville. Le nouveau quartier, façonné sous le prisme hygiéniste, était destiné à accueillir la population pauvre et les travailleurs. Il était entouré de bâtiments importants comme la balustrade Bela Vista dans la rue Trincheiras et son ensemble de demeures et l'église Notre-Dame du Rosaire, dans la rue 1° de Maio. Le schéma souligne également les quartiers bordant le quartier Centro (en orange) : Varadouro (en rouge), Jaguaribe (en violet), Tambiá (en bleu) et Torre (en gris). Le quartier de Cruz das Armas (en gris) a également accueilli la population d'ouvrier, encourageant l'expansion de la ville vers le Sud. A partir de 1950, une zone industrielle s'est consolidée dans le Sud de la ville.

Construit sur un généreux terrain en angle, le nouveau bâtiment est bordé par le terrain sur ses quatre façades. Conformément à la réglementation municipale, fondée sur les paramètres hygiénistes du XIXe siècle, l'école fut érigée selon l'esthétique du quartier Nord (quartier noble) (Annexe OO). Cette zone de la ville était composée de manoirs et d'hôtels particuliers, elle comprenait plusieurs styles architecturaux, y

compris néocolonial. Dans cette optique, l'édifice était conforme aux motifs stylistiques de son environnement, et pouvait être considéré comme l'un des symboles de la modernité et du nationalisme (Image 38.).

Compte tenu de l'expansion urbaine vers la zone côtière (est), ce secteur a subi une dévaluation immobilière causant sa dégradation au fil du temps. Actuellement à l'Ouest, la vue à partir de la balustrade a été altérée par une grande cimenterie. À l'est, à l'arrière du terrain, le bâtiment principal donne sur l'annexe administrative IFPB-JP (Institut Fédéral d'Éducation, Science et Technologie de la Paraíba – Campus João Pessoa) (Annexe PP).

### **3.1.2 L'école et sa relation avec le terrain**

L'EAA-PB fut composée de quatre bâtiments : le bloc principal, deux blocs d'ateliers et un bloc de sanitaires.

La disposition longitudinale (Nord-Sud) du bloc principal, avec sa façade symétrique devant la rue principale (João da Mata), a marqué la présence de l'école dans le tissu urbain de la ville. Cette caractéristique faisait partie d'un des aspects des EAAs, ce qui contribua à la consolidation de l'architecture scolaire professionnelle brésilienne. Ce type de disposition fut observée dans sept EAAs (EAA-RN, EAA-SE, EAA-MG, EAA-BA, EAA-CE, EAA-PI et EAA-PE)<sup>135</sup>

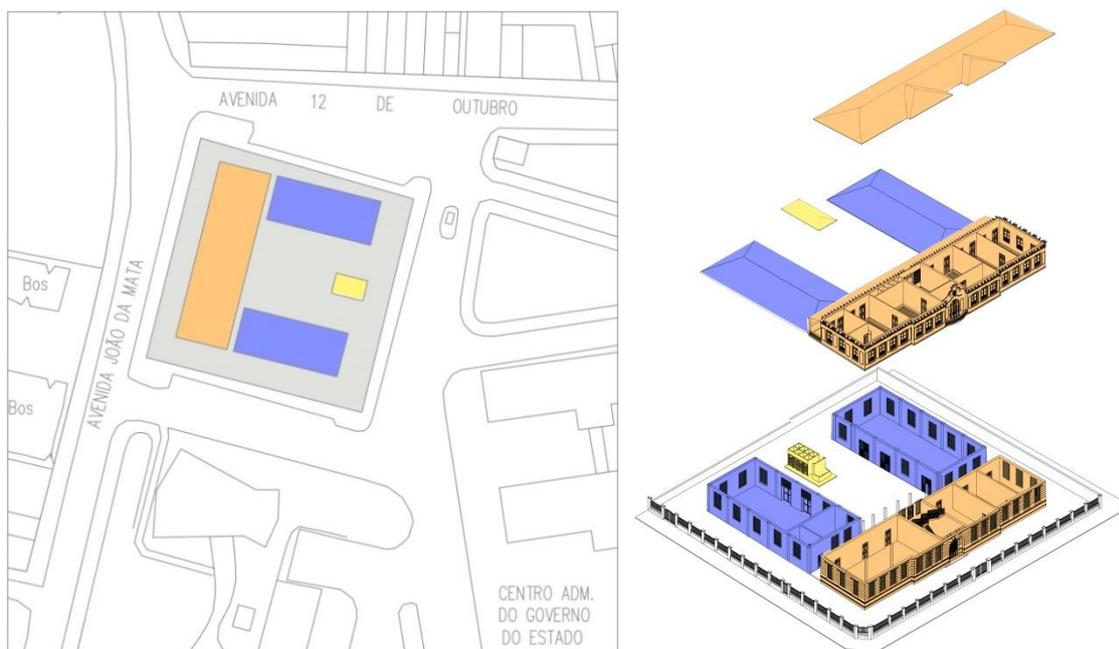
À l'arrière du bloc principal (façade est), deux blocs d'ateliers furent installés dans le sens Ouest-est du terrain, ainsi que de sanitaires avec huit toilettes et un évier<sup>136</sup>. L'arrangement proposé par l'ingénieur Lycerio Alfredo Schreiner a créé une cour centrale, où les apprentis pouvaient effectuer des activités physiques et récréatives.

---

<sup>135</sup> Nous avons pris en compte les projets exposés dans les images 33, 34 et 35 et qui ont été assisté par le Service de Refonte du Gouvernement Fédéral. Nous n'avons pas trouvés l'information si l'EAA-AL et de l'EAA-RJ furent conçu par ce service.

<sup>136</sup> Un des projets comprenait des sanitaires à l'extérieur du bâtiment avec six emplacements et un évier (Annexe QQ).

L'ensemble fut disposé sur un terrain de 2 500,00 m<sup>2</sup> (50,00 m x 50,00 m)<sup>137</sup>. La façade Ouest (bloc principal) donne vers l'avenue João da Mata et les façades Nord vers l'Avenue 12 de Outubro (Place General João Neiva) ; les façades Est et Sud furent orientées vers un terrain vague, aujourd'hui, le Centre Administratif de État de la Paraíba (Images 39 et 40).



*Image 39. Localisation des blocs du nouveau bâtiment de l'EAA-PB. L'aménagement du complexe fut le résultat d'une proposition du Service de Refonte du Gouvernement Fédéral. Le bloc principal (en orange) à sa façade principale face à l'avenue João da Mata et les blocs d'atelier (en bleu) ont été placés afin de créer un patio intérieur, où se trouve le bâtiment avec les sanitaires (en jaune).*

*Image 40. Vue isométrique de l'EAA-PB. Le modèle 3D a reconstitué la première proposition d'EAA-PB.*

Dans le projet EAA-PB, le bloc principal mesure 40,00 m x 15,00 m, avec une superficie de 620 m<sup>2</sup>, chaque bloc d'atelier mesure 23,70 m x 10,30 m, avec une superficie de 288,22 m<sup>2</sup> ; le bloc de sanitaires mesure 4,00 m x 6,70 m et a une superficie de 26,80 m<sup>2</sup>. La superficie totale de l'EAA-PB fut de 935,02 m<sup>2</sup>, ce qui correspond à un taux d'occupation du terrain de 37,40%.

<sup>137</sup> *As built* : 49.91m x 49.72 m (2 481,52 m<sup>2</sup>)

Les façades Ouest du bloc principal est en retrait de 5,20 mètres de la limite du terrain et la façade Nord et Sud sont en retrait de 5,00 mètres de la limite du terrain. Les ateliers suivent la même distance du bloc principale (latérales/Nord et Sud), mais les façades Est sont à une distance de 7,80 mètres de la limite du terrain.

Cette analyse révèle les mesures prises par l'école face au Code de Posture de la ville et aux normes d'hygiène adoptées à l'époque. En prenant en compte l'EAA-PB, nous pouvons dire que les nouveaux bâtiments ont eu un taux d'occupation du terrain entre 40% et 60%, tandis que les bâtiments plus anciens utilisaient un taux d'occupation du terrain plus de 70% du terrain. Les anciens bâtiments étaient moins en retraits (ou aucun retraits) que les nouveaux bâtiments, ces derniers sont en moyenne en retrait de 5,50 mètres des limites du terrain. Cette distance permis l'installation d'ouvertures dans toutes les pièces du bâtiment, permettant la circulation de l'air et de la lumière.

Ces mesures furent une des solutions suggérées par les médecins hygiénistes pour réduire la prolifération des maladies. Ils ont contribué à la construction d'une image moderne à travers une architecture ventilée, lumineuse et décorative.

### **3.1.3 Les espaces de l'EAA-PB**

Une fois le panorama physique de l'école détaillé, la recherche passe aux considérations spatiales et volumétriques du bâtiment afin de clarifier les enjeux qui ont eu un impact sur son architecture, comme la fonction et la forme.

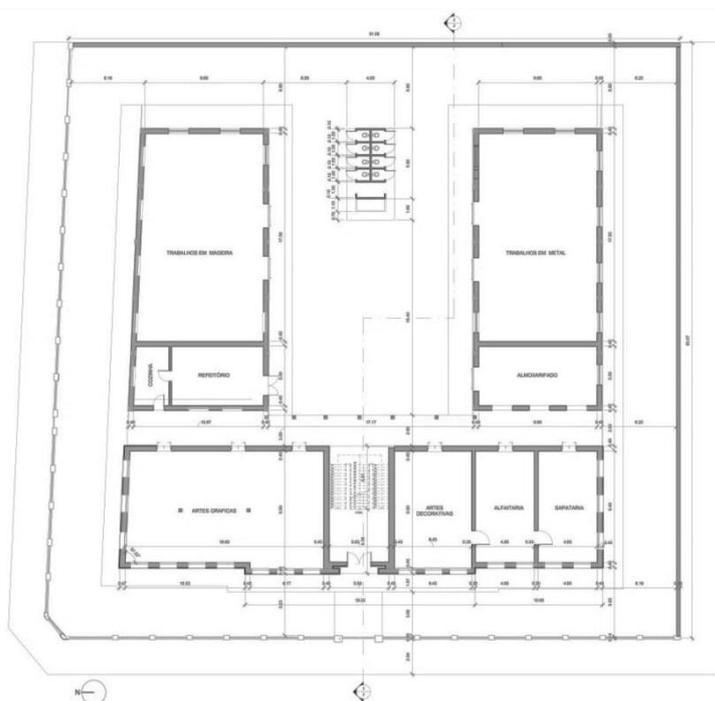
Le premier concept est lié à la rhétorique moderne du néocolonial et à la proposition de renouvellement des EAAs par le biais du Service de Refonte du Gouvernement Fédéral. Tous les deux partent du principe que le bâtiment doit être fonctionnel, c'est-à-dire, que la spatialisation doit obéir à un programme de besoins spécifiques, où la fonction doit être une hypothèse de base. En ce sens, la configuration spatiale de l'école devait se consacrer principalement à la fonction à laquelle elle était destinée – des espaces pour les cours théoriques (les salles classiques) et des espaces pour les cours pratiques (les ateliers spécialisés) étaient donc indispensables au bon fonctionnement de ce type d'établissement. Une autre variable de conception était la question du confort (thermique et lumineux), qui comprenait l'emplacement correct des pièces par rapport à

la ventilation et à l'éclairage naturels, ainsi que leurs proportions physiques compte tenu du nombre d'utilisateurs.

L'analyse des projets pour l'EAA-PB montre que la distribution spatiale et sa fonctionnalité s'articule à travers quatre blocs (principal, deux ateliers, sanitaire). Elle montre la localisation des espaces et l'évolution du projet.

Dans le première projet, 13 espaces étaient réparties dans le bloc principal (4 au rez-de-chaussée et 9 au 1<sup>o</sup> étage) et étaient connectés entre eux par deux axes de circulation : un horizontal (passerelles couverte) et un vertical (escalier).

Cette version comprenait au rez-de-chaussée l'atelier d'arts graphiques, l'atelier d'arts décoratifs, l'atelier de couture et l'atelier de cordonnerie (Image 41.). L'étage supérieur était occupé par la maison du directeur, quatre salles, le bureau du directeur, le secrétariat, la bibliothèque et bureau de physique, des sanitaires (Image 42. Tableau 3.).



*Image 41. Rez-de-chaussée du premier projet pour l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba (Annexe RR). Nous observons six ateliers et d'autres installations nécessaires au fonctionnement du programme d'enseignement professionnel. Le bloc principal avec : atelier d'arts graphiques, hall d'entrée, atelier d'arts décoratifs, atelier de couture, atelier de cordonnerie. Le bloc de l'atelier Nord avec : ateliers de travaux en bois, cuisine et réfectoire ; le bloc atelier Sud avec : atelier de travaux en métal et entrepôt. Le bloc sanitaire comprend huit toilettes et un évier. Cour centrale (patio). Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

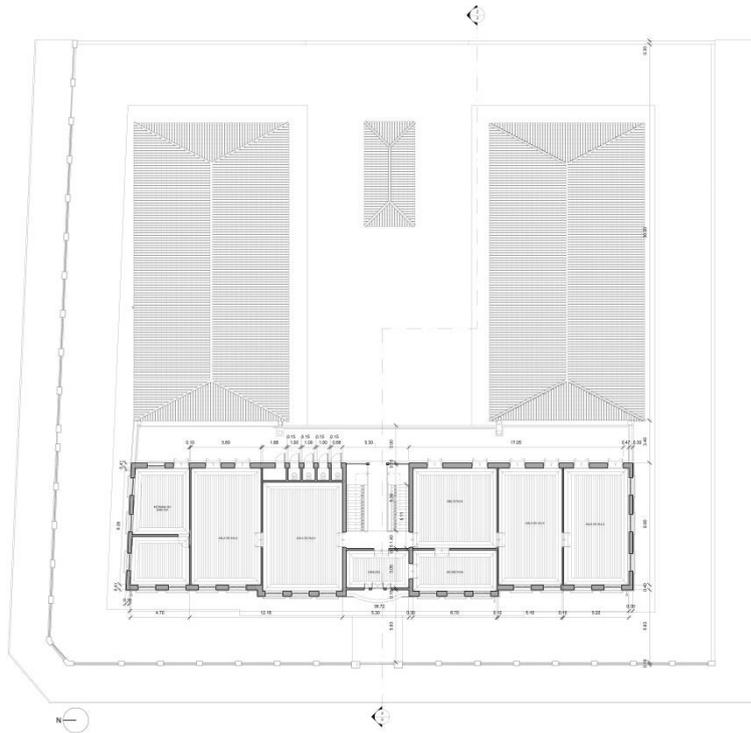


Image 42. 1<sup>o</sup> Étage du premier projet pour l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba (Annexe RR). Dans cet espace fut aménagées quatre salles, le cabinet du directeur, le secrétariat, la bibliothèque et cabinet de physique, la maison du directeur, des sanitaires et des espaces de circulation (hall, escalier et passerelle couverte). Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.

Localisation	Espace	Dimensions (m x m)	Superficie (m <sup>2</sup> )
Bloc principal Rez-de-chaussée	Atelier d'art graphique	16.60 x 9.70	161.02
	Atelier d'art décoratif	6.10 x 9.90	60.39
	Atelier de couture	5.15 x 9.40	48.41
	Atelier de cordonnerie	5.20 x 9.40	48.88
Bloc principal 1 <sup>o</sup> étage	Maison du directeur	4.70 x 9.70	45.59
	Salle 01	5.60 x 9.70	54.32
	Salle 02	6.40 x 9.00	57.60
	Bloc de sanitaires	6.40 x 1.00	6.40
	Cabinet du directeur	5.00 x 3.00	15.00
	Secrétariat	6.40 x 3.70	23.68
	Bibliothèque et cabinet de physique	6.40 x 6.30	40.32
	Salle 03	5.10 x 9.70	49.47
	Salle 04	5.20 x 9.70	50.44
Bloc d'atelier Nord	Atelier de travaux en bois	9.90 x 17.80*	176.22
	Cuisine	2.50 x 5.00	12.50
	Réfectoire	7.00 x 5.00	35.00
Bloc d'atelier Sud	Atelier de travaux en métal	9.90 x 17.80*	176.22
	Entrepôt	9.90 x 5.00	49.50
Bloc sanitaires	Sanitaires et évier	4.00 x 6.70*	26.80
Total (m <sup>2</sup> )			1 137.76

Tableau 3. Tableau des surfaces et mesures des espaces de l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba (Version 01). Les mesures utilisées furent celles du document original. \* Mesures qui ont montré des divergences.

Localisation	Espace	Dimensions (m x m)	Superficie (m <sup>2</sup> )
Bloc principal Rez-de-chaussée	Atelier des arts graphiques et reliure	16.60 x 9.70*	161.04
	Salle d'exposition et Collecte	6.10 x 9.90	60.39
	Atelier de couture	5.15 x 9.40	48.41
	Atelier de cordonnerie	5.20 x 9.40	48.88
Bloc principal 1 <sup>o</sup> étage	Salle 01	4.70 x 9.60	45.12
	Salle 02	5.60 x 9.60	53.76
	Salle 03	6.40 x 8.90	56.96
	Sanitaires	6.40 x 1.10	7.04
	Cabinet du directeur	5.00 x 3.00	15.00
	Secrétariat	6.40 x 3.70	23.68
	Bibliothèque et Cabinet de physique	6.40 x 6.30	40.32
	Salle 04	5.10 x 9.60	48.96
	Salle 05	6.20 x 9.60	59.52
Bloc d'atelier Nord	Atelier des travaux en métal	9.90 x 17.80	176.22
	-	2.50 x 5.00	12.50
	-	7.00 x 5.00	35.00
Bloc d'atelier Sud	Atelier de travaux en bois	9.90 x 18.50	183.15
	Maison des machines	9.90 x 4.30	42.57
Bloc de support	Sanitaires	2.70 x 8.40	22.68
	Cuisine	6.70 x 2.70	18.09
	Réfectoire	8.70 x 8.70**	93.69
	Solarium	11.70X 5.85**	84.65
	Maison du concierge	11.70X 2.70	31.59
Total (m <sup>2</sup> )			1 369,22

Tableau 4. Tableau des surfaces et mesures des espaces de l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba (Version 02). Les mesures utilisées furent celles du document original. \* Mesures qui ont montré des divergences. \*\* ajustement des mesures au vu des éléments donnés.

Dans le bloc d'atelier Nord, la division interne restait la même, cependant, l'atelier de travaux en bois devint un atelier de travaux en métal ; la cuisine et le réfectoire étaient dans le nouveau bloc de support. Dans le bloc d'atelier Sud, il y a eu un changement dans la division interne avec l'insertion de la salle des machines et la suppression de l'entrepôt. L'atelier de travaux en métal devint un atelier de travaux en bois (Image 43).

Le bloc de sanitaire a été transformé en un bloc de support de 250,70 m<sup>2</sup> avec réfectoire, cuisine, maison du concierge et solarium. Le nouveau projet proposa la construction d'un bâtiment de deux étages avec un réfectoire, une cuisine, des sanitaires, un solarium et une maison pour le concierge et deux chambres. La construction augmenta la superficie de l'école de 223,90 m<sup>2</sup> (Image 44. et Tableau 4.).

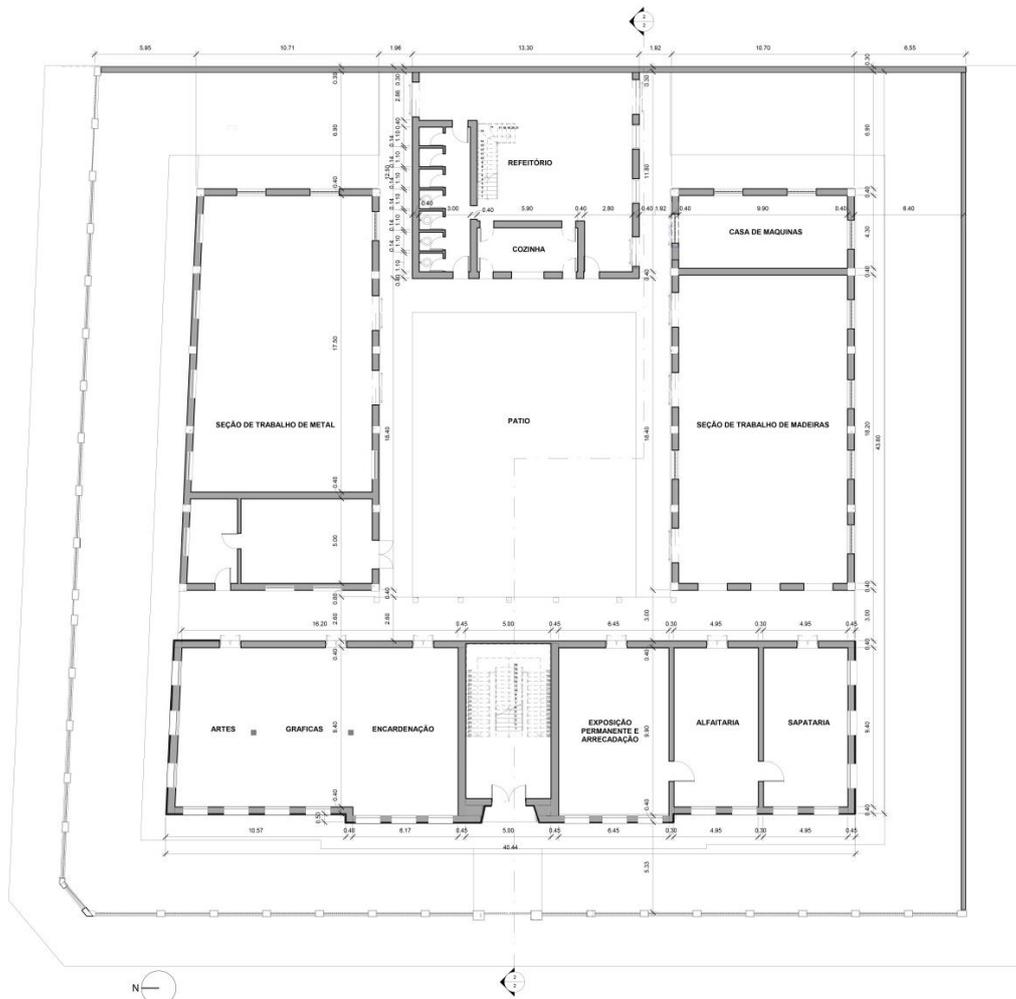


Image 43. Rez-de-chaussée du deuxième projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba (Annexe RR). De nouveaux ateliers sont créés et les autres relocaliser, l'ancien bloc de sanitaires est agrandi. Le bloc principal : atelier d'arts graphiques et reliure, hall d'entrée, salle d'exposition permanente et collecte, atelier de couture, atelier de cordonnerie. Le bloc d'atelier Nord : atelier de travaux en métal ; le bloc d'atelier Sud : atelier de travaux en bois, salle des machines. Le bloc de support : quatre toilettes, trois douches, cuisine et réfectoire. Cour centrale (patio). Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.

À partir de l'étude des superficies des espaces du nouveau siège de l'EAA-PB, nous avons observé quelques points qui nous ont aidés à mieux comprendre son architecture scolaire. Nous avons remarqué que tous les ateliers furent installés au rez-de-chaussée, ainsi que le réfectoire. Les salles, la bibliothèque avec le cabinet de physique et le secteur administratif furent installés au 1<sup>o</sup> étage. Au rez-de-chaussée, les ateliers ont été conçus d'une façon particulière, avec des espaces plus larges, éclairés et ventilés – industrielles. Les ateliers avaient une hauteur sous plafond de 5,10 m et plus et des surfaces comprises entre 48,88 m<sup>2</sup> et 183,15 m<sup>2</sup>. Ces dimensions ont apporté des

caractéristiques fonctionnelles et formelles uniques au projet : fonctionnelles du fait que ces espaces devaient accueillir de grandes machines et devaient aussi développer des activités spécifiques ; et formel parce qu'ils donnent à l'école un caractère d'usine (Image 45.). Les machines installées faisaient partie des outils de l'apprentissage technique, contrastant avec l'enseignement classique. La taille de ces instruments exigeait que ces espaces soient grands et accessibles. Ce besoin a permis de construire l'esthétique de cette école, qui disposait de grands ateliers à l'arrière du terrain et au rez-de-chaussée du bloc principal. L'ensemble constitue une des caractéristiques des EAAs.

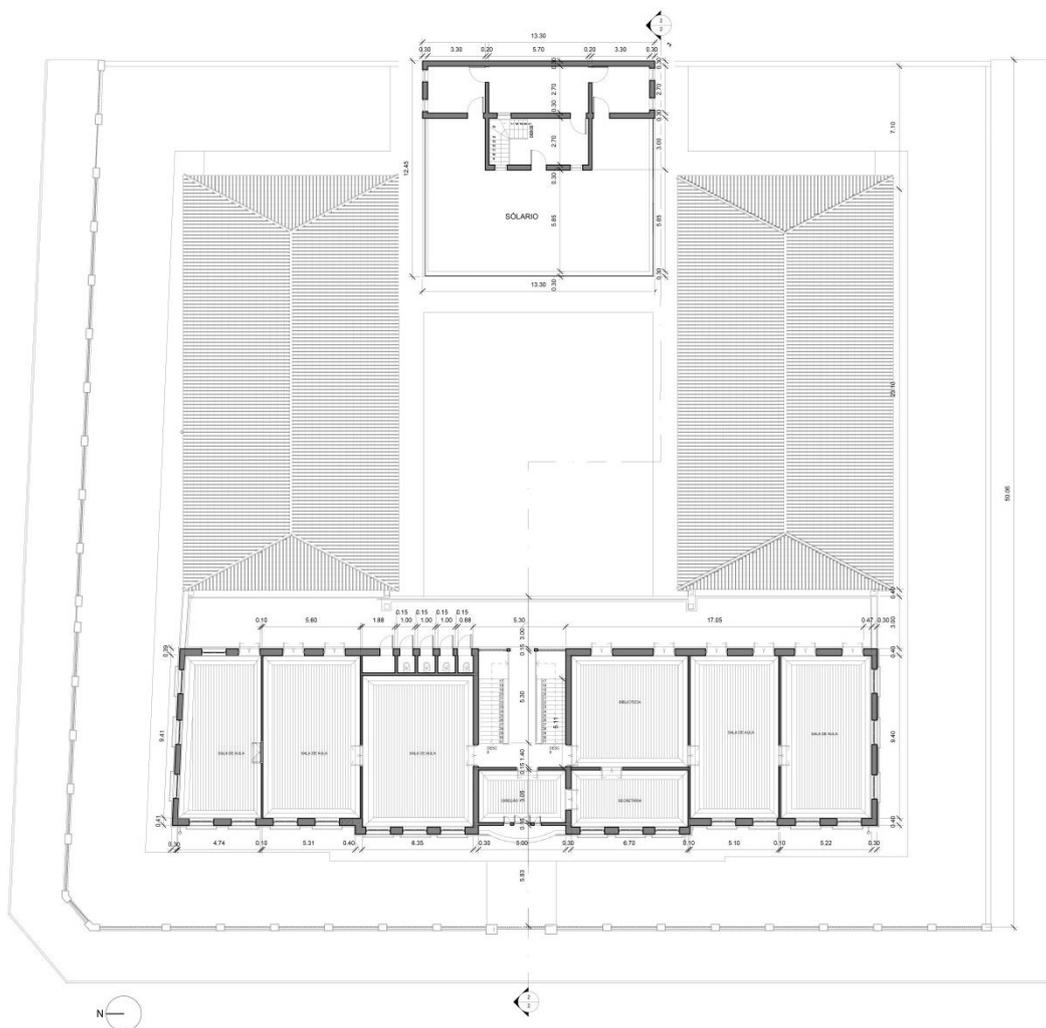
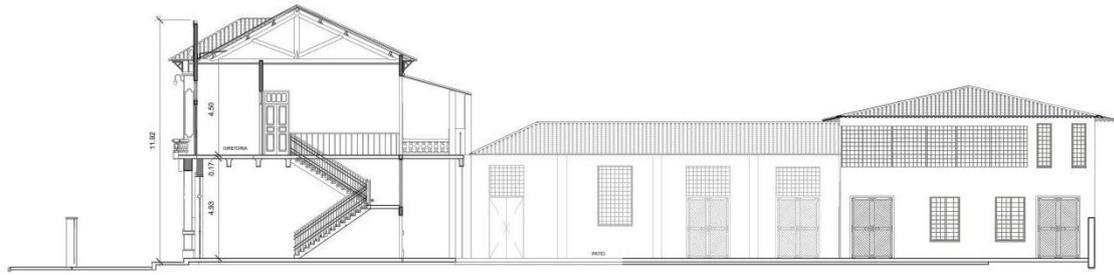


Image 44. 1<sup>o</sup> Étage du deuxième projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba (Annexe RR). Dans cet espace, cinq salles ont été aménagées, cabinet du directeur, secrétariat, bibliothèque et cabinet de physique, de sanitaires et espace de circulation (escalier et passerelle couverte). Dans le bloc de support ont été installés un solarium et la maison du concierge avec deux chambres. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.



*Image 45. Coupe longitudinale (version 2). Le dessin montre la différence d' hauteur entre le rez-de-chaussée (où se trouvaient les ateliers) et l'étage supérieur (où se trouvaient les salles et le secteur administratif) du bloc principal. Dans la coupe, nous pouvons également voir les cadres du bloc d'atelier Nord, le patio et le système de circulation vertical (escaliers) et horizontal (passerelle couverte) du bloc principal. Dans ce dessin, nous représentons le bloc de support (à gauche), basé sur les références trouvées dans les plans. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

L'autre aspect formel de ces espaces fut défini par l'utilisation de cadres qui faisant référence à l'architecture industrielle de l'époque. Dans la partie inférieure des ateliers, des fenêtres allongées en fer et en verre et de grandes portes coulissantes en bois et en fer <sup>138</sup> distinguent les ateliers des autres pièces de l'école.

Les salles (enseignement général, portugais, dessin technique, physique, etc...), la bibliothèque avec le cabinet de physique et le secteur administratif (conseil d'éducation et secrétariat) ont été installés au 1<sup>er</sup> étage. Ces espaces étaient modestes, leurs dimensions variaient entre 15,00 m<sup>2</sup> et 59,52 m<sup>2</sup>, avec une hauteur sous plafond de 4,50 mètres. Cette zone était la plus remarquable du bâtiment par sa forme qui suivait les caractéristiques du style néocolonial. Le volume en retrait de la façade principale indique les salles et le secrétariat, tandis que dans l'axe central, la balustrade, souligne la présence du bureau du directeur.

Il est intéressant de noter que les activités liées au travail manuel, demandant des gestes techniques, étaient situées au rez-de-chaussée de l'école et convergeaient vers la cour de l'école. Les activités dites "mentales" telles que la lecture, les calculs et le dessin techniques étaient situées en haut du bâtiment principal. Le premier étage (différencié par le style qui était à la mode) abritait les bureaux "privilégiés" : le cabinet du directeur, le secrétariat, la bibliothèque et le cabinet de physique. Cette gestion de l'architecture souligne que les activités dites intellectuelle sont situées au-dessus des activités manuelles illustrant la position de classes sociale à travers l'architecture de

<sup>138</sup> Les grandes portes coulissantes ont été installées uniquement dans les deux grands blocs d'ateliers.

l'école. Ces espaces avaient la vue sur la Rua João da Mata et le célèbre Belvédère des *Trincheiras* (balustrade *Bela Vista*). Son accès se faisait par un escalier central métallique à deux volées (seul moyen d'accès), une passerelle couverte et des passages intérieurs.

En résumé, l'étude des propositions de l'EAA-PB nous a permis d'observer comment l'architecture scolaire professionnelle a été construite dans l'État de la Paraíba. L'augmentation du nombre de salles et d'ateliers, la construction du bloc de support avec un réfectoire, une cuisine, une maison pour le concierge, de sanitaires et un solarium ont comblé les défaillances du premier modèle des EAA-PB et ainsi démontré les exigences de ce type d'enseignement. L'enquête sur les dimensions, les surfaces et la sectorisation des salles proposée par le Service de Refonte ont permis de comprendre l'architecture scolaire au niveau local et national.

### **3.1.4 Façades, cadres et symboles nationaux de l'ESA-PB**

L'ensemble des quatre blocs de bâtiments de l'EAA-PB dispose d'un nombre considérable de façades. Parmi eux, les façades de l'édifice principal furent les plus explorées, car elles présentaient des éléments caractéristiques du style néocolonial et permettaient la diffusion de l'esprit nationaliste, à travers les éléments d'architecture, envisagé par le système politique de l'époque.

La façade principale (celle orientée vers l'Ouest) avait une composition régulière et symétrique<sup>139</sup>. Avec un volume plutôt plat et centralisé, cette façade présentait un léger mouvement dans sa partie centrale, où le fronton en style néocolonial était marqué par la présence du nom « *Escola de Aprendizes Artífices* » et le blason de la République Fédérative du Brésil, symbole de la nation (Image 46.).

---

<sup>139</sup> Des modifications ont été apportées au fil des décennies. Actuellement, cette symétrie a été perturbée par le remplacement de fenêtres à gauche du rez-de-chaussée (Annexe SS).

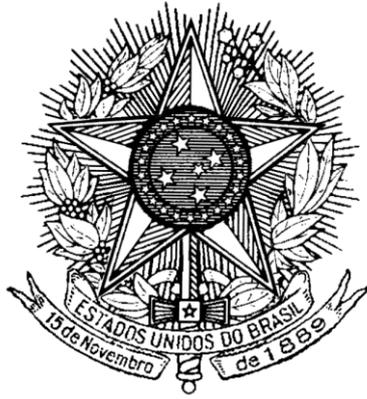
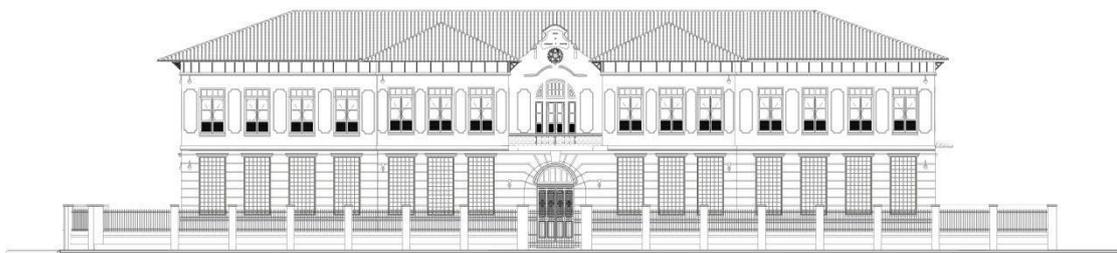


Image 46. Le blason national est un des quatre symboles officiels de la République Fédérative du Brésil (hymne national, drapeau national (Image 47.) et timbre national - tous utilisés par les EAAs). Il s'agit d'un bouclier, soutenu par une étoile à cinq branches, arrangé en forme de constellation (Cruzeiro do sul), avec une épée levée. Autour d'elle se trouve une couronne formée d'une branche de café avec les baies et d'une autre de tabac fleurie sur des rayons dorées. Le symbole porte également la date de la proclamation de la République (le 15 novembre 1889). Le blason fut pensé par l'ingénieur Artur Zauer et dessiné par Luíz Gruder. L'utilisation du blason est obligatoire aux trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) et dans tous les bâtiments publics. Source : projet original d'Artur Zauer, publié par Gomes Neto, 2010. Disponible in : [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Armas\\_dos\\_Estados\\_Unidos\\_do\\_Brasil.GIF](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Armas_dos_Estados_Unidos_do_Brasil.GIF). Consulté le 02/07/2020.

Image 47. Drapeau national. Ses couleurs sont liées à la couronne portugaise: le jaune représente la maison royale de Hambourg-Lorraine (hommage à la première épouse de D. Pedro I, D. Leopoldina), le vert représente la maison royale de Bragança (fait référence à la famille D. Pedro I), le bleu et le blanc font référence au comté de Portucalce (comté qui a donné naissance au Portugal). La devise Ordre et Progrès (Ordem e Progresso) est la devise du positivisme, les étoiles représentent les 26 états de la République fédérale du Brésil ainsi que le District fédéral. Le premier drapeau fut conçu par Jean-Baptiste Debret (Annexe TT). Source : Daniel Neves, disponible in: <https://brasilecola.uol.com.br/brasil/bandeiradobrasil.htm>, consulté le : le 02/07/2020.

Au rez-de-chaussée, l'entrée principale, également en retrait par rapport au plan général de la façade, prend la forme d'un arc plein inscrit dans un autre plus grand. À l'étage supérieur – *piano nobile*<sup>140</sup> – le balcon central suggère la connexion entre les deux ailes du bâtiment (Nord et Sud), fournissant une marque proéminente dont l'arrière-plan est terminé par le fronton de facture coloniale (Images 48. et 49.).

<sup>140</sup> Terme italien que désigne l'étage noble à l'intérieur d'un palais ou d'une vaste demeure. Situé généralement au premier étage, il est pourvu de fenêtres plus hautes et plus larges que le reste de la bâtisse.



*Image 48. Dessin de la façade principale de l'EAA-PB (façade Ouest). Dans la partie supérieure, on observe des caractéristiques nationalistes, comme le blason et les principaux éléments du style néocolonial (style républicain). À l'étage inférieur, la façade présente des caractéristiques d'usines, avec ses fenêtres allongées en fer et verre et une porte principale (centrale) surmonté de symboles faisant référence aux quatre domaines de formation des élèves : les machines à vapeur, la géométrie, la forge et la mécanique. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

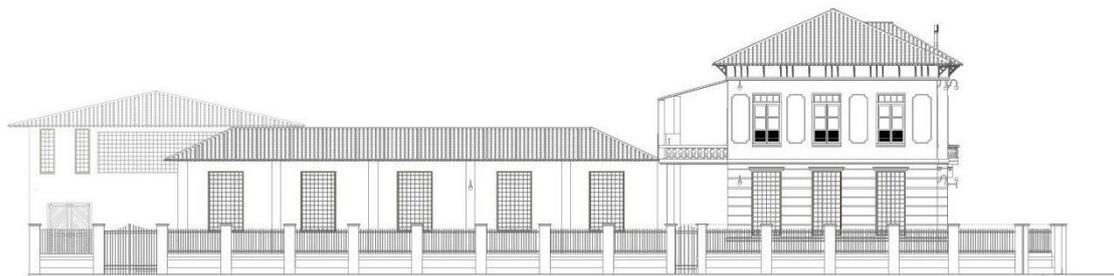


*Escola Industrial da Paraíba, Localizada na Avenida João da Mata de 1929 a 1961 (de 1962 a 1965 funcionaram apenas as Oficinas)*

*Image 49. « Ecole Industrielle de la Paraíba, située sur l'avenue João da Mata de 1929 à 1961 (de 1962 à 1965 seuls les ateliers ont fonctionné) » (“Escola Industrial da Paraíba, Localizada na Avenida João da Mata de 1929 a 1961 (de 1962 a 1965 funcionaram apenas as oficinas)”).* Défilé des apprentis de l'EAA-PB. L'image présente trois symboles nationaux : le blason de la République sur le fronton du bâtiment, le drapeau national hissé devant la balustrade et l'hymne national, éventuellement proclamé par les apprentis – ceux-ci en uniforme sont alignés devant l'école. Ce type d'action avait généralement lieu le 15 novembre, date commémorative de la Proclamation de la République. L'image montre l'importance de l'architecture dans la représentation du sentiment nationaliste à travers des éléments physiques et temporels mentionnés. Source : Candeia, 2013, p. 2010, NPDP - Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional (Centre de Documentation et de Recherche en Formation Professionnelle).

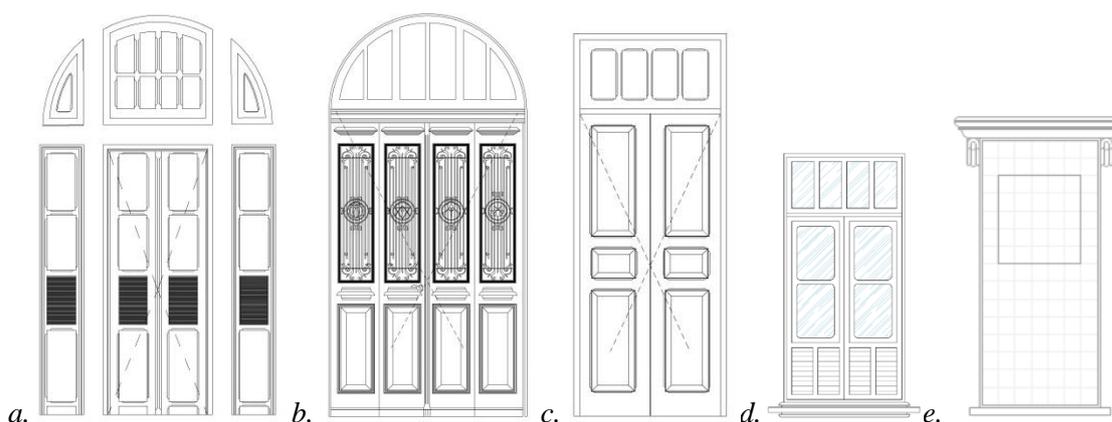
Les façades Nord et Sud présentent le même langage architectural que la façade principale, néanmoins on peut percevoir la passerelle couverte située sur la façade Est.

La rigueur architecturale présentée sur ces façades prolonge celle de la façade Ouest, accentuant la composition symétrique et l'utilisation des cadres (Image 50.).



*Image 50. Dessin de la façade Nord. Le bloc principal le plus haut est le plus imposant, avec un degré de finition plus élevé; le bloc d'atelier Nord et le bloc de support sont sans ornements. Une vue similaire peut être aperçue sur la façade Sud. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

Au niveau général, ces façades ont des ouvertures disposées régulièrement sur les deux étages, composées de trois matériaux: bois, verre et fer. Les ouvertures inférieures ont des moulures soutenues par des supports décoratifs (Image 51.e.). Les ouvertures supérieures ne montrent pas d'éléments décoratifs pertinents en masse ou en stuc, mais des cadres en verre et des volets en bois (Image 51.d.), éléments qui sont récurrents dans les fenêtres de l'époque. Les portes ont plus de détails, soit en raison de leur structure en quatre feuilles (Image 51.a.), soit par les barres décoratives en fer (Image 51.b.), suggérant les symboles de l'industrie et le développement des ateliers de l'école (Image 52.).



*Image 51. (a.) Porte en bois et verre au 1<sup>o</sup> étage (cabinet du directeur), (b.) Porte principale en bois, verre et fer, (c.) Portes intérieures du bloc principal en bois et verre (d.) Fenêtre en volet en bois et verre, (e.) fenêtres industrielles en verre et fer avec moulure décorative supérieur. Dessin assisté par ordinateur (AutoCad et Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

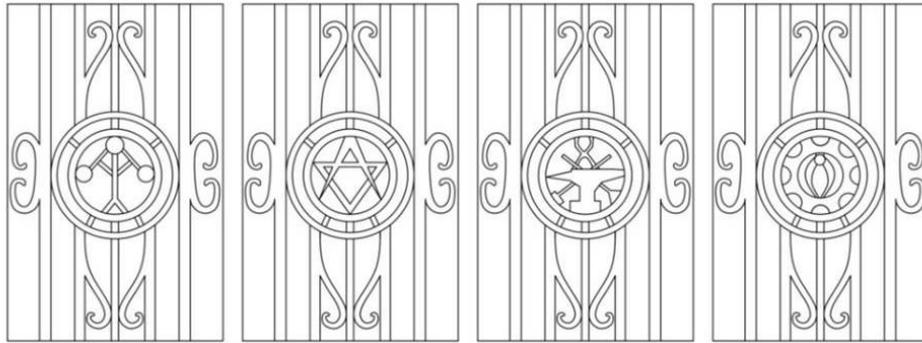


Image 52. Les symboles trouvés sur la porte principale de l'EAA-PB. Le premier symbole est un régulateur à boules. Il représente la machine à vapeur et la vitesse de la production industrielle. Le deuxième symbole est la jonction d'un compas et d'une équerre. Il représente la précision des dessins techniques nécessaires à la production d'objets industriels. Le troisième symbole est une enclume avec des outils utilisés dans la production de pièces métalliques telles que le marteau et la pince. Le quatrième symbole est la jonction d'un engrenage et d'une pince. Il représente les machines et leur mécanique. Ces symboles étaient liés aux ateliers pratiques de l'EAA-PB, où de nombreux apprentis devaient apprendre à manipuler des machines et des équipements pour le développement de leurs activités. Dessin assisté par ordinateur (AutoCad), Emmanuel von Szilágyi, 2020.

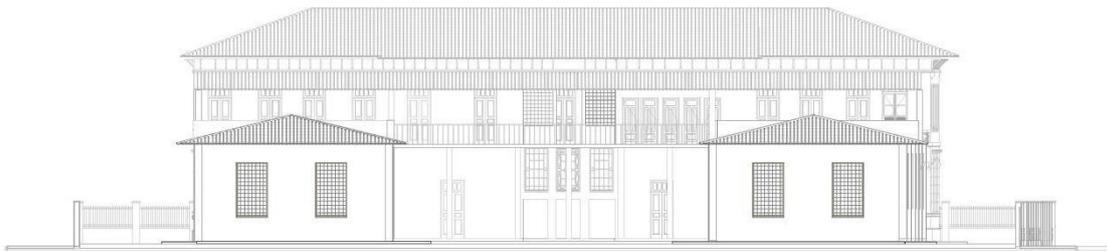


Image 53. Dessin de la façade Est du bloc principal et des blocs d'ateliers. Un langage simple avec des caractéristiques de l'architecture industrielle fut utilisé dans cette partie du projet. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.

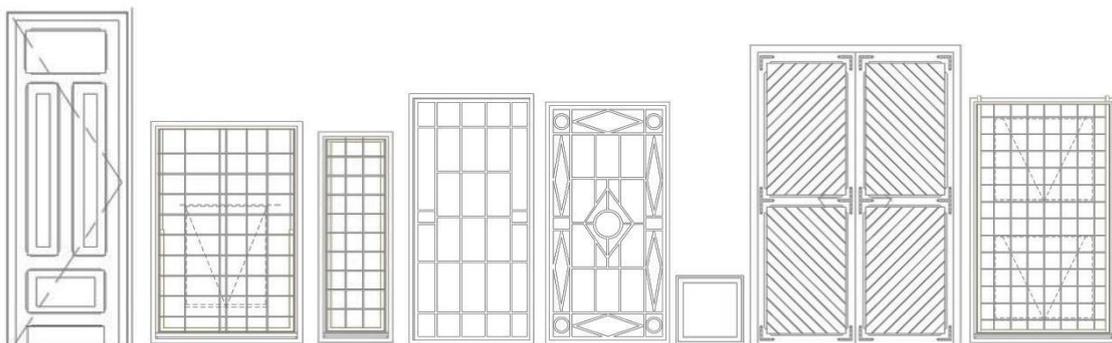


Image 54. Portes et fenêtres de la façade Est du bloc principal, des façades des ateliers Nord et Sud et des façades du bloc de support. La plupart des fenêtres ont été réalisées à travers une structure en fer recouverte de petits carrés en verre – modèle caractéristique du langage industriel. Il fut suggéré en raison de son caractère économique et de sa facilité d'entretien. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.

La façade Est (Image 53.) fait face à la partie intérieure du terrain, avec une passerelle couverte en haut qui sert de circulation pour les salles à l'étage. Cette façade propose un design épuré (sans arrangements décoratifs majeurs), et surtout fonctionnel. Il fait référence à la construction préfabriquée du début du XXe siècle à travers les colonnes qui définissent le rythme de la composition structurel.

Les cadres de cette façade sont variés et ont été distribués de manière fonctionnelle : portes classiques en bois, fenêtres pivotantes en verre et fer et panneaux en verre fantaisie coloré (éléments décoratifs les plus marquants de cette façade) (Image 54.).

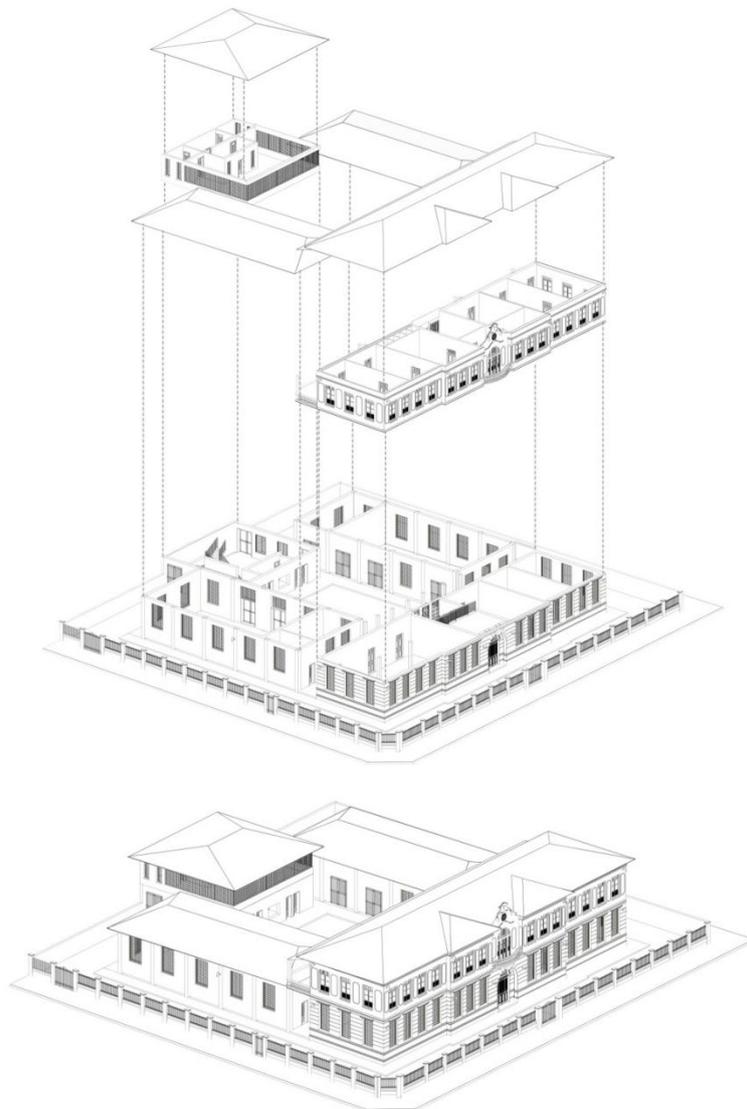
Toujours sur les façades, il convient de noter que les différences entre elles montrent une hiérarchie claire qui caractérisait le projet. La façade principale, plus visible (face à la rue principale) devait contenir les caractéristiques formelles en vogue à l'époque, qui évoquaient le passé national colonial. L'autre (face à l'arrière du terrain), n'avait pas de prétentions formelles majeures et ne remplissait que la fonction utilitaire. Elle avait une présupposition de modernisation à respecter, mais sans la rigueur formelle de la façade principale.

Comme indiqué, trois des quatre façades (Ouest, Nord et Sud) du bloc principal ont été construites avec des caractéristiques du style néocolonial (toiture de tuiles canal en céramique, avant-toits, consoles en bois, frises décoratives, fenêtres en bois et en verre, fronton ondulé et orné de petites volutes), représentant les caractéristiques choisies comme nationales. Ce choix a souligné l'esprit de l'époque et la décision du gouvernement de la Parahyba de construire une architecture basée sur des éléments architecturaux traditionnelles. La décision d'utiliser une façade (à l'Est) sans ornements et sans la rigueur de rythme fut prise. Les façades des blocs d'ateliers ont suivis un langage similaire. Ils avaient de grandes portes coulissantes en bois et en métal et des fenêtres en verre et en métal, leur ressemblance avec les hangars industriels était claire.

Des informations plus précises sur les façades du bloc de support, ainsi que la hauteur de ce bâtiment n'ont pas été trouvées dans les dessins analysés. On pense que ce bloc comprenait les mêmes éléments architecturaux adoptés à l'arrière de l'école (portes classiques et fenêtres en fer et verre), produisant un bâtiment aux façades simples et légèrement plus haut que les blocs des ateliers.

### 3.1.5 Les toitures

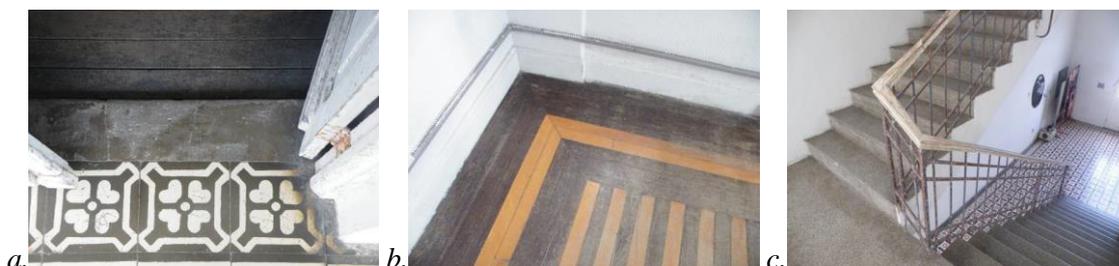
Les toitures de tuile canal céramique constitue un élément marquant de l'ensemble architectural. Ce sont des toitures à quatre pans, très similaires à celles de la mairie et de la prison des villes coloniales. Comme observé, la disposition d'avant-toits est une autre caractéristique du néocolonial, étant elle-même supporté par des consoles en bois. L'ensemble des toitures de la façade principale donne une touche de raffinement et d'austérité, typique des anciens bâtiments coloniaux, rappelant les racines luso-brésiliennes (Image 55.).



*Image 55. Isométrie et perspective d'EAA-PB. Dans ces deux dessins, nous observons la structure spatiale de l'école et sa division interne. Dessin assisté par ordinateur (Revit), Maquette 3D, Emmanuel von Szilágyi, Alanda Sousa et Isael Saraiva, 2020.*

### 3.1.6 Les finitions

Dans le cadre de la finition de l'ancien siège de l'EAA-PB la présence abondante de carreaux de différents motifs (Image 56.a.) et de lattes de bois de deux tons (Image 56.b.) sont remarquables. Dans la circulation verticale, la balustrade en fer surmontée d'une main courante en bois constitue la solution retenue (Image 56.c.). Ces finitions révèlent l'utilisation d'un modèle de construction à suivre dans les bâtiments du genre, qui, en tant qu'établissements d'enseignement, devrait suggérer de bonnes pratiques à tous les niveaux, du contenu, l'éducation elle-même, au contenant, le bâtiment où l'éducation est dispensée.



*Image 56. Finitions trouvées dans l'ancienne École d'Apprentis et d'Artisans de la Paraíba : a. carreaux, b. planché en bois et c. garde-corps en fer et bois. Photographie couleur, Emmanuel von Szilágyi, 2010.*

En ce qui concerne son histoire, il est important de rappeler qu'après 1960 les activités d'EAA-PB ont été étendues et transférées vers un autre emplacement (avenue 1º de Maio) et ce bâtiment a servi à plusieurs fonctions, de l'espace de diffusion des arts au stockage d'équipements. Actuellement, il comprend le siège du Rectorat et le Service Administratif du Institut Fédéral d'Éducation, Science et Technologie de la Paraíba – Campus João Pessoa (IFPB-JP) (Instituto Federal de Educação, Ciência e Tecnologia da Paraíba – Campus João Pessoa).

## **3.2 Le lien entre l'EAA-PB et les Écoles Professionnelles à l'étranger**

La trajectoire d'implantation du système industriel brésilien et la création des Écoles d'Apprentis et d'Artisans, spécifiquement l'EAA-PB, nous ont permis de nous demander si ce modèle d'architecture scolaire présentait les caractéristiques des écoles industrielles étrangères (nord-américaines et françaises).

Sur la base de ce questionnaire, la recherche a comparé l'EAA-PB avec d'autres exemplaires de l'architecture scolaire professionnelle nord-américaine et européenne (française). L'objectif fut de mettre en évidence les similitudes entre les espaces et les directives de constructions de ce type d'architecture. Pour cela, nous avons utilisé des points d'analyse, tels que la période de construction, le type d'établissement et le type d'enseignement, la localisation et l'esthétique. Points qui ont servi de liens comparatifs entre ces établissements.

Nous savons que le processus de mise en œuvre d'un système d'enseignement professionnel et de construction d'écoles fut unique dans chaque région de chaque pays. Ainsi, notre objectif fut de nous concentrer sur des points qui pourraient nous aider et mieux comprendre la relation entre ces écoles.

### **3.2.1 Le modèle nord-américain**

Le modèle publié dans le *Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects* (1918) a souligné les principales lignes directrices de construction d'espaces scolaires pour l'enseignement professionnel aux États-Unis. Le document signale que ces écoles devaient avoir entre 1,39 m<sup>2</sup> et 2,23 m<sup>2</sup> par élève - dimensions nécessaires au bon fonctionnement. A titre de comparaison l'EAA-PB (de 1929 à 1939) avait une moyenne de 3,11 m<sup>2</sup> par élève, un chiffre supérieur à la moyenne nord-américaine.

Comme au Brésil, les États nord-américains et leurs communautés locales furent les responsables de la mise en œuvre de ce type d'enseignement au niveau des villes. L'avantage de cette organisation permis que chaque État puisse développer une

formation professionnelle basée sur les besoins de l'industrie locale. L'inconvénient est la dissonance entre ces établissements ce qui entraîna une difficulté de gestion pour l'État Fédéral Nord-Américain.

Les écoles professionnelles ont également débuté leurs activités dans des endroits inadaptés au développement de la formation professionnelle. Des anciennes écoles primaires ou des anciennes usines furent adaptées pour recevoir ce type d'enseignement. Selon le Bulletin (1918), la plupart de ces espaces étaient petits, mal éclairés et mal ventilés. Dans le cas des usines, la réhabilitation et la transformation de l'espace industriel était coûteuse ce qui ne permit pas la transformation de certaines en écoles professionnelles. Ces différences ont conduit à la création d'écoles dissonantes, rendant difficile une éducation de qualité et uniforme dans le pays.

Face à ces difficultés (également présentes au Brésil), le gouvernement nord-américain lança des directives pour la formation professionnelle qui définirent les bases d'une architecture scolaire professionnelle. La création d'espaces spécifiques comme, les ateliers de travaux en métal ou en bois, les ateliers de mécanique électrique et automobile en furent des exemples.

### **3.2.1.1 À propos de localisation**

Les écoles nord-américaines devaient être situées dans une vaste zone qui permettrait l'expansion des salles et des ateliers. Elles devaient être installées à proximité de la zone industrielle de chaque ville et loin des zones sociales et sanitaires défavorisées<sup>141</sup>.

Le bulletin du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce brésilien, concernant les EAAs, ne comprenait pas de directives sur le lieu de construction de ces écoles contrairement au gouvernement nord-américain. Le gouvernement fédéral

---

<sup>141</sup> Le bulletin contient des extraits de discours prononcés par des responsables qui ont indiqué où et comment ces établissements devraient être construits. Par exemple : « *Avoid dangerous influences, questionable neighborhoods, etc. Locate site near good car lines. Have ample space for recreation and future additions. Give the school as fortunate surroundings as would be given to any other school* » (Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p. 15).

brésilien a demandé que ces établissements d'enseignement professionnel soient construits sur des terrains appartenant à l'état fédéral ou offerts par l'État Régional ou par des particuliers.

L'EAA-PB, était située dans une zone périphérique de la ville, loin des fabriques ou des ateliers (ceux-ci étaient situés dans la « ville basse » du quartier du Varadouro, au bord du fleuve Sanhauá). Les conditions sanitaires de l'école étaient adéquates, bien que construit dans un quartier défavorisée et insalubre de Jaguaribe. Ces conditions sanitaires de l'école permettaient d'induire des comportements plus hygiéniste au sein de la population défavorisée illustrant l'influence (le contrôle) de l'état sur la population pauvre. Cette localisation dans un quartier insalubre s'oppose aux mesures prises dans les états nord américains.

### **3.2.1.2 À propos de la construction**

Les écoles professionnelles nord-américaines devaient suivre les règles de construction de chaque ville. Cependant le bulletin éditant les règles de l'état fédéral concernant la construction des écoles, précisait que chaque élève devait disposer de 9,29 m<sup>2</sup> et 18,58 m<sup>2</sup> dans les ateliers. Les ateliers devaient avoir une hauteur sous plafond de 3,96 m à 9,75 m. Les laboratoires et ateliers de mécanique devaient avoir entre 4,60 m<sup>2</sup> et 8,36 m<sup>2</sup> par étudiant et disposer d'un entrepôt. Ces espaces devaient être bien éclairés par des puits de lumière et des fenêtres. Les sols et les toits devaient être construits en fonction de l'utilisation de chaque environnement et les salles de bain étaient obligatoires pour la bonne hygiène des étudiants.

Les normes de ces établissements étaient donc différentes de celle des établissements d'enseignement primaire. Ces espaces nécessitaient plus de lumière, car les activités proposées étaient similaires à celles de l'industrie, ce qui conduisit les architectes à adopter des paramètres de construction industrielles. Les architectes devaient tenir compte de certains points : « a) Le caractère général de l'école ; b) Le nombre et le type de métiers à enseigner ; c) Le nombre d'élèves que l'école se proposait à accueillir ; d) Le temps relatif à accorder aux travaux d'atelier, aux travaux connexes et non professionnels ; e) Une liste des équipements à installer ; f) Le montant des fonds

disponibles pour les installations et les équipements ; g) Les installations nécessaires pour les salles de réunion, les gymnases, les cantines et les locaux administratifs ; h) Un schéma général du plan d'étage, indiquant la disposition et l'emplacement des pièces, sur la base d'un enseignement et d'une administration efficaces»<sup>142</sup>.

Dans son intégralité, l'école devait disposer d'ateliers, de salles de dessin, de salles et d'un espace administratif (Tableau 5.).

Type de salle ( <i>Kind of room</i> )	Taille de salle recommandée ( <i>Size of class recommended</i> ) (nombre d'élève)	Superficie moyenne requise par élève ( <i>Average floor space required per pupil</i> ) Square feet(m <sup>2</sup> )	Superficie totale <i>Total floor space</i> Square feet(m <sup>2</sup> )
Ateliers ( <i>Shop</i> )	10-15	100-200 (9.3-18.6)	1,500 – 3,000(139.35-278.7)
Matières professionnelles ( <i>Related subjects</i> )	10-20	50-90 (4.64-8.36)	1,000 – 1,800(92.9-167.22)
Matières non professionnelles ( <i>Non vocational subjects</i> )	10-25	20-35(1.86-3.25)	500 - 700(46.45-65)

Tableau 5. *Superficie recommandée pour la création d'une école professionnelle aux États-Unis au début du XXe siècle. « Relative amount of floor space » (Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p. 18).*

Une structure similaire fut observée dans l'EAA. Cependant, des documents plus précis (manuels de construction), n'ont pas été trouvés dans les rapports du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce.

Le plan présenté par le Bulletin No. 20 résume la dynamique spatiale de ces écoles, où chaque établissement suivait les directives du bulletin, mais avec un programme différent. Contrairement à l'EAA-PB, l'étage supérieur de Worcester Boys's Trade School était dédié à l'enseignement pratique, ce qui montre une différence dans la distribution spatiale.

<sup>142</sup> (a) *The general character of the school; (b) The number and kind of trades to be taught; (c) The number of pupils the school be designed to accommodate; (d) The relative time to be given to shop, related, and non vocational work; (e) A list of the equipment to be instelled; (f) The amount of money available for the plant and equipment; (g) The facilities needed for assembly rooms, gymnasiums, lunchrooms, and administrative quarters; (h) A general scheme for the floor plan, showing the arrangement and location of rooms, based upon efficient teaching and administration. (op. cit., p. 20)*

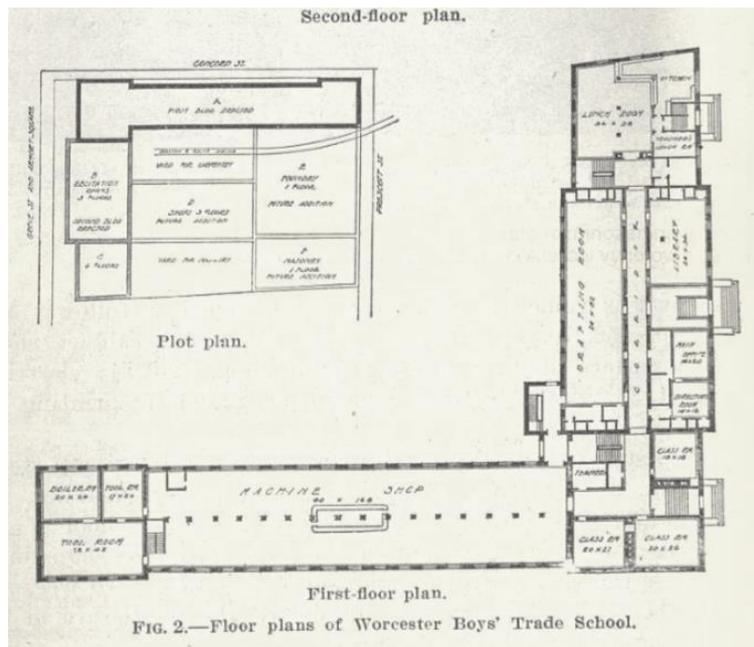


Image 57. Worcester Boys's Trade School, Plan du 1<sup>o</sup> étage. L'étage comprend des espaces administratifs (cabinet du directeur et secrétariat), bibliothèque, cafétéria, salles, cuisine, salle d'outils, atelier de dessin, salle de machines, entre autres espaces. Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p.32.

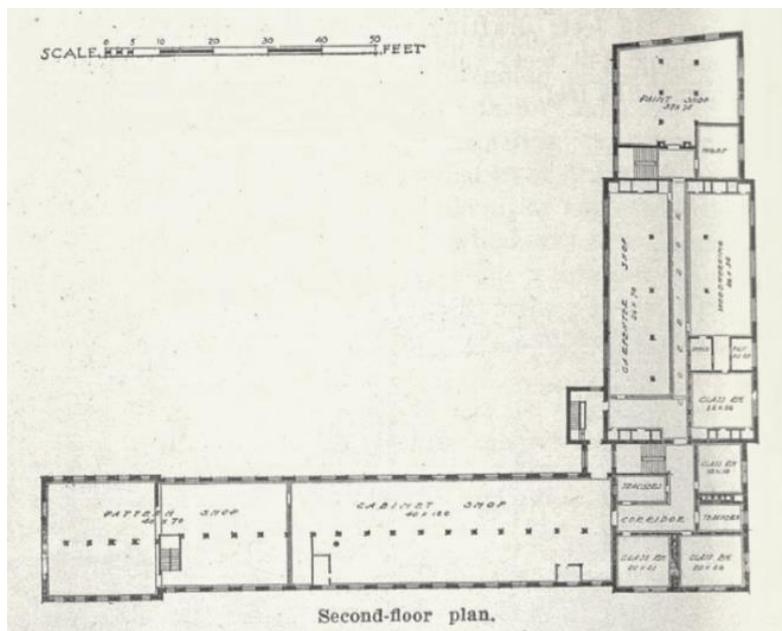


Image 58. Worcester Boys's Trade School, Plan 2<sup>o</sup> étage. Cet étage comprend diverses salles et ateliers : ateliers des travaux en bois, atelier de peinture, ateliers d'estampage... Les ateliers sont repartis sur tous les étages de l'école, sans prédilection pour le rez-de-chaussée. Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p.32.

Dans les écoles nord-américaines, contrairement à l'EAA-PB, des directives de construction étaient éditées pour huit ateliers : salle des machines (Machine Shop), atelier de menuiserie (Carpentry), atelier électrique (Electric), imprimerie (Printing), atelier d'arts décoratifs (House Painting), ateliers de travaux en métal (Sheet Metal), atelier de plomberie (Plumbing), atelier de couture (Pattern Making)<sup>143</sup>.

Bien qu'il y ait un modèle à suivre, les états nord-américains assouplissaient la construction (ou la rénovation) des écoles en fonction des besoins locaux. Ceci sous entend différents architectes ont élaboré des écoles professionnelles, vu qu'il n'y avait pas comme au Brésil une agence fédérale chargée de la construction de ces écoles. Malgré cela, les bâtiments nord-américains étaient beaucoup plus structurés que certaines écoles professionnelles brésiliennes (Annexe UU).

### 3.2.1.3 À propos de la forme

L'esthétique industrielle faisait partie de l'enseignement professionnel nord-américain, car les écoles devaient suivre les prémisses de l'architecture industrielle. Pour cela, les architectes responsables devaient connaître les principales industries et écoles du pays. Ils étaient chargés de développer des projets scolaires correspondant aux

---

<sup>143</sup> Directives de base pour la construction d'un atelier: (a) Size: The floor space should be from 1,500 to 3,000 square feet; (b) Light: On two sides, and supplemented by skylights whenever possible. The window-glass area should not be less than one-fourth the area of the floor space; (c) Floors: Should be wood or wood paving blocks in all shops where edged tools are a part of the equipment; (d) Walls: Brick unplastered for exterior walls. Tile or light frame for interior partitions; (e) Ceilings: Vary from 13 to 32 feet. High ceilings for carpentry, electrical work and plumbing; (f) Heating and ventilation: About 5 to 10 degrees less than for usual classrooms. Ventilation not less than 40 cubic feet of air per pupils per minute; (g) Stock, tool, and supply rooms: Adequate to contain full length supplies. These rooms may be combined for two or more shops. Drying rooms for lumber and glue work are necessary for wood-working shops; (h) Related subjects room: Located close to shop for greater correlation of subject matter and convenience of teacher; (i) Electric light and power: Extra light in shops, with extra light and power outlets for equipment; (j) Plumbing: Toilet and wash room facilities should be accessible to all shops. One water-closet to each 15 pupils; one urinal for each 15 boys. Four lavatories, and one drinking fountain for each shop; (k) Cases for storage: Provide adequate cases for storing tools and supplies; (l) Blackboard: Each shop should have not less than 80 square feet of blackboard; (m) Benches and fittings: Full size and fitted with vises, etc., as in a commercial shop; (n) General tools and machinery: Should be commercial tools of average capacity and represent the industry of the community; (o) Individual tools: Usually one set for each pupil in the class. Edge tools should be individual. Special hand tools in lots of one or more and kept in tool room; (p) Red Cross cabinet: Containing sterile dressings for cuts and wounds, and other simple first-aid apparatus.

paramètres industriels et éducatifs. En outre, les autorités responsables de l'enseignement professionnel souhaitaient que les futures écoles professionnelles aient des caractéristiques industrielles « La meilleure conception d'usine » (« *The best factory design* ») :

Une combinaison entre le style scolaire et industrielle. Salles bien éclairées et ventilées. Vestiaires et armoires à chaque étage. Finition simple et des détails sanitaires.

[...]

Une surface au sol beaucoup plus grande sera nécessaire, ainsi que davantage de lumière et de ventilation que ce qui est habituel dans les bâtiments scolaires. Les fenêtres d'usine et les puits de lumière en dents de scie du Nord doivent être construits de manière à être lumineux dans la mesure du possible (Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p. 19).<sup>144</sup>.

Les écoles devaient être une fusion entre l'usine et l'école et révéler, à travers l'architecture, les nouvelles technologies et le nouveau langage esthétique de la formation professionnelle du pays. Le style utilisé dans ces équipements pédagogiques faisait référence aux usines anglaises, celles construites en briques rougeâtres en céramique, fenêtres en fer et verre (type industriel) et cheminées (Image 59.).

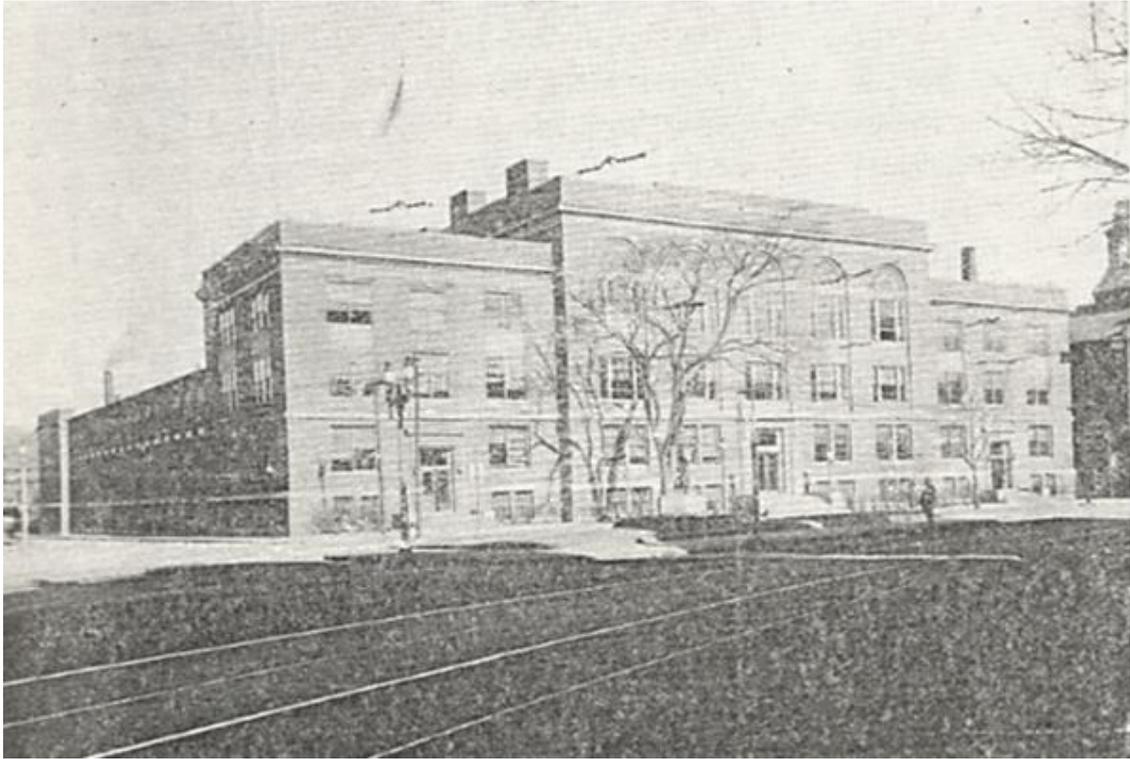
Au Brésil, la relation entre l'école et l'usine existait aussi. Les écoles construites entre les années 1920 et 1930, avaient une esthétique industriel au rez-de-chaussée (sols larges, espaces lumineux et ventilés, fenêtres type industriel, etc...), mais en haut, elles présentaient les caractéristiques du style choisie (néocoloniales ou éclectiques), ce qui rend difficile pour les spécialistes de catégoriser ces bâtiments plus précisément, en raison de leur caractère hybride. Les écoles construites à partir des années 1930 avaient un langage industriel plus définie, pour utiliser le style art déco – expression esthétique basée sur des principes industriels.

---

<sup>144</sup> *A combination school and factory type. Rooms well lighted and ventilated. Dressing rooms and lockers on each floor. Simple finish and sanitary details.*

[...]

*A much larger floor space will be required, and more light and ventilation will be necessary than is common to school buildings. Factory windows and northern saw-toothed skylights should be of light constructed whenever possible (Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p. 19).*



*Image 59. « Worcester Boys's Trade School, Worcester, Mass. L'extérieur de ce bâtiment présente un bon type de construction d'usine. La simplicité et l'abondance de lumière naturelle sont évidentes dans la conception ». L'école fut construite selon les principes de l'architecture industrielle. Nous avons observé à travers les deux cheminées (en bas et à droite) que le bâtiment fut situé dans la zone industrielle de Worcester. De plus, l'image montre l'accessibilité du bâtiment via les voies du tramway qui passaient devant le bâtiment. L'école a un bloc principal de trois étages et un bloc secondaire de deux étages dont la façade est divisée en trois parties: centrale, latérale gauche et latéral droite. La partie centrale, plus haute que les autres deux autres, présente un léger mouvement qui met en valeur l'entrée principale et l'ensemble des cadres en arc plein. Les façades latérales, plus basses que la centrale, ont un accès secondaire et des cadres en arc en plate-bande. Le bloc secondaire a une façade qui suit les caractéristiques des parties latérales. Photographie noir et blanc dans le Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p.31.*

À partir de cette brève comparaison, nous avons observé que chaque pays développait une esthétique particulière de l'architecture scolaire professionnelle : les États-Unis sous l'influence anglaise, et le Brésil sous l'influence européenne, notamment portugaise et française, ce qui caractérise les différentes cultures, même si les programmes pédagogiques étaient similaires.

### 3.2.2 Le modèle français

Le modèle des écoles professionnelles françaises fut mise en œuvre à travers le Décret-loi du 11 décembre de 1880<sup>145</sup>. Ce document instaura la création d'un enseignement professionnel public financé par l'État français. Il visait la formation d'une main-d'œuvre plus populaire (ouvriers, maîtres, contremaîtres et sous-officiers) et qui préparait ces apprentis à des écoles professionnelles plus spécialisées comme les Écoles des Ponts et Chaussées et les Écoles d'Arts et Métiers. Ce nouveau type d'enseignement (professionnel), créé sous l'égide du Ministère de l'Instruction Publique, fait partie de la nouvelle ère du système éducatif français. Il associa l'enseignement primaire à l'enseignement professionnel, en créant deux types d'écoles en France : les Écoles Manuelles d'Apprentissage<sup>146</sup>, placées sous la tutelle du Ministère du Commerce ; et les Écoles Primaires Supérieures<sup>147</sup>, placées sous la tutelle du Ministère de l'Instruction Publique.

Au départ, ces écoles suivaient le modèle de l'enseignement primaire, car elles s'approprièrent des bâtiments qui faisaient partie de ce type de système, et à son tour suivaient les règles sanitaires du Décret-loi du 17 juin 1880 : « hauteur de 5 m sous plafond (sans colonnes métalliques de soutènement), trois rangées de tables de classe (avec un couloir de 50 cm entre chaque rangée), de façon à ce que chaque élève dispose d'au moins 1,25 mètre carré et 6,25 mètre cube »<sup>148</sup>.

Ces mesures et cette distribution spatiale furent la base pour la création des écoles professionnelles en France, ainsi que dans d'autres pays du monde, comme au Brésil. Les groupes scolaires brésiliens et les EAAs (en spécial l'EAA-PB) ont utilisé des mesures similaires : plafond à 4,50 m, couloir  $\approx$  50 cm et 2,12 m<sup>2</sup> par élève (salle plus

---

<sup>145</sup> Bulletin administratif de l'instruction publique, (1881), Tome 24 n°469. Paris : Société d'Imprimerie et Librairie Administratives et des Chemins de Fer, p. 1125. Disponible in : [https://education.persee.fr/doc/baip\\_1254-0714\\_1881\\_num\\_24\\_469\\_69454](https://education.persee.fr/doc/baip_1254-0714_1881_num_24_469_69454), consulté le : 08/07/2020.

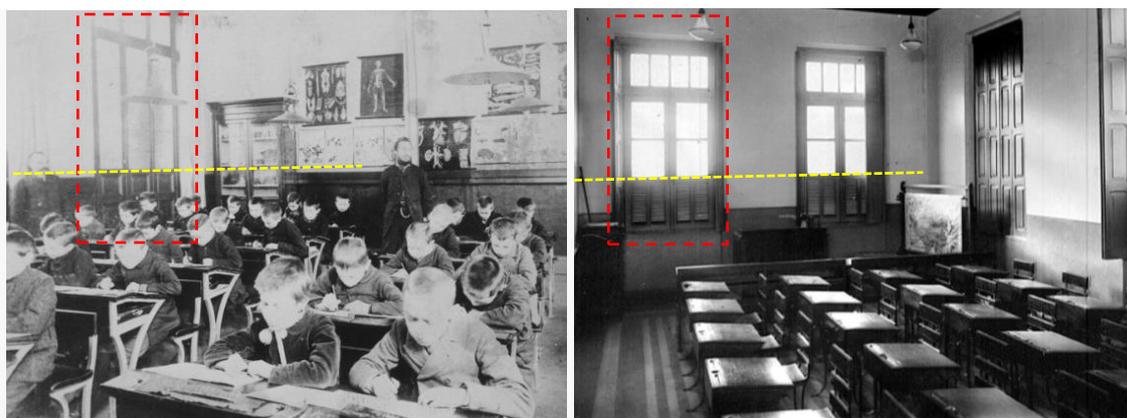
<sup>146</sup> 1° Les écoles manuelles d'apprentissage publiques ou libres, fondées en vue de développer chez les jeunes gens qui se destinent aux professions manuelles la dextérité nécessaire et les connaissances techniques. (op. cit. p. 1125)

<sup>147</sup> 2° Les écoles publiques d'enseignement primaire complémentaire dont le programme comprend des cours ou des classes d'enseignement professionnel et les écoles libres à la fois primaires et professionnelles (op. cit. p. 1125)

<sup>148</sup> Albigès L.-M. et Vasseur M. (2009). Le développement des écoles primaires à la fin du XIXe siècle. *Histoire par l'image*. Disponible in : <http://histoire-image.org/fr/etudes/developpement-ecoles-primaires-fin-xixe-siecle>. Consulté le 07/07/2020.

petite). Une autre ressemblance fut le contrôle de la vision des apprentis. Même avec des allèges baissés (moins de 1,20 m), les fenêtres avaient une barre en bois qui bloquait leur vue vers l'extérieur du bâtiment. Probablement, une stratégie pédagogique et architecturale pour favoriser l'attention des apprentis. (Images 60 et 61).

Ce modèle avait aussi d'autres points en commun avec l'EAA-PB : le type et la distribution de l'éclairage électrique (pendante), la distribution de chaises (en ligne), la tailles des fenêtres et des portes, les objets pédagogiques (images éducatifs, tableaux, entre autres).



*Image 60. « Classe de garçons. École d'Hellemmes (Nord) » (à gauche). La salle était bien éclairée (des deux côtés) et les élèves étaient placés en ligne et sur la surveillance du professeur (au milieu du couloir) et de l'inspecteur (à côté de la salle). L'image montre la rigueur de l'espace et quelques éléments qui seraient utilisés a posteriori par l'EAA-PB (Image 61). Photographie noir et blanc, hauteur 17 - largeur 22,5, © Archives départementales du Nord. Disponible sur: <http://histoire-image.org/fr/etudes/developpement-ecoles-primaires-fin-xixe-siecle>, consulter le 07 juillet 2020.*

*Image 61. Classe de l'EAA-PB (45.12m<sup>2</sup> pour  $\approx$  20 élèves) (à droite). La lumière rentre par les deux côtés de la pièce et les apprentis étaient placés en ligne. La ressemblance avec l'École d'Hellemmes est perceptible. Photographie noir et blanc, 1930, s. a., NPDP - Centre de Documentation et Recherche de l'Éducation Professionnelle (Centre de Documentation et de Recherche en Formation Professionnelle), in Candeia, 2013, p. 217.*

Le projet des écoles professionnelles devrait être supervisé par le Ministre de l'Instruction Publique, le Ministre de l'Agriculture et du Commerce et par le Conseil Supérieur de l'Enseignement Technique<sup>149</sup>, démontrant le haut niveau de contrôle de la part de l'État français sur la construction d'écoles du genre. Cette organisation est similaire à celle du Brésil où les EAAs étaient érigées par Service de Refonte (national), qui gère la construction de ces bâtiments.

<sup>149</sup> Bulletin administratif de l'instruction publique, *op. cit.*, pp.1125 à 1126.

Les écoles professionnelles françaises et les EAAs avaient des points communs : le premier était la création de ces établissements suite à des lois / décrets ; le second était la proximité du programme architectural et de ces équipements. Les deux programmes furent créés par des décrets et de lois nationales, qui ont délégué aux autorités publiques fédérales et municipales la construction d'écoles professionnelles sur leur territoire. D'un point de vue architectural, ils ont aussi mis en place des structures similaires (salles, ateliers avec de grandes machines, lavabos, douches, cuisines, réfectoire patio, etc...) et des normes esthétiques qui faisaient référence au langage national et industrielle de chaque pays : « Les matériaux mis en œuvre sont ceux du pays. Les formes sont simples et donnent à l'ensemble le caractère d'un établissement industriel »<sup>150</sup>.

Les écoles professionnelles françaises étaient des bâtiments imposants de trois ou quatre étages qui s'organisaient autour d'une cour intérieure. Ces établissements avaient des toitures prononcées, composés par un ensemble de lucarnes ou des puits de lumière. La façade principale du bloc principal avait une porte centrale et un ensemble d'ouvertures symétriques, ce qui le donnait une allure d'ordre (Image 62.). Dans certaines écoles professionnelles, une horloge centrée et alignée avec la porte principale dictait le rythme des activités. Les ateliers étaient généralement situés à l'arrière du bâtiment principal et au niveau du rez-de-chaussée.

L'École Professionnelle de Rouen regroupait la plupart de ces caractéristiques. Le bâtiment de 2 856 m<sup>2</sup> fut conçu pour accueillir 250 étudiants (108 internes et 142 externes). La disposition était la suivante : au rez-de-chaussée, passage de porte cochère, loge concierge, parloir, cabinet du directeur, salle d'exposition permanente des travaux de élèves, vestiaires des externes, cuisine et laverie, amphithéâtre de physique et de chimie (126 places), réfectoire pour 144 élèves, cabinet de professeurs, salle de manipulation chimique, dépôt, atelier de forge, atelier de serrurerie, moteur à vapeur, atelier de menuiserie, préau couvert et cour de récréation ; au 1<sup>er</sup> étage, cinq salles de travail et pharmacie ; au 2<sup>o</sup> étage dortoir des élèves internes, vestiaires et lavabos, privés

---

<sup>150</sup> Narjoux F. (1880). *Architecture communale : troisième série, Architecture Scolaire*. V. A Morel et Cia, Libraires Éditeurs : Paris, p. 21.

(toilettes), au 3<sup>o</sup> étage, dortoire des élèves internes, vestiaires et lavabos, privés, lingerie, salle de répétition et de musique<sup>151</sup> (Images 63. et 64.).

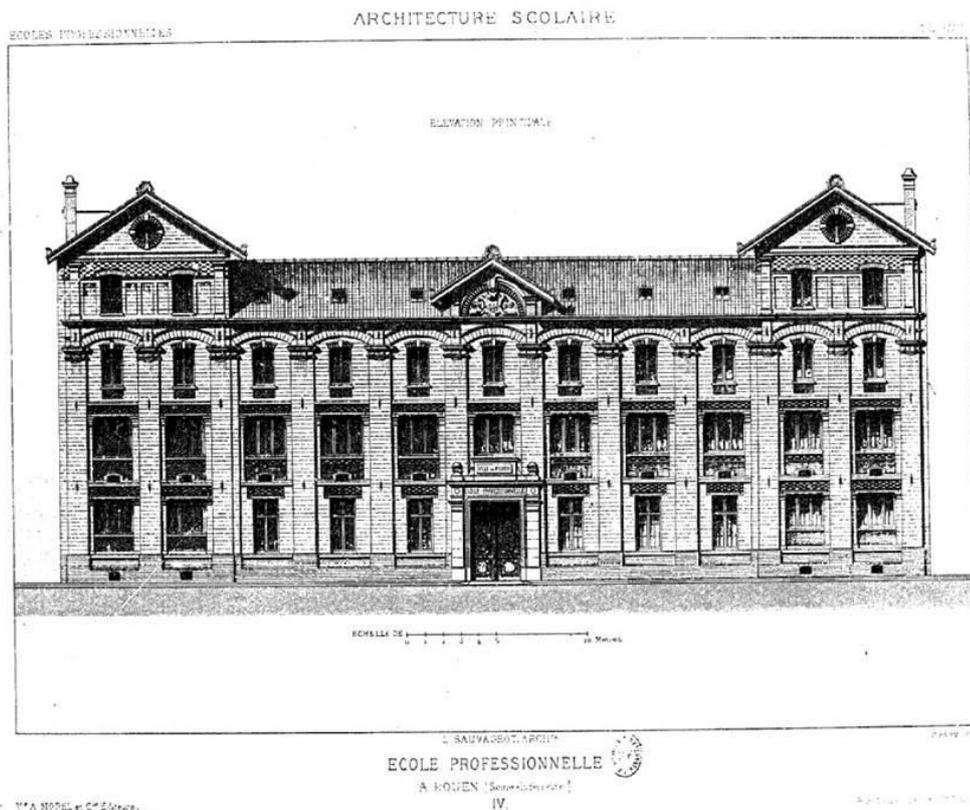


Image 62. "Elévation Principale "Façade principale de l'École Professionnelle de Rouen. On observe la symétrie de la façade à travers la répartition de ses volumes et de ses encadrements. La partie centrale est mise en valeur par le traitement différencié de la porte et du front arrondi qui porte soi-disant les armoiries de la République. Les extrémités du bâtiment sont également mises en valeur par des fenêtres et des toits qui se détachent. Le bâtiment éclectique fait référence à l'architecture classique à travers l'ensemble des colonnes finalisées par des chapiteaux et des arcs tombés. Narjoux F., 1880, dans : Architecture communale : série troisième, Architecture Scolaire, planche IV.

<sup>151</sup> Ibid., pp. 20-21.

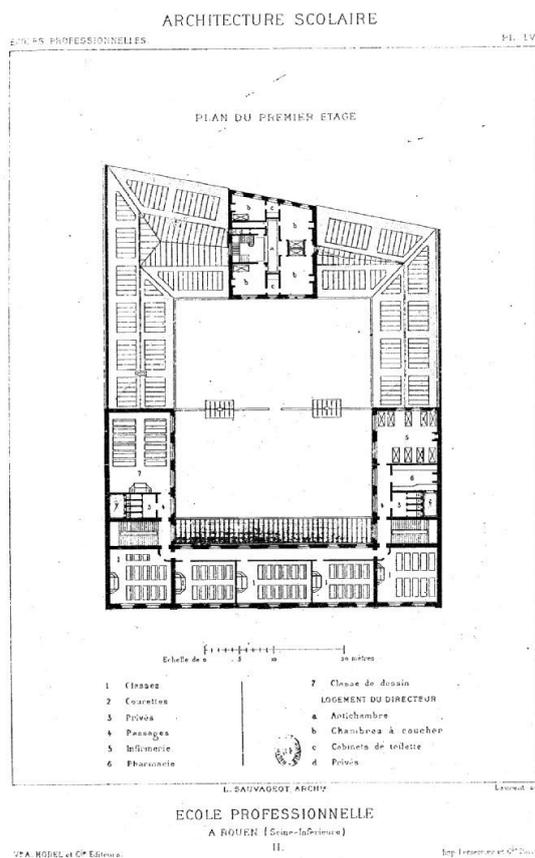
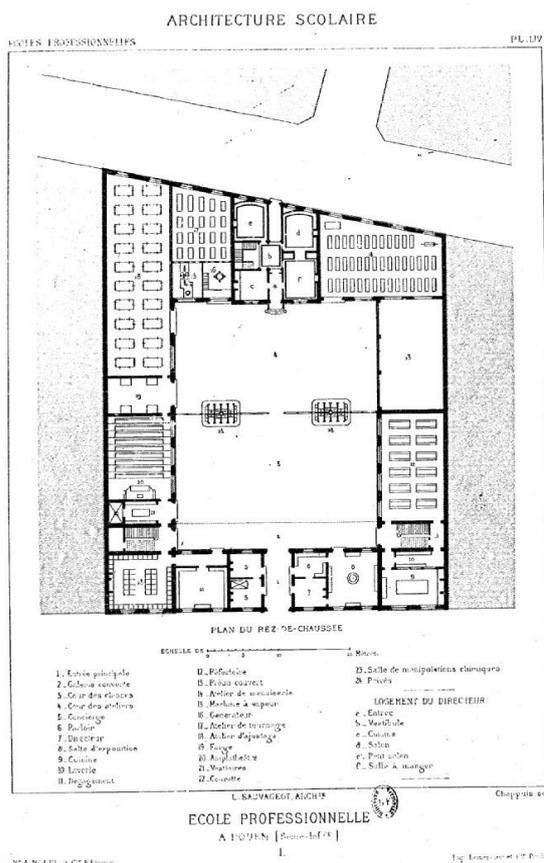


Image 63. l'École Professionnelle de Rouen, Plan du rez-de-chaussée (à gauche). L'atelier de forge, l'atelier de menuiserie, l'atelier de tournage sont placées au rez-de-chaussée de cette école. L'emplacement facilita l'accès des machines et des élèves à ces espaces qui pouvaient y accéder par la cours interne (patio), comme pour l'EAA-PB. Narjoux F., 1880, in : *Architecture communale : troisième série, Architecture Scolaire, planche L.*

Image 64. l'École Professionnelle de Rouen, Plan du 1<sup>o</sup> étage (à droite). L'espace comprend des classes, passages, infirmerie, pharmacie, toilettes et logement du directeur. La ressemblance du programme de cette école professionnelle est évidente avec le programme de l'EAA-PB, ce qui indique que les EAAs ont eu comme références le modèle français. Les 2<sup>o</sup> et le 3<sup>o</sup> étages furent destinés à l'accommodation des apprenties avec des chambres, lavabos et salles de répétitions (Annexe VV). Narjoux F., 1880, in : *Architecture communale : troisième série, Architecture Scolaire, planche I L.*

La France développe rapidement sa formation professionnelle et lance le 9 juillet 1881 le modèle des Écoles Nationales Professionnelles (ENP). Ces établissements pédagogiques avaient le même objectif que les écoles d'apprentissages (écoles professionnelles), mais avec une structure et un programme plus complexes<sup>152</sup>. Avec six sections particulières (fer, bœufs, porcelaine, dessin industriel et d'ornement,

<sup>152</sup> Ressources Numériques en Histoire de l'Éducation : Chronologie de l'enseignement technique. Disponible in : [http://rhe.ish-lyon.cnrs.fr/sites/default/files/bode\\_chronologie\\_et.pdf](http://rhe.ish-lyon.cnrs.fr/sites/default/files/bode_chronologie_et.pdf), consulté le 07 juillet 2020.

manipulations chimiques) l'ENP de Vierzon fut la première à avoir des activités industrielles locales<sup>153</sup> et fut érigée comme modèle du pays (Image 65).



Image 65. École Professionnelle de Vierzon, le premier modèle français de ENP. Remarquez la ressemblance avec les anciennes industries européennes. L'horloge, au sommet de la toiture, dicte le rythme des études. Photographie noir et blanc, s.d., © Livret Histoire, Fonds J. Charraud. Disponible in : <http://www.musee-chevau.org/lieux/ecole-nationale-professionnelle-de-vierzon-2eme-partie-166>, consulté le 18/07/2020.

Les ENP étaient des structures vouées au bon développement de l'enseignement technique français entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Avec des grands espaces, lumineux et aérés, ces structures mélangèrent des paramètres architecturaux industriels avec ceux de l'enseignement primaire (mentionnés précédemment). Elles faisaient partie des grandes structures urbaines telles que les hôpitaux, les parcs et les industries, occupant des zones généreuses et stratégiques pour le développement industriel de chaque ville, et par conséquent du pays. L'ENP de Vierzon, par exemple, disposait de 40 000 m<sup>2</sup> pour accueillir ses 355 étudiants<sup>154</sup> (Annexe WW).

---

<sup>153</sup> Pigenet M. (1989). L'ENP de Vierzon et le problème de la formation professionnelle dans une ville ouvrière (années 1880-1914). *Revue Historique*, T. 282, Fasc. 2 (572) (septembre-décembre, 1989), p. 383. Publié par: Presses Universitaires de France. Disponible in : <https://www.jstor.org/stable/40955303>, consulté le : 08/07/2020.

<sup>154</sup> Mémoire Vierzon. Disponible in : <http://www.memoirevierzon.msh-paris.fr/>. Consulté le 26/06/2020.

Contrairement à quelques EAAs, les ENP furent mise en œuvre dans des villes qui avaient des zones industrielles consolidées, comme ce fut le cas de Vizeron et de Voiron. Comme il s'agissait de grands équipements publics, ils étaient localisés à la périphérie de la ville ou à proximité de zones industrielles. La distribution de ces écoles dans le tissu urbain de ces villes démontra la puissance et la vigueur de ce programme d'enseignement professionnelle, transformant ces endroits en pôles de développement local (Annexe XX).

Les ENP étaient réputées par la qualité de l'enseignement professionnel et l'aide apportée aux apprentis pendant leurs quatre années de formation. La demande massive de la population défavorisée local et des villes voisines, provoqua l'élaboration des concours publics de recrutement, ce qui encouragea au fil des années le « caractère élitiste »<sup>155</sup> de ces écoles.

Au Brésil, des structures similaires n'apparaîtront qu'à la fin des années 1930, lorsque les EAAs deviennent des lycées industriels.

Il apparaît donc que les EAAs ont des similitudes sur le fond et la forme avec le modèle nord-américain et français. Elles partagent avec la France le fond, en effet ces écoles (françaises et brésiliennes) sont érigées suites à des lois et sont l'application de politiques de développements nationale. Sur la forme, sa structure et sa distribution spatiale sont comparables. On a remarqué que la distribution des ateliers et des salles étaient similaires et le style architectural utilisé évoque les traits nationaux et de l'industrialisation dans ce deux pays. Les EAAs partagent avec les écoles professionnelles nord-américaines la forme, avec des structures, au niveau des espaces (salles et ateliers), proches. Les trois pays avaient comme finalité de développer l'industrie au niveau régional et dans les villes. Pour cela l'état a participé à la création de ces écoles professionnelles destinées aux classes défavorisées.

---

<sup>155</sup> Lambert G. (2017). L'architecture des écoles nationales professionnelles dans l'entre-deux-guerres : le pragmatisme d'une politique centralisée. *Revue électronique Histoire de l'éducation*, pp. 148. Disponible in : <http://journals.openedition.org/histoire-education/3311>, DOI : 10.4000/histoire-education.3311. Consulté le 26/06/2020.

## CONCLUSION

---

L'ensemble des données économiques, éducatives et sociales ont permis une meilleure compréhension de la mise en œuvre des Écoles d'Apprentis et d'Artisans au Brésil et spécialement à l'État de la Parahyba. Ce travail révèle un contexte national divers, basé sur des enjeux sociaux particuliers et sur des actions gouvernementales qui visaient l'assainissement des villes et le développement industriel.

Dès le milieu du XIXe siècle, le Brésil a eu des difficultés pour engager un processus d'industrialisation fructueux, et mettre en place un système national de formation professionnelle répondant aux besoins du pays. Dans cette perspective, les Écoles d'Apprentis et d'Artisans furent des tentatives concrètes du désir de modernisation sous deux aspects : l'enseignement professionnel et l'architecture. Cette architecture tentait d'induire un sentiment de nationalisme, de modernité, d'espoir national, mais aussi de peur, de contrôle et d'ordre, où les pratiques pédagogiques étaient imprégnées de paternalisme.

La localisation de ces écoles, les symboles nationaux (blasons, drapeau et style néocolonial) et le type de pédagogie (paternaliste) furent donc des stratégies de contrôle social. La localisation du nouveau bâtiment de l'EAA-PB, par exemple, favorisa la division de classes par quartiers et des relations de dualités importantes à la ville de la Parahyba (*Centro versus Jaguaribe / riche versus pauvre / entrepreneur versus prolétariat / salubre versus insalubre, etc...*). Le résultat fut un contrôle moral et physique (géographique) de la population défavorisée – stratégie couramment utilisée par d'autres États Régionaux comme ce d'Espírito Santo et de Salvador. Les symboles nationaux contribuèrent avec la présence physique (à travers l'architecture) et morale (à travers les codes de posture) de l'État, ceux-ci renforcés par une éducation professionnelle émergée dans l'ordre, dans l'hygiène et dans la production industrielle.

L'analyse de la politique de mise en œuvre de l'EAA-PB montra le faible lien entre action et résultat. En effet l'école de la Parahyba avait pour but, affiché, de développer l'industrie, mais cet état était faiblement industrialisé. Dès lors, le caractère d'« assainissement social » de cette école devient plus flagrant, à défaut d'industrialiser la région, l'école permet de façonner la population, révélant ainsi le but initial du programme. Malgré ce constat, l'EAA-PB fut important pour le développement de

l'architecture scolaire professionnelle et pour le développement de l'industrie. L'édifice contribua à la diffusion du style néocolonial, et à l'expansion de la ville vers le Sud. Son programme prépara les futurs professionnels au marché industriel, permettant l'implantation des grandes industries textile et par conséquent le développement de la production cotonnière.

La création de ses écoles mis l'architecture comme unité pédagogique et comme véhicule de communication idéal de l'État, en lien avec le discours culturel (nationaliste) de l'époque. L'un des postulats était celui d'une civilisation moderne, en construction, ayant besoin de se consolider en renforçant les caractéristiques culturelles locales aux dépens de celles importées.

L'utilisation du style néocolonial fonctionna comme un outil esthétique du discours de la modernisation des villes brésiliennes. Cette « nouvelle architecture », en discussion dans les milieux culturels, avait pour ambition la construction une nouvelle nation basée sur des racines nationales, dont les symboles architecturaux devaient supprimer les éléments formels des langages importés reproduits depuis des décennies.

La recherche croit que le style néocolonial fut choisi par chaque état régional à partir de son courant politique. Les gouvernements républicains (les conservateurs) étaient plus enclins à choisir une architecture basée sur de valeurs traditionnelles, que les parties libérales. Ils partaient du principe que le pays devait développer son caractère national à travers des structures éducatives comme une architecture de base national. Le but fut de construire un sentiment de nation surtout auprès de la classe défavorisé, utilisant l'architecture comme véhicule de persuasion des masses.

Suivant la politique du gouvernement favorisant nationalisme et modernité, l'EAA-PB construisit son bâtiment suivant l'exemple des autres écoles du pays (l'École d'Apprenties et Artisans de Santa Catarina, le Groupe Scolaire Pedro II à Petrópolis, l'École Normale de Rio de Janeiro entre autres exemplaires) en adoptant le style néocolonial comme source de représentation national. Ce modèle dessiné par les ingénieurs João Ludertiz et Lycerio Alfredo Schreiner a comme référence l'Institut Parobé, l'Ecole d'Ingénierie de Porto Alegre et des écoles à l'étrangers soit par son style traditionnel, soit par son programme éducatif, soit par sa distribution spatial.

La relation architecturale entre les EAAs (en particulier l'EAA-PB) et les établissements d'enseignements professionnels étrangers a eu lieu à partir de la

conception de l'espace scolaire professionnelle. Une architecture basée sur des caractéristiques de l'enseignement primaire fusionné avec les besoins industriels donna naissance à une nouvelle architecture scolaire. De plus, chaque pays présenta à travers ses spécificités constructives et spatiales les valeurs attribuées à son architecture et à son enseignement.

Au fil de la recherche, quelques caractéristiques des modèles étrangers furent observées dans le modèle brésilien : le publique cible (les personnes défavorisés), le programme d'enseignement professionnel (les cours offerts) et la conception des espaces (la distribution des ateliers et des salles). Ainsi, nous pouvons affirmer qu'il existe une forte relation fonctionnelle et formelle entre les écoles professionnelles des pays étrangers (comme la France et les États-Unis) et les EAAs. Il est probable qu'elles ont servi d'inspiration pour la création du programme brésilien. Cependant, le Brésil a sauté des étapes destiné à la consolidation de l'industrie et de l'enseignement professionnel : la première fut une mise en œuvre d'une industrie transplanté (forcé), sans une évolution économique, social et urbaine plus définie ; et la deuxième fut la mise en œuvre d'écoles professionnelles dans des villes non industrialisées.

Malgré ces difficultés, le Brésil réussit à installer un programme d'enseignement professionnel unique et de grande dimension territorial. La couverture nationale du programme exposa la préoccupation des gouvernants face à la croissance économique et industrielle du pays à niveaux international. Les mesures prises par les institutions, avaient pour but d'augmenter la compétitivité entre les élevés (récompenses, défilés ou même les punitions), ceci reflétait l'objectif de l'État Fédéral de faire entrer le pays dans une nouvelle aire plus compétitives. Le but, était de rivaliser avec les nations étrangères et se détacher, de leurs influences, en renforçant les valeurs culturelles et nationales. Pour cela, la création et l'utilisation d'une architecture spécifique fut une des bases du processus de libération. Cette architecture fut vastement employée entre les années de 1920 à 1930.

Ainsi, cette recherche illustre des aspects de cette architecture, parfois inaperçues. Dans le cas de l'EAA-PB, cette école représentait, non seulement la volonté d'industrialiser le pays, à travers une culture industrielle, une expansion de la ville, des pratiques hygiénistes ou des comportements de la société ; mais elle représenta également une « culture scolaire » d'un période crucial pour l'évolution industriel

brésilienne. Elle montra comment cet espace fut pensé et construit selon les idéaux industriels, politiques et éducatifs.

Les EAAs furent aussi un des modèles représentatifs de l'avancée sociale national, son image et son valeur psychologique dans le tissu urbain des villes renforça la présence de l'État Fédéral et la tentative de diminuer le retard (éducatif et industriel) national.

Malgré la précarité initiale, signalée par la plupart des directeurs, ce système éducatif porta des résultats positifs. Ce système éducatif traça la voie pour favoriser le développement industriel du pays. Aujourd'hui, les anciens EAAs font partie d'un vaste système d'enseignant professionnel, avec des cours de différents niveaux, où la technologie et la nécessité de fournir une main-d'œuvre spécialisée pour l'industrie sont la base de l'éducation.

Les EAAs illustrent non seulement un processus éducatif accordé aux plus démunis dans tout le pays, mais elles sont aussi le témoignage du processus complexe et douloureux de l'industrialisation brésilienne.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

Acervo Wlafredo Rodriguez (s.d). *2 Séculos da cidade: passeio retrospectivo – 1870 - 1930*. Rodriguez, J. N. (Ed.). João Pessoa : Interplan.

Agra Filho, L. (2011). O desenvolvimento econômico no contexto da industrialização na Paraíba: engenhos, curtumes e tecelagens (article). *WEBARTIGOS*. Disponible in : <https://www.webartigos.com/artigos/o-desenvolvimento-economico-no-contexto-da-industrializacao-na-paraiba-engenhos-curtumes-e-tecelagens/56888/>. Consulté le : 17/02/2020.

Albigès L.-M. et Vasseur M. (2009). Le développement des écoles primaires à la fin du XIXe siècle. *Histoire par l'image*. Disponible in : <http://histoire-image.org/fr/etudes/developpement-ecoles-primaires-fin-xixe-siecle>. Consulté le 07/07/2020.

Albuquerque D. D. B. et Moreira I. T. (2016). A evolução da indústria de transformação da Paraíba década de 2000. *Revue Economia e Desenvolvimento*, vol. 15 (n° 2), pp. 129-150. Disponible in : <https://periodicos.ufpb.br/index.php/economia/article/view/36078>. Consulté le : 25/02/2020.

Amaral, A. Org. (1994). *Arquitetura Neocolonial : América Latina, Caribe, Estados Unidos*. São Paulo : Memorial – Fondo de Cultura Económica.

Binfield, K. (2006). Luddites et ludisme. *Revue Tumultes*, n° 27, pp. 159-171. Disponible in : <https://www.cairn.info/revue-tumultes-2006-2-page-159.htm>. Consulté le : 31/03/2020.

Bruand, Y. (2007). *Arquitetura Contemporânea no Brasil (3<sup>e</sup> éd.)*. São Paulo : Editora Perspectiva.

*Bulletin administratif de l'instruction publique, (1881), Tome 24 n°469*. Paris : Société d'Imprimerie et Librairie Administratives et des Chemins de Fer. Disponible in : [https://education.persee.fr/doc/baip\\_1254-0714\\_1881\\_num\\_24\\_469\\_69454](https://education.persee.fr/doc/baip_1254-0714_1881_num_24_469_69454), consulté le : 08/07/2020.

Federal Board for Vocational Education. (1918). *Bulletin No. 20 : Trade and Industrial Series No. 4. Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects*. Washington : Government Print Office.

Candeia, L. (2013) *Mente amore pro patria docere: a Escola de Aprendizes Artífices da Paraíba e a formação de cidadãos úteis à nação (1909 – 1942) (Thèse de doctorat)*. Universidade Federal da Paraíba. João Pessoa - Paraíba.

Cano, W. (2007). *Raízes da concentração industrial em São Paulo (5<sup>e</sup> éd.)*. Campinas – São Paulo : Unicamp - Instituto de Economia.

Cantarelli R. (2013, 22 octobre). *Fábrica Tito Silva*. Disponible in: Fundação Joaquim Nabuco:basilio.fundaj.gov.br/pesquisaescolar/index.php?option=com\_content&id=989: fabrica-tito-silva. Consulté le : 13/02/2020.

Cavalcanti Filho I., Queiroz R. et Lucena E. V. P. (2016). A Presença do neocolonial: a versão luso-brasileira e a variante hispano-americana. Dans Moura Filha M. B., Cotrim M. et Cavalcanti Filho I. (Eds.), *Entre o Rio e o Mar: Arquitetura residencial na cidade de João Pessoa* (pp. 176-199). João Pessoa : Editora da UFPB.

Cavalcanti Filho I. et Queiroz R. (2013). Memória da Arquitetura Neocolonial Luso-Brasileira na cidade de João Pessoa (article). *ANPUH - XXVII Simpósio Nacional de História : Conhecimento Histórico e Diálogo Social. Nata -, RN*. Disponible in : [http://www.snh2013.anpuh.org/resources/anais/27/1371349418\\_ARQUIVO\\_IvanCavalcanti-Amemoriadaarquitecturaneocolonialluso-brasileiraemJoaoPessoa-REVISADO.pdf](http://www.snh2013.anpuh.org/resources/anais/27/1371349418_ARQUIVO_IvanCavalcanti-Amemoriadaarquitecturaneocolonialluso-brasileiraemJoaoPessoa-REVISADO.pdf). Consulté le : 13/04/2020

Chagas, W. F. (2004). As singularidades da modernização na Cidade da Parahyba, nas décadas de 1910 a 1930 (Thèse de doctorat). Universidade Federal de Pernambuco - Recife.

Cunha G. H. M. et al. (2017). A Industrialização Brasileira entre 1900 e 1930 em uma perspectiva histórica. (Revue) *Hegemonia – Revista Eletrônica de Relações Internacionais do Centro Universitário Unieuro*, n° 21, pp. 82-106. Disponible in : [http://www.unieuro.edu.br/sitenovo/revistas/revista\\_hegemonia\\_21/George\\_Cunha.pdf](http://www.unieuro.edu.br/sitenovo/revistas/revista_hegemonia_21/George_Cunha.pdf). Consulté le : 15/03/2020

Cunha L. A. (1979). As raízes da escola de ofícios manufatureiros no Brasil - 1808/1820. *Revue Forum Educacional*, v. 3(n° 2), pp. 05-27.

Cunha, L. A. (2000a). O ensino industrial-manufatureiro no Brasil. *Revue Brasileira de Educação*, n° 14, pp. 89-193. Disponible in : <http://www.scielo.br/pdf/rbedu/n14/n14a06>. Consulté le : 03/01/2019.

Cunha, L. A. (2000b). *O ensino de ofícios nos primórdios da industrialização* (2° éd.). Brasília : Editora UNESP.

Cunha, L. A. (2005). *O ensino de ofícios nos primórdios da industrialização* (2. ed.) Brasília - Distrito Federal : Edotira UNESP. Kindle.

Code Pénal de la République des États-Unis du Brésil. *Décret n° 847, du 11 d'octobre de 1890*. Disponible in : [http://www.planalto.gov.br/ccivil\\_03/decreto/1851-1899/d847.htm](http://www.planalto.gov.br/ccivil_03/decreto/1851-1899/d847.htm). Consulté le : 26/03/2020.

Debret, J. B. (1835). *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil, depuis 1816 jusqu'en 1831 inclusivement*. Paris : Firmn Didot Frères, Imprimeurs de l'Institut de France. Disponible in : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55454875/f1.item.r=Voyage%20pittoresque%20et%20historique%20au%20Br%C3%A9sil.zoom>. Consulté le : 24/04/2020.

Décret de 1907 qui a créé le Ministère des Affaires de l'Agriculture, Industrie et Commerce. *Décret Législative n° 1.606, du 29 de décembre de 1906 (1907). Coleção das leis da República dos Estados Unidos do Brasil, Rio de Janeiro, v. 1, p. 114-116.*  
Décret-loi qui a créé aux capitales des États Régionaux les Écoles d'Apprentis et d'Artisans. *Décret de Loi n° 7.566, du 23 de Septembre de 1909.*

Décret qui détaille la structure pédagogique et du fonctionnement des Écoles d'Apprentis et Artisans au Brésil. *Décret n° 7.763, du 23 de décembre de 1909.*

Décret qui aborde les nouveaux règlements pour les Écoles d'Apprentis et Artisans au Brésil. *Décret n° 13.064, du 12 de juin de 1918.* Disponible in : Site da Câmara Legislativa <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/decret/1910-1919/decreto-13064-12-junho-1918-499074-republicacao-95621-pe.html>. Consulté le : 26/03/2020.

Directives nationales pour les programmes d'enseignement professionnel de niveau technique. *Avis 16/99, du 05 octobre de 1999.*

Ferreira, A. S. (2004). A Escola de Aprendizizes Artífices no Estado da Paraíba : Processos disciplinares e de reordenamento para o trabalho assalariado no Nordeste (1910-1940). *Série Documental Relatos de Pesquisa (2° ed.)*, vol. 3, pp. 25-37. Disponible in : [http://portal.inep.gov.br/informacao-da-publicacao/-/asset\\_publisher/6JYIsGMAMkW1/document/id/490151](http://portal.inep.gov.br/informacao-da-publicacao/-/asset_publisher/6JYIsGMAMkW1/document/id/490151). Consulté le : 28/03/2020.

Ferreira, A. S. (2002). *Profissionalização dos Excluídos - A Escola de Aprendizizes Artífices no Estado da Paraíba (1910/40)*. João Pessoa : A União.

Ferreira, L. C. (2014). Ensino Profissional Primário: A experiência das Escolas de Aprendizizes e Artífices na Primeira Republica. *Revue Travessias*, vol. 8(n° 3), pp. 223-234. Disponible in : <http://e-revista.unioeste.br/index.php/travessias/article/view/10983>. Consulté le : 03 avril 2019.

Frago, A. V. (1998). L'espace et le temps scolaires comme objet d'histoire. *Revue Histoire de l'éducation*, pp. 89-108 n° 78. Disponible in : [https://www.persee.fr/doc/hedu\\_0221-6280\\_1998\\_num\\_78\\_1\\_2984](https://www.persee.fr/doc/hedu_0221-6280_1998_num_78_1_2984). Consulté le : 14/04/2020.

Frago, A. V. et Escolano A. (2001). *Currículo, espaço e subjetividade: a arquitetura como programa* (2. éd.). Rio de Janeiro : DP&A.

Gonçalves J. S. et Ramos S. F. (2008). Da origem à Hegemonia e crise do algodão meridional brasileiro no século XX. *Revue Informações Econômicas*, vol. 28 (n° 2). Disponible in : [file:///D:/TPTI%20Memoire/Memoire%20TPTI\\_Bibliografia/tec3-0208.pdf](file:///D:/TPTI%20Memoire/Memoire%20TPTI_Bibliografia/tec3-0208.pdf). Consulté le : 17/03/2020.

Jones, G. S. et al. (2007). Repenser le chartisme. *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, n° 54.1, pp. 7-68. Disponible in : <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2007-1-page-7.htm>. Consulté le : 31/03/2020.

Oliveira, E. N. C. (2018). A economia do algodão no Nordeste brasileiro. Article présenté au IV Congresso Sergipano de História & VI Encontro Estadual de História da

ANPUH/SE : 30 anos da Constituição Federal Brasileira, Aracajú - Sergipe .  
Disponível in :  
[http://www.encontro2018.se.anpuh.org/resources/anais/8/1540860966\\_ARQUIVO\\_AEconomiadoAlgodaoNoNordesteARTIGO.pdf](http://www.encontro2018.se.anpuh.org/resources/anais/8/1540860966_ARQUIVO_AEconomiadoAlgodaoNoNordesteARTIGO.pdf). Consulté le : 17/03/2020.

Kessel, C. (2008). *Arquitetura Neocolonial no Brasil: entre o pastiche e a modernidade*. Rio de Janeiro: Jauá Editora.

Kunze, N. C., (2009). O surgimento da rede federal de educação profissional nos primórdios do regime republicano brasileiro. *Revista Brasileira da Educação Profissional e Tecnológica*, vol. 2(nº 2), pp. 8-24.

Lambert G. (2017). L'architecture des écoles nationales professionnelles dans l'entre-deux-guerres : le pragmatisme d'une politique centralisée. *Revue électronique Histoire de l'éducation*, pp. 148. Disponível in : <http://journals.openedition.org/histoire-education/3311>, DOI : 10.4000/histoire-education.3311. Consulté le 26/06/2020.

Leite, J. J. (1979). *Sinopse Histórica da Escola Técnica Federal da Paraíba (1909 - 1979)*, João Pessoa : ETEFPB/Gráfica.

Lima, M. F. C. (1995). *Da Escola de Aprendizizes Artífices da Paraíba: memórias do ensino técnico* (2º ed). João Pessoa – Paraíba : ETEFPB/Gráfica.

Maia D. S. (2003). As intervenções urbanísticas e as transformações das ruas da cidade da Parahiba. Article présenté au ANPUH – XXII Simpósio Nacional de História – João Pessoa. Disponível in : ANPUH – Associação Nacional de História, <http://www.encontro2012.rj.anpuh.org/resources/anais/anpuhnacional/S.22/ANPUH.S22.178.pdf>. Consulté le: 25/03/2020.

Medeiros, J. R. C. (1940). *Relatório Apresentado ao Sr. Diretor da Divisão do Ensino Industrial pelo Diretor da Escola de Aprendizizes Artífices da Paraíba, Relativo ao Período Compreendido entre 5 de Janeiro de 1910 e 5 de Janeiro de 1940; Seguindo das Informações Sobre o Movimento da Mesma Escola e da Associação Cooperativa e de Mutualidade, no Ano de 1939*. João Pessoa : Tipografia da Escola de Aprendizizes Artífices.

Medeiros Neta, O. M., Nascimento J. M. et Rodrigues, A. G. F. (2012). Uma escolar para aprendizes artífices e o ensino profissional primário gratuito. *Revue HOLOS*, vol. 2(année 28), pp. 96-104.

Message délivré au Congrès National par le président Manoel Deodoro da Fonseca au 15 juin de 1891. *Mensagem ao Congresso Nacional pelo Presidente da República dos Estados Unidos do Brazil, Imprensa Nacional, Rio de Janeiro, 1891*. Disponível in: Biblioteca Presidencial da República, <http://www.biblioteca.presidencia.gov.br/publicacoes-oficiais/mensagem-ao-congresso-nacional>. Consulté le : 04/02/2020.

Message délivré au Congrès National par le président Affonso Augusto Moreira Penna en 1907. *Mensagem apresentada ao Congresso Nacional na abertura da segunda sessão da sexta legislatura pelo Presidente da República Affonso Augusto Moreira*

Penna, *Imprensa Nacional, Rio de Janeiro, 1907*. Disponible in: Biblioteca Presidencial da República, <http://www.biblioteca.presidencia.gov.br/publicacoes-oficiais/mensagem-ao-congresso-nacional>. Consulté le : 04/02/2020.

Message délivré au Congrès National par le président Marechal Floriano Peixoto, vice-président de la République des États-Unis du Brésil en 1892. *Mensagem ao Congresso Nacional pelo Marechal Floriano Peixoto, vice-presidente da Republica dos Estados Unidos do Brazil, por ocasião de abrir-se a 2º sessão ordinária da 1º Legislatura*. Disponible in: Biblioteca Presidencial da República, <http://www.biblioteca.presidencia.gov.br/publicacoes-oficiais/mensagem-ao-congresso-nacional>. Consulté le : 04/02/2020.

Moura Neto, A., Moura Filha, M. B. et Pordeus T. R. (1985). *Patrimônio Arquitetônico e Urbanístico de João Pessoa: um pré-inventário* (monographie). Universidade Federal da Paraíba - João Pessoa.

Narjoux F. (1880). *Architecture communale : troisième série, Architecture Scolaire*. V. Paris : A Morel et Cia, Libraires Éditeurs.

Pigenet M. (1989). L'ENP de Vierzon et le problème de la formation professionnelle dans une ville ouvrière (années 1880-1914). *Revue Historique*, T. 282, Fasc. 2 (572) (septembre-décembre, 1989), pp. 367-389. Publié par: Presses Universitaires de France. Disponible in : <https://www.jstor.org/stable/40955303>, consulté le : 08/07/2020.

Pinheiro, M. L. B. (2011). *Neocolonial, Modernismo e Preservação do patrimônio no debate cultural dos anos 1920 no Brasil*. São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo - Fapesp.

Pires, M. A. (2015). *Imagens Institucionais da Modernidade : a educação profissional em Goiás (1910-1964)*. São Paulo : Edições Verona. Kindle.

Queluz, G. L. (2010). Escola de Aprendizes e Artífices do Paraná (1909-1930). *Revue Technol. & Hum.*, ano 24, n° 39, pp. 40-113. Disponible in : <https://revistas.utfpr.edu.br/rth/article/viewFile/6258/3909>. Consulté le : 15/05/2020.

Ramos, A. G. (2009). O problema da Escola de aprendizagem industrial no Brasil. *Reue Segurança Urbana e Juventude*, vol.2 (n° 1/2). Disponible in : <https://periodicos.fclar.unesp.br/seguranca/article/view/2382/0>. Consulté le : 03/01/2019.

Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce délivré au président de la République des États-Unis du Brésil Miguel par le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, Dr. Pedro Toledo. 1912-1913. . Rio de Janeiro: Imprensa Nacional, v.1. (1913), p. 249-260. Disponible in: <http://brazil.crl.edu/bsd/bsd/u2018/000001.html>. Consulté le : 07/05/2020.

Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce délivré au président de la République des États-Unis du Brésil Miguel par le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, Idelfonso Simões Lopes. 1920. . Rio de

Janeiro: Papelaria e Typografia Villas-Boas & C.. (1921). Disponível in: <http://brazil.crl.edu/bsd/bsd/u2018/000001.html>. Consulté le : 07/05/2020.

Rapport du Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce délivré au président de la République des États-Unis du Brésil Miguel par le Ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, Calmon Du Pin e Almeida. 1922. . Rio de Janeiro: Imprensa Nacional. (1925). p. 139-143 ; 150. Disponível in: <http://brazil.crl.edu/bsd/bsd/u2018/000001.html>. Consulté le : 07/05/2020.

Recenseamento de 1920 relativo ao 4º Censo Geral da população e 1º da agricultura e das indústrias. Recenseamento do Brazil, documento realizado pelo Ministério da Agricultura, Indústria e Comércio – Diretoria Geral de Estatística. em 1 de setembro de 1920, vol. 5 (1º part). TYP. da Estatística : Rio de Janeiro (1927), pp. 526.

Rodrigues, J. W. (1944). Documentário Arquitetônico. São Paulo : Livraria Martins Editora. Disponível in : <https://archive.org/details/documentarioarqui00josw/page/n23/mode/1up>. Consulté le: 24/04/2020

Sá, N. L. A. R. (2009). A cidade no despertar da era higiênica: A Cidade da Parahyba e o Movimento Higienista (1854 - 1912) (memoire). Universidade Federal da Paraíba - João Pessoa.

Sampaio, L. et Almeida A. R. (2009). Da Escola de Aprendizes Artífices ao Instituto Federal da Bahia: uma visão histórica da educação profissional. Fortes V. Et Moreira V. C. (org.), *Cem anos de Educação Profissional no Brasil : História e memória do Instituto Federal da Bahia (1909.2009)* (pp. 199). Salvador - Bahia : EDUFBA.

Saviani, D. (2019). *História das ideias pedagógicas no Brasil*. Campinas - São Paulo : Coleção memória da educação. Kindle.

Segawa, H. (1999). *Arquitetura no Brasil 1900 – 1990*. 2º ed. São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo.

Shimizu, Y. (2010). Cem anos de educação profissional industrial no Brasil. *Revista Tecnol. & Hum.*, ano 24, nº 39, pp. 8-38. Disponível in : [periodicos.utfpr.edu.br](http://periodicos.utfpr.edu.br). Consulté le : 15/05/2020.

Silva, S. S. da. (2013). *A Escola de Aprendizes Artífices do Espírito Santo e a Rede Federal de Educação Profissional (1909 - 1930)* (Thèse de doctorat). Universidade Federal do Espírito Santo. Vitória - Espírito Santo.

Silveira, M. et Bittar, W. (2013). *No Centro do problema arquitetônico nacional: a modernidade e a arquitetura tradicional brasileira. (1ª ed)*. Rio de Janeiro: Riobooks, 2013.

Simonsen, R. C. (2005). *História Econômica do Brasil 1500-1820*. Brasília - Distrito Federal : Edições do Senado Federal, vol. 34, 4º ed.

Soares, M. de J. A. (1982). As Escolas de Aprendizes Artífices – estrutura e evolução. *Revista Fórum Educacional*, v. 6, nº 3, p. 58-92.

Sousa A. et Araújo, D. (2011), A arquitetura do poder público e a transformação da paisagem na capital paraibana, 1915-1940. *Revue Électronique Vitruvius*. Disponible in : <https://www.vitruvius.com.br/revistas/read/arquitextos/11.128/3719>. Consulté le : 16/04/2020.

Szmrecsánui, T. (2002). Celso Furtado e o início da industrialização no Brasil. *Revue de Economia Política*, vol. 22 (nº 2 – 86).

## SOURCES

---

- Archive Numérique Mémoire João Pessoa. | João Pessoa - Brésil  
Laboratoire de Recherche Projet et Mémoire  
(*Laboratório de Pesquisa Projeto e Memória - LPPM*)
- Archive Fondation Joaquim Nabuco | Recife - Brésil
- Archive et Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro | Rio de Janeiro - Brésil
- Archives National de Paris | Paris - France
- Bibliothèque d'Architecture Contemporaine (Cité de l'Arch. et du Patrimoine) | Paris - France
- Bibliothèque National de France BnF | Paris – France
- Bibliothèque Nationale de Rio de Janeiro | Rio de Janeiro - Brésil
- Bibliothèque National du Portugal | Portugal - Lisbonne
- Bibliothèque National de Technologie | Prague - République Tchèque
- Bibliothèque Municipal d'Évora | Portugal - Évora
- Bibliothèque Central de l'Université Fédéral de la Paraíba | João Pessoa - Brésil
- Bibliothèque Nilo Peçanha | João Pessoa – Brésil
- Bibliothèque de l'Académie des Sciences de la République Tchèque | Prague - Rép. Tchèque  
(*Knihovna Akademie věd ČR*)
- Centre de Documentation et Recherche de l'Éducation Professionnelle | João Pessoa - Brésil  
(*Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional - NPDP*)
- Centre de Recherche et Doc. de l'Histoire Contemporaine du Brésil | Rio de Janeiro - Brésil  
(*Centro de Pesquisa e Documentação de História Contemporânea do Brasil*)

## SOURCES NUMÉRIQUES

---

- Archives Nationales France (<http://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/>)
- Bibliothèque d'IBGE (<https://biblioteca.ibge.gov.br/>)
- Bibliothèque National de France (<https://www.bnf.fr/fr>)
- Bibliothèque de la Présidence du Brésil (<http://www.biblioteca.presidencia.gov.br/>)
- Bibliothèque National Digital de Portugal (<http://purl.pt/>)
- Bibliothèque National de Technologie de Prague (<https://www.techlib.cz/en/>)
- Brazilian Gover. Doc. Digitization Project (<http://brazil.crl.edu/bsd/bsd/hartness/index.html>)
- Cairn Info ([https://www.cairn.info/creer\\_compte.php](https://www.cairn.info/creer_compte.php))
- Fondation Getúlio Vargas (<http://www.fgv.br/cpdoc/acervo/arquivo/>)
- Fondation Joaquim Nabuco (<http://www.fundaj.gov.br/>)
- Gallica BnF (<https://gallica.bnf.fr/accueil/en/content/accueil-en?mode=desktop>)
- Internet Archive (<https://archive.org/>)
- Jstor (<https://www.jstor.org/>)
- Portal do Ministère de l'Éducation et Culture (<http://portal.mec.gov.br/setec/arquivos/>)
- Portal de Periódicos FCLAr - Unesp (<https://periodicos.fclar.unesp.br>)
- Scientific Electronic Library Online - Scielo (<https://scielo.org/>)
- Revue électronique Vitruvius (<https://www.vitruvius.com.br/jornal/news/read/1460>)

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

---

Image 1. Caserne de la Police Militaire de l'État de la Paraíba. ....	49
Image 2. École d'Apprentis et d'Artisans de la Paraíba, avec les apprentis sur le trottoir et le long du bâtiment .....	50
Image 3. 3 <sup>o</sup> Partie - Planche 43. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne » .....	65
Image 4. 3 <sup>o</sup> Partie - Planche 43. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne » .....	66
Image 5. Dessins présentés par Ricardo Severo à la Conférence A Arte Tradicional no Brasil (1914). ....	69
Image 6. Dessins de José Wasth Rodrigues réalisés à travers l'observation de l'architecture coloniale de la ville de São Paulo et des voyages à l'intérieur du pays ...	70
Image 7. Groupe Scolaire Pedro II à Petrópolis, projet de Heitor de Mello. ....	74
Image 8. Projet de l'École Normale de Rio de Janeiro (1928-1930). ....	75
Image 9. Vue aérienne de l'École Normale de Rio de Janeiro.....	75
Image 10. École d'Apprentis et d'Artisans de Rio Grande do Norte.....	77
Image 11. École d'Apprentis et d'Artisans de Sergipe. ....	77
Image 12. L'École d'Apprentis et d'Artisans de Santa Catarina. ....	77
Image 13. Étude paramétrique d'ampliation de l'École Industriel de Florianópolis.....	78
Image 14. Bâtiment de l'ancien Trésor Provincial.....	80
Image 15. Siège actuel de la Caserne Général de la Police Militaire. ....	80
Image 16. Détails de la façade de la Caserne Générale de la Police Militaire. ....	80
Image 17. Détails de la façade de la Caserne Générale de la Police Militaire. ....	80
Image 18. La Faculté de Droit avant la rénovation de 1929.....	81
Image 19. Faculté de Droit après les réformes hygiénistes du début du XXe siècle.....	81
Image 20. Détails de la façade de la Faculté de Droit. ....	82
Image 21. Institut Don Adauto (à droite) .....	82
Image 22. l'Orfanato Dom Ulrico. ....	83
Image 23. L'Hôpital Sante Isabel.....	83
Image 24. Résidence située Avenue Capitão José Pessoa.....	84
Image 25. Résidence située Avenida Walfredo.....	84
Image 26. Maquette d'étude 3D .....	96
Image 27. Maquette d'étude 3D .....	96
Image 28. École d'Apprentis et d'Artisans de Bahia – EAA-BA .....	97
Image 29. École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais – EAA-MG. ....	97
Image 30. École d'Apprentis et d'Artisans de Bahia – EAA-BA .....	97
Image 31. École d'Apprentis et d'Artisans de Minas Gerais .....	97
Image 32. Façade postérieure de l'École d'Apprentis et d'Artisans du Rio Grande do Norte.....	98
Image 33. Localisation des EAAs (style éclectique.).....	102

Image 34. Localisation des EAAs (style néocoloniale).....	103
Image 35. Localisation des EAAs (style art déco). ....	104
Image 36. École d'Apprentis et Artisans du Paraná.....	105
Image 37. Nouveau bâtiment de l'École d'Apprentis et Artisans de Pernambuco .....	105
Image 38. Évolution de la localisation d'EAA-PB. ....	113
Image 39. Localisation des blocs du nouveau bâtiment de l'EAA-PB. ....	115
Image 40. Vue isométrique de l'EAA-PB .....	115
Image 41. Rez-de-chaussée du premier projet pour l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba. ....	117
Image 42. 1 <sup>o</sup> Étage du premier projet pour l'École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba. ....	118
Image 43. Rez-de-chaussée du deuxième projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba.....	120
Image 44. 1 <sup>o</sup> Étage du deuxième projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba .....	121
Image 45. Coupe longitudinale (version 2) .....	122
Image 46. Blason national .....	124
Image 47. Drapeau national.....	124
Image 48. Dessin de la façade principale de l'EAA-PB .....	125
Image 49. Défilé des apprentis de l'EAA-PB .....	125
Image 50. Dessin de la façade Nord .....	126
Image 51. Portes et Fenêtres de l'EAA-PB .....	126
Image 52. Les symboles trouvés sur la porte principale de l'EAA-PB. ....	127
Image 53. Dessin de la façade Est .....	127
Image 54. Portes et fenêtres de la façade Est du bloc principal .....	127
Image 55. Isométrie et perspective d'EAA-PB .....	129
Image 56. Finitions .....	130
Image 57. Worcester Boys's Trade School, Plan du 1 <sup>o</sup> étage .....	135
Image 58. Worcester Boys's Trade School, Plan 2 <sup>o</sup> étage .....	135
Image 59. Worcester Boys's Trade School, Worcester, Mass .....	138
Image 60. Classe de garçons. École d'Hellemmes (Nord) .....	140
Image 61. Classe de l'EAA-PB.....	140
Image 62. Façade principale de l'École Professionnelle de Rouen .....	142
Image 63. École Professionnelle de Rouen, Plan du rez-de-chaussée.....	143
Image 64. École Professionnelle de Rouen, Plan du 1 <sup>o</sup> étage .....	143
Image 65. École Professionnelle de Vierzon.....	144

## LISTE DES TABLEAUX

---

Tableau 1. Dates d'ouvertures des Écoles d'Apprentis et d'Artisans.....	92
Tableau 2. Le style architectural tableau catégorise les EAAs.....	101
Tableau 3. Tableau des surfaces et mesures des espaces de l'EAA-PB V.01 .....	118
Tableau 4. Tableau des surfaces et mesures des espaces de l'EAA-PB V.02 .....	119
Tableau 5. Relative amount of floor space .....	134

## **ANNEXES**

## ANNEXES

---

### Annexe AA

Tableau : « Distribution du nombre d'établissements industriels, de travailleurs (1907) et d'élèves des écoles d'Apprentis et d'Artisans (1911), selon les unités de la Fédération ».

Unités de la Fédération	N° d'établissements	N° de travailleurs	N° d'élèves
Amazonas	92	1.167	70
Pará	54	2.539	95
Maranhão	18	4.545	104
Piauí	3	355	85
Ceará	18	1.207	100
Rio Grande do Norte	15	2.062	83
Paraíba	42	1.461	134
Pernambuco	118	12.042	125
Alagoas	45	3.775	151
Sergipe	103	3.027	120
Bahia	78	9.964	70
Espírito Santo	4	90	166
Rio de Janeiro	207	13.632	282
Distrito Federal	670	35.243	-
São Paulo	326	24.186	121
Paraná	297	4.724	293
Santa Catarina	173	2.102	130
Rio Grande do Sul	314	15.426	-
Minas Gerais	531	9.555	61
Goiás	135	868	93
Mato Grosso	15	3.870	108
Brasil	3.258	151.840	2.391

Source : « Centro Industrial do Brasil, O Brasil, suas Riquezas Naturais, suas Indústrias. Rio de Janeiro, Oficinas Gráficas M. Orosco e C., 1909, v.III. Nota : EAA = escolas de aprendizes artífices » (*apud* Cunha, 2005, po. 1338).

## Annexe BB

Tableau 02. « Nombres d'ateliers aux Écoles d'Apprentis et d'Artisans, selon les spécialités, 1912, 1916, 1922, 1926 » (*Número de oficinas nas Escolas de Aprendizizes Artífices, segundo especialistas, 1912, 1922, 1926*).

Année (Ano)	Menuiserie (Marcenaria)	Charpenterie (Carpintaria)	Forge (Ferraria)	Serrurerie (Serralharia)	Fonderie (Fundição)	Carrosserie (Funilaria)	Mécanique (Mecânica)	Cordonnerie (Sapataria)	Sellerie (Selaria)
1912	16	6	8	6	1	4	3	16	3
1916	16	5	8	8	2	3	3	17	4
1922	17	7	10	7	2	3	3	15	4
1926	17	7	8	11	2	4	3	15	3
Année (Ano)	Couture (Alfaiataria)	Reliure (Encadernação)	Bijouterie (Ourivesaria)	Electrique (Eletricidade)	Plomberie (Tornearia)	Sculpture (Escultura)	Peinture décoratif (Pintura decorativa)	Modelage (Modelagem)	Métaux (Metais)
1912	14	4	1	3	2	2	1	-	-
1916	17	4	1	3	1	2	1	-	-
1922	17	5	1	1	1	1	1	-	1
1926	17	6	1	-	1	1	1	1	-

Source : « Rapport du Ministère de l'Agriculture, Industrie et Commerce » (*Relatórios do Ministério da Agricultura, Indústria e Comércio*) (apud Cunha, 2005, po. 1385).

## Annexe CC

Le Chapitre X du Code Pénal de la République des États-Unis du Brésil de 1890 définit l'acte de mendier comme un crime civil. Cette stratégie fut créée par le gouvernement républicain pour « nettoyer socialement » les villes brésiliennes légalement.

### Chapitre X

Art. 391. Mendier, être en bonne santé et apte à travailler :  
Peine de prison de huit à trente jours.

Art. 392. Mendier, même si inapte au travail, à des endroits où existent des hospices et des asiles pour mendiants :  
Peine de prison de cinq à quinze jours.

Art. 393. Mendier en faisant semblant d'être malade, en simulant une raison pour induire la pitié, ou en utilisant des manières menaçantes et vexantes :  
Peine de prison d'un à deux mois.

Art. 394. Mendier en bandes, ou en groupe, n'étant pas père ou mère et leurs enfants mineurs, mari et femme, aveugles ou estropiés et leur guide :  
Peine de prison d'un à trois mois.

Art. 395. Permettre à une personne de moins de 14 ans soumise à son pouvoir, ou confiée à sa garde et à sa vigilance de mendier, de prendre ou non un profit pour elle-même ou pour autrui :  
Peine de prison d'un à trois mois.

(Décret n° 847, du 11 d'octobre de 1890, Code Pénal de la République des États-Unis du Brésil)<sup>156</sup>

---

<sup>156</sup> Art. 391. Mendigar, tendo saúde e aptidão para trabalhar :

Pena de prisão celular por oito a trinta dias.

Art. 392. Mendigar, sendo inhabil para trabalhar, nos lugares onde existem hospícios e asylos para mendigos:

Pena de prisão celular por cinco e quinze dias.

Art. 393. Mendigar fingindo enfermidade, simulando motivo para armar á commiseração, ou usando de modo ameaçador e vexatorio:

Pena de prisão celular por um a dous mezes.

Art. 394. Mendigar aos bandos, ou em ajuntamento, não sendo pae ou mãe e seus filhos impuberes, marido e mulher, cego ou aleijado e seu condutor:

Pena de prisão celular por um a tres mezes.

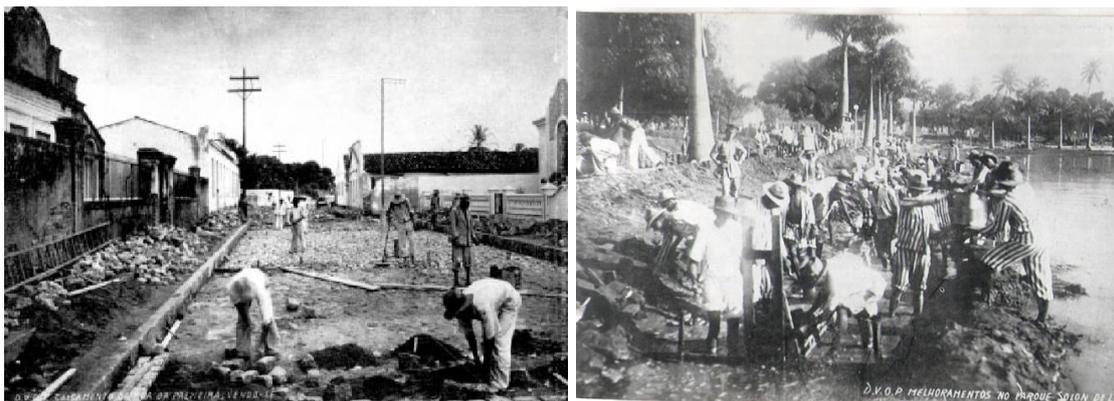
Art. 395. Permitir que uma pessoa menor de 14 annos sujeita a seu poder, ou confiada á sua guarda e vigilancia, ande a mendigar, tire ou não lucro para si ou para outrem:

Pena de prisão celular por um a tres mezes.

(Décret n° 847, du 11 d'octobre de 1890, Code Pénal de la République des États-Unis du Brésil)

## Annexe DD

Afin d'atténuer les nombres de mendiants dans la ville de la Parahyba, le chef de la police de la ville, le Dr João Franca, propose le travail comme solution<sup>157</sup>. L'idée aida le gouvernement à résoudre deux problèmes : rendre la ville plus propre et retirer la population des rues.



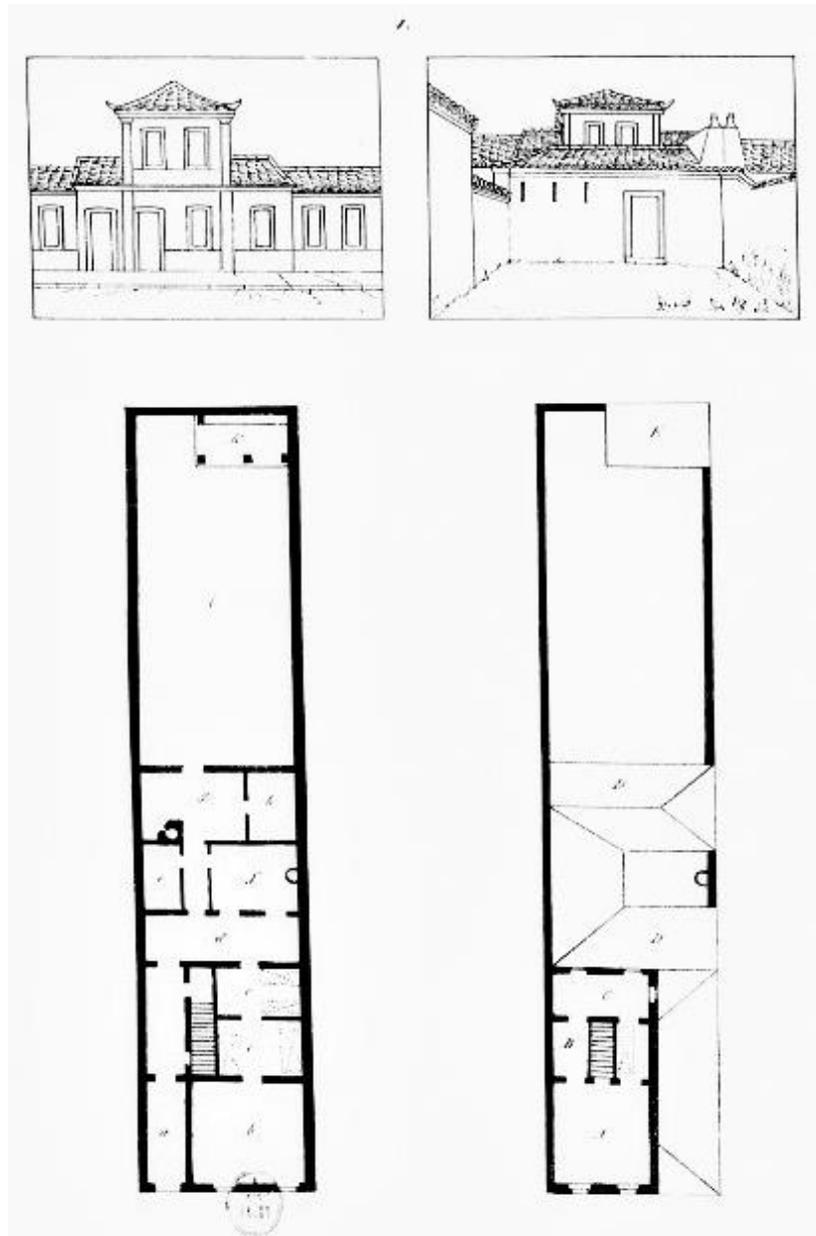
(à gauche) Travaux d'urbanisation du Parque Solon de Lucena (zone marécageuse de la ville). L'embellissement de la ville est effectué par des prisonniers (la plupart des mendiants). Des agents de l'État Régional supervisent les actions de chaque délinquant (contrôle du corps). Photographie noir et blanc, début du XXe siècle, Archive de la Collectio Historique de la Paraíba (Arquivo do Arcevo Histórico da Paraíba), dans la thèse de doctorat de Chagas, W. F. (2004). *As singularidades da modernização na Cidade da Parahyba, nas décadas de 1910 a 1930*, p.190.

(à droite) Mendiants travaillant sur les trottoirs et sur l'élargissement des rues de la ville de la Parahyba. L'action des mendiants s'oppose à leur image construite par la société élitiste. Le travail agit comme un agent modificateur, niant l'idée de retard, de désordre et de manque d'hygiène de la ville, qui pourrait être représentée par le mendiant. Photographie noir et blanc, début du XXe siècle, Archive de la Collectio Historique de la Paraíba (Arquivo do Arcevo Histórico da Paraíba), dans la thèse de doctorat de Chagas, W. F. (2004). *As singularidades da modernização na Cidade da Parahyba, nas décadas de 1910 a 1930*, p.187.

---

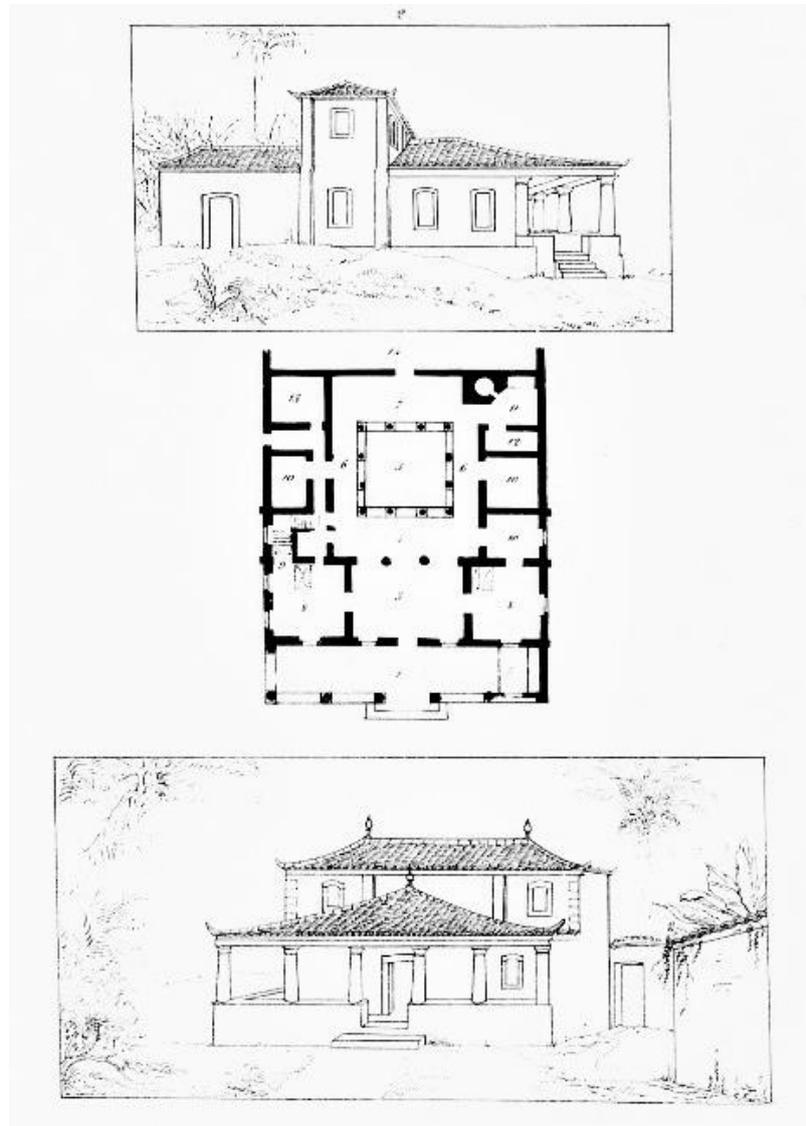
<sup>157</sup> Chagas, W. F. (2004). *As singularidades da modernização na Cidade da Parahyba, nas décadas de 1910 a 1930* (Thèse de doctorat). Universidade Federal de Pernambuco - Recife.

## Annexe EE



3° Partie - Planche 42. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne, Jean Baptiste Debret, entre 1816 et 1831, dans l'œuvre *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil* (1835). L'ensemble d'images montre une petite maison coloniale brésilienne placée dans la ville. Avec des caractéristiques modestes, la maison à deux niveaux (entouré de maison d'un seul niveau) représentait la physionomie de l'urbi. Façade étroite, composée de quatre ouvertures ; la maison a un toit en tuiles canal en terre cuite fini des « queues d'hirondelle ».

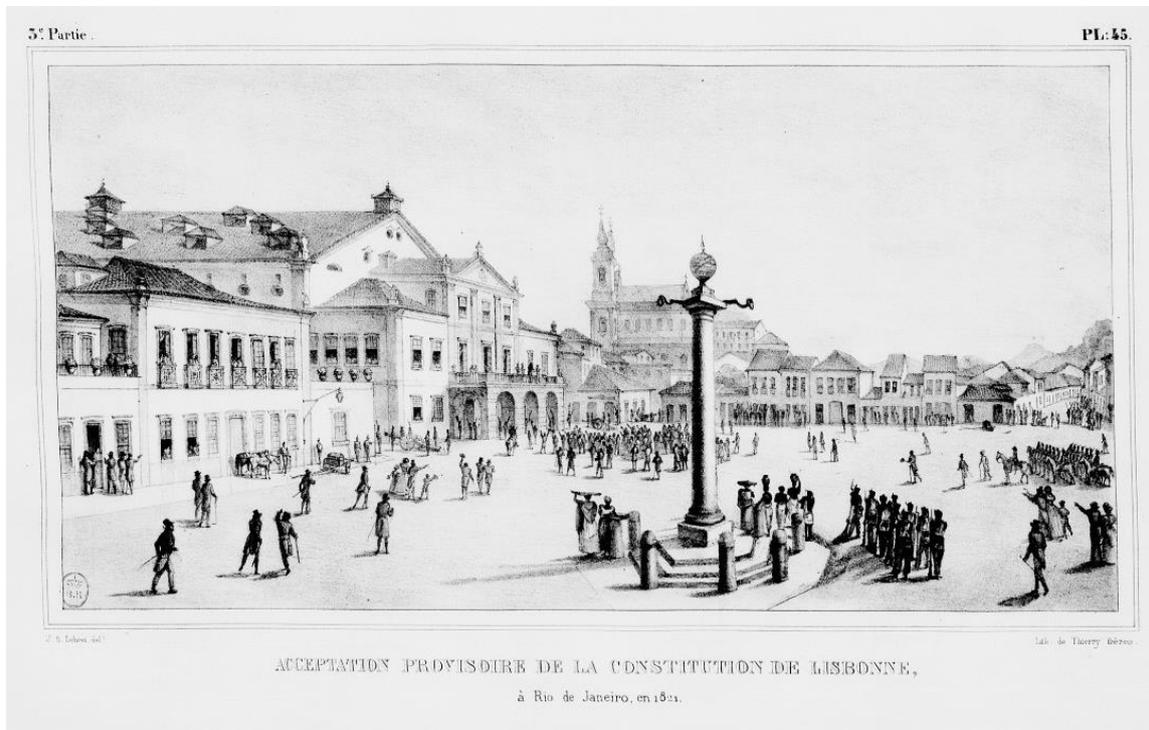
## Annexe FF



3° Partie - Planche 42. « Plans et Élévation de deux grandes Maisons, l'une de la ville et l'autre de la campagne, Jean Baptiste Debret, entre 1816 et 1831, dans l'œuvre *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil* (1835). L'ensemble d'images montre une petite maison coloniale brésilienne placée à la campagne. Avec des pièces disposées autour d'un patio, Debret la compare au modèle pompéien<sup>158</sup>. Le bâtiment représente le style colonial retrouvé dans zones rurales. Il est composé d'un jeu de deux volumes couverts par des toitures de tuile canal, celles-ci finalisés par pinacles et « queues d'hirondelle » et un préau qui entoure une partie de la maison.

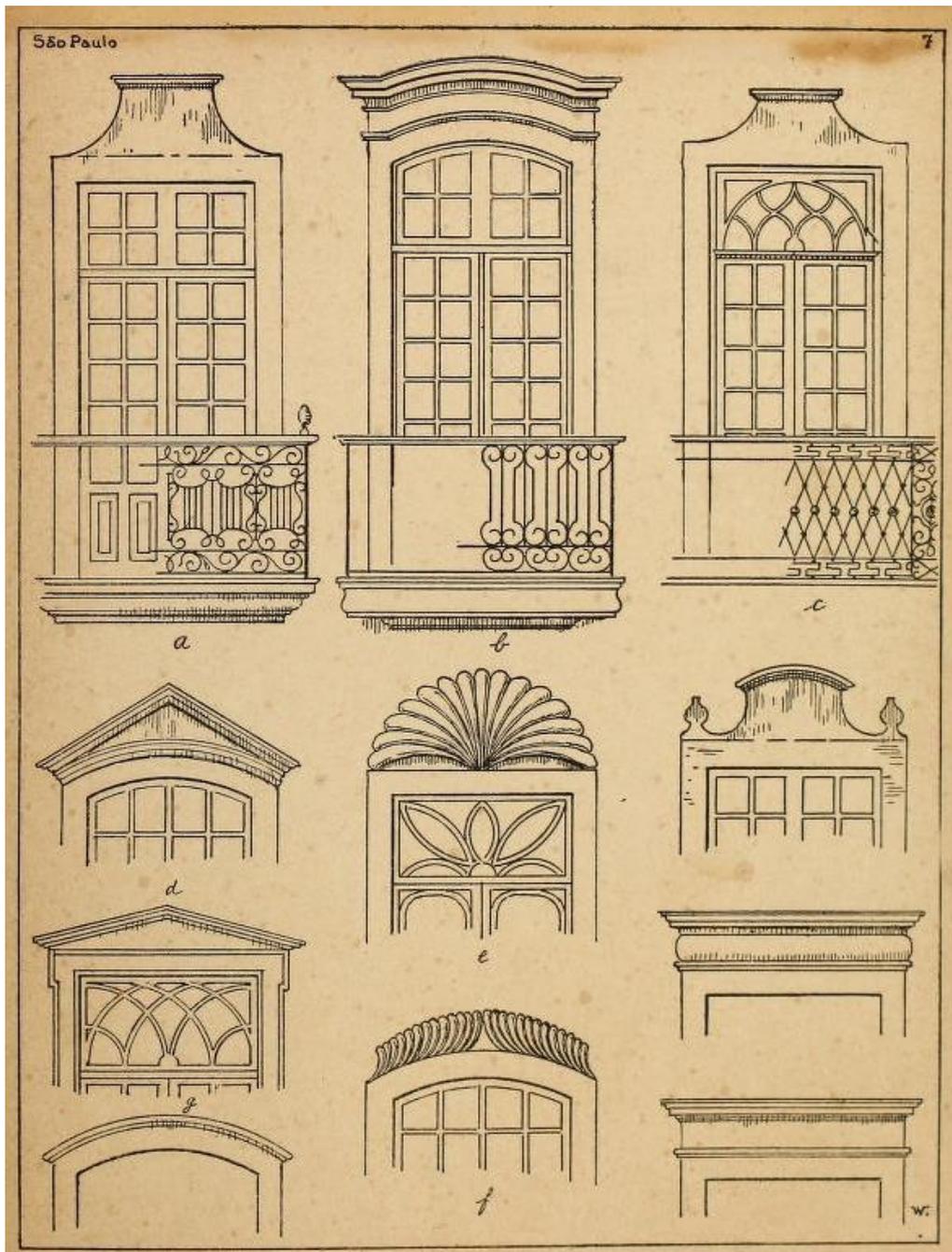
<sup>158</sup> Pour plus d'information consultée Pinheiro, 2011, p. 33.

## Annexe GG



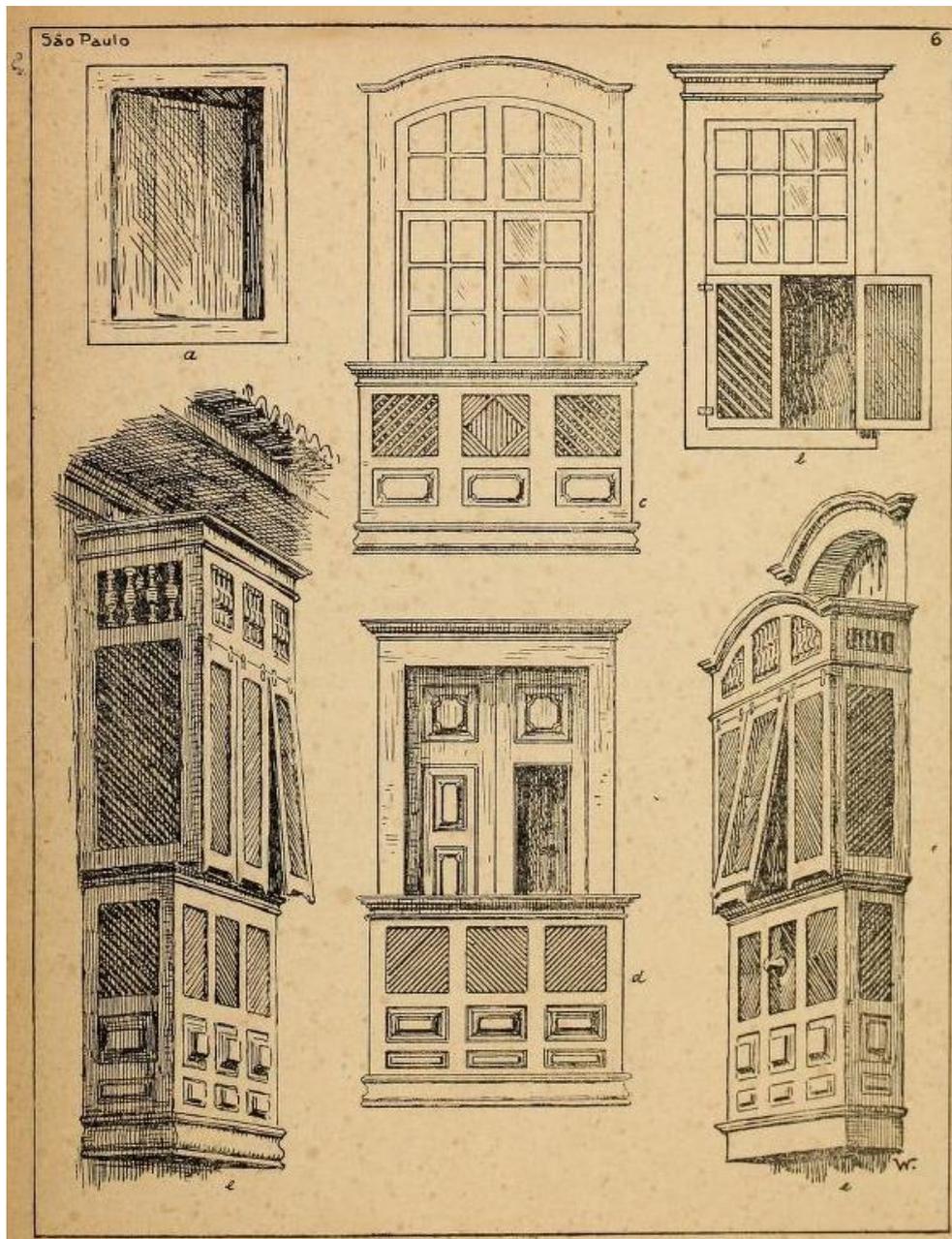
3<sup>e</sup> Partie - Planche 45. « Acceptation Provisoire de la Constitution de Lisbonne, Rio de Janeiro, en 1821 », Jean Baptiste Debret, entre 1816 et 1831, dans l'œuvre *Voyage pittoresque et historique au Brésil, ou Séjour d'un artiste français au Brésil* (1835). L'image montre l'ensemble architectural colonial de la ville de Rio de Janeiro au début du XIXe siècle. Nous observons au fond de l'image un groupe de bâtiments construits en style colonial et une grande maison typique du période coloniale (*sobrado*) composée d'un ensemble de fenêtres et balcons (à gauche de l'image).

## Annexe HH



Dessins de José Wasth Rodrigues réalisés à travers l'observation de l'architecture coloniale de la ville de São Paulo, de voyages à l'intérieur du pays, et d'observation de photographies anciennes. Les dessins représentent quelques éléments de l'architecture coloniale entre le XVe siècle et le XVIIIe siècle. L'image ci-dessus (Imprimé 7), nous observons un ensemble de fenêtres et frontons, quelques modèles peuvent être observés dans l'architecture de style néocolonial.

## Annexe II



Dessins de José Wasth Rodrigues réalisés à travers l'observation de l'architecture coloniale de la ville de São Paulo, de voyages à l'intérieur du pays, et d'observation de photographies anciennes. Les dessins représentent quelques éléments de l'architecture coloniale entre le XVe siècle et le XVIIIe siècle. Sur l'image ci-dessus (Imprimé 6) nous observons un ensemble de fenêtres à la française, basculantes, cadres et moucharabiés trouvés à la ville de São Paulo : (a) fenêtre principale de maisons pauvres ou rustiques, décorées de cadre en bois ; (b) fenêtre en bois et verre, avec une partie fixe en haut et deux ouvrants en bois en bas ; (c) fenêtre en bois et verre ; (d) fenêtre à la française avec des panneaux en bois ; (e) balcon avec moucharabié superposé ; (f) fenêtre avec moucharabié superposé (moucharabié plus petit que la fenêtre).

## Annexe JJ



Ancienne École Normale (actuelle Cour de Justice de l'État de la Paraíba). Imposant bâtiment de style académique classique, projet de l'architecte Otávio Freire. Construit pendant le gouvernement de Camilo de Holanda il fait parti d'un ensemble de bâtiments administratifs qui sont disposé au tour de l'ancienne Place Comendador Felizardo (actuelle Place João Pessoa). Photographie couleur de Emmanuel von Szilágyi, 2012, Acervo Digital do Memória João Pessoa.

## Annexe KK



La Poste (*Prédio Correios e Telégrafos*). Inauguré en 1927, ce bâtiment de style académique classique fut un de plus emblématique de la ville. Il représenta l'image du gouvernement de Solon de Lucena à travers une construction imposante. Photographie couleur de Emmanuel von Szilágyi, 2012, Acervo Digital do Memória João Pessoa.

## Annexe LL



*Institut Parobé (Institut Technique Professionnel), Porto Alegre – Rio Grande do Sul. L'école de style académique classique fut construite en 1906 pour promouvoir l'enseignement technique au Sud du Brésil. Elle fut le première modèle brésilien pour la construction des EAAs. Photographie noir et blanc, Archives des Municipales Brésiliens. Disponible in : <https://biblioteca.ibge.gov.br/index.php/biblioteca-catalogo?view=detalhes&id=440950>. Consulté le : 19/07/2020.*

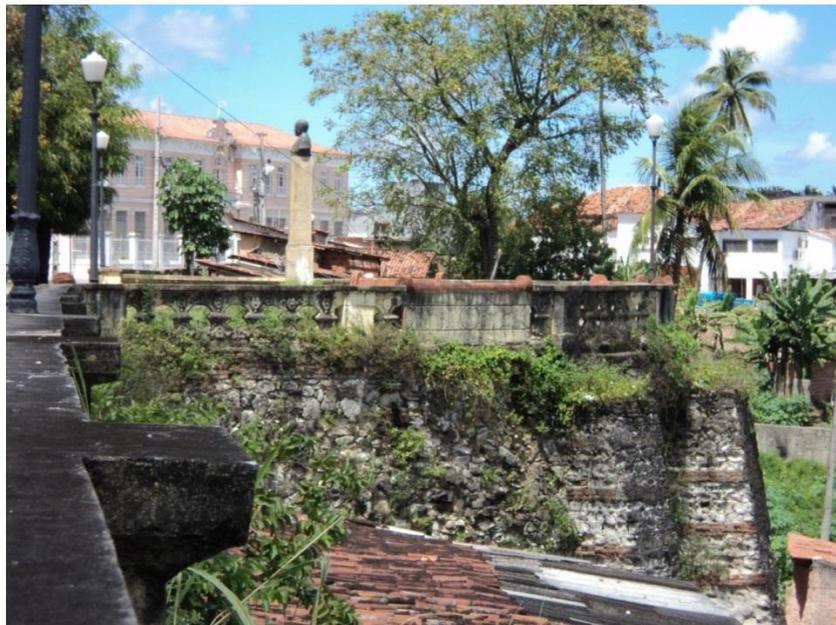


*École d'Ingenierie du Rio Grande do Sul. La plupart des ingénieurs du Programme de Refonte du Gouvernement Fédéral furent diplômés à cette école. Le bâtiment en style académique classique (renaissance) probablement fut utilisé comme une des références pour la construction des EAAs. Photographie couleurs, s.d. et s.a., [https://www.wikiwand.com/pt/Universidade\\_Federal\\_do\\_Rio\\_Grande\\_do\\_Sul](https://www.wikiwand.com/pt/Universidade_Federal_do_Rio_Grande_do_Sul). Consulté le : 19/07/2020.*

## Annexe MM



*Photo 01*



*Photo 02*

*Balustrade Bela Vista, située à la jonction entre la rue Trincheiras et l'avenue João Da Mata, Jaguaribe, João Pessoa. Le site fut construit en 1918, sous le gouvernement de Camilo de Holanda pour protéger les passants du canyon qui encerclait une partie de la route. L'endroit était considéré comme prestigieux pour être entouré de grandes demeures de l'élite paraibana. L'EAA-PB (en arrière-plan, dans l'image 02) composa ce paysage en s'intégrant aux hôtels particuliers de l'époque. En plus de l'EAA-PB, une école primaire fut construite proche de la balustrade. Actuellement, cet endroit est dans un état d'abandon avec une dégradation du mobilier urbain ; la statue du politicien João da Mata fut voler. Photographie couleur de Maria Berthilde Moura Filha (photo 01), 2012 et Emmanuel von Szilágyi (photo 02), 2012, Archive Numérique Memória João Pessoa.*

## Annexe NN



*Église Notre-Dame du Rosaire (1929-1940). Située sur l'Avenue 1<sup>o</sup> de Maio, Jaguaribe, João Pessoa, l'église a été construite par les Franciscains pour servir la population nécessiteuse dans les quartiers de Jaguaribe et Cruz das Armas. Photographie noir et blanc de Moura Filho, 1985, Archive Numérique Memória João Pessoa.*

## Annexe 00



*Photo 01*



*Photo 02*



*Photo 03*



*Photo 04*

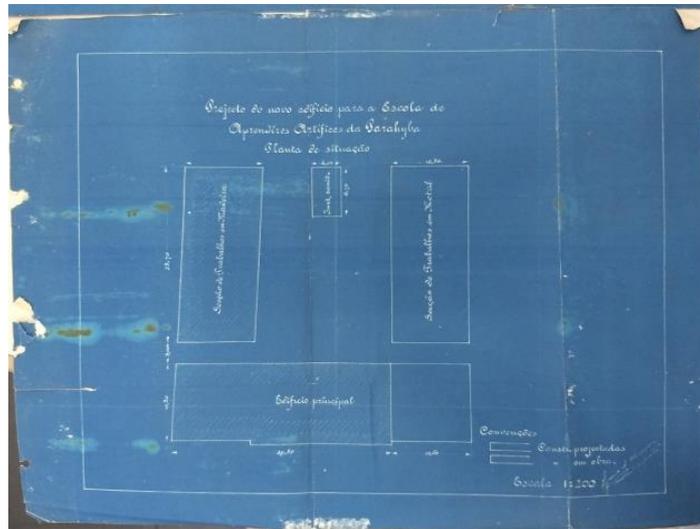
*Maisons en style éclectique sur la rue Trincheiras. Photographie couleurs Maria Berthilde Moura Filha (photos 01 et 02), 2012 et Ernani Neves (photo 03 et 04), 2013.*

## Annexe PP

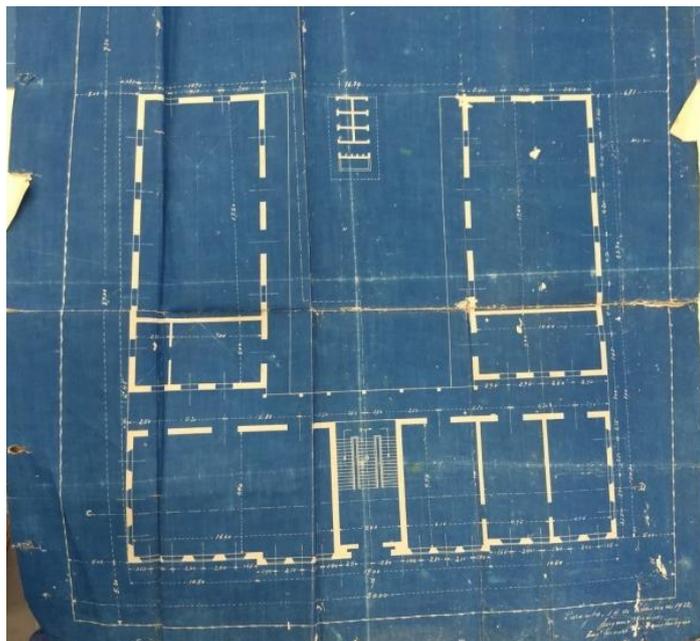


*Situation actuelle autour de l'ancien École d'Apprentis et Artisans de la Parahyba EAA-PB. Au Nord, on observe une partie du belvédère Bela Vista (rue Trincheiras) et le voisinage actuel (avenue 12 de Outubro). Au Sud et à l'Est, on observe les bâtiments du Centre Administratif de l'État de la Paraíba et l'extension de l'avenue João da Mata vers le quartier de Cruz das Armas. Au fil des années, les caractéristiques du quartier ont changé ; il passe de résidentiel à mixte résidentiel et de services. Emmanuel von Szilágyi et Luana Stephanie, 2010.*

## Annexe QQ



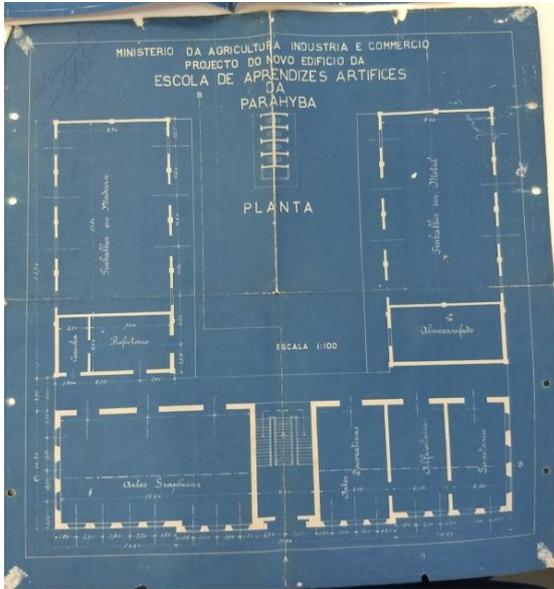
Implantation



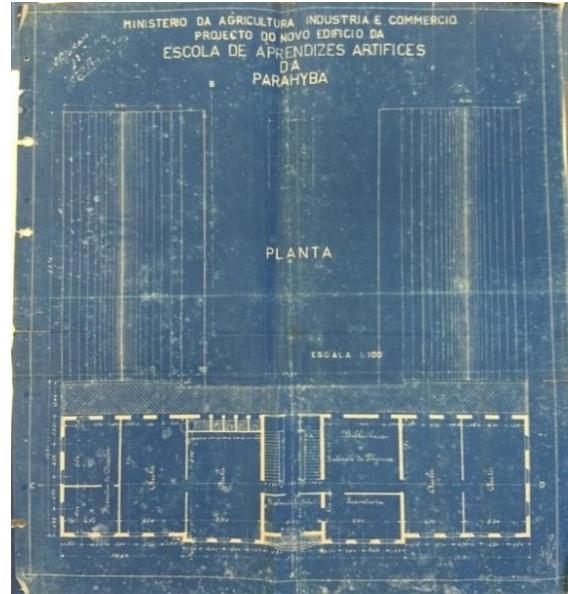
Plan rez-de-chaussé 01

*Implantation et plans bas de la première version du projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba – bloc de sanitaires avec 6 lavabos. Dessins réalisés par le Service de Refonte du Gouvernement Fédéral. Photographie couleurs Jéssica Rabello, 2019, NPDP - Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional (Centre de Documentation et de Recherche en Formation Professionnelle).*

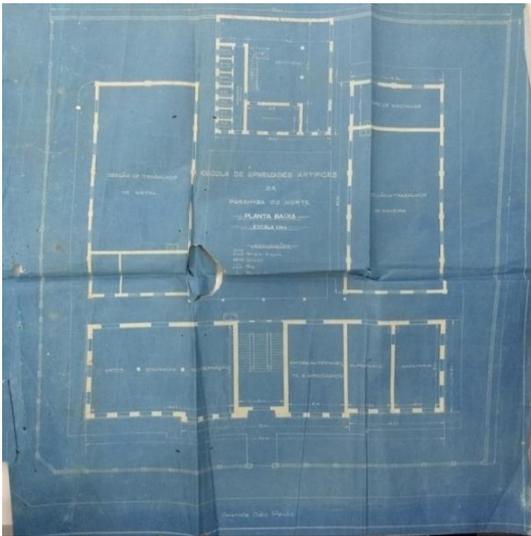
## Annexe RR



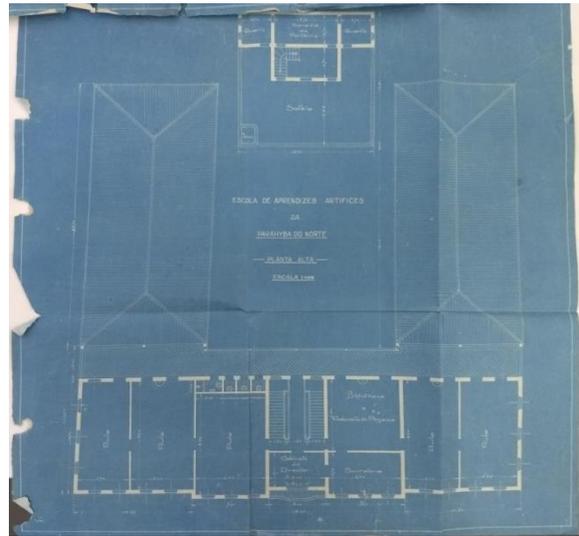
*Plan rez-de-chaussée (Version 01)*



*Plan 1º Étage (Version 01)*



*Plan rez-de-chaussée (Version 02)*



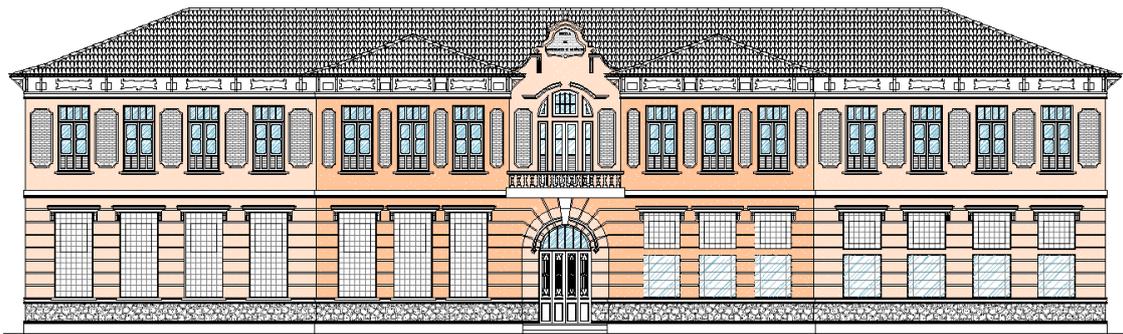
*Plan 1º étage (Version 02)*

*Implantation et plans bas de la première et de la deuxième version du projet pour l'École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. Dessins réalisés par le Service de Refonte du Gouvernement Fédéral. Photographie couleurs Jéssica Rabello, 2019, NPDP - Núcleo de Documentação e Pesquisa da Educação Profissional (Centre de Documentation et de Recherche en Formation Professionnelle).*

## Annexe SS



*Façade principale de l'ancienne École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. Photographie couleurs, Emmanuel von Szilágyi, 2017.*



*Façade Ouest actuel de l'ancienne École d'Apprentis et d'Artisans de la Parahyba. Les fenêtres de la salle d'exposition et des ateliers de couture et de cordonnerie furent modifié (rez-de-chaussée, à droite). Dessin technique, Archive du secteur d'architecture du IFPB, AutoCad 2D, modifié par Emmanuel von Szilágyi et Luana Sthephanie, 2010.*

## Annexe TT



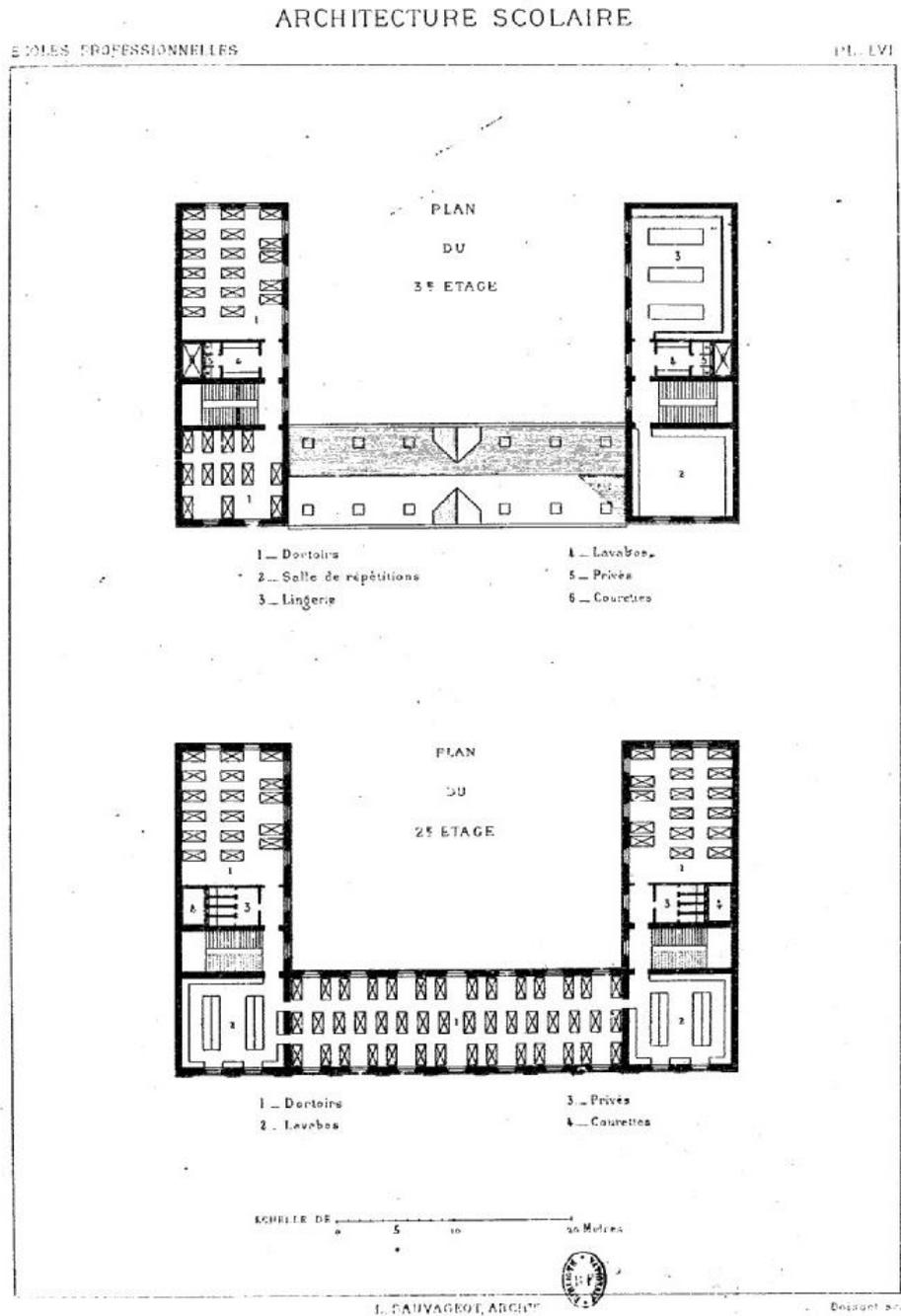
*Premier drapeau du Brésil créé par Jean-Baptiste Debret en 1822. L'inspiration du peintre français fut les drapeaux utilisés par les troupes militaires françaises pendant la période de la Révolution Française et la période napoléonienne. Le drapeau du Brésil Empire contenait un blason avec les armes de l'Empire, un losange jaune sur fond vert. Daniel Neves, s.d. Disponible in: <https://brasilecola.uol.com.br/brasil/bandeiradobrasil.htm>, consulté le : le 02/07/2020.*

## Annexe UU

Room.	Floor area (square feet).	Celling height in feet.	Minimum ratio glass surface to floor area.	Kind of floor.	1 electric light outlet per 100 square feet floor area (wattage).	Average temperature in 0° weather. (Degrees)
Machine Shop	1,800-4,000	12-14	1:4	Wood	125	60-65
Carpentry	1,800-4,000	18-32	1:4	Wood	100	60-65
Masonry	1,800-3,000	13	1:4	Cement	100	60-65
Sheet metal	1,800-3,000	13	1:4	Wood or Cement	100	60-65
Plumbing	1,500-3,000	18-32	1:4	Cement	100	60-65
Shop electricity	1,500-3,000	18-32	1:4	Wood	100	65-70
Automechanics	1,500-3,000	13	1:4	Cement	125	60-65
House painting	1,500-3,000	13	1:4	Wood or Cement	125	65-70
Related science	1,000-1,800	13	1:4	Wood	125	70
Mathematics	500-700	13	1:5	Wood	80	70
Related drawing	700-900	13	1:4	Wood	125	70
Non vocational subjects	700-900	13	1:5	Wood	80	70

« Note - This is not intended to include all the shops which may be provided. » Tableau avec les aires des principales pièces pour la construction d'une école professionnelle aux États-Unis. Bulletin No. 20, Buildings and Equipment for schools and classes in trade and industrial subjects, 1918, p.22.

# Annexe VV



ÉCOLE PROFESSIONNELLE  
A ROUEN (Sous-Bois)

III.

*École Professionnelle de Rouen, Plan du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> étages. Dortoir des apprenties avec des lits, lavabos et salles de répétitions. Narjoux F., 1880, in : Architecture communale : troisième série, Architecture Scolaire, planche IIL*

## Annexe WW



*L'ENP de Vierzon, vue d'oiseau. Perspective en noir et blanc, s.d., Edition L. Faure. © Livret Histoire, Fonds C.B. Disponible in : Musée du Cheval <http://www.musee-cheval.org/lieux/cole-nationale-professionnelle-de-vierzon-2eme-partie-166>. Consulté le : 08/07/2020.*

## Annexe XX



*Bâtiment administratif et vue d'avion du complexe de l'ENP de Voiron. L'image du bâtiment administratif montre l'architecture de ce genre d'école, où l'horloge était un des symboles et l'image du complexe montre la dimension de l'école vers la ville de Voiron. Photographie noir et blanc, s.d. et s.a. sur le site de l'Académie de Grenoble. Disponible in : [http://www.ac-grenoble.fr/lycee/fbuisson/historique/photos\\_anciennes.html](http://www.ac-grenoble.fr/lycee/fbuisson/historique/photos_anciennes.html). Consulté le : 19/07/2020.*